QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE — № 13728 — **4,50 F** 

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 17 MARS 1989

### Un pas vers l'Europe des citoyens

Trop tand!

L'échéance de 1993 n'est pas un simple rendezvous que l'Europe aurait pris avec le libéralisme économique sans entraves. La résolution, adoptée mercredi 15 mars par le Parlement de Strasbourg, recommandant que le droit de vote soit accordé aux étrangers ressortissant des pays membres de la CEE pour les élections municipales en est une illustra tion : l'Europe du « grand mar-ché » appelle la construction d'une Europe des citoyens. Il serait paradoxal en effet que, au moment où les Douze reconnaissent mutuellement à leurs ressortissants la droit de s'installer librement et de travailler dans un pays voisin du leur, ils les privent du même coup d'un droit antérieur : celui de participer à la vie de la localité dans laquelle ils auront choisi de résider.

Les pariementaires de Strasbourg ont fait preuve d'un bei voté par 244 voix pour, 55 contre et 13 abstentions, - et ils sont allés plus loin que ne le préconisait la Commission de Bruxelles. Ainsi proposent-ils le droit de vote soit fixé à cinq ans, et non à la durée d'un mandat municipal (six ans en France). De même, Bruxelles avait prévu qu'un gouvernement pourrait différer la directive si les « immigrés » de la Communauté représentaient plus de 20 % de la population. Ce pourcentage a été maintenu, mais par

Les dépatés luxembourgeois — le grand-duché compte 26 % d'étrangers - se sont montrés hostiles au projet. L'opposition est également venue du Front national, bien sûr, mais aussi d'une partie des libéraux, des démocrates chrétiens (après les élections à prêter le flanc à l'extrême droite) et du RPR, les gaullistes invoquant l'article 3 de la Constitution française, qui réserve le droit de vote aux netionaux et qui devra être révisé al le projet européen arrive à son terme.

Il y avait, au dernier recensement, un peu plus d'un million et demi d'étrangers de la CEE résidant en France (surtout Portugais, Espagnols et Italiens). Même si l'on en défaique ceux qui ne sont pas en âge de voter et ceux qui habitent la France depuis moins de cinq ou six ans, l'effet ne serait sens doute pas négligeable sur un scrutin du type de celui qui se déroule nent en France.

A Strasbourg. les parlementaires ont eu la se de ne pas sortir du sujet : ils ont rejeté la proposition des socialistes allemands, des communistes et des écologistes français, italiens et portuais tendant à étendre cette facigais tendant à étende cours im-lité à tous les étrangers installés en Europe. Même si le Denemark, les Pays-Bas, l'Irlande et le Land de Hambourg vont déjà jusque-là, c'eût étá mettre la charrue devant les bœufs alors que la Communauté n'a pas à s'interroger sur une éventuelle harmonisation des politiques d immigration.

Will to Belle.

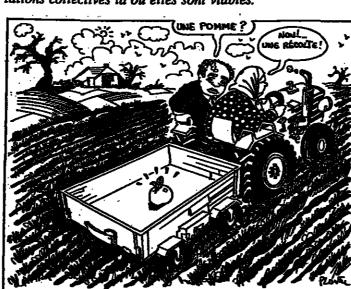
Le rôle du Pariement euroéen n'est que consultatif. Le projet reviendra dans quelques semaines devant le conseil des ministres de la Communauté, cù il dokt recueillir l'unanimité. Si l'Europe des citoyens est en marche, l'Europe des patries



### Devant le comité central

# M. Gorbatchev dresse un tableau catastrophique de l'agriculture

M. Gorbatchev a dressé, mercredi 15 mars, devant le comité central du PC soviétique, un tableau catastrophique de l'agriculture en URSS, des pénuries qu'entraînent incurie, gaspillage et mauvaise gestion. Il a annoncé une « réorganisation fondamentale des rapports économiques » qui permettra le développement du système des baux à long terme, sans pour autant supprimer les exploi-



(Lire nos informations page 4 et le dernier volet de l'enquête de notre correspondant BERNARD GUETTA : « L'URSS de Gorbatchev, an V », page 5.)

### Fermeté du gouvernement face à l'agitation

# Les grèves de fonctionnaires

La Corse est paralysée par les grèves de la fonction

**AJACCIO** 

Sur le port d'Ajaccio, jeudi 16 mars, à 7 h 15, le soleil est livide. N'en déplaise au continent, qui croit que la Corse a tort de se plaindre puisqu'on y fait des éco-nomies de chaussage, il fait froid : deux petits commandos de la CGT et de FO sont en place, avisant les navires. « La CGT prend le Cyrnos, nous, on prend le cargo », annonce M. Raymond Lasbouygues, de la direction régionale de Force ouvrière. Le syndicaliste, qui est aussi direc-teur d'une écurie automobile amateur participant au Rallye de Corse, est venu avec son 4×4, un

Dans la nuit de mardi à mercredi, un sympathisant FO, M. Jules Ottavi, et un membre de l'union départementale ont composé ce qui devient l'hymne de la grève, sur l'air du Déserteur de

# paralysent la Corse

publique. Le gouvernement devait publier, jeudi 16 mars, un communiqué à ce sujet. Sans céder aux revendications immédiates (la prime d'insularité), se propose de traiter les causes profondes du malaise (formation des prix, continuité territoriale, parafiscalité, etc.). M. Robert Toulemon, inspecteur général des sinances, devra remettre son rapport sur l'île plus tôt que prévu.

de notre envoyée spéciale

haut-parleur et un magnétophone.

Boris Vian : « Monsieur le président, nous gagnerons la prime, vos gendarmes, on s'en fout, » L'objectif est de bloquer le port. l'aéroport étant déjà paralysé par la grève des contrôleurs aériens, des pompiers et des bagagistes. Un bateau de touristes allemands restera au large, les passagers débarqueront en chaloupes.

Puisque les camarades se sont levés de si bon matin, les trentetrois dockers décident de se mettre en grève aussi. La prime d'insularité, ils l'on déjà. « Une prime de localité. » Mais « le patron, lui, ne la touche pas », alors ils font grève « pour lui ». Les syndicalistes sortent les banderoles des voitures, mais pas encore les matraques qu'ils ont fabriquées avec de gros câbles

CORINE LESNES.

(Lire la sulte page 31 et nos informations page 36.)

### Le dérapage du procès Jobic

L'affrontement entre le juge Hayat et la PJ.

### PAGE 14 Les élections

municipales

Reportages à Marseille. Dunkerque, Strasbourg, Mulhouse, Nanterre et Noisy-le-Grand. PAGES 9 à 12

### islam et société

■ Une rencontre à Paris sur la sexualité et le monde musulman; 🖪 Jeunes Maghrébines en France: les fragiles « beurettes ». PAGE 23

### Les otages au Liban

Terry Anderson, depuis auatre ans...

PAGE 3

### Les assureurs face au sida

Les compagnies s'inquiètent de l'épidémie.

**PAGE 23** 

Le sommaire complet se trouve en page 36

### La Tête-Défense et la Caisse des dépôts

La Caisse des dépôts et consignations n'a pas seulement le rôle financier qu'on a pu mesurer à travers la Société générale, elle est aussi un puissant opérateur sur le marché de la construction. Un opérateur qui a permis le développement considérable du parc HLM français à partir de la fin des années 50, et qui a également construit l'Arche de la Défense, un des monuments les plus spectaculaires de l'architecture contemporaine.

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts, explique et justifie ses choix archifin > de Jean Nouvel.

(Lire l'entretien avec M. Robert Lion page 26.)

Le Monde

■ La grande traque de Simon Wiesenthal. ■ La belle sorcière de Jean-Noël Schifano; La bande à Boudard. ■ Le dix-kuitième siècle des femmes. ■ L'histoire, par Jean-Pierre Rioux: Béhémoth et Léviathan ; Le puzzle français. 

Stephen Hawking et la nature de l'univers. E Georges Seferis, l'homme blessé; Avrom Sutzkever ou le verbe contre l'anéantissement; La chronique de Nicole Zand : Irina Ratouchinskaïa. . Le fenilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Pascal Pia », de Roger Grenier.

Pages 15 à 22

### «Le Golfe de Gascogne», de Bertrand Poirot-Delpech

# Un mec, deux garces et un rafiau

par San-Antonio

Y a des trépanés de la gamberge qui croient qu'un bateau sert à naviguer. Ces empêtrés du cap Horn, ces terre-neuvas de la moulinette farceuse s'imaginent campés à l'avant d'un pimpant voilier : figure de prone, figure de con, partant dompter vents et marées.

Ces conquérants du bras d'honneur ignorent que les barlus de rêve ne prennent jamais la mer et que tout ce que leurs heureux propriétaires leur demandent, c'est de ne pas prendre l'eau non plus. Ils font seulement du caravaning flottant en buvant des whiskies à l'ombre d'un taud. car seuls naviguent vraiment les gens qui n'ont pas de bateau. Ou alors quelques doux frap-

padingues, style Tabarly, Kersauzon, style aussi Poirot-Delpech.

Que je l'imagine, mon illustre, portant son sac de mataf dans le dos à l'aide de son académique épée; l'imagine sur le port de Gibraltar par un matin de janvier dernier : l'imagine le grand bougre à frime d'archange polisson, en train de faire du rafiau-stop pour traverser les Atlantiques; l'imagine, ràclant des baskets le bitume du môle, tant tellement il a hâte de niquer l'océan.

C'est qu'il a un compte à régler, Poirot, ou, plus exacte-ment, un défi à relever. Un défi qu'il a lancé à ce qui pourrait n'être que des ombres mais qui, par la vertu de son style, est devenu des personnages : ceux de son dernier roman le Golfe de Gascogne, dout il a signé le bon à tirer avant de partir, comme on paraphe un testament.

(Lire la suite page 18.)

# tations collectives là où elles sont viables.

# Liesse nationaliste à Budapest

Importantes manifestations pour l'anniversaire de la révolution de 1848

nationale le 15 mars, jour mune de Paris. anniversaire de l'insurrection Budanest. Pouvoir et opposition ont marqué l'événement chacun de son côté.

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

En cherchant bien, mercredi 15 mars, on ponvait trouver un drapeau rouge à Budapest, pudiquement accroché à la façade de l'immenble du comité central, dernier refuge des symboles du pouvoir communiste. C'était le scul drapeau rouge, perdu dans l'orgie de tricolore que se sont offerte les Hongrois pour marquer leur fête nationale toute neuve. l'anniversaire du début de la révolution hongroise contre la domination autrichienne, le 15 mars

Le rétablissement de la fête 1848, dans la foulée de la Com-monde, sous un frais soleil de

de 1848 contre les Autri- hongroises étaient partout, accrochiens, a été célébré dans la chées sur les murs, flottant sur les ponts du Danube, en cocarde à la bontonnière des policiers, retenant les chevenx des jeunes filles, enrubannées sur les câbles des tramways, portées en écharpe, brandies en fanion, et tout simplement épinglées sur le revers des vestes des dizaines de milliers de Hongrois qui ont défilé toute la journée dans le centre de Budapest. Les mauvaises langues dissient que même les matraques sergient tricolores pour l'occasion. et l'on a entendu une dame d'un certain âge, vétéran du Parti communiste, maugréer que, à cette allure, - on allait se mettre à pisser tricolore ».

Mais il n'y a pas eu de matraques, et les vétérans du parti ont laissé leur mauvaise humeur au vestiaire. Budapest a vécu, mercredi, le plus sereinement du

printemps, les heures historiques de l'épanouissement, en toute Rouge, blanc, vert, les couleurs légalité, de la « société civile » et des mouvements indépendants. Pour la première fois, le 15 mars était chômé et les mani festations non officielles autori-

sées. Dans une ultime tentative de fraternisation, le PSOH - le Parti communiste au pouvoir - avait proposé à la multitude de groupes indépendants qui ont éclos en Hongrie depuis un an de célébrer ensemble cette date chère aux cœurs magyars, mais l'offre fut poliment déclinée comme prématurée. « Nous ne pouvons pas oublier les agressions policières » des dernières années, lorsque les Budapestois s'entêtaient à braver l'interdiction de manifester, a expliqué mercredi l'un des nombreux orateurs de l'opposition Karoly Kis. «Ils ont touiours voulu se garder la sète pour

> SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 4.)



# Débats

### Le projet de loi sur la bioéthique

### **Embryons: l'inacceptable**

texte de loi est toujours Tenant compte de la pluralité souvent conflictuelle des éthiques vécues par les citoyens, l'élabora-tion d'une législation cherche dans un secteur précis de la vie sociale à ce que soient sauve-gardés au mieux les droits essentiels de l'être humain. Il serait donc malvenu de la part d'un que l'avant-projet de loi sur les sciences de la vie (élaboré sous la direction de M. Braibant) traduise en termes juridiques toutes les exigences éthiques des chrétiens

Ce projet, au vu de la réalité française, me semble trouver, en bien des points, le compromis éthique le meilleur qui évitera que des valeurs fondamentales ne soient bafouées dans le domaine de la recherche médicale. Il est capendant des articles qui ne manqueront pas de heurter gravement les convictions éthiques de beaucoup de nos concitoyens, chrétiens ou non d'ailleurs; notamment les articles régissant l'usage des embryons humains

Le projet de loi prend acte que la fécondation in vitro et transfert d'embryons (FIVETE) va continuer à se banaliser avec son corollaire : la procréation d'embryons excédentaires. On sait en effet que, malgré la recommandation en 1987 du Comité national d'éthique d'éviter la fécondation de tels embryons, besucoup de biolos et de médecins ont continué à pratiquer la fécondation in *vitr*o en conctionnant sur la femme plus de trois ovocytes et en fécondant ceux-ci. Comme un cycle de FIVETE requiert seule ment le plus souvent trois embryons, on se retrouve ainsi want plusieurs milliers de « personnes humaines potentielles » es qui sont actuellement e en banque ». Le projet Braibant a donc raison d'essayer de réguler socialement ce phénomène, dont par XAVIER THÉVENOT (\*) les enjeux éthiques sont extrême ment graves.

Reconnaissons d'abord un point positif: toute fécondation doit avoir pour but exclusif d'aider des couples stériles à surmonter leurs difficultés à procréer. De même le projet cherche (de façon trop timide à mes yeux) à réduire quelques-uns des effets pervers de la congélation en n'autorisant pas un délai de conservation audelà de cinq ans.

Mais ce texte introduit une tolérance à laquelle les chrétiens, parmi bien d'autres, ne peuvent dire qu'un non vigoureux : la tolérance envers la recherche scientifique sur les embryons vivants ntaires. Cette recherche est. il est vrai, encadrée : « Elle ne peut en aucun cas être suscepti ble de porter atteinte à l'intégrité du genre humain ou de conduire à des pratiques eugéniques »; « il est interdit de laisser se développer un embryon au-delà de sept jours. » Enfin, tout protocole de recherche devra avoir l'aval du Comité national d'éthique, qui dans certains cas pourra d'ailleurs permettre qu'on laisse se développer l'embryon jusqu'à quatorze

Qui ne voit que les rédacteurs du projet ont mis le doigt dans un engrenage éthiquement redoutsble : celui qui consiste à traiter la **∢** personne humaine potentielle x qu'est l'embryon comme un simple matériau de laboratoire ? La présentation du projet a beau déclarer de façon solennelle : « A aucun des stades de sa vie in vitro l'embryon ne peut être traité comme une chose », et rappeler que le Comité national d'éthique a voulu nommer l'embryon comme afin précisément de le différencies d'un simple tissu cellulaire, que réalise d'autre, en fait, la recher-

(\*) Professeur de théologie morale à l'Institut catholique de Paris.

totalement l'embryon humain ?

Voici qu'un être d'espèce humaine dont la procréation a exigé tant d'amour et d'effort de la part des géniteurs et tant de génite inventif de la part des chercheurs, voici qu'un être dont checun de nous a un jour pertagé la condition (nous avons tous été zygote) et qui peut devenir une personne humaine, voici qu'un tel être peut légalement être réduit, vivant, à un simple matérieu

Si le projet Braibant venait à être accepté par le Parlement, la logique d'une morale utilitariste prête à bafouer le respect fondamental envers un être humain singulier, depuis sa conception usqu'à sa mort, au nom de la plus grande somme totale de satisfaction pour l'ensemble des individus, se trouverait approuvée par la loi française.

Il faut se battre pour qu'il n'en soit pas ainsi. Il faut sortir des fescinations excessives qu'exerce techniciste de l'homme. Il faut continuer à rappeler sans cesse problème qu'il faut résoudre, mais un mystère qui ne peut être approché et ∢ compris » que par un respect éthique infini.

Dans une nation laïque et pluraliste, où bien des Français ne partagent par la foi au Dieu de Jésus-Christ, je pense qu'il est bon, au minimum, que l'impératil catégorique de Kant serve de référence à tous : « Aois de telle sorte que tu traites l'humanit aussi bien dans te personne que dans celle de tout autre toujours en même temos comme une fin et iamais simplement *comme un* 

Sous peine d'ouvrir grand la porte à de graves irrespects de l'humanité (et donc de Dieu), je pense que cet impératif doit être élargi à cette « personne humaine ntielle » qu'est l'embryon.

### Procréation assistée : la reconnaissance

TINGT MILLE enfants sont nés en France après insémination avec sperme de donneurs. Neuf mille bommes ont donné leur sperme. Quarantecinq mille embryons humains sont obtenus tous les ans par fécondation in vitro, dix mille d'entre eux sont chaque année conservés par congélation, en France. Ces quelques chiffres montrent à l'évidence que l'acti-vité de procréation médicalement assistée, si elle reste mineure par rapport aux sept cent cinquante mille naissances « naturelles », n'en est pas moins une activité

La loi, dont l'avant-projet a été soumis au gouvernement (le Monde du 3 mars), est attendue par beaucoup de médecins, en particulier par ceux qui travail-lent dans les centres de conservation des œufs et du sperme (CECOS). Ils s'étaient euxmêmes fixé des règles éthiques et souhaitaient, depuis trois législatures, que la société exprime, dans une loi, les grandes règies de leur activité dont ils assumaient seuls la responsabilité en dehors de tout cadre juridique.

Les techniques de procréation médicalement assistée sont faites pour les couples stériles, dit le projet de loi. C'est la demande de ces couples en détresse qui a toujours déterminé notre démarche médicale. Pour nous, il ne s'agissait pas de procréer « autrement » pour accéder à une « nouvelle liberté », mais d'un traitement. Nous avons toujours soutenu cette démarche à la Fédération des CECOS et refusé, malgré les pressions, les femmes célibataires on les couples d'homosexuelles, pensant qu'il n'y avait, dans ces cas, aucun problème de procréation d'ordre médical. La future loi reconnaît le couple parental hétérosexuel. C'est lui qui décide du projet d'enfant. Si le couple se sépare, le rôle du médecin s'arrête et l'insémination ne peut être faite. Rappelons que les juges en avaient décidé autrement dans l'affaire Parpalaix, et que le CECOS de Bicêtre avait dû

### Consentement éclairé

Les embryons non plus ne pourront être remis à un seul membre du couple. Ils doivent être détruits, comme c'est le cas pour le sperme en matière d'autoconservation. Il n'y a pas, dans la nouvelle loi, de possibilité de procréation post mortem. La décision de procréer ne peut être prise que par le dépositaire du sperme ou les géniteurs de l'embryon. Le médecin, en l'espèce, ne fait que protéger la possibilité de procréer en conservant les cellules nouvelles ou les embryons. Il ne peut décider de la date de l'insémination ou du transfert. La loi précise en outre que les produits du corps ne peuvent faire l'objet d'un droit patrimonial. Le sperme n'appartient fort heureusement pas à la veuve ou l'embryon à son père. La disposition prise par le projet de loi va ainsi une fois encore à l'encon-tre de la décision prise par les juges dans l'affaire Parlalaix déjà

Le document écrit que nous faisons signer aux couples pour concrétiser leur cons éclairé, qui jusqu'ici n'avait aucune valeur, devient une obligation légale. Ici encore, la loi ira à l'encontre des décisions des tribunaux de Nice ou Toulouse, qui avaient accepté le désaveu de paternité et conseillaient même, dans le jugement de Toulouse, à la femme laissée seule avec son enfant de se retourner contre le médecin qui avait fait un acte illicite: l'insémination.

Le don de cellules sexuelles ou d'embryons devient légal. Il doit, dit le projet de loi, être anonyme et bénévole. Cela nous paraissait depuis longtemps indispensable sur le plan éthique mais aussi souhaitable pour permettre le recueil d'informations médicales importantes de la part du donpar le Dr JACQUES LANSAC (\*) neur coopérant. En effet, un donneur rétribué pourrait cacher volontairement des informations indispensables (maladie héréditaire, toxicomanie, etc.); puisque la motivation n'est pas uniquement de rendre service mais de

toucher une rétribution. il nous a toujours semblé que l'anonymat était indissociable de l'idée de don bénévole et que la filiation biologique ne devait pas pouvoir être retrouvée. Le projet de loi confirme cette notion, à la différence de ce qui a été décidé par la législation suédoise. Le don d'embryons pour raison médicale est prévu par le projet.

#### **Un cadre** Drécis

Nous sommes heureux de voir que les dossiers que nous avions soumis an Comité national d'éthique vont permettre à des couples porteurs de maladies héréditaires sans traitement actuel d'avoir des enfants sains grâce à des couples qui, ayant en un on plusieurs enfants par procréation médicalement assistée, accepteront de les sider en donnant des embryons surnuméraires. Le législateur

(\*) Président de la Fédération française des Centres de conservation des œufs et du sperme (CECOS).

insiste fort utilement sur le fait que le couple qui a donné l'embryon doit avoir résolu son problème de procréation pour ne pas se trouver dans la situation d'avoir permis la naissance d'un enfant dans un autre couple alors qu'ils ont échoué dans leur proore tentative.

Nous avions toujours attaché beaucoup d'importance à ce point. C'est pourquoi, comme donneurs de sperme, nous n'acceptions que des pères de famille. Enfin, la recherche dans le projet de loi n'est pas entravée. Les recherches sur l'embryon sont possibles pendant sept, voire quatorze jours après la fécondation si elles ont pour finalité de résoudre des problèmes médicaux et non de permettre des pratiques engéniques ou pouvant nuire à l'intégrité du genre humain.

Ainsi, les médecins des CECOS retrouvent dans le projet de loi les règles qu'ils se sont fixées pour guider leur pratique pendant maintenant quinze ans. Nous avions pris de lourdes responsabilités et nous sommes heureux de voir que le travail quotidien que nous avons fait en équipes pluridisciplinaires permet anjourd'hui à la loi de définir un cadre clair et précis à cette activité médicale, mais surtout permet aux couples ainsi qu'aux donneurs de voir se dessiner clairement leurs droits ainsi que ceux de leurs enfants.

### Le Monde Tél. : (1) 42-47-97-27

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde André Featais

Hisbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

ure associés de la société : Société civile - Les Réducteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Saies.

Télécopisur : (1) 45-23-06-81

Télex MONDPAR 650572 F

5, rue de Monttessay, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nnission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72								
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS				
3 meis	365 F	399 F	504 F	790 F				
6 mais	729 F	762 F	972 F	1400 F				
9 mais	1 630 F	1 089 F	1 404 F	2 848 F				
1=	1 300 F	1 380 F	1 200 F	2 650 F				

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande doux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆			
Nom:	Préno	m:	·
Adresse :			
	Code	postal : _	
Localité :			_
Veuillez avoir l'obligames d'écrire to	out les noms prop	res en capitales d	'Imprimerie

### Au courrier du Monde

**VERSETS** Des gants?

J'ai lu *The Satanic Verses*, en entier, et je peux en dire ce qu'on voudra, sauf deux choses : - que c'est un livre blasphéma-toire. Il faut pour l'affirmer une dose de mauvaise foi qui me stupé-

- que c'est un livre « plutôt » ennuyeux. Je l'ai trouvé pour ma part « plutôt » passionnant et y ai pris sans cesse un profond plaisir. L'avis de « la plupart de ceux qui l'ont lu » m'indiffère.

Quand bien même le livre de M. Rushdie serait un monument d'ennui et M. Rushdie un homme plus antipathique encore qu'il n'est, dans les circonstances présentes notre devoir et notre intérêt de citoyens libres est de les défendre tous deux, sans faire de manières, en évitant le ridicule de paraître pren-dre des gants au moment le moins

FABIEN MEYSEMBOURG (Nimes.)

### DESK Le « Dictionnaire des néologismes »

L'initiative, commentée par M. Bertrand Le Gendre, du Commissariat général de la langue fran-çaise est très louable.

Il y aura peut-être moins de sponsor et de panel dans les écrits de la fonction publique et les propos

Mais l'invasion du franglais par les ondes n'en sera vraisemblable-ment pas endiguée. Il y aura tou-jours autant de hit-parade — et de nominés (!) — les sous de show. Et l'information continuera de esser du *scoop* au *flash* via les

desks et les news rooms. Le soir de la catastrophe de Loc-kerbie, il a été répété à satiété que le Boeing s'était scratché au sol. Il cêt été moins saisissant, bien sûr, de dire qu'il s'était écrasé.

Serait-il exorbitant de souhaiter que le Dictionnaire des néologismes officiels soit mis à portée des utilisateurs de micros et que ceux-ci ent à y jeter un coup d'œil ? GEORGES RIOND.

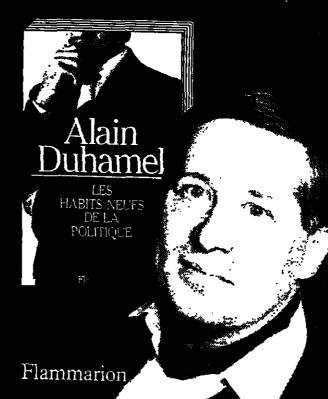
### politique. Rarement les livres sur la vie publique auront remettre à cette dame les pail-lettes de sperme de son défunt été aussi intelligents. J.C. Casanova - L'Express ... Rapide et d'une agréable clarté.

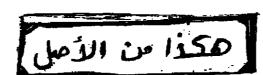
.. Le rythme est soutenu et le trait souvent acéré... J.M. Colombani - Le Monde J.D. Bredin - Le Point . La dimension décapante et défricheuse place son auteur au cœur des choses... J. Daniel - Le Nouvel Observateur .. Alain Duhamel écrit metveilleusement bien. B. Pivot - Apostrophes .. Courageux et à contre-courant J.P. Elkabbach - Europe 1

Les habits

neufs de la

F. Roland-Levy - Libération





# Etranger

# réation assistée: reconnaissance

AND THE PERSON OF THE PERSON O 😂 🏂 Mariaka 🔐 💮 🔻 神神 神神 神神 かんしょう

The state of the M de des Mosters Ministra de freie seinen eine Britain de mi que de 1922. ( Chickerson beder الرامر ويتواطيقه الأفاط British dari yara 👵 🦠

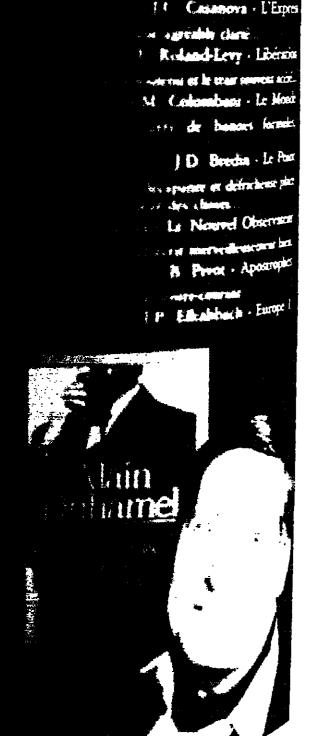
### in take

**Market Harr** & L. .... Mark Company Agreement WHAT BOOKS IN A SURE OF The second second mile à spie Mr. Britania St. Contraction

BERTHAMPIN & PROMITE A 1997

# Les habits neufs de la sizes and in the publique sizes

or expending clare. were true of he train provent acc. M Colomban - Lt Most



ISRAËL

### Nouvelle tentative d'infiltration palestinienne pour torpiller le dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP

Le secrétaire d'Etat James Baker a estimé, mercredi 15 mars, que les actions de factions de POLP qui échappent au contrôle de son chef, Yasser Afafat, ne justifiaient pas une rupture du dialogue entre Washington et la centrale palestinienne. Lors d'une audition devant une souscommission de la Chambre des représentants, il a, d'autre part, défendu l'idée qu'Israël pourrait un jour avoir à négocier directement avec POLP. M. Arens, le chef de la diplomatie israélienne, a,

de notre correspondant

- 4

...

1.5

5.

---:

2.5

Pour la troisième fois depuis le début de la semaine, un groupe palestinien a tenté d'infiltrer un commando en Israel - opération qui, une fois de plus, paraissait tout autant destinée à torpiller le dialogue entre les Etais-Unis et l'OLP qu'à Israël,

A l'aube du mercredi 15 mars. quelques heures à peine avant qu'Israël ne restitue l'enclave de Taba aux autorités égyptiennes. deux Palestiniens ont franchi la frontière israélienne à Rafah, à l'extrême sud de la bande de Gaza Ils venaient de « Canada-Camp ». ce camp de réfugiés situé tout au bout du territoire de Gaza et coupé en deux par la frontière depuis qu'Israel s'est retiré du Sinal en 1982.

Les deux Palestiniens se sont approchés d'un poste de l'armée et ont jeté une grenade dont les éclats n'ont blessé personne sinon l'un d'eux. Pris en chasse, ils ont été rapidement arrêtés, en possession d'un armement hétéroclite : un fusil Kalachnikov, un vieux pistoletmitrailleur Karl-Gustav et six grenades de fabrication soviétique. Ils avaient quinze et dix-sent ans et. selon les autorités, ont déclaré appartenir an Djihad islamique mais aussi avoir monté cette opération avec l'approbation de Yasser Arafat,

mando franchit la frontière égyp-tienne depuis mars 1988, date à laquelle des Palestiniens avaient attaqué un autobus transportant des civils dans la région de Dimona. dans le Néguev. Les autorités israéliennes ont affirmé que le gouvernement égyptien n'était aucuneme en cause, qu'il faisait tout son possi-ble pour empêcher ce geure d'opération et que c'était pure coïncidence si celle-ci avait en lieu le jour même de la restitution de l'enclave de Taba, à l'autre frontière avec l'Egypte, sur la mer Rouge.

Les deux opérations précédentes avaient en lieu à la frontière nord du pays, au sud du Liban, dimanche et lundi. Elles s'étaient soldées par la mort des Palestiniens lors d'accrochages avec l'armée. Selon les chefs militaires israéliens, il s'agissait de véritables opérations-suicides commanditées par des groupes hostiles à Yasser Arafat – notamment le Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP) de Nayef Hawatmeh et le Front de libération de la Palestine (FLP) de Talat Yaacoub.

A chaque fois, selon les autorités israéliennes, des documents ont été retrouvés sur les Palestiniens expliquant avec précision leur appartenance politique et leur désaccord avec la décision de M. Arafat de renoncer au terrorisme. Que les deux Palestiniens interceptés mercredi aient mentionné qu'ils avaient l'approbation de M. Arafat n'est, de

pour sa part, au cours d'une rencoutre avec des sénateurs américains, critiqué le dialogue entamé en décembre entre Washington et l'OLP, estimant qu'il conférait à la centrale palestinienne une « légitimité » dangerense et avait provoqué l'intensification des opérations anti-israéliennes de commando palestiniens. A Tunis, M. Yasser Arafat a précisé que le dialogue entre l'OLP et les Etats-Unis reprendrait le 22 mars dans cette

> ce point de vue, pas forcément convaincant et pourrait même manifester la volonté des commanditaires de l'opération d'embarrasser le chef

> Depuis le début du dialogue entre les Etats-Unis et l'OLP, en décembre, une vingtaine de Palestiniens ont été tués lors de tentatives d'infiltration à la frontière nord d'Israël. Ce sont des chiffres rarement atteints ces dernières années et la situation à la frontière commence à sables militaires. Le ministre de la défense israélien, Itzhak Rabin, faisait remarquer cette semaine que même avant l'invasion du Liban, en 1982, il n'v avait pas eu autant de nts dans cette région.

> Selon la plupart des observateurs, cette répétition quasi hebdomadaire des opérations à la frontière libanaise a pour objet de saboter le dialogue palestino-américain que les Etats-Unis n'ont accepté d'amorcer qu'à la condition que l'OLP renonce au terrorisme. Les groupes radicaux opposés à la ligne de M. Arafat ven-lent infliger une défaite à ce dernier en interrompant les conversations palestino-américaines. Le fait qu'une seule de ces tentatives d'infiltration réussisse et se solde par des victimes civiles pourrait décider les Etats-Unis à suspendre le dialogue avec l'OLP.

de notre envoyée spéciale

Calme, froid, s'exprimant dans un

arabe châtié, c'est à une véritable

« profession de foi » que s'est livré,

mercredi 15 mars, devant les minis-

tres des affaires étrangères des pays islamiques l'hodjatoleslam Moham-

med Ali Tasghiri, chef de la déléga-

tion iranienne à la dix-huitième ses-sion ministérielle de l'Organisation

ALAIN FRACHON.

Devant la Conférence islamique à Ryad

L'Iran réitère la «condamnation à mort»

de Salman Rushdie

Le sort des otages au Liban

### L'Institut international de la presse lance un appel en faveur de Terry Anderson

L'Institut international de la presse a lancé teur du bureau de Beyrouth de l'agence Associa-un appel en faveur de l'un des treize otages occi-ted Press, entame sa cinquième année de captivité dentaux au Liban, Terry Anderson, détenu depuis au Liban. Nous appelons les gouvernements du quatre ans : « Aujourd'hui, 16 mars 1989, ce monde libre à poursuivre leurs efforts afin d'obte-journaliste américain, âgé de quarante ans, direc- nir la libération de M. Anderson. »

### Les autres Occidentaux détenus

plus ancien des otages au Liben, dont le Djihad islamique sont toujours détenus dans ce

• Huit Américains, dont cing membres de l'université Thomas Sutherland, cinquante-six ans, doyen de la faculté d'agronomie ; Joseph Cicippio, cinquante-sept ans, comptable ; ainsi que trois enseignants, Jesse Turner, quarante-sept ans ; Alan Steen, quarante-six ans ; Robert Polhill, cinquante-six ans. Un commersept ans ; le directeur de la Lebanese International School; Frank Reed, cinquante-cinq ans : et le lieutenant-colonel William Richard Higgins, commandant en chef adjoint d'une force des Nations unies, l'ONUST, au Liben, figurent également parmi les

otages américains. ● Trois Britanniques : Terry Waite, quarante-huit ans, envoyé spécial de l'archevêgue de Cantorbéry; John Mac Carthy, trente et un ans, cameraman; Brian Keenan, trente-six ans, enseinari, soixante-huit ans, cadre • Un Belge : Jan Cools.

En outre, cinq Belges, la famille Houtekins, et deux Français, Mr Jacqueline Valente ainsi que son bébé (né en captivité) - dont le lieu de détention n'est pas connu avec certitude - sont aux mains du groupe terroriste pales-tinien Abou Nidal qui a revendiqué leur enlèvement en Méditerranée en novembre 1987. Les deux filles de M<sup>m</sup> Valente ont été libérées fin décembre 1988 en Libye.

### Christian Joubert, l'oublié

**ORLÉANS** de notre correspondant

C'est un modeste pavillon s'ouvrant sur la campagne beauce-ronne. Christian Joubert monte à l'étage et en redescend avec un pyjama, le seul «souvenir» que lui ont laissé ses ravisseurs, après soixante et un jours de détention au milieu des ruines de Beyrouth en

Christian Joubert fut le premier otage français au Liban (1). Un otage oublié, aujourd'hui à la recherche d'un emploi vivant chichement dans une petite commune de l'agglomération oriéanaise. « Dans le quartier, dit-il, on ne connaît pas mon histoire, sauf le maire de la commune. A l'époque, Pour l'opinion, j'avais été la victime d'un enlèvement tout bête, à la limite crapuleux. > Le 15 février 1984, Christian Joubert, conducteur de travaux dans

une entreprise orléanaise, Borbnauser-Molinari, qui a des chantiers à Beyrouth, sort de l'ambassade de France. Il n'a pas fait 200 mètres qu'il est précipité et couché sur le plancher arrière d'une voiture, un revolver sur la tempe. Pendant denx mois, il sera ballotté d'un lieu de détention à un autre, mais toujours enchaîné à un lit de fer ou à un radiateur, un bandeau sur les yeux. A proximité il devine la présence d'un autre otage, améri-cain. Il s'agit de Franck Régier, un universitaire. Mais la communication est impossible. . Mes geöliers étaient de très jeunes gens qui écou-taient des cassettes de prières en pleurant. J'al compris qu'ils étaient dangereux. • On lui ôte son bandeau pour le photographier au polaroïd et lui faire signer des chèques qu'on lui a soustrait de ses poches.

### du Djihad islamique

Ce que Christian Joubert ignore alors, c'est la revendication de son enlèvement par le Djihad islamique, dont la « montée en puissance » est en train de modifier la donne meur-trière dans le Beyrouth de l'époque. L'ambassade, qui a reçu le cliché signé du Djihad, s'interroge sur ce type nouveau de menace, yenant d'une organisation qui n'a, jusqu'ici, semble-t-il, enlevé personne (i). L'enlèvement du chef de chantier passe quasiment inapercu en Frnce. Est-ce que j'ai servi de cobaye, s'interroge aujourd'hui Christian Joubert? En tout cas, j'ai senti qu'il allait y avoir un engrenage. »

An fond de sa prison, il est persuadé qu'on s'active pour sa libéra-tion mais, à Paris, il ne semble pas que l'affaire mobilise les plus hautes instances de l'Etat. Son épouse, depuis Orléans, donne des conps de fil, et l'on s'offusque presque, avoue-t-elle maintenant, de son insistance. L'Elysée finira par envoyer une let-

tre à la famille Jonbert, indiquant que tout le nécessaire est fait pour libérer le captif. La lettre est datée du 25 avril 1984, alors que Christian Joubert est libre depuis dix jours... En effet, le 15 avril, des pas préci-

pités et des coups de seu dans le cou-loir l'ont tiré de sa torpeur. « Deux costauds armés de M 16 ont fait truption et m'ont lancé en fran-cais: Pas peur, fini! Les libéra-teurs sont des miliciens d'Amal qui le transportent, alors qu'il est vichareaux de leur chef Nabih Berri. Franck Régier et Christian Joubert, dans un mise en scène bien réglée devant la presse internationale, sont remis à leurs ambassadeurs respec-A Orléans, Christian Joubert

apprend que son entreprise a déposé son bilan, Il sera effectivement licencié en août. Sa femme a eu toutes les peines du monde à récupé-rer son salaire durant sa détention : on lui a opposé que son mari avait « disparu ». Ausculté à Beyrouth a usparu. Auscunte a Beyroutin par un médecin militaire, il souffre du syndrome subjectif des cap-tifs et de multiples traumatismes physiques, ankylose, troubles ocuaires... « Je suis retombé dans l'anomymat, aux prises avec l'administration. » Pour la Sécurité sociale, cette parenthèse de soixante et un jours équivant à un accident de travail. « C'était comme si j'avais attrapé une mauvaise grippe», ajoute Christian Joubert, qui touche aujourd'hui de petites indemnités, dont le total avoisine le SMIC. La votée en 1986 mais rétroactive d'une année seulement, ne peut s'appliquer à son cas. Il vient de s'inscrire à l'ANPE.

 Je ne regrette pas de ne pas avoir été accueilli comme un héros, dit-il, soixante et un jours, j'ai eu de la chance. Mon histoire est presque ridicule à côté de celle de Carton, Fontaine et Kauffmann... Jean-Paul? J'aimerais bien qu'on gri-gnote quelque chose ensemble ». RÉGIS GUYOTAT.

(i) Beyrouth, les Soldats de l'islam, de Gilles Delafon, Ed. Stock.

### Le drapeau égyptien flotte sur Taba

de notre envoyé spécial C'est au cri de Allahou Akber (Dieu est le plus grand) qu'a été accueilli, mercredi 15 mars, le retour à l'Egypte de Taba, minus-cule encieve sur la golfe d'Akaba. Quand le drapesu noir, blanc et rouge frappé de l'aigle de Saladin a été hissé sur une colline domia été hissé sur une colline domi-nant Taba, près de deux cents Egyptions se sont mis à danser et entonner l'hymne national, Biladi (Mon pays). Portés sur les épaules, drapeau à la main, de jeunes ouvriers hurlaient à en per-dre la voix : «Taba est égyp-

tienne l'a On n'avait pas vu un tel déferle-ment de joie lors du retrait israélien du Sinaï en avril 1982. Le kilomètre carré de Taba, récupéré à l'issue d'une longue bataille juridique et diplomatique, avait en effet acquis une dimension symbolique

Emportés par l'enthousiasme, les manifestants, filmés par la télévision israélienne, ont scandé: « Aujourd'hui Taba, demain le

Palestine l » Le contraste était fort avec la manifestation de mécontentement organisée par une cinquantaine d'Israéliens quelque peu avant midi. Ceux-ci étaient pour la plupart des employés de l'hôtel Avia Sonesta qui avalent choisi de quitter ce cinq étolles racheté pour 40 millions de dollars par l'Egypte. « Nous ne nous coposons pas à la restitution de Taba à l'Egypte, mais nous na voulons pas travailler avec les Egyptiens, car tôt ou déclarait un syndicaliste, ajoutant que l'employé israélien touchait en moyenne près de 1 000 dollars par mois alors que l'Egyptien se contentait de 100.

M. Allon Liei, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a estimé : « C'est un jour triste pour ceux qui abordent la question une journée d'espoir pour les offilians car, avec la restitution de Taba, un obstacle qui entravait nos relations bilatérales avec l'Egypte vient d'être levé ». ALEXANDRE BUCCIANTI.

### LIBAN

### Trêve fragile entre les deux Beyrouth

secteur musulman et le secteur chrétien de la capitale out fait quarante morts et plus de cent soixante blessés, le plus grand nombre de vic-times ayant été dénombré à Beyrouth-Ouest (à majorité musul-mane).

Le conflit s'est cantonné, tout au long de cette journée de calme tendu, au domaine politique, les deux parties se livrant à une guerre de communiqués. A l'oues partis libanais pro-syriens ont demandé au chef du gouvernement musulman, M. Selim El Hoss, de démettre le général Aoun [chef du cabinet militaire chrétien] de ses fonctions, le dégrader et le tradition en justice en sa qualité de criminel de guerre. De leur côté, les deux principaux chefs de milice de ouest, le druze Walid Joumblatt et le chite Nabih Berri, ont accusé le général Michel Aoun d'avoir « déclaré la guerre au peuple libo-nais, et non à la Syrie, comme il le prétend » (le Monde du 16 mars).

A l'est, le camp chrétien a pro-clamé son appui au général Aoun qui a, mardi, annoncé une « guerre de libération » contre la Syrie. Le Front libanais, qui regroupe tous les partis du « réduit chrétien », a accasé Damas d'œuvrer au « sabo-tage des solutions à la crise du Liban afin d'être seul maître du sort

Une trêve tacite, en l'absence de tout accord négocié, a prévalu, mercredi 15 mars, à Beyrouth où les bombardements de la veille entre le de ce pays ». Cette unanimité de parole n'a toutefois pas empêché qu'une « tension », selon l'expression d'une source proche des milices chrétiennes des Forces libanaises (FL), ne se manifeste à nouveau entre celles-ci et les unités militaires du général Aoun. Des miliciens chrétiens se sont, en effet, déployés dans certains quartiers de Beyrouth-Est mercredi, malgré l'accord intervenu entre les deux forces « alliées » à la suite des violents combats qui les avaient opposées en février pour la suprématie sur le « réduit ». Selon une source au sein des FL, « aucun problème n'a été réglé sur le fond, et les discussions se poursuivent ».

A Ryad, où il assiste à la session ministérielle de la conférence islamique, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Faronk El Charah, a imputé la responsabilité de la « dété-rioration de la situation au Liban » à une « minorité qui collabore avec Israël » mais qu'il n'a pas nommée.

D'autre part, le chef de la diplomatie koweitienne, le cheikh Sabah, qui préside le « comité de bons offices » de la Ligue arabe sur le Liban, a en des entretiens téléphoniques, mercredi, avec le vice-président syrien, M. Abdel Halim Kbaddam, ainsi qu'avec les chefs des deux gouvernements rivaux au Liban, M. Hoss et le général Aoun, pour leur demander de tout mettre en œuvre afin de faire cesser les combats. - (AFP.)

de la conférence islamique (OCI). Salman Rushdie, l'auteur britannique des Versets sataniques, est un anostat, done il doit mourir, conformément au jugement de Dieu et de la jurisprudence islamique réaffirmée le 14 février par l'imam Kho-meiny, a-t-il déclaré en substance. Conscient sans aucun doute de l'isolement de l'Iran sur ce point, « doctrinal » pour l'imam, M. Tasghiri a poursuivi par une attaque implicite contre ses pairs: « Il est du devoir de l'Iran de défendre les

valeurs islamiques, sans tenir compte des considérations politicompte aes constaerations potiti-ques ni des Intérêts économiques. L'Iran s'honore d'avoir rompu tout lien avec le chef de file du com-plot », c'est-à-dire la Grande-Bretagne, a-t-il ajouté, invitant les ministres de l'OCI à adopter « une attitude ferme et concertée reflétant les sentiments du monde islamique face à l'agression culturelle dont il est l'objet ». Pour cela, le délégué est l'objet ». Pour cela, le délégué iranien a demandé « le boycottage politique, économique et culturel des pays qui favorisent le développement de la culture antislamique. Si nous nous taisons devant le premier pas, a-t-il encore dit l'Occident va faire un film du livre de Rushdie, puis des vidéos. Il faut réagir avec force. L'Occident, en se prévalant de la liberté en se prévalant de la liberté d'expression, ne peut imposer ses vues sans tenir compte de la foi reli-gieuse d'un milliard de croyants ».

C'est sur un antre plan que s'est placé mardi soir le prince Saoud Al Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, porte-parole de la conférence. « L'OCI, a-t-il dit, n'est pas un conseil de jurispru-dence. Ce n'est pas son rôle. Nous condamnons le contenu du livre à cause des erreurs historiques qu'il contient et des informations viles qui portent atteinte à la foi des musulmans. » La résolution finale qui sera adoptée par la conférence sur cette affaire va sans doute condamner le livre, dont l'auteur pourrait être qualifié d'apostat, interdire sa publication dans les pays islamiques, ce qui est déjà largement le cas, boycotter les maisons d'édition qui l'ont imprimé, interdire mans. Demander enfin aux ambassades dans les pays non islamiques de faire des démarches auprès des gouvernements pour qu'ils interdisent la publication de ce livre. En obligeant les pays islamiques à

leurs livres dans les pays musul-

prendre une position officielle et glo-bale sur le livre de Salman Rushdie, qué un point. Même si la résolution ne répondra, selon toute vraisemblance, comme l'a déclaré mercredi l'hodjatoleslam Tasghiri, qu'à une partie des revendications de Téhéran, l'Iran s'est présenté devant le monde musulman comme le seul et vrai défenseur d'un islam pur et dur. au mépris des conséquences politiques et économiques qui en découlent pour lui. En laissant se dérouler le débat à deux niveaux différents, les pays islamiques out offert, malgré eux sans donte, une tribune à

FRANÇOISE CHIPAUX.

### HERVÉ CLAUDE. **APOSTROPHES** 17 MARS.

Hervé Claude

Le désespoir des singes

Qui était Léna? Pourquoi est-elle morte? Accident stupide ou périlleuse enquête qui finit mal? Et si elle était en train de mourir une seconde fois? Alain, qui jadis aima Léna d'un amour bref et passionné, cherche la vérité: attention. piège!

Roman, 85 F.

Flammarion

# M. Gorbatchev dresse un bilan catastrophique de l'agriculture

MOSCOU de notre correspondant

M. Gorbatchev veut refaire des paysans soviétiques les « maitres de la terre » et rompre ainsi avec la col-lectivisation des fermes imposée par Staline à la fin des années vingt. Brossant devant le comité central le mercredi 15 mars un tableau apoca-lyptique de la crise agricole et de la situation sociale dans les campa-gnes, il a notamment appelé à l'adoption • immédiate • par le pré-sidium du Soviet suprême d'un décret offrant de - solides garanties légales - aux agriculteurs tentés de prendre des terres en bail de longue durée, de recréer, autrement dit, une

Une loi définissant le statut de ces taux agricoles devrait ensuite être mise au point «d'ici la fin de l'année», a-t-il ajouté, après avoir expliqué – ce que chacun sait en URSS – que le manque de «confiance dans le sérieux et la permanence de notre politique » avait jusqu'à présent retenu les paysans de se lancer dans cette aventure.

Il s'agit là d'un tournant capital non seulement pour les conséquences économiques qu'il pourrait avoir à terme, mais aussi pour l'évo-lution socio-politique générale de l'Union sociétique. Loin de passer sur cet aspect de la question, M. Gorbatchev l'a d'ailleurs au contraire soulimé en déclarate au contraire souligné en déclarant que l'instauration du collectivisme dans

les campagnes avait très largement contribué à l'établissement dans tout le pays du système de « commandement administratif » (le stalinisme) et que « l'élaboration d'une politique agricole moderne » était aujourd'hui « inséparable de la for-mulation de nouvelles conceptions du socialisme ».

La clarté avec laquelle a été exposée l'ampleur de l'enjeu ne doit cependant pas laisser croire à une soudaine accélération du cours actuel. • Ne planifions pas les objectifs, ne nous fixons pas de délais impératifs •, s'est même exclamé M. Gorbatchev qui s'exprimant au nom du bureau politique et ne manquant pas de le rappeler, a joué là comme jamais les cen-

Il avait une droite, le chef de file des conservateurs et ancien respon-sable de l'idéologie, M. Ligatchev, qui aurait du normalement présen-ter le rapport puisqu'il est depuis septembre en charge de l'agricul-ture. Il avait une gauche : les nom-breux économistes, sociologues et journalistes réformateurs qui récla-ment à cor et à cri le démantelement immédiat des fermes collectives. Le premier s'est entendu dire qu'une « réorganisation fondamentale des rapports économiques e était indis-pensable aux campagnes car il est fou de prétendre qu'on pourrait résoudre leurs problèmes en leur fournissant simplement plus de

« Le village a besoin de plus. Nous devons lui donner plus et il serait difficile de le contester », s'est écrié M. Gorbatchev en expliquant, chiffres à l'appui, que les investissements les plus massifs res-taient improductifs car on était en face d'un problème structurel. Sauf à le limoger, il aurait été difficile d'hamilier plus M. Ligatchev qui expliquait la semaine dernière encore que tout était affaire de meil-

leurs engrais. Le désaccord avec les seconds est ainsi apparu beaucoup moins profond, car si M. Gorbatchev a contesté que les fermes collectives solent pas définition inefficaces et jugé - infondées », la volonté de les fermer sans plus attendre, il n'a opposé à cette analyse que la néces-

opposé à cette analyse que la neces-sité d'une période de « transition ».

Tout laisse penser que le bureau politique n'aurait en tout état de cause pas accepté d'aller plus vite et que cette période de transition relève donc d'une nécessité politique chiactine. On se transpersit pourtant objective. On se tromperait pourtant à penser que M. Gorbatchev n'a fait que céder à un rapport de forces, car une autre signation objective jour également : l'impossibilité absolue de remodèler du jour au lendemain le visage des campagnes.

Si catastrophiques que soient leurs résultats, les fermes collectives produisent néammoins, et il serait inimaginable de commencer par détruire avant même d'avoir recons-truit. Et qui dit développement du secteur privé et de l'initiative indivi-duelle dit enfin libéralisation des prix. Or s'il s'agit là, le secrétaire général l'a répété, d'une inévitable échéauce, le très bas niveau de la population interdit de purement et simplement laisser jouer le marché

Dès le 1º janvier prochain, a-t-il dit à ce propos, les prix d'achat des produits agricoles bénéficieront d'une «flexibilité» nouvelle. En clair, ils seront libérés et dépendront des régions, des saisons, de l'offre et demande, et non plus d'un décret de Moscou. • Cela pourrait certainement conduire à une aug-mentation des prix de détail •, a dit

que les assemblées locales auraient le droit de limiter les augmentations sur les pommes de terre, les fruits et les légumes, et que les prix des autres produits de base resteraient inchangés - pour les deux ou trois prochaines années ».

Autre mesure immédiate, le comité d'Etat pour l'agro-industrie, créé par M. Gorbatchev lui-même en 1985, est supprimé et remplacé par une commission d'Etat chargée, auprès du premier ministre, de

l'approvisionnement.

Les choses, à n'en pas douter, vont se faire lentement et dans d'énormes difficultés, mais elles devraient se faire car le mécontente-

### Electeurs critiques

Moscou. — A l'occasion de l'élection des cent candidats du Parti communiste au Congrès des députés du peuple, des lettres reçues pendant la campagne électorale ont été portées mercredi 15 mars à la connaissance des membres du comité central.

Trois de ces lettres concernent M. Gorbatchev kui-même, qui est, selon l'agence Tass, « blâmé pour la situation actuelle dans le pays parce qu'il était membre de la direction du parti dans les années qui ont précédé

auteurs de ces missives € n'approuvent pas certains arguments du discours prononcé à la conférence nationale du parti », en juin dernier, par M. Ligatchev.

Parmi les autres membres de ainsi l'objet de critiques, figurent encore M. Zalkov, chef du PC à Moscou (neuf lettres), et M. lakovlev pour ses prises de position en faveur de la démocratisation et d'une économie de marché (deux lettres). - (AFP).

ment provoqué par les pénuries gronde, a rappelé le secretaire général, et que la «réalité» présente n'est tout simplement pas tenable.

· Nous sommes toujours en arrière des pays développés, grands et petits, a dit M. Gorbatchev, et l'écart s'élargit au lieu de se resserrer. Les pénuries alimentaires ne suscitent pas seulement la critique mais un mécontentement concret.

. La situation, a-t-il poursuivi, est extrêmement insatisfaisante, puisque 22 millions d'hectares de terre que 22 nations de tectures au cours des vingt-cinq dernières années, tandis que d'énormes sommes étaient investies dans le développement de millions d'hectares de terres nourelles. Une mauvaise gestion « est responsable aussi de peries représentant jusqu'à 20 % de tout ce qui est cultivé dans le pays ».

Les campagnes, a encore dit M. Gorbatchev, sont loin derrière les villes pour ce qui est du dévelop-pement social et culturel.

« La situation est si grave dans de nombreuses régions a conclu le secrétaire général, que les gens désertent la campagne, abandon-nent les villages, et que la migration de la population rurale a atteint un niveau critique. > Au cours de ce rapport, M. Gor-

batchev a également longuement dénoncé les horreurs de la collectivisation et la ruine qu'elle avait entraî-

B. G.

### HONGRIE: importantes manifestations pour l'anniversaire de la révolution de 1848

### Liesse nationaliste à Budapest

(Suite de la première page.)

L'occasion devait aussi permettre aux trente et un groupes, mouve-ments, amicales, clubs et autres associations indépendantes qui déci-dèrent de célébrer ensemble le 15 mars de montrer leurs forces.

De ce point de vue, le PSOH a nettement perdu. Selon la presse, 60 000 personnes étaient attendues au meting organisé à 11 heures du matin par le Parti et les Jeunesses communistes (KISZ) dans les jardins du Musée national. On fut loin du compte, malgré la participation du Parti social-démocrate et du Parti des petits propriétaires, deux formations anciennes qui viennent de se réactiver. Le discours de M. Rezso Nyers, membre du bureau tique, pourtant res lidélité aux idées réformistes, ne suscita que de maigres applaudisse-ments. Une heure plus tard, devant la statue du poète Sandor Petôfi, symbole des journées de mars 1848, sur les bords du Danube, l'ambiance était tout à fait différente, la foule plus nombreuse, plus compacte et olus fervente, chantant avec application l'hymne national.

C'était le début d'une longue jour-née de défilés, de rassemblements, d'allocutions, de serments repris en chœur. On se transporta, plus nombreux encore (30 000 à 40 000 selor des estimations officielles, 80 000 à 100 000 selon l'opposition), place de la Liberté, devant le siège de la télévision, surmonté – pour combien de temps encore? – d'une étoile ronge. Pour rééditer symboliquement l'exploit des révolutionnaires du 15 mars 1848, qui occupèrent une imprimerie, pais de 1956, qui voulurent prendre d'assaut la radio, on

« saisit » la télévision. Cette opération, qui avait soulevé les plus vives inquiétudes au sein du gouverne-ment, fut en fait menée à bien par une douzaine d'enfants qui se contentèrent d'élever une immense banderole : « Télévision hongroise libre . sons laquelle un acteur célè-bre, Gyorgy Cserhalmi, look à la Depardieu et barbe de trois jours, déciama d'une voix puissante les douze revendications des groupes indépendants.

Celles qui provoquèrent les applaudissements les plus enthou-siastes furent, dans l'ordre : une • Hongrie neutre et indépendante » avec le départ des troupes soviéti-ques ; le démantèlement de la milice

Un personnage inattendu est

en train de prendre une place de plus en plus active à la vie politi-

des Etats-Unis à Budapest, Mark

Palmer, omniprésent ces temps-ci

dans les médias officiels hongrois,

tout particulièrement dans les

C'est ainsi que les téléspecta

teurs hongrois ont eu la surprise de voir au journal télévisé, la veille

des grandes manifestations du 15 mars, un reportage sur une

milice ouvrière, corps de forces de

ordre très impopulaire. « De cor-

diale, commentait le journaliste,

cette rencontre est devenue ami-

cale lorsque les deux hommes se

sont aperçus qu'ils perleient tous deux le russe »... De quoi faire

ite de M. Palmer au chef de la

moments de crise.

hongroise : l'amba

ouvrière; le rétablissement des armoiries originales de la nation (voir encadré) et la vérité sur 1956. Puis l'un des dirigeants du Forum démocratique (FDH), le principal mouvement indépendant, l'écrivain Denes Csengey, grand barde blond, prit la parole pour rassurer le pouvoir : « Nous allons bien protéger la télévision car elle est à pouvet télévision, car elle est à nous!

La Hongrie aussi, et c'est pour ça
qu'on y fait attention », s'écria-t-il,
avant de défendre « la priorité aux valeurs de la culture nationale », un thème qui fait recette anjourd'hui

sances retrouvées dans la fonle.

On se transporta à nouveau, tou-jours dans une ambiance très fami-liale, saluant au passage les connais-

pälir l'ambassadeur soviétique,

qui, lui, ne se risquerait pas à se montrer dans de telles circons-

tances sous peine de soulever l'indignation générale.

Les allures de Kennedy et les

invariables nœuds papillon de

M. Palmer n'expliquent pas à eux

seuls l'encouement des médias

hongrois. Ardent défenseur d'une

politique de resserrement des

tiens entre les pays réformistes de l'Europe socialiste et l'Occident, il

est perçu par les dirigeants hon-

orois à la fois comme une caution

à l'égard de leur opinion publique.

économique potentielle. En échange M. Palmer, ne se

contente pas, dit-on à Budapest,

de jouer au tennis avec le premier

comme una planche de salut

découvrant des banderoles pour Vaclav Havel on Solidarnosc, vers la place Kossuth (le leader de 1848), qui borde le Parlement, où deux cents insurgés furent massacrés en 1956. C'est là qu'on entendit les deux meilleurs discours de la journée, les plus radicaux aussi : celui d'un représentant du FIDESZ. l'important mouvement indépendant de la jeunesse, Victor Orban, et celui de l'un des penseurs de l'opposition, Janos Kis, au nom de l'Alliance des démocrates libres. Peut-on parler d'indépendance quand les troupes soviétiques sont chez nous? Peut-on parler de

démocratie quand on n'a pas eu d'élections libres depuis 40 ans? ». Un ambassadeur américain omniprésent

> ministre Miklos Nemeth : il se permet de prôner prudence et stabilité dans le quotidien du gouvernement à la veille d'un plenum crucial du comité centrel, ou d'expliquer au contraire que les réformes ne progressent pas assez. C'était il v a trois iours à la télévision. M. Palmer a eu droit à un gros plan sur les petits écrans lors de la cérémonie officielle de la fête nationale de mercredi... es heures plus tard, il se mêleit à la foule des manifestants de l'opposition... et les caméras

aient encore là. Il n'en faut pas

plus pour faire dire à certains que

M. Palmer se comporte déjà en

proconsul.

S. K.

demanda Orban, déployant un beau talent d'orateur. Il dit aussi sa méfiance à l'égard des pactes proposés par le pouvoir, au nom de l'adage « Timeo Danaos et dona ferentes » (« Je crains les Grecs, même porteurs de cadeaux »).

Même méfiance chez Janos Kis, qui souhaite - une transition paisible, pas une catastrophe nationale : « Les communistes nous proposent de participer au pouvoir si on accepte la primauté du parti-Etat et la responsabilité de la crise économique, dit-il. Nous, nous leur proposons d'avoir une part correspondant à leur poids parmi les partis de la Hongrie nouvelle, s'ils que fondé sur des élections libres. » Kis lança ensuite un appel à l'union nationale contre la crise, précédée d'une véritable « coalition des partis et mouvements démocratiques », qui serait » un partenaire incontournable pour le PSOH ».

Puis la foule traversa le Danube pour poursuivre à Buda d'autres célébrations en d'autres lieux historiques. Le soir, ou se retrouva encore à quelques dizaines de milliers pour une magnifique retraite aux flambeaux, et. dans une ambiance féerique, le cortège lumineux scrpenta longtemps sur la colline jusqu'au château royal.

#### Une société adulte

En fin de soirée, tout le monde était content. Le ministère de l'intérieur, dont le porte-parole saluait le caractère • digne, pacisique et responsable . des manifestations. Et l'opposition, qui se félicitait de sa réussite. « Je peux avouer que j'avais un peu peur, mais maintenant je sais que cette société est adulte. Il est faux de dire qu'elle n'est pas prête pour la démocratie », nous confiait Rudolf Joo, responsable du

Forum démocratique. Le parti, malgré sa faible performance, peut être satisfait d'avoir suscité un consensus, même superficiel, en jouant sur le nationalisme, incontestable valeur montante en Hongrie. L'idéologie ne fait plus recette : qu'à cela ne tienne, on n'en parle plus, on supprime les drapeaux rouges, et on teurs, comme la Transylvanie, les cocardes tricolores, le pluralisme et l'indépendance, quitte à interpréter ces termes différemment,

M. Nyers a souhaité que ce 15 mars - soit un facteur d'unité des Hongrois, le point de départ d'un consensus national ». Cela ressemble un peu à de la récupération, mais l'essentiel est que, parallèlement, le parti conserve tous les leviers du pouvoir. Soucieuse de ne pas mettre en péril la fragile marche vers le multipartisme, souffrant de son absence de base ouvrière, l'opposition préfère pour l'instant ne pas brusquer les choses, convaincue que, comme le disait le poète Petefo, « la liberté est le plus grand bien commun ». Quand on en prend un morceau, on prend le tout. .

SYLVIE KAUFFMANN.



### **Europe**

### et les mutations en Union soviétique

# Mikhaïl Gorbatchev, an V

### IV. - Le chaos créateur

Dans trois précédents articles (le Monde des 14, 15 et 16 mars), notre correspondant à Moscou a décrit les changements profonds de mentalité intervenus en quatre années de perestrolka, ainsi que le trouble qu'ils ont engendré dans la société comme au sein du parti. Il conclut aujourd'hui en évoquant les risques qui sucnacent M. Gorbatchev, mais aussi les chances qui s'offrent à hui.

MOSCOU

du comité centre à Vioscon

me de l'agriculture

de notre correspondant

Longtemps, M. Gorbatchev eut un côté petit scout, trois cents pas en avant du parti et avant-garde à lui tout seul. C'était l'époque où il cherchait à sonner le changement en frappant les imaginations, où on l'entendait menacer un jour de « balayer » ses adversaires conservateurs et, franchement égrillard un autre jour, répondre à une dame qui lui avait, de très près, demandé d'être près du peuple : « Plus près... on ne peut pas. »

Anjourd'hui, le petit scout a des airs de sénateur tranquille, rond et rassurant. L'homme qui deviendra le mois prochain le premier chef d'Etat de l'histoire de l'URSS et de la Russie à tenir un mandat de député, cet homme là joue déjà la carte de tout bon président — intérêt national, hauteur et bouhomie.

A le voir maintenant, on le croirait presque à l'abri de tout danger, comme si soudain rien ne le menaçait, ni la faillite économique, ni les tensions nationales, ni la résistance acharnée de l'appareil. Et de fait, quelque chose a changé.

Rien n'est gagné. Tout ne cesse, au contraire, de se compliquer chaque jour, mais les réformes politiques que M. Gorbatchev a fait avaliser en juin dernier par la conférence du parti n'ont pas seulement seconé la torpeur générale, convainquant les Soviétiques de sa volonté de changement. Elles l'ont aussi mis à l'abri d'une révolution de palais.

Encore un mois et il ne suffira plus aux conservateurs d'une réunion du bureau politique ou du comité central pour se débarrasser du père de la perestroïtea. Sauf à destituer un secrétaire général qui restrait chef de l'Etat (et avec des pouvoirs désormais étendus), il leur fandrait aussi convoquer les deux mille einq cents députés du Congrès du peuple — se lancer, autrement dit, dans un complot autrement plus hasardeux.

#### la vicille garde balayée

Le spectre de la chute soudaine de Khrouchtchev s'estompe ainsi, et cela dans un moment où la position personnelle de M. Gorbatchef est devenue moins fragile. A l'automne, la vieille garde du bureau politique, M. Gromyko en tête, a été proprement balayée. Isolé, ceux des conservateurs patentés qui y siègent encore, MM. Ligatchev, Tchebrikov et Zaïkov sont condamnés à plus de prudence. La politique étrangère est entre les mains de deux brillants fidèles, MM. Jakovlev, au secrétariat du comité central, et Chevardnadze au ministère. Un troisième fidèle, M. Razoumovski, supervise toute la pyra-

mide de l'appareil.

L'idéologie, c'est-à-dire le contrôle de la presse et des milieux intellectuels, a été confiée à un homme, Vadim Medvedev, assez autoritaire pour en imposer aux apparatchiles et totalement acquis cependant à la nécessité de sa révision. Le nouveau patron du KGB, M. Krioutchkov,

rité d'Etat, celui où l'on est réputé

conscient du besoin d'ouverture.

Quant aux appareils intermédiaires et inférieurs, outre que les sièges y sont devenus instables dès 1985, ils sont en campagne électorale depuis le printemps dermer. Il y a d'abord en la préparation mouvementée de la dix-neuvième conférence. Puis, à la rentrée, les nouvelles élections internes du parti, qui se sont soldées par le remplacement de près de

170 000 secrétaires de cellule, de 62 % des

Tout le menace, c'est certain, mais tout comme on peut avoir une mauvaise santé de fer, il a la fragilité solide. En quatre ans, la situation alimentaire s'est si peu améliorée qu'elle est l'objet depuis mercredi d'un plénum du comité central et que les Soviétiques sont persuadés qu'il y a même une dégradation de la situation. Vrai ou faux, qu'importe, l'important est que la frustration populaire grandit et que, tôt ou tard, éclateront, dans une région ou l'autre, des manifestations de protestation.

en Arménie où les élites locales ont nettement moins de sens politique et d'art du re compromis que celles des pays baltes. L'URSS ne s'en est pas écroulée pour

L'URSS ne s'en est pas écroulée pour antant, tant il est vrai que la Grande-Bretagne vit avec l'Irlande et l'Espagne avec l'ETA et que si M. Gorbatchev s'évertue, depuis quatre ans, à créer des soupapes de sécurité et à recrécr des corps intermédiaires en libéralisant la presse et en démocratisant les élections, c'est qu'il sait ce qui l'attend.

responsables de quartiers et de villes et de 59 % des élus régionaux. Puis il y a en - 2 901 candidats pour 1 500 circonscriptions - la camapagne en cours pour l'élection des députés du Congrès. Et l'on sera à peine sorti de cet historique premier scrutin à candidatures multiples qu'on remettra çà à l'autounne prochain avec les élections locales.

#### La fragilité solide

L'appareil enrage. La résistance est suffisamment forte et efficace pour que la multiplicité des candidatures demeure souvent symbolique et ne soit imposée que dans trois circonscriptions sur quatre, mais c'est sur la défensive qu'est anjourd'hui l'appareil et non l'inverse. Chaque fois l'épreuve est présentée — ce qu'elle est d'ailleurs également — comme une bataille du parti, comme une bataille dans laquelle il faut serrer les rangs. Ce n'est pas « Feu sur l'appareil! », mais c'est un coup de boutoir après l'autre : le renouvellement des effectifs par l'épreuve.

Et, tandis qu'il prend ainsi le parti d'assaut (à partir, c'est l'originalité, du donjon), M. Gorbatchev a si bien mis les bouchées doubles en politique étrangère, enterré la bataille des euro-missiles, quitté l'Afghanistan et repris le dialogue avec la Chine, engagé une négociation prometteuse sur la réduction des armements conventionnels en Enrope, laissé la Hongrie se rallier au pluripartisme et le général Jaruzelski négocier un partage du poavoir avec Solidarité, entreouvert les frontières et dépeuplé les prisons, renoué avec Israël et l'Iran d'un même voyage de M. Chevardnadze, bref, si rapidement réussi le « come back » international de l'URSS, qu'il est devenu indispensable.

Il est, à lui seul, la politique étrangère soviétique. Il incarne son pays pour le monde entier et, à force de lier l'URSS à coups. d'accords bilatéraux, multilatéraux et internationaux, il rend chaque mois les changements intérieurs un peu moins répressibles

Ce n'est pas une probabilité. C'est une certitude, et il est tout aussi évident qu'on ne résondra pas ce problème du jour an lendemain. La pénurie, c'est tout le problème de ce système : la centralisation et l'irresponsabilité, la gabegie et la corruption, le vol à grande échelle et les camions en panne, les tracteurs pourrissant dans les champs et le casse-tête politique des formes de propriété. La liste n'est pas exhaustive, et il faudra de très nombreuses années pour obtenir mieux que de lègères améliorations. C'est grave, cela empêche de dormir tous les partisans de la perestroika, mais il ne faut pas oublier pour autant que l'actuel régime soviétique est tout à fait capable de survivre à des mani-

festations et même des troubles.

Hier, sous le brejnevisme et, plus encore, le stalinisme, toute manifestation était une atteinte directe à l'autorité du pouvoir, un mortel et donc intolérable signe de faiblesse. Aujourd'hui, la situation de crise est reconnue, quotidiennement analysée, décrite dans le détail et les manifestations, autorisées ou non, ne sont plus des événements exceptionnels. M. Gorbatchev vit avec et vivra avec, de même qu'il vivra avec les grèves dont la multiplication est tellement attendue que la presse y prépare l'opinion en écrivant qu'à bien y regarder la loi soviétique n'interdit pas les arrêts de travail.

### Nationalisme et pénurie

La crise des nationalités n'en est, de même, qu'à ses débuts. Il sera notamment très difficile à M. Gorbatchev de faire face à la montée du nationalisme en Lituanie où les indépendantistes se préparent très sereinement à conquérir, en novembre prochain, la majorité au Parlement républicain et à demander ensuite... à sortir de l'Union. Or, cette majorité, ils l'obtiendront sans l'ombre d'un doute puisque leur pression a déjà fait éclater de fait le partilituanien et qu'ils sont de très loin la force dominante de la République (1). Crise il y aura, mais la crise dure depuis plus d'un an

Qu'il réussisse demain à imposer des réformes économiques d'ampleur et il faudra faire face au chômage et à une vertigineuse augmentation des prix dans un pays où le salaire mensuel moyen est de 220 roubles, où 41 millions de personnes vivent avec moins de 30 roubles par mois — soit le prix d'une paire de bottes. Qu'an contraire, cette réalité de la misère et le blocage conservateur empêchent de promouvoir les réformes et la faillite s'accentuera encore — et avec elle la misère et les pénuries.

#### Joner le temps

Le problème, en d'autres termes, n'est pas tant pour M. Gorbatchev l'inévitable amoncellement des crises à l'horizon que de savoir s'il pourra réassir à gagner assez de temps pour définir, en marchant, un projet politique susceptible d'être accepté à la fois par le parti, les républiques et une base sociale consentante.

Pour l'heure, ce projet n'existe pas, tant il est vrai, que les réformes politiques de l'année écoulée ne sont qu'une première mouture, aussi insuffisante et bancale que l'étaient les premiers plans de réforme économique. Ce projet n'existe pas, car personne, après soixante-dix ans de soviétisme, ne pourrait le sortir d'un chapeau. Seul le temps permettra de le définir — le temps qui habituerait le parti aux réalités, qui tempérerait de réalisme, les rêves des Lituaniens et de bien d'autres, créerait l'expérience des premiers succès et des premiers échecs et apporterait surtout l'indispensable connaissance de cette société qui a besoin de se découvrir avant de savoir ce qu'elle veut et ce qu'elle peut.

Or, du temps, M. Gorbatchev en a puisque personne n'a de projet à lui opposer alors qu'il bénéficie, lui, d'un pouvoir dont il serait absurde de sous-estimer la puis-

sance; d'un très large crédit de confiance et, avant tout, d'une situation de fait qui est l'un des éléments majeurs de ce je politique. Mieux que lui, il n'y a pas.

D'Esthonie en Arménie, chez tout ceux qui savent que le statu quo est impossible, on le sait, tout comme au bureau politique, dans les capitales étrangères, au Vatican, en Pologne, on bien encore dans les banques allemandes. Paisqu'il n'a pas en face de lui, ni à gauche, ni à druite, de forces cohérentes, M. Gorbatchev a le temps de jouer le temps, de jouer le chaos créateur en laissant s'ouvrir les bouches et s'affirmer des forces organisées indépendantes, en suscitant l'apparition d'hommes nouveaux, en sachant reculer pour mieux redémarrer, en ébranlant, mais sans le casser, le parti de fond en comble, en appelant, concessions à l'appui, les Eglises à la rescousse — en martelant inlassablement, avec une foi d'instituteur de la III République, qu'il n'y a pas d'autre voie, que la perestroika.

#### Les premiers pas d'une évolution pacifique

En quatre ans de ce chaos, beaucoup de choses — et toutes pour le meilleur — ont déjà changé en URSS. Il ne faut pas aujourd'hui répéter, vis-à-vis de ce pays, l'erreur commise par les communistes lorsqu'ils s'aveuglaient à prophétiser que le capitalisme mourrait de ses contradictions. Le soviétisme est mort, mais les pays, eux, meurent rarement. Sans même s'en rendre compte, ils se battent pour survivre et peut-être serait-il temps de voir que, depuis l'après guerre, l'histoire de l'Europe communiste a été un long combat pour la liberté, et que, dans chacune des défaîtes, il y ent quand même des avancées.

Il faut cesser de penser en termes de « dégel » et de « regel » ; se souvenir qu'après Staline il y eut Khrouchtchev ; réaliser enfin que le brejnévisme n'a jamais été un retour au stalinisme et que le gorbatchévisme est autrement plus radical que le khrouchtchévisme. Il faut, il en est plus que temps, accepter de voir que, sous toutes les latitudes, le soviétisme rend les armes tandis que sous nos yeux, la Chine, la Hongrie et la Pologne se hasardent — bien obligées — aux premiers pas d'une évolution pacifique vers un post-

totalitarisme encore inconnu.

L'entreprise gorbatchévienne n'est en rien obligatoirement désespérée. Ses chances de réussite sont infimes, mais réelles, et dépendent avant tout d'une question de rythme. La renaissance de la société civile s'accélérera-t-elle si fort pour les « conservateurs », que le parti de l'ordre jugera indispensable, alors qu'il en aura encore les moyens, de jouer son vatout? Cette renaissance tardera-t-elle trop à trouver sa maturité pour permettre au secrétaire général d'imposer le réalisme au

Le mouvement s'emballera-t-il, tant en Pologne et en Hongrie, que M. Gorbatchev sera sommé de réagir? Les succès du compromis s'y feront-ils tant attendre qu'au contraire l'exemple deviendra contre-exemple? Vivra-t-on l'étape superflue du coup d'arrêt brutal, temporaire mais, par définition, bien trop long? Ou bien – le pire n'étant pas toujours certain – le mira-cle se produira-t-il: allegro ma non troppo.

Tout le monde l'ignore, et M. Gorbatchev le premier, mais la certitude est qu'il faut lui souhaiter bonne chance, car si le chaos peut être créateur il peut aussi être sanglant.

BERNARD GUETTA.

(1) Le Monde a publié dans son numéro du 18 février un long reportage sur la situation en

### RÉSULTAT DU DERNIER SONDAGE MÉDIAMÉTRIE

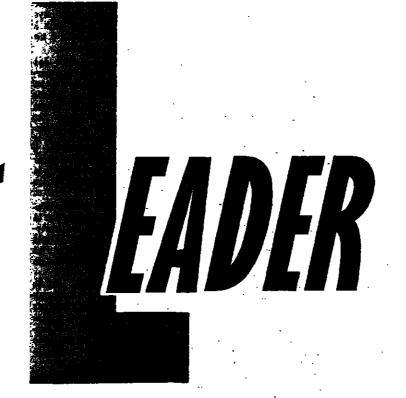
JANVIER / FÉVRIER (ENQUÊTE 36 000)



# 1 RADIO DE FRANCE

\* DEPUIS JANVIER 1982 RTL A GAGNÉ LES 52 SONDAGES SUR L'AUDIENCE DES RADIOS

(CESP ET MÉDIAMÉTRIE)



### Europe

### **GRÈCE**

### La gauche mobilise ses troupes contre le gouvernement

Plusieurs dizaines de milliers de Grecs ont manifesté, mercredi mars, à travers le pays, à l'appel de la coalition des forces de gauche et de progrès pour exiger l'assainis-sement de la classe politique, un nouveau système électoral et la sauvegarde des institutions démocratiques. Cette coalition regroupe le Parti communiste et diverses autres formations politiques.

Au cours d'un important rassemblement au centre d'Athènes, M. Harilaos Florakis, secrétaire général du PC, a réclamé le départ = du premier ministre,
 M. Andreas Papandréou. Il a accusé le gouvernement d'être directement responsable des scandales économiques et politiques qui secouent actuellement le pays. Répondant à M. Papandréou, qui rejette la res-ponsabilité des « affaires » sur les

« centres étrangers », M. Florakis a affirmé : - Ces centres existent, mais les scandales sont bien grecs et le gouvernement en est pleinemen nsable. » « Les socialistes, 2-t il ajouté, ne peuvent pas garantir les institutions et constituent une source d'anomalie pour le pays. >

A Salonique, dans le nord du pays, M. Leonidas Kyrkos, président de la gauche hellénique, a réclamé devant quelque cinquante mille personnes une réforme de la loi électorale et l'instauration de la proportionnelle simple avant les législatives du 18 juin. Au total, l'opposition de gauche a organisé. mercredi, trente-deux meetings et défilés auxquels ont pris part plusieurs dissidents du PASOK, le au pouvoir. - (AFP.)

### SUISSE

### Mort de Jean Vincent pionnier du mouvement communiste

Jean Vincent, l'une des figures de proue du con suisse, est décédé mercredi 15 mars, à Genève, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

de notre correspondant

Fils d'un pasteur originaire des Cévennes, Jean Vincent était né en 1906 dans le quartier populaire des Paquis, à Genève.

A dix-sept ans, Jean Vincent est parmi les premiers à adhérer au jeune PC helvétique; alors que la montée du fascisme se précise, il sera de toutes les batailles, en Suisse comme à l'étranger. Elu député en 1936, il siegera pendant cinquante ans au Parlement du canton de Genève avec une interruption de quatre ans à la suite de l'interdiction du PC de 1940 à 1944. A partir de 1947, il aura été pendant trente-trois ans l'un des représentants de Genève au Conseil national à Berne.

Jean Vincent s'est parfois distin-Jean Vincent s'est parfois distingué par des positions peu orthodoxes, notamment à l'occasion du pacte germano-soviétique, puis du procès de Prague, Il n'avait d'ailleurs jamais renié son amitié pour le dissident tchécoslovaque Artur London, qu'il a hébergé chez lui pendant deux ans. Dans les années 50, il parviendra à s'imposer comme le chef incontesté du Parti suisse du chet inconteste du Farti susse du travail, issu d'une fusion de l'aile gauche du Parti socialiste et du PC. Longtemps secrétaire général, il en deviendra ensuite président puis pré-

Dans un pays peu porté sur l'art oratoire, Jean Vincent était un tribun hors pair dont chacun s'accor-dait à reconnaître le talent. A l'étroit dans le cadre helvétique où les communistes n'ont plus qu'un seul député au Parlement fédéral, Jean Vincent aura réussi à se faire respecter aussi bien à droite qu'à gauche, constatant avec une pointe d'ironie: On m'a toujours écouté, mais

sident honoraire.

-(Publicité)-

### **Amériques**

CHILI: l'affaire du « raisin au cyanure »

### L'opinion soupçonne un « boycottage camouflé » de la part de Washington

SANTIAGO

de notre correspondant

Premières victimes de la « crise Premières victimes de la «crise du raisin», treute mille ouvriers agricoles out été mis à pied, mercredi 15 mars, quarante-huit heures après la décision des autorités américaines de suspendre les importations de fruits et légumes en provenance du Chili.

L'accusation formulée par le gouvernement du général Pinochet contre les communistes — qui seraient responsables de l'empoisonnement au cyanure de plusieurs grappes de raisin d'un chargement destiné à Philadelphie – n'est guère reprise que par l'extrême droite.

Ajoutant à la confusion, un groupe incomm, le « mouvement ultra- nationaliste israélien », a revendiqué le sabotage, le présen-tant comme une action de repré-sailles contre le changement d'atti-tude de la Maison Blanche envers

En fait, ce sont les Etats-Unis qui font ici l'objet des critiques les plus accrbes: la découverte d'une quantité infime de substance toxique injectée dans deux grappes de raisin justifie-t-elle une mesure qui peut être catastrophique pour l'économie nationale? Le ressentime est d'autant plus grand que le large et d'autant plus grand que le Japon et la CEE, estimant, après de nou-veaux contrôles, que les fruits chiliens sont parfaitement consommables, sont revenus sur leur déci-

sion d'en bloquer l'importation.

« Boycottage camouflé !... Protectionnisme honteux !... », s'indignent la presse pro-gouvernementale et les partis de droite. L'opposition condamne aussi l'attitude améri-caine ; mais elle le fait en termes plus mesurés, se sachant mieux en cour à Washington que le gouverne-ment, et propose ses bons offices aux

S'efforçant de rassurer l'opinion, le directeur de la Banque centrale a fait valoir que les réserves monétaires du Chili permettront d'amortir les pertes, qui pourraient atteindre 800 millions de dollars : cet contimisme n'est pes rectagé per tons optimisme n'e les banquiers. nisme n'est pas partagé par tous

Une « force de paix » de l'ONU pourrait être déployée entre le Honduras et le Nicaragua

Nations unies de cinq pays d'Amérique centrale, Costa-Rica, Guatemala, Hondurss, Nicaragua, Salva-De cette transition, il en a été question lors des quarante-cinq minutes d'entretien entre MM. Carlos Caceres, ministre de l'intérieur, et Patricio Aylwin, président du Parti démocrate-chrétien. Suivant les instructions du général Pinochet, M. Caceres prend contact avec les partis « démocratiques », afin de mettre au point le projet de réforme constitutionnelle qui sera soumis à référendum. M. Ayiwin est aussi le premier démocrate-chrétien à être invité au palais de la Moneda depnis le coup d'Etat de 1973. « Nour sommes ouverts à la recherdor, sont tombées d'accord, nercredî 15 mars à New-York, sur l'essentiel d'un document préparé par le secrétariat de l'ONU en vue de créer une « force de paix » dans l'isthme. Les quelque deux cents hommes qui la composeraient auraient pour principale tâche de vérifier à la frontière honduronicaraguayenne la cessation des incursions de la Contra. La décision de principe d'éloigner les quelque dix mille « contras » intallés dans · Nous sommes ouverts à la recherdes camps au Honduras avait été Invité, «à titre personnel» par M. Caccres, M. Ayiwin a-t-il repré-senté son seul parti ou bien les dixprise le 16 février dernier lors d'un sommet des présidents centre-

senté son seul parti ou bien les dixsept formations de la Concertation
démocratique, dont il est le porteparole? La réponse n'est pas simple.
Seuls neuf représentants des partis
de la coalition s'étaient réunis la
veille avec M. Aylwin pour préparer
l'entretien. Prenant de plus en plus
ses distances, son allié... et concurrent, M. Ricardo Lagos, président
du Parti pour la démocratie, a tenu à
mettre les choses au point : «La
Concertation n'ayant pas été invitée,
M. Patricio Aylwin n'a pu représenter que la démocratie chrétienne.» américains à San Salvador. Pour parachever l'accord du 15 mars, les ministres des affaires étrangères des cinq pays devraient se rencontrer in mars à San José au Costa-Rica, qui avait pris l'initiative, en 1987, d'élaborer le plan de paix dit « Arias » (du nom du prési-dent du pays) devenu, après sa signature au Guatemala, « l'accord d'Esquipulas ».

La moitié au moins du « contingent de paix » devrait être fournie par le Canada, l'Espagne et la Répu-blique fédérale d'Allemagne — trois pays que leurs activités dans la (1) Le gouvernement israélien a aus-not demandé, par son ambassadeur à antiage, une enquête sur ce point. « Un il mouvement n'existe pas », a déclaré région ont rendu acceptables pour tous les protagonistes. C'est évidem-ment le conseil de sécurité de

L'attentat

contre la femme

du commandant

Les délégations auprès des l'ONU qui devra donner le feu vert lier, se faire sur le règlement financier de l'opération. Outre l'entretien des soldats, il faudra pourvoir aux moyens en matériel - nécessaire ment importants pour surveiller une frontière d'accès difficile (avec des hélicoptères, en particulier). Cha-cun des cinq membres permanents du Conseil peut opposer un véto. Le débat pourrait avoir lieu en mai.

> Déjà, les Etats-Unis, par la bouche de leur actuel ambassadeur à l'ONU, le général Vernon Walters, ont manifesté des réserves. Le représentant américain a souligné que, selon les dispositions envisagées, les contras » nicaraguayens devraient
>  quitter le Honduras dans les prochains mois, alors que les élections libres et démocratiques promises par Managua, « en échange », n'auront lieu qu'en février 1990. « L'importance du décalage entre les deux évènements m'inquête », a déclaré M. Walters:

Ces derniers jours, le soussecrétaire d'Etat aux affaires interaméricaines, M. Robert Kimmitt, s'était rendu au Honduras afin d'obtenir des autorités de ce pays une autorisation de station pour une année encore de la Contra sur leur territoire, Cette démarche auprès d'un pays centre-américain, très dépendant de l'aide de Washington, se heurte à la position, récemment exprimée par le président hondurien, M. José Azcona.

### Offensive de la guérilla

avant les élections au Salvador

Cependant, à quatre jours de l'élection présidentielle du 19 mars au Salvador, la guérilla du Front Farabundi Marti de libération nationale (FMLN) a vivement intensifié ses actions militaires dans le cadre de sa campagne amoncée de boycot-tage du scrutin. Deux roquettes ont été tirées mercredi contre le palais présidentiel. Un garde a été blessé, einsi que six pessents.

Environ 60 % du pays a souffert, le même jour, une privation de courant, en raison du sabotage de pylones de lignes haute tension. Et la nuit précédente, quelque deux cents rebelles avaient lancé Chalatenango Située à 70 kilomètres au nord de San Salvador, cette installation est le pilier de la défense d'une région stratégique. Selon des sources militaires, les rebelles auraient en dix-huit morts contre deux aux forces armées.

L'ensemble des troupes salvadoriennes, soit cinquante mille hommes, ont été placées en « alerte totale » en prévision du scrutin. — (AFP, AP, Reuter, UPL)

### **ÉTATS-UNIS**

#### Un Libanais recomu comable d'un détournement d'avion en 1985

celtui-ci, M. Zri Teney.

GILLES BAUDIN.

Accusé d'avoir détourné en 1985 un avion de la compagnie jorda-nienne Alia, un chiite libanais, Fawaz Younes, trente ans, a été reconnu coupable, mardi 14 mars à Washington, d'avoir dirigé cette opération et d'avoir pris soixante-dix passagers en otage - parmi lesquels des Américains. Il encourt la réclusion à vie. La date du verdict n'a pas encore été fixée.

encore été fixée.

C'est la première fois qu'aux
Etats-Unis un étranger est jugé pour
avoir détourné, à l'étranger, un
avion étranger. Ce n'est qu'en 1984
qu'est entrée en vigueur une loi
autorisant pareille procédure lorsque des Américains figurent parmi
les victimes.

e ia milice Ama Younes avait détourné l'appareil jor-danien en jain 1985, au départ de Beyrouth. Trente heures après, l'avion était revenu sur l'aéroport de Beyrouth (contrôlé par Amal). Les otages étaient libérés, l'avion détruit et les pirates de l'air aucunement inquiétés, ce qui devait inciter, en septembre 1987, le FBI à enlever Younes, après l'avoir attiré dans un piège, et à l'arrêter dans les eaux territoriales de la Méditerranée. — (AFP).

### du « Vincennes » est revendiqué par un groupe pro-iranien Un correspondant anonyme, se réclamant des Gardiens de la révolu-

tion islamique, a revendiqué, mercred 15 mars, l'attentat à la bombe commis edredi dernier, contre la voitur conduite par l'épouse du commandant du navire américain Vincennes (M<sup>100</sup> Sharon Rogers était sortie indemne du véhicule détruit). Parlant avec un fort accent proche-

oriental, l'inconnu s'est adressé à une station de radio à Los Angeles en açant de commettre de nouver attentats contre le commandant Will attentais compe le commandant win Roger, sa famille et d'autres militaires américains. Il a précisé qu'il s'agissait d'une opération de représaille après la destruction, en juillet 1988, an-dessus du Golfe, d'un Airbus iranien (ayant à son bord 290 passagers) par un missile

Les Gardiens de la révolution isla mique avaient déjà revendiqué l'atten-tat à la bombe contre un Boeing de la PanAm, qui a fait 270 morts, en décembre, à Lockerbie, en Ecosse. — (AFP, AP, Rester.)

# **Diplomatie**

L'AELE veut établir de nouveaux liens avec la CEE

### Les convoitises de l'Europe non communautaire pour le grand marché

OSLO

de notre envoyé spécial

Les six pays de l'Association eurobes six pays de l'Association eltro-péenne de libre-échange (1), réunis les 14 et 15 mars à Oslo, ont adopté une déclaration dans laquelle ils sou-haitent resserrer leurs liens avec la CEE. Ils veulent anssi renforcer les institutions de l'AELE, afin de per-mettre un dialogue plus efficace avec les Douze et, chaque fois que nécessaire, une véritable gestion col-lective du marché unique en coars lective du marché unique en cours de formation. Un marché unique auquel ils aspirent, bien sûr, à accéder dans des conditions très voisines, voire identiques, à celles dont béné-ficieront les Douze.

• Le 20 mars, nos ministres des affaires étrangères n'iront pas à Bruxelles les mains vides pour attendre des révélations de la part de la Communauté », a'est exclamé à l'issue de la réunion, M. Jean-Pascal Delamuraz, le président de la Confédération helvétique. Les Six ont en effet le sentiment d'avoir répondu sans démériter au défi que leur avait lancé M. Jacques Delors, en janvier, à Strasbourg, en les invi-tant à accompagner l'effort d'inté-gration des Douze. C'est à leurs yeux à la CEE qu'il revient désormais de faire des propositions, d'indiquer comment donner plus de chair, sinon plus d'âme, à la coopération avec ses six partenaires alpins et nordiques. Dans l'atmosphère welle de la fin de la réunion. les frictions de la phase préparatoire étaient comme oubliées.

### Des contradictions sous-jacentes

La partie suivante pourrait être plus difficile à jouer. Les Six ont chargé leurs représentants permanents à Genève de réfléchir, d'ici à juin, à la manière de renforcer et de rendre plus efficaces les institutions de l'AELE, mais en continuant à ne leur accorder qu'une dose tout à fait réduite, voire insignifiante, de pouvoir supra-national

Les institutions de l'AELE sont anjourd'hui celles d'un club. La réforme à opérer est à la mesure des ambitions affichées par les pays membres : ils entendent que les négociations à venir conduisent, autant que possible, à une pleine libération des échanges de biens, de services, de capitaux et de per-sonnes, avec l'idée de créer • un espace économique européen dyna-mique et homogène». Un objectif, nul ne l'ignore, en partie hors de portée : les pays de l'AELE n'ont sinsi pas l'intention d'ouvrir leurs mar-chés agricoles à la concurrence com-

Confédération helvétique a constaté qu'il n'est pas possible pour son pays

dont la main-d'œuvre est déjà à
20 % étrangère – de renoncer à un
strict contrôle de l'immigration.

Les Six devront préciser les moyens à mettre en œuvre pour par-venir à cette quasi-intégration au marché unique. Différentes options sont possibles, mais un problème demeure : comment trancher les divergences sur l'opportunité de parvenir à une union douanière avec la CEE? La Norvège et la Suède y sont favorables, à condition d'avoir leur mot à dire sur la conduite de la politique commerciale commune. La Suisse y est hostile.

Aucune des formes de coopération entreprises ou envisagées par la Communauté ne rebute les parte-naires de l'AELE : le texte adopté cite la recherche, l'éducation, les échanges d'étudiants, la défense de l'environnement et même domaine qui suscite souvent plus de prudence - la coopération économique et monétaire. Ainsi, les Suédois n'excluent pas d'adhérer au méca-nisme de défense du système monétaire européen (SME), après que le Royaume-Uni aura montré la voie.

### PHILIPPE LEMAITRE.

L'Autriche, la Suisse, la Suède, Norvège, la Finlande et l'Islande.

UNE EUROPE INTEGRÉE

POLITIQUE RÉGIONALE DANS L'EUROPE DES ANNÉES 90.

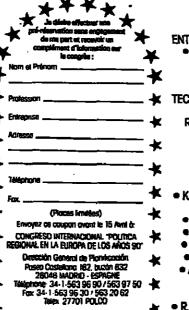
**EST-ELLE POSSIBLE** À PARTIR DE L'INÉGALITÉ DE SES RÉGIONS?

Les effets économiques et sociaux d'un marché unique entre les zones géographiques d'inégal développement soulèvent cette question et bien d'autres.

LA POLITIQUE REGIONALE DANS L'EUROPE DES ANNEES 90. Un Congrés international patronné par le Ministère de l'Economie et des Finances espagnol et la O.C.D.E. pour enrichir, à partir de différents points de vue, le débat autour de l'application de l'Acte

A Modrid, du 30 Mai au 2 Juin, des économistes, des sociologues, des urbanistes et des spécialistes en analyse régionale, provenant du monde entier discuteront avec des experts de prestige international, 🏽 🖈

• LES EFFETS REGIONAUX DE L'ACTE UNIQUE -• LES MOUVEMENTS DE POPULATION EN EUROPE

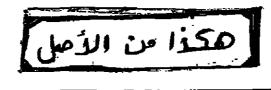


LOCALISATION DES **ENTREPRISES MULTINATIONALES**  LES ENCOURAGEMENTS A L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DU TRANSPORT LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES L'INVESTISSEMENT EN **CAPITAL HUMAIN** RAPPORTEURS:

 K. Alien • W. Alonso • D. Biehl J. Borrell
 P. Bulgues R. Cappellin • L. Carames
 M. Castells • J. Cuadrado P.F. Drucker • J. Friedmann

sterio de Economia y Hacienda etaria de Estado de Haciend

 J.P. de Goudemar • J. Kay A Kuklinsky • E Landáburu • E. Mata • B. Millan P. Nijkamp • A. Pastor R. Pérez Garcia . P. Schwanse F. de Terán
 A. Zabalza J. Zaragaza (pami d'autres).





Une . force de paix . de l'O/I

pourrait être déployée entre

le Honduras et le Nicaragua

Marie and American State of the State of the

Marine Areas profession of the Control of the Contr

Separation de la colonia de la

Company of the second of the s

The moving an inverse to the second of the s

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

Office de la pe

in limitary

PERSON

22 51/1/3

🕶 🔐 primaganiares 🐪 🖫 🦰 👙

Lattental

contre la france

In abel settleben me

par un grange

**Diplomatie** 

de acceptant

grand marché

Europe non communation

### **Afrique**

### AFRIQUE DU SUD : malgré le désaveu de son parti

### Le président Botha a repris ses activités

JOHANNESBURG de notre correspondant

Total Stilling on a service of the s Après pratiquement deux mois de convalescence, le président Pieter Botha a repris ses fonctions, mercredi 15 mars. Il a présidé le conseil des ministres et a assisté, sans intervenir, a la présentation du budget au Parlement. Son retour sur la scène politique n'a été marqué par aucun communiqué, ni aucune indiscrétion. On ignore même si la crise politique a été évoquée au cours de la réunion du cabinet. Rien n'a filtré de cette journée annoucée comme cruciale. Aucun indice ne permet de savoir dans quelle diversit le savoir dans quelle direction le conflit entre le Parti national et le chef de l'Etat va évoluer. Après le désaveu cinglant infligé, lundi 13 mars, à M. Botha (le Monde du 15 mars), la seule réaction de la pré-sidence est, pour l'instant; un « pas de commentaire ».

Sachant parfaitement que la balle est désormais dans son camp, le président est en train de préparer sa riposte. En principe, il devrait très prochainement faire valoir sa position devant le conseil fédéral du parti et le groupe parlementaire de parti et le groupe parlementaire de la majorité. Dans les milieux du Parti national, on insiste, à présent,

sur le fait qu'il n'a pas été demandé expressément au chef de l'Etat de se retirer, mais plutôt de transférer une partie de ses pouvoirs au nouveau leader du Parti national, M. Frederik. De Klerk, dans l'attente des élections et de la nomination de son ccesseur. Le groupe parlementaire de la majorité met l'accent principa-lement sur deux points. D'une part, que M. Botha accepte de se retirer avant les élections générales pour laisser à M. De Klerk le soin de conduire la bataille électorale. D'autre part, que la date du scrutin soit décidée d'un commun accord avec le chef du parti. En outre, les parlementaires de la majorité sou-haitent qu'il y ait consultation entre les deux hommes sur les questions

importantes de politique générale.

M. Botha est-il prêt à accepter cette voie moyenne qui lui permettrait d'achever son mandat honorablement? Il a refusé une première fois, ce qui a entraîné sa mise à l'index. Une démission semble en tout cas exclue dans l'immédiat, et il est probable que l'on s'oriente désormais vers une prolongation du conflit, dont l'issue est toujours incertaine.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### **CAMEROUN**

Impliqué dans une agression pays pour protester contre ce qu'il contre un ancien bâtonnier camerou-nais, un Français, M. Jean-Claude Noble, a été, rapporte l'AFP, condamné mardi 14 mars à trois ans de prison ferme par un tribunal de Douala à l'issue d'un procès qui s'est déroulé dans un climat très tendu. Gérant d'une boîte de nuit de Douala et, scion la rumeur, protégé du commandant camerounais de la gendarmerie de la province côtière, M. Noble était accusé d'avoir roué de coups Mª Yondo Black, avec

La victime avait retiré sa plainte l'argent volé ». 

\*expuries de tout acaut, souvent commandités par des dignitaires nationaux », dont les commerces nationaux », dont les commerces de tout acaut, souvent commandités par des dignitaires nationaux », dont les commerces nationaux », dont les commerces idéales pour des activités d'espionnage, de drogue, de recyclage de l'argent volé ».

appelle les « manipulations » de ce procès. Les avocats camerounais sont très nerveux depuis la mort d'un des leurs, M. Ngongo Otton, décédé en novembre après avoir été agressé à son domicile. La lumière n'a jamais été faite sur cette affaire, mais des bruits ont circulé selon lesquels un militaire haut placé serait

L'affaire Noble a suscité un mouvement de xénophobie dans la presse privée (la presse officielle n'en faisant pas état). Le journal le Messager s'en prend par exemple aux « expatriés de tout acabit, souvent

### **Asie**

### La guérilla entre le pouvoir et les dissidents s'intensifie

CAMBODGE: la recherche d'un règlement

Washington ne s'oppose plus

à une participation

des Khmers rouges au pouvoir

Le secrétaire d'Etat américain, un rôle dans un nouveau gouverne

cain, Oregon).

de notre correspondant

La guérilla entre le pouvoir et les intellectuels dissidents s'intensifie à la veille de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire, le parlement vitrine du régime, dont les deux Chambres se réunissent le 18 mars. La police a interdit, le 14 mars, une réception marquant le lancement d'une nouvelle revue, légale mais non officielle, destinée à servir de forum à des intellectuels non conformistes. Le penseur devait être publié par une maison d'édition de Shanghai liée à un groupe indus-triel spécialisé dans la chimie, faute d'autres sources de financement

La réception, dans un hôtel de Pékin, a été interdite à la dernière minute, les organisateurs se voyant signifier qu'un tel «rassemblement public» devait recevoir l'autorisation préalable de la police. L'alimentation électrique de l'hôtel avait, comme par hasard, en une défail-lance à l'heure où commençaient à arriver les invités.

D'autre part, certains organisa-teurs de la récente exposition d'avant-garde controversée qui s'est tenue à Pékin, en février, avec la bénédiction du vice-ministre de la culture, M. Ying Ruocheng, se sont vus condamnés à une amende et

 Départ d'étudiants africains. - Pour la première fois depuis les émeutes raciales antiafricaines de décembre dernier, des étudients africains ont quitté la Chine mercredi 15 mars, affirmant qu'ils ne pouvaient plus supporter le racisme ambiant. Il s'agit d'étudiants sénégalais, dont dix-huit, sur vingt-cinq inschain, a indiqué l'un d'eux. Un bon sade. D'autre part, une association d'étudiants africains à Nankin - ville où avaient commencé les incidents

interdire d'organiser d'autres mani-festations de ce genre pour deux ans, a-t-on appris. Une demi-douzaine de revues d'art publiées légalement avaient apporté leur soutien aux artistes qui s'étaient cotisés pour lover les salles du Palais des beauxarts de la capitale (le Monde du 7 février). Les autorités n'ont pas apprécié les « happenings » aux-quels se sont livrés certains artistes, en particulier les coups de feu tirés par une exposante sur sa propre œuvre sous prétexte d'accomplir un acte d'art destructeur ».

L'opération d'intimidation mon-tée par la police contre l'astrophysi-cien Fang Lizhi lors de la visite du

M. James Baker, a déciaré, mer-

credi 15 mars, que les Etats-Unis étaient prêts à accepter une partici-pation des Khmers rouges au pou-

voir à Phnom-Penh, tout en préci-

sant que son gouvernement demeurait favorable à un Cambodge

libéré de l'occupation vietna-

mienne et des Khmers rouges. M. Baker a ajouté que les États-Unis s'opposeraient à la présence, au

sein du gouvernement, de Pol Pot, principal responsable des massacres perpétrés an Cambodge de 1975 à 1978.

Les déclarations de M. Baker,

faites devant une sous-commission

du Sénat, marquent un revirement

de la politique américaine à l'égard du Cambodge. Le 1º mars encore,

un haut fonctionnaire du départe-

ment d'Etat, M. David Lamberston,

avait déclaré que les Etats-Unis

s'opposaient au retour des Khmers rouges au pouvoir. M. Baker se ral-

lie donc ainsi à la formule de gouver-

nement quadripartite (les trois fac-tions de la résistance et celle de

président Bush à Pékin, le 26 février, n'a pas en l'effet dissuasif qu'on escomptait peut-être en haut lieu. Une semaine plus tard, lieu. Une semaine plus tard, quarante-deux scientifiques et écrivains de renom adressaient une lettre ouverte aux principaux dirigeants, pour s'associer à l'appel en faveur d'une amnistie des prisonniers politiques et d'une libéralisation du régime. La pétition – la deuxième sur ce thème depuis la lettre ouverte de M. Fang à M. Deng Xiaoping au début de l'année – a été rédigée à l'initiative d'un membre de l'Académie des sciences, le professeur Xu Liangying, plus professeur Xu Liangying, plus comu pour sa réputation de « droi-tiste » acquise dans les années 50

ment cambodgien », a-t-il répondu au sénateur Mark Hatfield (républi-

Mais M. Baker ne s'est apparem-

ment pas prononcé sur l'éventuelle

intégration d'une partie des forces des Khmers rouges au sein d'une armée quadripartite, sujet sur lequel

s'opposent le prince Sihanonk et M. Hun Sen, l'actuel premier minis-

tre de Phnom-Penh. Le premier veut

une intégration militaire, pour

mieux « neutraliser » les Khmers

rouges tandis que le second s'y

oppose, criant au . loup dans la ber-

Il n'en reste pas moins que le

changement d'attitude américain risque d'ouvrir un débat à Washing-

ton, de nombreux experts estimant

que les méthodes des Khmers

rouges, armés par la Chine, n'ont

pas changé depuis qu'ils ont été chassés du pouvoir. Par sa déclara-

tion, M. Baker a peut-être voulu

anticiper sur une solution quadripar-tite, qui n'est pas exclue et à laquelle

que pour ses recherches en physi-que.

Interrogé sur l'attitude des auto-rités à l'égard de ces pétitions, le porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, a répété, le 14 mars, la ligne officielle selon laquelle - il n'y a pas de prisonniers politiques en Chine », puisque les intéressés ont été condamnés pour avoir enfreint le code pénai.

#### Pas de questions embarrassantes

Mais il s'est montré relativement prudent quant au sort qui risquait l'être réservé aux signataires de ces lettres ouvertes, se bornant à constater que le gouvernement « n'est pas favorable » à cette méthode d'inter-pellation, surtout si le soutien de l'étranger est suscité pour faire pression sur Pékin.

Le pouvoir cherche à canaliser ce mécontentement intellectuel sans faire preuve de trop de sévérité. Deux dissidents invités comme M. Fang Lizhi au banquet du président Bush étaient parvenus à s'y rendre sans encombre. La police avait fermé peu avant une librairie privée, La Joie de lire, qui avait, elle aussi, tenté de lancer une revue contesta-taire, les Nouvelles Lumières, Aucune arrestation de dissident n'a cependant été signalée pour le moment, même si certains des contestataires en vue bénéficient depuis quelque temps d'une sollici-tude policière particulière.

FRANÇIS DERON.

#### L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F

vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre avec explications en français

EDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Berri, 75008 Paris Tél. (1) 43-59-80-05

### Un Français condamné pour l'agression d'un avocat

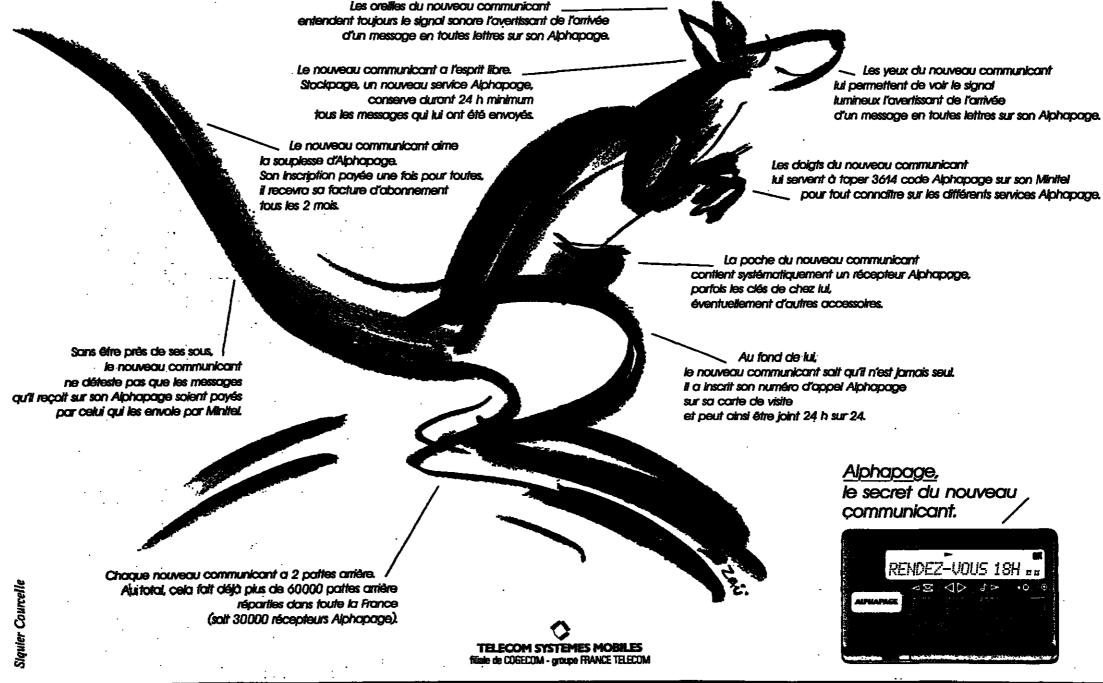
l'aide de quelques « videurs » fin

### crits dans les universités chinoises, auront quitté le pays d'ici à lundi pronombre des quelque mille cinq cents étudiants africains en Chine ont également émis le souhait de rentrer chez eux, mais ils n'en ont pas obtenu l'autorisation de leur ambas-

 a rédigé un rapport dénonçant le racisme et les brutalités policières dont les Africains s'estiment vic-

times. - (Router.)

#### Phnom-Penh) du prince Sihanouk. Washington pourrait difficilement « Les Khmers rouges devront avoir



TIENS! UN NOUVEAU COMMUNICANT.

ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES





### La peau de pêche:

Les plus beaux trenchs nouvelle collection prêt-à-porter 10 coloris

### ramosport ramowear

Remise 10% à la caisse sur presentation

52, rue du Four - 6º 45.48.26.04



7, RUE RACINE 75006 PARIS

TEL, 43.54.77.98

JACQUES GAUTIER



Broche cristal sur argent émail noir et bronze argent Boucles d'oreilles : 1 900 F 36, rue Jacob, 75006 PARIS TEL 42-60-84-33

# ST-GERMAIN **ODEON**

E poète chante qu'il n'y a plus d'après! Mais Saint-Germain-des-Prés, Odéon, Saint-Sulpice, Mabillon, Saint-Michel, réunis autour d'un des plus vieux clocher de Paris, vous offrent leur générosité.

Berceaux de la vraie mode masculine en 1950, ce quartier vous propose maintenant la mode de tous les temps, de tous les rêves, de toutes les tentations!

Nous avons rassemblé dans cette page quelques adresses de boutiques qui, de nos jours, perpétuent l'esprit de Saint-Germain si cher à Aragon, Sartre, Vian...

#### • ARNOULD: BIJOUX DE QUALITÉ!

La maison Arnould, experte en pierres de couleur et qui fut créée en 1890, est ea fait me très jenne centenaire puisqu'elle est aujourd'hui dans les mains de deux jeunes joailliers et créateurs qui saveut très bien marier la modernité et la tradition. Une preuve : leurs bagues en or, travaillées selon l'art du métier mais dans des formes tout à fait inédites. De superbe bagnes de fiançailles par exemple! Ou alors, faites-vous faire votre bague sur mesure! Chez Arnould, les conseils sont précieux et vous n'en partirez jamais autrement que satisfaite avec un rare et beau bijou! Arnould, 7, rue Racine, 75006 Paris.

#### • THE THOMAS, **BURBERRY COLLECTION**

C'est tout nouveau et elle est très die, la ligne Thomas Burberry que l'on trouve, désormais, dans les boutiques Burberry's. C'est une collection destinée aux jeunes voulant s'habiller décontracté tout en restant élégants, par le style et par les matériaux. Pour hommes, voici des gilets en daim à 1230 F, des pantaions en coton à 615 F, des chemises en lin à 495 F. Pour femmes, des pantalons « coupe jean » à 535 F, des jupes droites en coton à 735 F, et, bien sûr, les che-mises chambray, mixtes à 440 F. Rue de Remes, 75006 Paris.

### MARIE MOOR.

Derrière Marie Moor se cachent deux steurs, stylistes, architectes, desi-gners, peintres... Mais, leur passion, gners, peintres... Mais, leur passion, c'est la mode. Elles aiment bien rendre service, écouter les clientes, créer un dialogue afin de trouver son style per-

55 RUE DE RENNES

L'opticien dont on

arrête les clients

Naguère, je lisais dans un célèbre « digest » des articles intitulés

« L'homme le plus extraordinaire que j'aie rencontré ». A mon tour j'ai rencontré le plus extraordinaire des opticiens de Paris et sans doute de

France et de Navarre. Sa minuscule boutique « Latin Optique » est. à toute heure, bourrée d'hommes, de femmes, jeunes et moins jeunes,

qui viennent de partout trouver des montures pas comme les autres.

lis sont là qui ouvrent cent tiroirs pour essayer, debout devant les

cheveux, l'ensemble est à étudier : les formes et les coloris doivent s'y

harmoniser. L'œil exercé du maître vient au secours du patient ; il lui

démontre les nécessités morphologiques d'une ligne et se révèle si

convaincent que ses clients deviennent d'ardents prosélytes. Des

clients qu'on arrête souvent dans la rue pour savoir où ils ont trouvé

Les prix pratiqués pour cet artisanat d'art sont étonnants de modé-

ration. Lorsque les montures ont reçu des verres de haute précision, parfaitement adaptés, le coût final est identique aux tarifs de tous les

opticiens. Du sur mesure au prix de la série. Si vous n'avez nui besoin

de changer vos lunettes, n'y allez pas, vous ne sauriez résister à

Latin Optique - 31, bd Seint-Michel (5°). 43-54-74-83.

Tous les jours 10 h à 19 h 15, le hundi 14 h à 19 h.

lci on ne trouve pas une seule des montures qui connaissent, à chaque saison, une célébrité éphémère. Pas question pour Sem d'accepter le style d'une mode. Un visage, c'est une architecture. Traits, teint,

miroirs, les modèles inventés par Samuel Raymond.

l'envie de porter un modèle fait pour vous.

leurs lunettes.

sonnel. Marie Moor propose, en fait, une mode qui se conjuge avec votre garde-robe. Leurs vêtements, en effet, ne se démodent pas, déià par le style, mais ils sont aussi de très bonne qualité. Voici une veste superbe, beige surpiquée d'après un dessin anglais du XVI siècle, 1 300 F seulement, sac et ceinture assortis. Et encore les tailleurs en lin mélangé à partir de 800 F on les perméables 100 % coton à 1 500 F.

### LE REMÈDE DES PIEDS

Marie Moor, 74, rue Notre-Dame-

des-Champs 75006 Paris.

La bonne adresse pour être chaussé, c'est chez Cobbler ! Une fois encore il va vous surprendre et pentêtre même créer l'événement de l'année! Figurez-vous que Cobbler propose quatre nouveaux modèles révolutionnaires! D'abord, ils out la fameuse semelle « ridgeway » en caoutchouc, comue pour ses qualités depuis 1924. Quant à la chaussure, elle est du meilleur cuir du monde, vraiment! Un cuir qui s'appelle « novo-calf » à double tannage végétal, teint dans la masse et qui est d'une qualité extraordinaire! 950 à 995 F, noir ou prune. C'est encore ici que vous trouverez les vraies chaus-sures de bateau à double semelle d'usure, 11, rue Monsieur-Le-Prince 75006 Paris.

#### MARIEZ VOUS POUPETTE

Votre mariage en vue? Et votts n'avez pas de robe de mariée? Heusent, Jeannine Sfez est à votre dispostion avec ses deux collections « Poupette » et « Diamant Noir ». Sa

spécialité? Surtout les draperies,

LES MARIEES

par exemple, sur le modèle a Divino », entièrement drapé es crèpe marocain, 10 900 F. Aussi travaille-t-elle les soies sauvages, les organzas et autres matières nobles, à partie du 3500 F pour une robe « Poupette » et 6000 F pour une « Diamant Noir ». Pes de délai si vous commandez maintenant. 66, bd Raspail, 75006 Paris.

qu'elle réussit à merveille, com

#### • LES PLUS BEAUX, MANTEAUX CHEZ OHARA

Snécialiste de tout ce qui est imperméables et autres manteaux depuis longtemps, O'Hara saura satisfaire votre demande au vu du grand choix qu'il propose! On aime Anne-Marie Beretta et ses trenchs depuis toujours et on a raison chez O'Hara! Il y en a, ici, de très stylés, des ultra-légers pour le voyage, mais, surtout, les imperméables dans un tissu « peau de pêche » sont absolument fantastiques au toucher: très doux, très légers et d'une grande résistance aux averses de printemps. Ce tissu japonais existe en plusieurs coloris, toujours griffés Anno-Marie Beretta et fabriqués par Ramosport. Pour hommes et femmes à partir de 3 200 F. O'Hara, 52, rue du Four, 75006 Paris.

### L'ÉLÉGANCE

A 48 % MOINS CHER! Après avoir découvert Stéphane Men's, vous y reviendrez ! Il n'y a pas de vendeurs ici, seulement des conseillers qui vous proposeront, par exemple, deux importan tions et alors même que les prix qui se pratiquent sont déjà si avantageux! Le costume pure laine à 895 F et le blazer à 595 F! Si vous cherches autre chose encore : des pulls, des pantalons, par exemple, vous en trouverez aussi, de 30 à 40 % moins chers et pourtant griffés Courrèges, Férand, Lapidus, Balmain, Laroche, etc. 130, bd Saint-Germain. 75006 Paris.

#### NOUVEAU CHEZ MARIE-MARTINE

Cela fait trente-cinq ans que les plus belles femmes de la rive ganche et du monde viennent s'habiller chez Marie-Martine, et cela n'est pas près de changer. C'est pour cela qu'on y trouve la marque allemande Escada dont le succès est fulgurant avec ses

BOWEN

PRÉSENTE SA COLLECTION ÉTÉ 1989

1000 modèles hyper-chies, tous co donnés, vestes, jupes, sacs, foulards, etc. Voici encore le sport-wear de Jean-Charles de Castelbajac et ses neux pulls dont tout le monde rêve! Côté fourrures, en voici signées Christian Dior, avec 20 % sur toutes les pelisses, 8, rue de Sèvres, 75006 Paris.

#### • ART ET LITTÉRATURE NE FONT QU'UN

Depuis les meilleures années de Saint-Germain-des-Prés, c'est-à-dire en 1958, l'atelier de Jacques Gautier est un espace artistique et culturel. Oui, Jacques et Andrée Gautier animent des tables rondes avec des gens célèbres des arts et lettres! Mais Jacones Gantier est aussi, comme vous le savez, un créateur de bijoux géométriques. Et, bien sur, tricolores, rehaussés d'éciats par un extraordinaire travail d'émanx dont seul Jacques Gautier a le secret. 36, rue lacob, 75006 Paris.

#### L'ART DE JOUER

En entrant dans la boutique de Pixi, on a l'impression de pénétrer dans un monde de conte de fées. Il n'y a que des merveilles et en forme de jouets, fabriqués, comme autan avec des matériaux naturels, les peluches sont en mohair et remplies de paille, les maisons de poupées sont ravissantes et en bois! Voici encore toute la ligne Béatrix Potter et des jouets espagnols en tôle « Paya ». Des soldats de style colonial et des fignrines « pixis » en plomb, créés par Alexis Poliakoff. Plus une exposition de Jean Clerté, « 20 ans de jouets », à partir du 22 mars. 95, rue de Seine, 75006 Paris.

#### • LUNETTES ADAPTÉES A VOTRE VISAGE

La boutique «Latin Optique» est minuscule mais mondialement connue, même le chanteur américain Prince y a acheté ses lunettes! Tout Le Café de la Gare est aussi client ici! Pourquoi? C'est simple! Samuel Raymond prend chaque visage indivilement, suggère une monture, trouve le style adéquat et donne exactement les lunettes qui conviennent Toutes ses luncties sont fabriquées par la maison. Enfin le regard, votre regard, respecté et personnalisé. 31, bd Saint-Michel, 75005 Paris.

### Ca vient de sortir

Trivial Pursuit et la douce France!

Quand tout le mande se met à l'heure de l'Europe, Trivial à l'heure de l'Europe, Irvial
Pursuit édite une version spéciale « chaurine » consacrée
uniquement à la France. Trois
mille questions « very french »
dosc, et autont de colles du
genre (1), « Quelle est la profession d'Yves Montond dans
le Sauvage» 7. ou encore (2)
« Quelle est la largeur d'un de nétanne ? ». e queue en to targeur d'un terroin de pétanque ? ». Amusen-vous bien. 180 P. Réponses : 1, nez, dans le par-fum ; 2, 3 mètres.

#### Le Modulo-Phone fait le max!

Que je vous parle d'un télé-phone l'Oh, rassurez-vous, pas si simple que cela, bien que petit. Bien sûr, vous pouvez appeler Brigadoon avec et à toute heure, mais figurez-vous que ce Modulo-Phone a plu-sieurs cordes à son arc, puis-can c'est aussi une radio, une que c'est aussi une radio, une harloge et un réveil, ce qui veut dire que vous pouvez vous réveiller avec un concerto pro-posé par Radio-Classique tout en donnant un coup de fil! En blanc, 450 l'environ.

#### Cuisinez design

Voici la première gamme propéenne de moules à pêtiseuropéenne de montes a peut-serie en verre, avec revêtement anti-adhérent signé Pyrez de Corning. Il y a là sraument de quoi être fier, me direz-vous! Oni, mais ce n'est pas tout, puisque toute la gamme est noire! Donc, ultra-design, même les plus snobs avec leurs mobiliers Starck ne peuvent plus ignorer les Pyrex! De 49 F à 63 F selon la taille.

#### Louis Féraud : artiste complet

Les deux Dé d'Or haute couture française qu'a obtenus ce jour Louis Féraud témoignent de son talent dans le chiffon, mais saviez-vous que ce diable d'homme a du talent avec les pinceaux aussi! Tout comme sa mode, sur ses toiles, comme sa mode, sur ses toiles, il aime les femmes avec une silhouette longue, très longue et colorée. Bref, cet autre charme signé Féraud est enfin sorti de son atelier et est exposé à la Galerie Urban, 22, avenue Matignon, 75008 Paris.

#### Ladurée, pourvu que ça dure!

C'est dans un décor fin de siècle, avec de ravissants ange-lots peints au plafond que vous trouverez les meilleurs macarons de Paris, donc du monde! Cela est bien comm depuis 1890, mais on aurait pu l'oublier depuis le temps, ce qui serait tout à fait impar-donnable, tout comme ces macarons devraient être inter-dits, tant ils sont bons ! 13 F la pièce! Ladurée, 16, rue Royale, 75008 Paris. - Tél. : 42-60-21-79.

#### La Chine dans le luxe!

Le Comité international pour la sauvegarde de Venise et de la Grande Muraille de Chine poursuit ses bonnes chine poursuit ses bonnes actions et propose, encore une fois, un week-end féerique à Pékin pour tous ceux qui ne sont pas dans le besoin! Voici, du 4 au 8 mai, cocktails et banquets dans la Cité impériale, gala de la liberté, avec stars internationales. stars internationales, retransmis par la télévision chinaise et la 5... Cette fête continuera ensuite chez continuera ensuite chez Mazin's de Pékin, puis dans un « pique-nique » sur la Grande Muraille apec capiar et champagne, une autre nuit Blanc et Or ... Quelques Blanc et Or s... Quelques broutilles pour vous donner une idée de ce merveilleux voyage. A partir de 53 000 F, différentes options de prolongation et de golf sout proposées. Carrefour de la Chine, 45, rue Sainto-Anne, 75001 Paris. - Tél.: 42-61-38-67.

### Soins qui bronzent

Encore une merveille signée Clarins, les soins bronzants qui vous permettront non seu-lement de bronzer en toute sécurité, mais, en plus, ils évi-tent le vicilissement préma-turé de la peau et luttent contre les radicaux libres! Le dernier cri dans le monde de la beauté, avec un plus : un effet raffermi grâce à un dérivé de la tyrosine! 75 à 95 f selon le tube.

Tél. 45-48-26-90 6, rue des Arts, Toulouse. - 4, rue du Commandant Pilot, Neuilly Metro : Sèvres-Babylone, Renn

### SOLDES ouvert de mardi

à samedi de 11 h à 19 h 74, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris Tél. : (1) 43-25-23-53

STÉPHANE MEN'S **FASHION** DE LUXE CHAMPS-ÉLYSÉES:

5, rue Washington, 75008 PARIS 42-25-55-85 - Mº et park, George-V RIVE GAUCHE: 130, bd Saint-Germain, 75006 PARIS

46-33-94-55 - Mr et park. Odéon



Mains differies of demissions CREWE DE NUIT REPARATRICE In tertinant intenti. Mains alches at course

AIT REVITALISANT





ESCADA

à Paris

Marie Martine

en exclusivité

### La préparation du deuxième tour des élections municipales

L'entre-deux-tours se caractérise par l'existence de fortes tensions entre alliés potentiels. La « disci-pline républicaine » n'étant pas respectée à Sarcelles (Val-d'Oise) ni à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denie), le Parti socialiste exerce de fortes pressions pour obtanir le retrait des listes communistes devancées au premier tour. Le Parti communiste acceptera-t-il de ne pas faire distribuer ses bulletins dans les bureaux de vote ? Rien n'est moins sûr.

L'« affaire » de Sarcelles, surtout, fâche sérieuse-ment les socialistes. M. Pierre Mauroy s'est rendu sur place jeudi 18 mars au matin, et il a qualifié d'« inao-captable et incompréhensible » le maintien de la liste du PCF conduite par Me Merie-Claude Beaudeau, sénateur, face à celle du PS dirigée par M. Dominique Strauss-Kahn, député, arrivée en tête de la gauche au premier tour ause six registe d'avance. premier tour avec six points d'avance.

M. Mauroy a ainsi envoyé un message à M. Marchais pour qu'il obtienne des communistes sercellois – et de ceux de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) – le retrait de leur liste. La menace, à peine voilée, d'une réaction de mauvaise humeur de l'électorat socialiste dans d'autres villes de France a-t-elle une chance

Maniant la carotte et le bâton, la direction socialiste a fait savoir à M. Marchais que plusieurs de ses dirigeants et de ses ministres, dont MM. Mauroy, lui-

### Sous pression

même, Jospin, Dumas, Fabius, Emmanuelli et Richard étaient prêts à faire des meetings de soutien à Thionville, Bègles, Romilly-sur-Seine et Seriet, quatre villes communistes où la liste PS-PCF est « piratée » par des

De son côté, le PC reproche à la direction du PS sa mollesse devant le cas de Bègles (Gironde), où la liste de M. Noël Mamère, constituée pour une part de socialistes exclus de leur parti, bénéficie du retrait de la droite face au maire communiste sortant. Dans un autre style, le PC a organisé mardi soir 14 mars, à Saint-Lô (Manche), une manifestation sous les fenêtres de la fedération départementale du PS pour pro-tester contre la décision du chef de file socialiste de ne pas ouvrir sa liste au PC pour le second tour. Tandis qu'à Quimper (Finistère) le PC demandait à ses électeurs de ne pas voter pour le candidat socialiste, M. Bernard Poignant, accusé de dérive droitière face au maire RPR sortant, M. Marc Bécam, et à une liste

La droite connaît une situation analogue. La commission d'investiture de l'UDF a « demandé solennel-

lement » au RPR de retirer sa liste à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), où doit avoir lieu une quadrangulaire dont l'issue, en l'état, pourrait être favorable au PS. Toutefois, le maire UDF sortant de cette ville, M. Jean-Pierre de Perretti della Rocca, ne fait rien pour s'attirer les bonnes grâces de ses rivaux : « C'est un coup de blitzkrieg des penzerdivisions du RPR », s'est-il exclamé, mercredi soir 15 mars, au micro d'Europe 1, à propos de l'imbroglio créé la veille au soir lors du dépôt des listes (Je Monde du 16 mars). La liste du RPR devait néanmoins, dans la journée de jeudi, appeler « tous les électeurs à faire échec au can-didat socialiste», en annonçant qu'elle ne déposerait pas de bulletins de vote. A Valenciennes (Nord), en revanche, le maire RPR sortant, M. Olivier Marlière, vre la partie de bras-de-fer qu'il avait de toute façon dejà perdue face à M. Jean-Louis Borloo (divers droite).

Le Front national n'est pas absent de ces grandes manceuvres. A Metz, les espoirs de la droite unie de bénéficier de la bienveillance de l'extrême droite se

politique. On touche là sans doute le fond du débat. Maldonne, incompré-travail, tout son merite a été tout de

même de se donner tous les atouts

pour saisir an moment opportun la chance qui passe. Conseillère muni-cipale depuis 1983, elle s'est attelée aux dossiers financiers de la ville.

Aux législatives de 1986, personne

ne voulait prendre la place du mort

derrière le mitterrandiste Jean

Ochler. Eile a accepté. Contre toute attente cette rocardienne sans états

Michel Rocard la fit entrer dans

son premier gouvernement. Promo-tion vite brisée par son échec aux législatives de 1988. D'autres se

seraient difficilement remis. Elle, a rebondi de plus belle. Avec une rapi-

dité déconcertante, elle a réussi à sa manière à incarner « un socialisme à visage humain ». D'autant plus

humain que son visage ne peut lais-ser aucun Alsacien indifférent. Un

socialisme qui ne fait plus peur, en

passe peut-être, comme on l'a vu ces dernières années en Bretagne, de prendre le relais d'un centrisme sans doute plus social qu'ailleurs mais peut-être aussi à bout de souffie.

Une femme

à poigne

sont évanouis : le FN préconise le vote blanc, nui ou

L'accord avec le Front national conclu à Béziers par le maire RPR sortant, M. Georges Fontès, menacé par la liste d'union de la gauche conduite par M. Alain Barrau, député socialiste, provoque des remous. Res-ponsable régional du parti lepéniste, M. Alain Jamet, a léclaré : « J'ai donné mon accord car Béziers est l'une des villes où i'on a répondu à nos exigences est i une des villes où i'on a répondu à nos exigences. Or une autre personnalité régionale du FN, M. Jean-Claude Martinez, ancien député de l'Hérault, s'est prononcé pour... « la victoire » du candidat socialiste.

Autre conflit : le mouvement du RECOURS a provoqué des grincements de dents en ayant mis en garde les rapatriés contre le vote — qualifié de « sté-rile » — en faveur du Front national. Ce qui conduit M. Pierre Sergent, chef de file du FN à Perpignan (Pyrénées-Orientales), à accuser les dirigeants de cette organisation d'être devenus « les valets de ceux qui ont détrait l'empire de notre pays ».

qui ont détruit l'empire de notre pays ».

Sur le front des Verts, le PS se fait de plus en plus conciliant. M. Michel Rocard, dans une interview au Nouvel Observateur, affirme que le gouvernament et les écologistes « ont les mêmes préoccupations ». Le premier ministre considère que la pression des écologistes sur les politiques est « stimulante ». M. Pierre Bérégovoy, jeudi, sur TF 1, n'était pas en reste en souhaitant que le PS « remette ses pendules à l'heure ».

### Strasbourg: l'énigme Rudloff, le mystère Trautmann

STRASBOURG

« Pauvre Marcel! » Qui aurait pu imaginer que les Strasbourgeois lui feraient, dimanche dernier, un pred leraient, dimanche dernier, im premier tour pareil! 31 % tout rond.
23 % de chute par rapport à son élection de 1983, quand le vieux Pflimlin consentit enfin à lui remettre les
clés de l'hôtel de ville. Mais pas un
point d'écart avec la liste socialiste.
Rude coup pour le père Rudloff, que
personne vraiment, observateurs de
tout roll amis, adversaires n'a vii personne vraiment, observateurs tout poil, amis, adversaires, n'a vu venir. Les sondages étaient formels : en tout cas au second, sa réélection dans un fauteuil était garantie. Frappé, dans cette hypothèse, par la loi sur le cumul des mandats, Mar-cel Rudloff avait déjà fait savoir qu'il abandonnerait son poste de pré-sident de la région. La chose parais-sait tellement entendue que même les socialistes de cette assemblée ne furent pas les derniers à vouloir lui

exprimer par avance leurs sincères regrets. Depuis dimanche soir il y a vérita-Depuis dinancias soir il y a vernis-blement, en Alsace, ane énigme Rudloff. Comment, en effet, puisqu'il s'agit bien de cela, un tel phénomène de rejet sur sa personne a pu se produire? Comment ce maire, qui n'a, hui, aucune affaire cur le de surgne crosse dette qui s sur le dos, aucune grosse dette, qui a la réputation d'être un brave homme, a-t-il pu devenir brutale-ment l'objet de tant de griefs? Quand l'imaginaire collectif l'emporte aussi résolument sur la raison politique, toutes les explica-tions deviennent bonnes. Elles courent, elles courent en ville.

Pierre Pflimlin était réputé autocrate, inabordable. Son successeur est devenu « trop mou». Pour un peu on lui reprocherait de se faire tutoyer, de se faire appeler « Mar-cel ». Pierre Pflimlin a dételé de la mairie à soixante-seize ans. Marcel Rudloff en a dix de moins. C'était mercredi dernier son anniversaire. Sachant qu'on murmure maintenant

en ville qu'il se fait aussi trop vieux, il en était presque gêné. Pierre Pflimlin était un centriste mais un contriste bien de droite. Marcel Rudloff n'a jamais été hostile à l'ouverture. A la commission des lois l'ouverture. A la commission des sons du Sénat, il fut toujours plus proche de Badinter que de Chalandon. Certains l'avaient même pressenti comme garde des sceaux du gouver-nement Rocard. Curienx phéno-mène. Pour certains il a chaussé les bottes de Pierre Pflimlin, qui scraient devenues trop grandes pour lui. D'autres donnent à penser qu'avec six ans de retard il s'agit, par un réflexe bien freudien, de tuer définitivement le père en trucidant

#### Le bouc émissaire de l'ennui

Une chose est sûre en tout cas : Marcel Rudloff n'est pas, hui, un tueur. C'est peut-être son grand tort! Pourquoi n'a-t-il pas chassé de sa liste, se demande-t-on encore en ville, les vieux dinosaures du cen-trisme alsacien style Emile Koehl? D'un seul coup, le voici iui-même devenu symbole d'un centrisme dégénérescent, endormi et notabilisé. Pourquoi n'avoir pas réglé son compte au secrétaire général de sa mairie, Daniel Adam, qui aurait, paraît-il, transformé en enfer toute l'administration municipale? D'un seul coup, lui-même est soupconné d'être complice de toutes les duretés. Elle court, elle court aussi la rumeur. Comme quoi, convenait un de ses adversaires, « on n'a pas intérêt à être un brave homme en politique ».

Strasbourg s'est rappelée qu'elle était frondeuse, qu'elle était exi-geante. Strasbourg peut-être aussi s'ennuie. Pas de gros problèmes d'emploi. L'insécurité n'y est pas une plaie. Au carrefour naturel de l'Europe, son avenir est presque assuré. Strasbourg se porte plutôt bien, comparée aux autres villes de France. D'où une certaine propension à se chercher des misères. Mar-cel Rudloff semble devenu le bonc émissaire de cet ennui. Alors tout y passe. Le synchrotron, ce fameux feuilleton de 1985, déménagé à Gre-noble, l'Office des marques eurodimanche dernier, n a lant que européennes qui n'est pas faite, la campagne de presse autour du siège du Parlement européen, en réalité nullement menacé, et puis ce projet aussi les lois naturelles de la politi-

hension, Marcel Rudloff assiste

presque impuissant à la montée de cette vague de mécontentement qui,

dimanche dernier, n'a fait que l'atteindre à la ceinture et qui pour-

métro, débat chronique, devenu la principale affaire politique du jour. Strasbourg s'est collé, presque par masochisme, une image de perdante et en veut au fond à son maire

Marcel Rudloff a pourtant beaucoup travaillé. On ne lui reproche pas de n'avoir pas fait. On lui repro-che de n'avoir pas su faire savoir. Ma gestion est bonne, se défend-il. Carignon et Baudis savent peut-être vendre leurs villes, mais qu'on aille donc regarder leurs comptes !» Dif-férence de générations. Différence surtout de conception de l'action

que. Marcel Rudloff parait-il perdre pied? En face, évidemment, les socialistes se sentent pousser des ailes. A leur tête, Catherine Trautmann profite allègrement de cette vague anti-Rudloff. Son acore de 30 % est le meilleur jamais réalisé par un socialiste à des municipales à Strasbourg, mais n'est pas en soi extraordinaire, compte tenu de la poussée du PS depuis 1981 dans

Elle-même n'en disconvient pas d'ailleurs. Dimanche dernier, ce n'est pas elle qui a gagné, c'est Mar-

Tout lui réussit. Ce qui aurait été acore, il y a dix ans, des handicaps insurmontables dans cette région se transforme en avantages. Pace à l'énigme Rudloff, le mystère Trautmann. Elle est jeune, trente-huit ans. Elle est femme. Ses démēlés sévères avec Jean Ochler pour la constitu-tion de la liste lui ont sans doute coûté des voix. Mais sa façon d'étouffer la rébellion lui aura sans doute aussi collé une image de tainement nes aux Strasbourgeois. Car, entre Marcel Rudloff et Cathe-

Qui les départagera? Chacun fait

bataille d'images.

rine Trautmann, entre lui et elle,

tout se résume désormais à une

centre-ville l'ont lâché. Le RPR joue avec lui un drôle de jeu. Les chira-quiens forment la moitié de sa liste che soir, certains avaient déià envisagé un changement de tête de liste au milieu du gué. Fâché avec Jacques Chirac mais en très bons termes avec François Mitterrand, l'ancien patron des gaullistes alsa-ciens, André Bord, a laissé officiellement filer ses 5 % d'électeurs mais il ne se privera pas de . faire la peau aux centristes. Le jeune barriste Stourm (4,12%) a pris date. Son soutien au maire allait de soi. Le Front national a décidé de se maintenir. Avec plus de 14% au premier tour, il continue de tracer tranquillement son sillon dans la terre alsa-cienne. Marcel Rudloff s'en est toujours imperturbablement détourné. Les lepénistes strasbourgeois rêvent de bâtir, demain, une véritable opposition sur les décombres du cen-

Autre interrogation: les 12.76% de la liste des Verts, qui ont pu profiter aussi du phénomène anti-Rudloss. Ses dirigeants ont refusé la main tendue de Catherine Traut-mann. « Ce n'était pas une ouver-ture, c'était de la récupération », ont-ils argué. Toute la question est de savoir si cette liste résistera à la logique du vote utile du second tour, si elle n'implosera pas d'ici à diman-che. Certains de ses membres ont commencé à contester ce choix qui peut faire rater « la chance historiaue - de faire tomber Strasbourg à gauche. Enfin et surtout il y a le parti, le gros parti des abstentionnistes, traditionnellement puissant à Strasbourg. Plus de 42% cette fois. ger? Tandis que Catherine Traut-mann continue de faire une campagne douce, Marcel Rudioff a sorti le gros sel. «Strasbourg ne sera pas socialiste», a-t-il fait placarder partout. Un slogan presque pathétique qui retentit comme un ultime cri du

### Mulhouse : le jeu des quatre coins

M. Autoine Waechter, ancien candidat des Verts à l'élection présidentielle (3.8 % au premier tour), a annoncé, mercredi 15 mars à Paris, que sur les cinquante-six villes de plus de trois mille cinq cents habi-tants où les écologistes avaient fait plus de 10 % au premier tour des municipales, ils se mainte-naient au second tour dans cinquante et une d'entre elles et avaient fusionné dans cinq antres, dont Talence (Gironde), avec la gauche. Dans toutes les villes où ils ont recueilli moins de 10% des suffrages, les Verts se retirent sans donner de consi de vote, à l'exception de Lilie, Houilles (Yvelines), Aix-en-Provence, Avignon et Millan (Aveyron), villes de plus de vingt mille habitants, où les écologistes fusionment avec la liste de gauche.

MULHQUSE de notre envoyé spécial

Bockel ou Klifa? Nul, à Mulhouse, ne se hasarde à faire un pronouse, ne se nasarue a tarre un pro-nostic sans émettre aussitôt un doute. Car ni Jean-Marie Bockel, le challenger du PS, avec ses 33 %, ni Joseph Klifa, le tenant du titre UDF, avec 31,3 %, ne peuvent pré-tendre à coup sûr s'asseoir dans le fautenil de moire

fauteuil de maire. Sur le papier, certes, le député socialiste part favori. Arrivé en tête au premier tour contre le maire sortant, disposant en principe d'une petite réserve à gauche - les 1,9 % se joue une quadrangulaire sans sur-prise; les Verts, avec 12,5 %, se maintiennent, comme le Front national avec son score exceptionnel

de 21 %.

Pourquoi donc tire-t-il si nerveusement sur son cigare, attablé à sa permanence du huitième étage de la Tour Europe - le monstre qui domine Mulhouse de ses trente étages? « Je suis toujours nerveux avant une élection », avoue-t-il. Sans doute aussi parce qu'il n'a pas la certitude d'emporter ce fauteuil qu'il lorgne avec gourmandise depuis son passage au gouvernement. Il est si peu assuré de son élection qu'il a fait venir Brice Lalonde, le secrétaire d'Etat à l'environnement, mardi 14 mars, pour un déjeuner-débat avec des militants socialistes. « Une provocation, s'écrie Antoine Wacchter, l'ancien candidat Vert à la prési-dence de la République. C'est la troisième fois qu'il le fait venir. Lalonde est vraiment un personnage sans pudeur : il passe son temps à appeler à voter PS tout en se félicitant des succès des Verts ! »

Antoine Waechter, le monstre froid de l'écologie, s'échauffe lorsqu'il entend prononcer les seuls noms de Lalonde ou Bockel. « Bockel? On lui doit le massacre de la forêt de Neuwald, près de Colmar, en 1986. Il l'a cédée à Nallet, ministre de l'agriculture, pour faire pas-ser une autoroute. En 1988, il a récidivé en offrant 220 hectares de la foret de la Hardt pour une opéra-

tion de promotion immobilière. Curieusement, le porte-parole des Verts ne s'en prend pas au maire en

du Parti communiste, — Jean-Marie Bockel, ancien ministre, ne devrait rien redouter d'un deuxième tour où sont critiquables, à commencer par Marc Schittly, ce RPR opportuniste. Pour le reste, les deux équipes sont procanalistes (partisans du canal à grand gabarit de la liaison Rhin-Rhône), ce que nous ne pou-

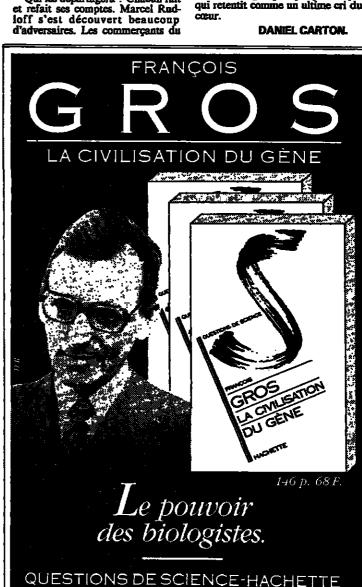
vons pas admettre. > Pour Jean-Marie Bockel, cette façon d'épargner le maire UDF montre que «Waechter penche à droite». Et il observe, non sans vachardise, qu'Antoine Waechter et son conservatoire alsacien dépendent dent pour une bonne part des largesses de la région et du départe-ment, tenus par la droite. Le candidat Vert hausse les épaules : «Les socialistes, décidément, n'on

rien compris à notre démarche. » A la permanence des Verts on ironise beaucoup sur les arguments de Jean-Marie Bockel. A commencer par Jacques Riethmuller, professeur de soixante-quatre ans en préretraite, qui a été éta PS en région parisienne jusqu'en 1983 et se retrouve aujourd'hui cazième de liste sans être au parti des Verts. Pour Hayat Merabet, une institutrice d'origine algérienne, née à Mulhouse il y a trente-quatre ans, c'est la déception : « J'ai toujours voté à gauche. Mais je suis aujourd'hui une déçue de la majo-rité présidentielle et je vais distri-buer des tracts verts dans mon quartier des Coteaux. Je suis aussi

contre le plan Jospin. » A quoi bon s'en prendre au candi-dat arrivé en tête lorsque tout dépend, finalement, des voix du Front national, arrivé troisième? Je ne détiens aucune clé, proteste sièges au conseil pour défendre les Mulhousiens d'abord. Et je vais les avoir sans même le renfort des abstentionnistes, parce que je vais gar-der mes 21 %. Les gars ont compris qu'au deuxième tour il s'agit d'une proportionnelle où on ne se fera plus bananer comme autrefois. Le fidèle de Jean-Marie Le Pen n'a care de s'en prendre aux écolos, à Lalonde (« s'esch kalter kaffee », dit-il en alsacien, c'est du café froid) ni même au socialiste. Sa cible, c'est Joseph Klifa, ce maire - tout béton», qui « laisse sept mille loge-ments du centre sans sanitaires mais dépense 6 milliards de centimes pour la cité Brossolette » endu les immigrés.

Le maire, par ailleurs peu critiqué pour sa gestion, est surtout accusé par ses trois rivaux de s'être « coupé de la population », « Depuis 1983, il a perdu la moitié de son électorat, observe Jean-Marie Bockel. Il est devenu impopulaire. » Il est en tout cas peu enclin à la communication si cas peu encun a la communication si nous en jugeons par nous-mêmes : la première fois, il n'avait pas le temps de recevoir l'envoyé spécial du Monde, la seconde fois, il ne voulait pas recevoir quelqu'un qui avait déploré l'aspect de sa ville...

• PRÉCISION. - Le PCF a décidé de ne pas apporter son soutien à la liste socialiste conduite par M. Jack Lang, ministre de la culture, au second tour des élections municipalas à Blois (Loir-et-Cher). Mais la liste communiste a obtenu 6,21 % des suffrages au premier tour dans cette ville, et non pas moins de 5 % Gérard Freulet, lui aussi ancien comme nous l'avions indiqué, par député. Je veux seulement dix erraur, dans nos éditions du 15 mars.



Collection dirigée par Dominique Lecourt

Mile Sales and the paper. The sales are a second BIOS OF SPENING A PLANT IN regalité des diges des adherenta d'Arapa, ac. . . . . . mander ordered d'Addition de la communication Market Programme & W. State Co. 1 Marie Charles France.

Taken a rate

the title have been a supply

in gefriede foren for the con-

e and by estituate be

Being be difference advance of

THE MAN WINDOWS P. LANSING

Activate to Add the new or .

THE WAR SHARE SHARE SHE WAS BUT TO BE

Projection from the control of the R think whether the Majore was no

A FINITION SH

and the same of the same of the same of

Million Diene gereie 🕾 🕻 😘 🦠 🚎

多是 电重复 医乳 熟成 多常

MAN STATE STATE OF THE STATE OF

E State Chicago and Spine and Spine and MARKET STATES

B BERRETTER BUILDING

A 101 10 1 10 ... in the second a factor -ne y y ample us.



### La préparation du deuxième tour

Après la défaite de M. Michel Pezet

### La fédération socialiste des Bouches-du-Rhône devient un enjeu local et national

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Contrôle des identités à l'entrée, contrôle des paquets à la sortie, la cohabitation entre vigouristes et pezétistes à l'hôtel de ville s'achève sans aménité comme sans retard, avant même le second tour des élections. Un futur ex-adjoint, toujours formellement en exercice, M. Jean-Philippe Vignoli, a dû se plier, mardi 14 mars, à l'inventaire, dans sa voiture, des objets qu'il venait d'enlever de son bureau, examen fait, le crayon à la main par une secrétaire gênée. « Pôvre! » soupire l'une des innombrables « huissières » de la maison, sans qu'on sache bien si sa compassion va au contrôlé on à la contrôleuse, d'autant que « notez, ajoute-t-elle, il paraît que des machines à écrire ont

L'heure, pour les virtuels nouveaux maîtres du Vieux-Port, n'est pas à la magnanimité. A dix minutes de là, sur la Canebière l'équipe de M. Michel Pezet, encore stupéfaite du premier tour, essaie de trouver un semblant de tactique pour le second. Les communistes, c'est entendu, vont se battre pied à pied dans leur secteur des quinzième et seizième arrondissements, dont ils sont menacés de perdre la mairie, mais leur chef de file M. Guy Hermier, mesure la difficulté de la tâche : une vieille militante l'a congratulé, persuadée que la vio-toire de M. Robert Vigouroux était celle de l'union de la gauche.

Le PCF tente de ramener ses éleceurs au bercail ou de leur ouvrir les yeux dans les jours qui restent, mais que peuvent faire les socialistes? · Votez Pezet pour qu'il y ait, quand même, des conseillers de gauche à la mairie? > Le slogan en vaut un autre, mais comment croire

Dans le Var

#### Un démenti de M. Colin

A la suite de l'article que pous avons consacré à la situation électorale dans le Var (le Monde du 15 mars), M. Daniel Colin, député de ce département, nous prie de préciser, en invoquant la législation relative au droit de réponse, que l'affirmation selon laquelle l'UDF a financé, par son entremise, la campagne de Me Yann Piat, candidate d'extrême droite à Hyères, constitue une allégation mensongère et dif-famatoire. M. Colin apporte à cette diffamation ele démenti le qu'il aura plus d'effet en moins d'une semaine que tous les efforts accomplis pour faire passer le même message pendant quatre mois? Les pezétistes craignent de voir, diman-che, leurs maigres 15 % du premier s'alléger encore des suffrages qui voleront au secours de la vic-toire. Quarante ans de defferrisme ont fait qu'un socialiste qui s'allie avec les communistes contre la mairie détenue par l'un des siens ne recueille guère davantage que les

#### La renture du système Defferre

Le socialisme marseillais est à ce point identifié au système municipal que le maire, fût-il exclu du PS, mais héritier de Defferre, détient la légitimité. Les autres élus le sont, en quelque sorte, par délégation de pouvoir. D'ailleurs, certains élec-teurs de gauche ne peuvent imaginer qu'en votant pour le maire ils ne votent pas, aussi, pour ceux qu'ils ont appris à considérer comme ses ntants locaux – tel conseiller général ou maire d'arrondissement · qui, pourtant, cette fois-ci, s'opposaient à M. Vigouroux. Le piège dans lequel s'est enfermé M. Pezet ressemble beauconp à celui dans lequel M. François Mitterrand avait su prendre M. Jacques Chirac : ce que les pezétistes, à l'hôtel de ville, ont pu faire de positif pendant deux fait de négatif, loin de lui nuire, le servait encore et les desservait. A ce mécanisme, qu'ils n'ont pas su déjouer, s'est ajouté le paradoxe, résumé par M. Bastien Leccia, sénateur, proche de M. Pezet, de la - non-communication con tive - qui a fait le succès médiatique de M. Vigouroux.

La rupture du système Defferre est achevée. Entre la mairie d'un côté et la fédération de l'autre, les ponts sont coupés. M. Vigouroux, qui peut espérer faire entrer avec lui 70 ou 75 conseillers municipaux sur 102 à l'hôtel de ville, est le maître absolu de Marseille, d'autant plus que, comme l'observe un de ses proches, les élus lui devront leur élec-tion, alors qu'il avait été pendant deux ans tributaire du vote de ceux qui l'avaient désigné comme successeur de Gaston Defferre après la mort de celui-ci. La défaite qu'il a infligée à M. Pezet est sans appel. Certains des siens la voudraient, de plus, infamante. Un député pezétiste enviable dans les années qui vien-

La fédération, pour autant, n'est pas anéantie. Ecrasée à Marseille, elle peut se prévaloir de quelques succès dans le reste du département.

Aries, Salon-de-Provence, voire Aix-en-Provence, penvent être enlevées à la droite au second tour. Il est vrai que, à Berre-l'Etang, ce sont des dis-sidents socialistes, favorables à M. Vigouroux, qui ont devancé le maire sortant communiste soutenu par le PS. Il est vrai, aussi, que le seil général, senle institution laquelle peut encore peser la fédération - mais pour combien de temps? - n'a jamais en beaucoup d'importance dans ce département. L'influence respective de la mairie ence respective de la mairie et de la fédération, si les choses restent en l'état, se mesurera à l'automne prochain, lors des élections sénatoriales. Le conflit sortirait, alors, de Marseille, et l'on verrait peut-être auquel des deux pôles de la dvarchie se rallieront la majorité des grands électeurs.

S'il n'est pas nécessairement dans l'intérêt de M. Vigouroux de demander sa réintégration au PS et d'accorder ainsi à ses adversaires sinon une tutelle, du moins un droit de regard sur sa gestion, certains, parmi les siens, sont décidés à pousser leur avantage et à prendre, dans la foulée des élections municipales, le pouvoir au sein de la fédération Certains, c'est-à-dire d'abord M. Charles-Emile Loo, ancien pre-mier secrétaire fédéral jusqu'à son éviction par Gaston Defferre, il y a dix ans, au profit de M. Pezet, qui tient, on croit tenir, sa revanche.

Observant que son exclusion ne lui a pas été formellement notifiée il note que M. Pierre Manroy, dont il fut proche, ne lui a même pas télé-phoné - M. Loo imagine les termes d'un compromis possible : gel des remises de cartes pour l'année 1989, désignation d'un premier secrétaire mant aux deux parties, réintégration ou intégration des militants vigouristes, notamment les membres son association, Carrefour socialiste. Pour le poste de premier secré-taire, M. Loo songe à M. Gilbert Pommier son ancien « poulain », qui se trouve être rocardien, ce qui, dans la conjoncture actuelle, ferait un plaisant tableau.

#### Un PS sans clientèle

Du côté de M. Pezet, on ne l'entend pas de cette oreille. Compromis? Quel compromis? Avec des exclus? Il y a des règles pour cela. Elles seront appliquées. « Nous allons perdre beaucoup d'adhérents à Marseille, prévoit M. Frédéric Rosmini, trésorier de la fédération, proche de M. Mauroy. « Les adhé-sions clientélistes, qui faisaient le gros de nos troupes marsetllaises, vont fondre comme neige au soleil, dit-il. Naturellement, on pourra toujours y voir la preuve que nos effectifs étaient surévalués. -Ensuite, M. Pezet croit possible

d'insuffler une nouvelle vie à la fédération, grâce à l'arrivée de vrais - militants, désireux de s'engager politiquement et de débat-tre, des « couches nouvelles » menant à Marseille, face à la mairie. un combat pour l'avenir de la ville,

- Nous avons six ans devant nous », ne peut que constater M. Philippe Sanmarco, l'un des qua-tre députés – avec M. Jeanine Ecochard, M. Marius Masse et M. Pezet - désormais coupé de la mairie, comme risquent de l'être aussi les sénateurs, M Irma Rapuzzi et M. Leccia. Pour M. Sanmarco, qui avait rejoint, avec ses blique de M. Jean-Pierre Chevènement - seul à lui avoir envoyé un moment est veau d'avoir toute leur place dans la fédération. M. Pezet est naturellement disposé à la leur accorder. En tout cas, précise M. Sanmarco, qui ne décolère pas à la pesée des erreurs commises, selon ini, par les responsables parisiens, « qu'on ne compte pas sur mai pour donner le coup de grâce à Michel ».

Il n'est pas question, pour M. Pezet, d'appliquer une tactique de « bunker », selon le mot malheureux prêté à M. Yves Vidal, le premier secrétaire fédéral. M. Rosmini ise, lui, une « remise à plat des méthodes et de la direction » de la fédération. M. Pezet, sous le coup

de l'échec, ne préjuge pas le rôle qui pourra être le sien à l'aveair. « Nous sommes allés dans le mur. Laisseznous sortir de la carlingue, compter les survivants et voir comment on peut recoller les morceaux » demande M. Sanmarco.

demande M. Sammarco.

Il n'est pas sûr que, de l'autre côté, on laisse aux vaincus le répit qu'ils réclament. Tout dépend de ce qui va se jouer à Paris. Ou bien les dirigeants nationaux du PS, débarrassés du fardeau d'un bastion qui représentait 11 % des mandats au d'observer comment la mairie et la fédération s'affaiblissent mutuelle-ment dans les années qui vicanent, on bien certains dirigeants vont chercher à favoriser la reconstitu-tion du bastion à leur profit. Telle non du bastom à leur protit. Tette pourrait être la tentation de M. Lau-rent Fabius, qui n'a pas pardonné aux dirigeants fédéraux marseillais leur défection lors de la désignation 1988. Déjà M. Pierre Bérégovoy a souligné, mercredi 15 mars, sur RTL, la nécessité de « reconstruire » le PS à Marseille et déclaré qu'il ne verrait « aucun inconvé-nient » à la réintégration de M. Vigouroux, à supposer que celui-

A l'appui de cette thèse, il y a un argument de poids : absent de Paris, de Lyon, de Grenoble, de Toulouse, est-il possible que le PS se prive de Marseille?

PATRICK JARREAU.

### La campagne se durcit à Dunkerque

« Il est important que les Français confirment, à l'occasion des élections municipales, leur superbe vote du 8 mai», a déclaré le mercredi 15 mars, M. Michel Rocard, venu, à Dunkerque, soutenir la candidature de M. Michel Delebarre, après avoir fait le même geste pour le candidat socialiste de Sedan et avant d'aller prêter main forte à M. Robert Balduvck à Tour-

A Dunkerque, la campagne a été marquée par le jet d'un cock-tail Molotoy contre la voiture de M. Delebarre. Ce dernier est

de notre envoyé spécial

Le premier ministre, après avoir affirmé devant un bon millier de personnes enthousiastes : • Il faut être Michel pour avoir pris le risque d'engager la bataille ici», a insisté sur l'aide que pourraient apporter au gouvernement des élus locaux sensi-bles aux mêmes préoccupations que lui, des élus qui considèrent que « le cent des élus locaux sensilibéralisme, ce n'est pas la bonne solution ., et que « les communes peuvent faire quelque chose » dans la lutte contre le chômage, contre e les exclusions », dans la protection de l'environnement, mais aussi dans « l'ouverture de l'école sur la vie». M. Rocard a rappelé le programme du gouvernement en la matière, expliquant : « Notre ami Lionel Jospin ne peut faire cela tout seul, par la loi et le décret ; il lui faut l'aide d'élus locaux combatifs et jouant le même jeu que lui. >

« Nous sommes au milieu du gué », a expliqué pour sa part M. Michel Delebarre à son chef de gouvernement venu le soutenir. L'image est juste, mais le courant n'est pas très porteur, ou plus exactement celui qui pourrait aider le ministre-candidat à gagner la mairie se heurte à un autre courant qui le repousse vers la rive de l'échec. Et en se heurtant, ces deux mouvements contraires entraînent le Dunkerque politique dans un tourbillon où se noie la qualité du débat démo-

Avec 46,01 % des suffrages, Michel Delebarre a considérablement amélioré le score de la gauche qui, il y a six ans, n'avait que de peu dépassé les 31 %. Mais il reste en dessous des 50,20 % obtenus par les divers candidats de cette même gau-che aux élections législatives du printemps dernier dans la ville. Certes, il obtient un meilleur résultat que celui que lui promettait les sondages, mais il reste derrière le maire sortant, le sénateur CNI apparenté au RPR, M. Claude Prouvoyeur. De quatre cent quatre-vingtscize voix, c'est vrai, mais cela a suffi pour donner le frisson à ses colistiers et pour faire pousser un « ouf » de soulagement à l'équipe

Le discours du challenger avait fait très pour au maire sortant, d'autant que les plus lucides des compagnons du maire reconnaissent que la situation économique de la

ville et les erreurs qu'ils avaient commises (le Monde du 11 mars) les mettaient en situation de faise. Aussi, à la mairie, on redoutait le premier tour, craignant que la victoire n'aille à la victoire si le sortant se retrouvait en deuxième posi-tion. Il n'en a rien été. Le ministre de l'équipement, ayant réussi, avant le premier tour, à faire cause commune avec les communistes, les écologistes et même des centristes en rapture avec le CDS et passés à l'Association des démocrates, n'a plus de réserves, hormis chez les abstentionnistes. M. Prouvoyeur, lui, en dispose puisque la liste du Front national avec deux mille trois cent vingt-deux voix, a recueilli 6,57 % des suffrages. Certes il n'y a pas en accord entre la droite parle-mentaire et la droite extrême, mais CNI, passerelle traditionnelle entre l'une et l'autre, peut faciliter le captage des voix de cette dernière. Aussi les amis de M. Delebarre sont persuadés qu'il y a eu des contacts. Déjà, avant le premier tour, ils avaient largement diffusé un tract reproduisant un article d'un journal lillois, Nord Matin, affirmant qu'il y avait en « des négociations en catimini - entre l'une et l'autre. Cette fois, ils assurent que M. Prouvoyeur et le leader du Front national se sont rencontrés à l'aube du lundi 13 mars. Le maire dément et ses amis sont persuadés que leurs opposants font courir ce bruit « pour nous forcer à démentir et ainsi nous mettre en difficulté avec les élec-

### **Polémique** et ragots

teurs de l'extrême droite ..

Polémique et ragots ont ainsi libre cours. D'un côté on assure que le ministre étant retenu à Paris, s'il gagne, le vrai maire sera M. Jacques Bialski, questeur socialiste du Sénat et qui n'est guère apprécié en ville ; de plus, on le soupçonne de vouloir fusionner Dunkerque avec une com-mune riveraine où le PS est puissant, pour se bâtir une place forte. De l'autre, on assure que M. Pronvoyeur, que les gens aiment bien, isserait la main à un de ses adjoints RPR moins populaire. D'un côté on diffuse un tract affirmant que M. Delebarre a dit ne pas vou-loir vivre à Dunkerque, rappelant qu'elle travaille à Lille où sa fille est au lycée. De l'autre, on laisse circuler des tracts détaillant la fortune du maire, et s'étonnant qu'un ancien intendant de lycée ait pu gagner autant d'argent.

Le travail vraiment politique n'est pourtant pas oublié. Le candidat socialiste, pour remonter son handicap, s'efforce de convaincre les abstentionnistes. Ils ne sont, c'est vrai, guère nombrenz, puisque l'on 2 voté à près de 75 % à Dunkerque, mais il a bien du constater que s'il avait fait le plein des voix possibles dans les quartiers «bourgeois» où il a su plaire, il n'a pas fait le plein dans certains bureaux de vote «populaires». Le porte-à-porte, la visite des cages d'escaliers ont donc repris pour tenter de détacher cette - clientèle - du maire sortant. Les socialistes s'efforcent aussi de

convaincre leurs alliés communistes d'être un peu plus actifs dans la campagne

Un changement de pied a ainsi été opéré par rapport à la stratégie d'avant le premier tour, où la priorité était donnée à l'ouverture vers le centre et les milieux patronaux. Elle a réassi, mais aujourd'hui, il faut convaincre les habitants des HLM ann a le resisietse des TIC- peut que « le ministre des TILC» peut être aussi porteur de revendications des plus humbles. Le combat est presque revenu au classique gauche-droite, au risque de faire peur aux électeurs sensibles au discours d'ouverture et économiquement pro-metteur de M. Delebarre. Aussi les visites de personnalités ont repris à un rythme accéléré. Mª Georgina Dufoix a passé l'après-midi de mer-credi à visiter des maisons d'anciens.

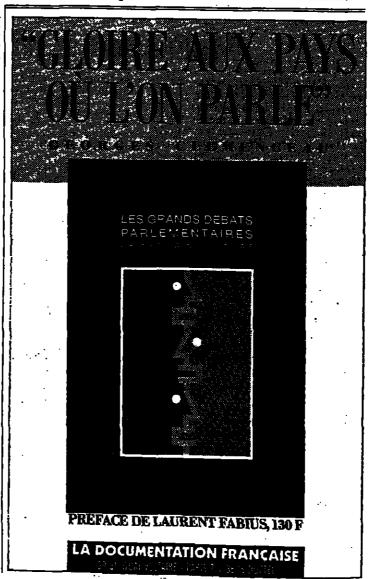
contre les réseaux

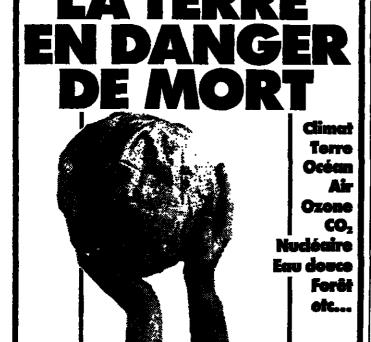
M. Bernard Kouchner consacrers celle de jeudi aux malades et aux handicapes. M. Delelis, l'ancien nandcapes. M. Delens, fancien ministre du commerce, a pris en charge les commercants et artisans. Et même M. Haroun Tazieff, devenu un fidèle de M. Alain Cari-gnon, à Grenoble, viendra samedi ner un coup de main aux écologistes qui soutiennent M. Delebarre. En face on se réjouit de cette

défile dans les rues. Cela ne peut que lasser les Dunkerquois horripilés par cette pression de l'exté-rieur. Aussi, l'équipe sortante préfère donner la priorité à des réflexes purement locaux en jouant à fond de tous les réseaux qu'elle a su construire en vingt-cinq ans de présence à la mairie. Si elle a fait venir, mardi soir, M. Ambroise Guellec, c'est pour montrer que les centristes officiels restaient derrière M. Prouvoyeur et parce que l'ancien secrétaire d'Etat à la mer pouvait rappeler ce qu'avait fait le gouverneme Chirac pour le port.

L'histoire ne se renouvellera pas. Cette nouvelle bataille de Dunkerque ne s'y terminera pas par l'écrasement d'un des belligérants, même y aura, règie démocra Le sort des armes est encore incertain, chacun en est bien conscient. même si on paraît plus confiant à droite qu'à gauche. Tout le monde, en tout cas, partage l'analyse de M. Rocard : l'affrontement dans la cité de Jean Bart « a pris une valeur symbolique, une valeur nationale ». Les Dunkerquois n'en demandent peut-être pas tant.

THIERRY BRÉHIER.





Enfin, le sursaul

# préparation du deuxième to

# un enjeu local et nation

Management of the second of th Manager Barrer & Company of the Comp A property of the second secon to dispute the second of the s AND MANAGEMENT OF THE PARTY. THE REPORT OF THE PARTY OF THE HANDER OF THE TENED OF THE TENE Co**pie des Milanias** de describe v die die de udererra von de production de la communication de la Martin de la companya de la companya

ercit à Dunkerque

144112

. . . .

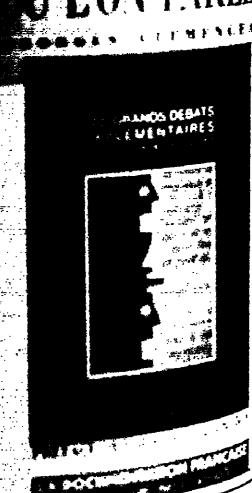
1. No. 2

:=

್ಯ ಕನ್ನೀಗಿ ಕಾಡಿದ್ದರೆ

----

principles and are supported to



### **Politique**

### des élections municipales

### Trois arbitres à Avignon : les Verts, le PCF et le FN

**AVIGNON** 

de notre envoyé spécial

Venu, mardi 14 mars, soutenir le candidat socialiste à la mairie, le premier ministre s'en est tenu, dans une petite salle et devant une assistance confidentielle, à des propos économiques d'ordre général (le Monde du 16 mars). Avignon méritait mieux. La physionomie du second tour y est riche et complexe et fait de la cité des Papes une sorte de lieu d'expérimentation in vivo de la recomposition du paysage politique français. une petite salle et devant une assis-

An terme du premier tour, le maire sortant, M. Jean-Pierre Roux (RPR), obtient 36,76 % des suffrages. Il devance d'un cheven (198 voix) le candidat socialiste, M. Guy Ravier. Malgré l'étroitesse de l'écart, c'est piutôt un bon résultat pour un maire très critiqué, et qui, finalement, n'aborde pas le ballottage dans une position très défavorable : arithmétiquement, M. Ravier a besoin de toutes les voix M. Ravier a besoin de toutes les voix M. Ravier a besoin de toutes les voix conceologistes et de toutes les voix communistes (7,04 %) pour faire jen égal avec les deux listes de droite — un dissident CDS, M. Mercury, a obtena 2,73 % des voix — et la liste d'extrême-droite (10,36 %). Et la guerre féroce qui dévaste les rangs du PS avignonnais ne crée pas les meilleures conditions d'une dynamique de victoire.

Les Verts, le PCF et le FN sont donc les arbitres du second tour. Les deux premiers n'ont pas un score suffisant pour se maintenir. Le dernier, si. Les négociations s'engagent tous azimuts. A gauche, les discussions PS-PC tournent court. Comme avant le premier tour, le PC récuse l'acquestions prestients are le lite. l'« ouverture » pratiquée par la liste Ravier et laisse ses électeurs libres de leur choix. « C'est lui, dit M. Landau, qui a pris la responsabilité de ne pas faire le rassemblement à gauche. S'il n'est pas élu, c'est lui qui portera le chapeau. »

Avec les écologistes, tout est plus facile. En une heure et demie, la fusion des deux listes est accomplie. Les Verts obtiennent six candidats dont au moins quatre éligibles. S'il n'avaient pas fait la fusion, ils n'auraient en aucun élu. En cas de un échec qui risque de faire passer

« solidarité de gestion » qui se traduise par le vote du budget. Pour le reste, les Vetts pourront saisir des occasions de « faire apparatire leur différence ». Ils devront aussi faire bon ménage avec un écologiste ten-dance Brice Lalonde, M. Robert Fidenti, présent sur la liste PS au premier tour, et avec lequel leur chef de file, M. Pélisson, a eu des échanges aigres-doux, ce qui aiguise les sarcasmes de la droite.

A droite, M. Roux a publié mercredi un communiqué pour souhai-ter le rassemblement autour de lui et expliquer que, pour son équipe, il n'y a « aucune raison de procéder à telle ou telle modification » dans la composition de sa liste. Le cabinet de M. Roux fait savoir que le maire n'ajoutera aucun commentaire à l'intention de la presse nationale, qu'il refuse de recevoir. Il faut donc se passer de lui pour obtenir des informations qui apportent, sur les journées de lundi et de mardi, un éclairage substantiellement diffé-

On apprend ainsi que les écolo-gistes ont été contactés non seule-ment par le candidat socialiste, mais aussi par le maire, auquel ils ont finalement préféré M. Ravier. On apprend aussi que, notamment dans la journée et la soirée de mardi, d'intenses négociations ont été menées avec le FN pour tenter d'aboutir – en vain – à une fusion ou à un retrait de la liste d'extrême droite. Négociations d'autant plus intéressantes à suivre que M. Roux doit peut-être à l'hostilité du FN la peut-être à l'hostil perte de son siège de député en juin, pour avoir refusé tout rapproche-ment avec l'extrême droite. On évoque encore à Avignon la famense phrase prononcée alors: « Je pré-fère, avait dit M. Roux, un citoyen qui marche la tête haute à un député qui marche la tête basse.

Puisque négociations il y a eu, pourquoi ont-elles échoné? En l'absence de la version d'un des deux principaux intéressés, plusieurs explications circulent. M. Raoul Colombe, la tête de liste FN regrette

victoire, ils pourront former un groupe autonome au conseil municipal. M. Ravier leur demande une la gauche), avance que M. Roux a reçu des consignes de Paris: « Le mardi matin, explique-t-il, on était pratiquement d'accord et puis après, ça a craqué. » M. Roux a aussi tenté d'obtenir de M. Colombe aussi tente a obtenni de M. Colombe, qui il retire purement et simplement sa liste. Mais pour M. Colombe, qui tenait à la présence du FN au conseil municipal, c'était tout simplement « impensable ».

D'antres, enfin, font valoir que la négociation d'Avignon ne pouvait être dissociée des discussions dans d'autres villes du Vaucluse, ou que les tentatives de fusion sont le fait de M. Alain Dufaut, numéro deux de M. Roux, tandis que le maire, fidèle à ses principes et à ses déclarations antérieures, aurait seulement voulu

égocier un retrait de la liste FN. Quoi qu'il en soit, le maintien de cette liste est un coup dur pour M. Roux. M. Ravier, à l'inverse, se dit, évidemment, très « optimiste ». Il est vrai que, sur le papier, cette triangulaire prive M. Roux d'une bonne partie de ses chances de victoire. Pourtant, le résultat final dépend de la qualité des reports des

A gauche, certains électeurs communistes du premier tour choisiront de voter PS. Mais seront-ils 70 % comme l'espère M. Ravier ? En sens inverse, il n'est pas impossible qu'une partie des électeurs écolo-gistes refusent d'entériner l'accord malin qui pourrait chiffrer à l'avance ce pourcentage d'éventuel réfractaires. Dans les rangs mêmes du PS, les vives rivalités internes empêcheront peut-être M. Ravier de faire le plein des voix de sa famille politique.

A droite, une partie des électeurs du FN auront probablement un réflexe de « vote utile » pour M. Roux, M. Colombe lui-même reconnaît que son résultat de diman-che sera un « test » de la fidélité des électeurs du FN. Là encore, le pourcentage de ces transfuges est diffi-cile à estimer. Enfin, nul ne sait où iront les 2,73 % de voix - qui peuvent compter dans un scrutin serré - qui se sont portées an premier tour sur M. Mercury.

JEAN-LOUIS ANDREANI.

**CHOISIE POUR** LE LANCEMENT D'UNE NOUVELLE FORMULE VACANCES

UNE REVOLUTION DANS LE MONDE DES LOISIRS ET DE L'INVESTISSEMENT!

Li rett, a part qui les secures, e est la jungame. Est parte d'y, a peut qui, simberé, seponeurs, g cort againe d'y gai, revientent againe d'y gai, revientent augulierenten. Parte un'il, le moist de la traite de la faction de la traite de la faction de l LES MEILLEURES **CONDITIONS DE SEJOURS** "Certainement Séjour Hôtel, c'est :

Nous ne pouvions pas mieux chossis que MEGEVE : Un cadre et des con

vie confortables : Un très bon hôtel aux chambres conçues comme de IL Y A LES DICONDI-THOMBELS OF MEGEVEET veritables appartements, avec too: Un système financier qui per

met non seulement d'offrir un rap-port qualité-prix inégalable mais aussi, pour la première fois, de ren-tabiliser ses vacances". Spile partie de recytope legible pris ?

Vous choisissez la durée et la période de votre séjour. Vous l'achetez pour 12 ans au prix d'aujour-d'hui. Une sorte de "capital-vacan-ces" qui vous offre 3 avantages : Des prix fermes et définitifs, l'abri de toute aug de la vie;



qu'à 25 % de réduction, selon la pégarantic pur un grand groupe firiode choisie : nancier Europeen.

à titre de client privilégié, nous vou reversous les intérêts vestissement, soit 50 % de ce "capi

UN CAPITAL -**VACANCES** QUI RAPPORTE!

- "Et u, mae année, je ac peut

- "Résidence Séjour Hôtel MEGEVE se charge de louer votre période à "plein taril" et pour votre compte. Vous pourrez mussi, bien-lôt, échanger un séjour avec d'au-

tres sites, toujours parmi les plus prestigieux.

presigieux.

Un fier exceptionnei, Lin hitel
listuetes, pa service in formadable
ty'en voni, fal test thingl der Neiger you.

El field externation Le
listuege by "" la giactue, le gillteptrant, etc. L. Une, rentabilité
testides. Cout this ries. - C'est la réalité. Je comprends

que l'on puisse être sceptique. Alors regardez bien nos conditions juridi-

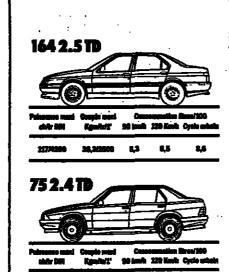
. RESIDENCE SEIDUR MOTEL RESIDENCE SEJOUR HOTEL

Propos recueillis par Jean

74120 MEGEVE il me serali très agreche d'obtenir sans engagement, de plus argoles renseignements argoles ar

NOW: PREMON:

SALON DE L'IMMOBILIER, STAND F 65, PALAIS DES CONGRÈS, PORTE MAILLOT



75 2.0 TD

6,5

Line Alfa Romeo Turbo Diesel

pourrait-elle être autre chose qu'une vraie Alfa Romeo. Performante et brillante: Un moteur Turbo Diesel Alfa Romeo pourrait-ii être autre chose qu'un vrai diesel. Flable et extrêmement résistant. Spécifiquement conçus par Alfa Romee tous les meteurs Turbo Diesel sont équipés d'un dispositif intercooler, le garant d'un refroidissement rapide du turbo. Le Turbo Diesel Alfa Romeo: encore une fois, la marque du génie Alfa Romeo.





### La préparation du deuxième tour

### Avertissement sans frais pour le PCF à Nanterre

Les communistes des Hauts-de-Seine n'en reviennent toujours pas : Nanterre n'est pas passé au premier tour, contrairement à Colombes, williers ou Malakoff. Dans un tel fief où la gauche dispose d'un potentiel de voix qui tourne autour les 60 %, la mise en ballottage du maire sortant, le sénateur commu-niste Me Jacqueline Fraysse-Cazalis, a fait l'effet d'un coup de

Le passage au premier tour a échappé de peu à la liste d'union de la gauche (49,40 %), mais il lui a bien échappé. Ici, comme dans d'autres villes de France, ce sont les écologistes qui ont créé la surprise en frisant les 11 % des voix, alors qu'ils n'en espéraient eux-mêmes, au mieux, que 6 à 7 %. Les habitants de Nanterre se seraient-ils sentis soudainement menacés par le nucléaire on par les trous dans la conche

Même si le bureau de vote le plus proche du cabinet du docteur Demercastel, tête de liste des Verts, a enregistré, dimanche dernier, un score de plus de 20 % pour les écologistes, il n'est pas évident que les 2 555 électeurs qui ont voté pour les

défense de l'environnement. Pour le chef de file des socialistes à Nanterre, le député M. Michel Sapin, la liste écologiste a été une « liste refuge » pour un électorat socialiste. évalué à 5 ou 6 % - qui aurait souhaité que le PS se présente sous ses couleurs plutôt que sous celle de l'union avec le PCF.

L'interminable feuilleton des négociations Mauroy-Marchais aurait lassé plus d'un électeurspectateur socialiste et centre gauche. Le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale ne nie pas toutefois le fait que la liste Demercastel ait également récu-péré, dans une moindre proportion, des électeurs de gauche (des professeurs par exemple) soucieux de manifester leur refus d'une politique et tout simplement du « système ».

Du côté de la mairie l'analyse sur le contenu composite de l'électorat écologiste du premier tour est la même. En revanche, les motivation sont perçues tout autrement. Pour Mme Fraysse-Cazalis, les pertes se sont faites sur le flanc socialiste à cause d'une - déception ». d'un

Orly: des personnalités communistes en faveur de M. Gaston Viens

« Le combat de Gaston Viens est exemplaire. Il concerne l'avenir même du PCF. Nous refusons d'accepter la transformation de notre parti en une machine politique conçue pour sa propre défense d'appareil. La bataille d'Orly a repris de plus belle. Au nom de l'-honneur des communistes », onze nciens dirigants du PCF viennent d'apporter leur soutien, une nouvelle fois, au maire de cette ville du Val-de-Marne, récemment exclu du PCF et qui sera face à une liste « orthodoxe » au second tour des élections munici-pales (le Monde du 16 mars).

La direction actuelle du parti, expliquent les opposants à l'équipe de M. Georges Marchais, \* a voulu mettre à profit les élections municipales pour procéder à une normalisation générale et remplacer des hommes et des femmes liés au peuple par des exécutants dociles, fermement tenus

par l'appareil ». Outre les trois principaux animateurs du courant des reconstructeurs communistes, MM. Félix Damette, Claude Poperen et Marcel Rigout, ce texte est signé par MM. Marcel Caille, ancien membre du comité central, Marcel Dufriche, maire honoraire de Montreuil. Maxime Kalinsky, maire honoraire de Villeneuve-le-Roi, Lucien Lanter-nier, maire honoraire de Gennevilliers, qui a été réélu conseiller municipal le 12 mars sur la liste de gauche conduite par le maire communiste sortant, M. Jacques Brunhes, Louis Odru, ancien député, Daniel Prunières, ancien adjoint au maire d'Ivry, Gilbert Schwartz, maire honoraire de Jarny (Meurtho-et-Moselle), et M. Annie Le Cam, ancien conseiller général du Val-de-

politique gouvernementale. Pas question pour elle d'incriminer l'alliance PCF-PS: « Nous avons fait un bon score. » Socialistes et communistes, qui devraient arriver en tête du second tour (la liste RPR-UDF de M. Montillot a recueilli 37,21 %) (1), se retrouvent pour mobiliser à gauche sur le thème du vote utile et du barrage à la droite.

#### L'écologie n'est pas à marier

L'écologie n'est pas à marier! » : c'est ce que le docteur Demercastel répond quand on lui demande pourquoi il a décidé de se maintenir. Nous ne voulons pas être récupéré », explique-t-il tout en sachant que les résultats du second tour risquent d'être decevant par rapport à ceux du premier. «Ni droite ni gauche! », clame-t-il encore en dénonçant au passage la brusque conversion de ses adversaires aux thèses écologistes : « Le PS fais semblant de faire de l'écolo-gie. Brice Lalonde nous dessert car beaucoup de sens l'assimilen avaucoup de gens l'assimilent aux

A l'issue du premier tour, seul le candidat de la liste UDF-RPR, M. Montillot (app. UDF) a pris contact avec lui : « Il m'a proposé de me mettre en troisième pos sur sa liste, mais j'ai refusé. »

Pour le deuxième tour, les écologistes de Nanterre s'appuient sur leur dynamique nationale pour ten-ter de contenir un éventuel reflux des voix. Mais ils font également de la pédagogie électorale pour expliquer qu'ils ne sont pas les fourriers de la droite en refusant de se désister, puisque au second tour, c'est la liste arrivée en tête qui rafle la majorité absolue des sièges au conseil municipal. On saura dimanche si, comme l'espèrent les candidats de la gauche, · les électeurs de Nanterre retrouveront leurs habi-tudes de vote > (M. Sapin), ou si les Verts conservent toute leur séduc-

### PIERRE SERVENT.

(1) La liste div. d. menée par M. Parenty (UDF-CDS) a recueilli 2,86 % des suffrages.

### A Noisy-le-Grand: la gauche à vau-l'eau

« lis n'en ont rien à cirer, des petites gens», lance Max Salomon (PS) à propos de l'attitude des communistes pour le deuxième tour de l'élection municipale à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Le candidat socialiste, chargé de mission au cabinet de Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, est fort décu. L'union de la gauche, scellée le lundi 13 mars avec le PC, a été défaite le mardi 14. Pour Max Salomon, qui pensait bien chasser la droite de la mairie et s'asseoir dans le fauteuil de maire de cette commune de 53 000 habitants, le rêve passe.

Et nourtant il avait bien faitles choses. D'abord, il s'est « réconcilié » avec son adversaire au sein même de la section socialiste de Noisy-le-Grand, Michel Pajon, qui est deuxièn de liste. La lutte entre les deux hommes a été rocambolesque et cruelle. Ubuesque même, au point de mobiliser les instances nationales du parti (le Monde du 26 janvier). Mais, enfin, la victoire municipale étant à portée de la main, la hache de guerre a été enterrée. Ensuite, Max Salomon n'a fait qu'une promesse aux électeurs : s'il est élu maire, « il ne prendra aucune décision sans concertation préalable avec les usagers ».

La paix revenue à la maison. une promesse qui ne mange pas de pairi, un excellent score de François Mitterrand au mois de mai 1988, l'élection dans ce secteur, quelques semaines plus tard, de Jacques Mahéas (PS) à l'Assemblée nationale : le soutien se présentait bien. La mariée était-elle trop belle ?

Dimanche soir, la situation est la suivante : le total des voix de gauche atteint 43,54 % des exprimés contre 43,69 % pour la droite. Le Front nationale frôle les 13 %. Il y a plus de 38 % d'abstentionnistes

Lundi. les représentants des listes socialiste et communiste se rencontrent. Deux heures suffisent pour trouver un accord. Le Parti socialiste, qui a gagné la primaire à gauche, aura vingtdeux candidats éligibles, le Parti communiste, douze, Sur les treize maires adjoints, quetre seront communistes (les « affaires scolaires » et « le sport », notamment, tombent dans l'escarcelle des représentants de la place du colonel Fabien).

€ C'est un bon accord », affirment les communistes. On a d'autant plus vite trouvé un terrain d'entente que les hommes se connaissent bien. A la veille du premier tour, les champions des deux camps se sont. en effet, rencontrés à quatre reprises pour constituer une liste d'union. Sans résultat. Les communistes réclamaient la tête de cette liste, que leur refusaient les socialistes. Bref, au soir du 13 mars, on touche enfin au but.

#### « La volaille communiste »

Mardi, tout est remis en cause. Coups de téléphone orageux entre les deux permanences, rencontres agre escalades verbales. Dans la soirée, les communistes lancent à leurs « amis » : « Même si çe fait mal, nous irons jusqu'au bout. > La cassure. Pourquoi? « Dès lors que le Front national annonçait son maintien, la triangulaire aurait tourné à notre avantage », affirme Max Salomon, qui aioute : « Les communistes n'ont pas voulu de la victoire narce ou'ils ne veulent pas d'un ste pour diriger une grande ville de Seine-Saint-Denis, qu'il considère comme leur chasse gardée. »

Emmanuel Goutmann, qui a conduit la liste communiste au premier tour, est, bien sûr, uni-

taire pour deux et réplique : « Le PS doit savoir d'une façon très claire qu'il ne pourra pas continuer longtemps à plumer la volaille communiste. » Il précise : « Rien ne sembleit s'opposer à une entente avec la liste dirigée par M. Salomon quand notre fédération nous a informé que la Parti socialiste multipliait les obstacles à la signature d'accords de même type dans les villes où le candidat du PC avait la responsabilité de conduire la liste d'union. »

Pour M. Goutmann, le PS « avait la volonté de faire échouer les camarades » à Clichy-sous-Bois, Villepinte. Aulnay-sous-Bois et Noisy-le-Sec. Et il conclut : « La discipline républicaine doit être réciproque. Un département n'est pas un saucisson que l'on découpe an rondelles. Une gauche qui gagne dans une ville et qui perd dans une autre. > « Nous aurions manqué de fermeté de caractère d'accepter n'importe quoi ». conclut Emmanuel Goutmann.

Françoise Richard (RPR). maire sortant, regarde cette zizanie d'un ceil amusé. Elle occupe le fauteuil de maire depuis la 13 mai 1984, après que l'élection de Marie-Thérèse Goutmann (PC), la femme d'Emmanuel, eut été invalidée par le tribunal administratif pour fraude. Mª Richard attend le résultat du second tour avec sérénité. Elle non plus ne manque pas de caractère. Ses adversaires l'accusent d'autoritarisme dans la conduite des affaires municipales. Elle répond et se bat sur son bilan de cinq ans. Le Front national se maintient? « C'est son affaire », réplique-telle. Elle espère retrouver se mairie. L'espoir ne lui est pas en effet interdit face à une gauche qui a laissé l'« union » sur le bascôté de la route. « Ensemble », proclamait Emmanuel Goutmann

JEAN PERRIN.



Crédit 8,9% sur 12 mois". Crédit 12 mois au TEG de mum de 20 % sur toute la gamme VP neuve et occasions. Ex.: montant fiлапсе́ 10000 F, 12 échéances de 874,05 F. Coût total du crédit: 10488,60 F. Crédit au TEG de 11,9% sur 24 mois, 13,9% sur 36 mois, 14,9% sur 48 mois sur les véhicules neufs et 12,9%, 14,9%, 15,9% sur les véhicules d'occasion.

sur 12 mois TTC du véhicule.

L.O.A.

OF ser 12 mois' sur toute la gamme VP neuve. LOA sur 60 mols. Versement initial de 30% (dont 15% de 1 <sup>™</sup> loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale). 12 loyers à 0 F, 47 loyers à 2,409%. Coût total en cas d'acquisition: 143,223%du prix

Location avec Option d'Achat' 326 F/mois la 1º année Super cinq Five, 3 p. (46600 F\*\*) 433 F/mois la 1<sup>e</sup> année Renault 19TR, 3p. (61900 F\*\*) 517 F/mois la 1ª année Renault 21TL (73900 F\*\*). • 685 F/mois la 1º année Renault 25 TS (97900 F\*\*). L.O.A. sur 60 mois sur toute la gamme V.P. neuve. Versement initial 40% du prix TTC (dont 25 % de 1ª loyer majoré et 15 % de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 11 loyers de 0,7%, 12 loyers de 1,15%, et 36 loyers de 1,889%. Coût total en cas d'acquisition: 129,504% du prix TTC du véhicule.



Reprise Argus + 5000 F de votre véhicule, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Renault Supercing, 19, 21 ou 21 Nevada. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état standard. Offre réservée aux particullers, concernant les VP neufs, non cumulable avec l'offre ÉQUIPEMENT.



Reprise 5000 F TTC minim de votre ancien véhicule quel que soit son état, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une voiture

d'occasion marquée d'un

point jaune.

d'occasion. Ex.: montant

financé 30000 F sur 36

mois - 1º mensualité de

1322,31F(dont 240 Fde

perceptions forfaitaires)

et 35 mensualités de

1082,31 F-TEG 17,85%-

Coût total 39 203,16 F.

Crédit total 6 à 48 mois

sur tous les véhicules

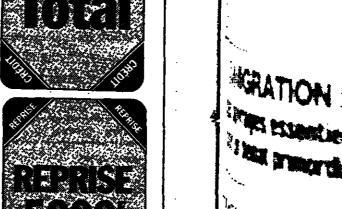
neufs et d'occasion Ga-

rantie OR ou OR Privilège

de moins de 3 ans.

Economisez 98% sur le prix des équipements en option\*\* dans la limite de 3000 F pour une Supercing, 4000 F pour une Renault 19, 21 ou 21 Nevada, 5000 F pour une Renault 25. Offre réservée aux particuliers concernant les VP neufs, non cumulable avec l'offre REPRISE ARGUS + 5000 F.

Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC -SA au capital de F. 321.490 700 - 27-33 Qual Le Gallo-92512 Boulogne Cedex-RCS Nanterre B 702 002 221 \*\* Prix TTC at 06/02/89.





DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT

# sparation du deuxième tou

md: la gauche à vau-l'eau

\*\*\*\*\*

NAULTO

### **Politique**

### des élections municipales

En Nouvelle-Calédonie

### M. Ukeiwé regrette « l'ingratitude » des électeurs

NOUMÉA

de notre correspondant

Le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la Républi-que, M. Jacques Lafleur, député RPR, a laissé à son collègue du Senat, M. Dick Ukeiwe, battu dimanche par le maire sortant de Dumbéa, M. Bernard Marant, exclu récemment du RPCR, le soin de commenter, lundi 13 mars, les résultats du scrutin en Nouvelle-Calédonie. M. Ukeiwé ne s'est pas étendu sur son propre insuccès :

Les électeurs ont pris leurs responsabilités, 2-t-il affirmé, et ils ont tranché. La démocratie a parlé et je

me suis trop battu pour cette democratie pour en contester ses effets même si, en l'occurrence, ils me paraissent empreints d'ingratitude. Je voudrais simplement dire que dès l'annonce des résultats Jacques Chirac m'a appelé pour me dire combien il était affligé et pour m'assurer, ainsi que Jacques Lasleur, de son amitié et de son assertion. affection. »

Le sénateur RPR a préféré souli-guer que le bilan du premier tour confirme que « le RPCR reste le plus puissant parti du territoire » et apporte « la certitude que le RPCR détiendra la majorité absolue, en juin, dans la province sud et au congrès du territoire ..

### Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 15 mars 1989. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

**DE PERSONNES AGÉES OU HANDICAPÉES ADULTES** (Voir nos éditions du 15 mars.)

DE L'ENVIRONNEMENT **DE LA TERRE** 

\* 12\* ---

- 12 tem

. . . .

REPRISE

EQUIPEMENT

Le premier ministre a informé le conseil des ministres du déroulement du sommet de La Haye sur la protection de l'atmosphère.

C'est une initiative française qui a permis la rénnion à La Haye de vingt-quatre pays, dont seize repré-sentés par leur chef d'Etat ou de gouvernement

Ces vingt-quatre Etats des cinq continents, industrialisés ou en voie de développement, ont adopté une déclaration solennelle appelant tous les Etats du monde à créer une autorité planétaire dotée des pouvoirs qui lui permettront de lutter contre les dangers qui menacent notre atmosphère.

GRANDS PROGRAMMES INTERNATIONAUX DE RECHERCHE

Le ministre de la recherche et de la technologie a présenté au conseil des ministres une communication sur les grands programmes interna-France est associée : en physique des financement de dépenses sous évaparticules, dans les programmes spa-tiaux, qui ne se conçoivent que dans (Dette et COFACE notamment).

tionale en biologie et dans le domaine des sciences de l'univers.

LES RÉSULTATS **D'EXECUTION** DE LA LOI **DE FINANCESPOUR 1988** 

Le ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre de l'écono-mie, des finances et du budget, chargé du budget a présenté au conseil des ministres une communi-cation sur les résultats d'exécution de la loi de finances pour 1988.

I. - Le déficit d'exécution du budget 1988 est conforme aux prévision. Il s'élève à 114,8 milliards de

Ce résultat est très proche de la loi de finances initiale (115 mil-liards de francs). Le déficit budgétaire ne représente plus que 2 % du PIB en 1988 contre 2,3 % en 1987.

 Les dépenses du budget ont été maîtrisées. Elles ont progressé à un rythme inférieur à celui des prix (+ 2,7 %) et comparable à celui de 1987 malgré la rebudgétisation de certaines dotations après l'interruption des privatisations. 3. - Ces résultats ont été obtenus

malgré une moindre progression des recettes. Il convient de souligner en effet que les plus-values fiscales réelles de 1988 ont dû être essentiellement consacrées à la forte augmentation des prélèvements au profit de l'Europe et des collectivités locales (+ 15,1 %) et aux remboursements et dégrèvements (+ 16,2 % contre + 4,6 % en 1987), ainsi qu'au

### MMGRATION: ilesonyagestestettes

**MAMIGRATIONS**: le devoir d'insertion Rapport de la Commission présidée par Stéphane HESSEL Commissariat Général du Plan

Synthèse, 88 p., 50 F Analyses et annexes, 620 p., 150 F

E L'IMPAGRATION

Revue française d'administration publique (nº 47) de l'Institut International d'Administration Publique. Avec des contributions de Michel Hannoun, Françoise Gaspard... 172 p., 70 F

L'HOMME EST L'ESPÉRANCE DE L'HOMME

Michel Hannoun Coll. des Rapports officiels 220 p., 80 F

E ETRE FRANÇAIS AUJOURD'HUI ET DEMAIN Rapport de la Commission présidée par Marceau Long Coll. des Rapports officiels Les deux volumes, 1000 p., 95 F

# 1986-1987. LE POINT SUR L'IMMIGRATION ET LA PRÉSENCE ÉTRANGÈRE EN FRANCE

André Lebon Coll. Documents affaires sociales 92 p., 50 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Analysant les résultats obtenus par le RPCR, et en particulier le désaveu infligé à M. Lafleur par les électeurs de Dumbéa, l'Agence kanak de presse (AKP, proche du FLNKS) écrit notamment, dans son bulletin de lundi : - Ebranlé lors du référendum du 6 novembre 1988, le parti de M. Lafleur a résisté mais se trouve fragilisé par une crise de constance. Contrairement au discours officiel, ce n'est pas la politi-que des accords de Matignon qui est remise en cause. C'est l'absence de politique à long terme pour la droite coloniale. L'affairisme canni-bale qui caractèrise ses responsa-bles est de plus en plus mal supporté. Les incessants changements de discours du député ne trompent plus son monde. Son appel aux sen-timents exacerbe le développement excessif du culte de la personnalité exit peut de menule con misures a la qui rend aveugle son entourage et le coupe de ses électeurs. (...) Comme ils ressentent moins le chantage de l'appareil de l'Etat, les Calédoniens n'adhèrent plus à celui qui n'a pas su devenir le chef charismatique qu'il croyait pouvoir être. Il n'était en fait que le moindre mal, en l'absence d'un mieux qui n'émerge pas. (...) Depuis vingt-quatre heures le député se tait. Vraisemblablement, il réfléchit à l'opportunité de se retirer de la scène politique. Le gouvernement socialiste le pressera-t-il une fois de plus de rester en place ? »

Le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibaou, a jugé « sain », pour sa part, à propos de la multiplicité des listes indépendantistes, « que chacun ait fait le point par rapport à sa représentativité •. Il a estimé que son parti, l'Union calédonienne, recueillerait aux pro-chaines élections provinciales environ 53 % des suffrages indépendan-

**VENDREDI** 17 MARS SECOURS Dans tous les kiosques Seulement fauché... Pour redresser notre situation financière. une grande souscription nationale Vous êtes partants? à l'ordre de la SENH, 76, rue Villiers de l'Isle-Adam, 75020 Paris. Bernard Langlois

### **PICARD**

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte, PARIS VIe Métro: Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens

Envoi sur simple demande



#### **EDITIONS STH**

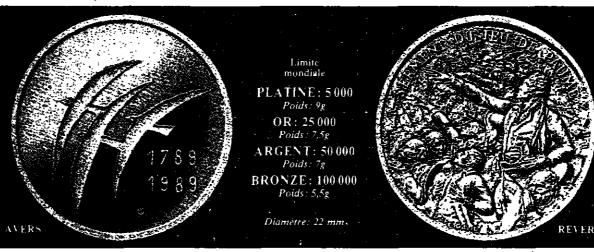
gvenue Lico-Heuzey 75016 Paris. Tél.: 45.27.10.15
Des ouvrages qui font autorité RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES « La politique commerciale des grandes

puissances face à la crise », de FRANÇOIS DAVID Dans un livre volontairement didactique et illustré de nombreux ableoux, François David dresse un état des lieux pour permettre de chacun de mieux comprendre des enjeux rendus complexes por de nouveaux rapports de fortes. Après une description do « champ de bataille », le chapitre consacré aux acteurs du conflit permet à l'auteur d'effectuer une plongée dans un monde méconnu, celui de la CEE. Directeur de la Direction des relations économiques extérieures (DREE), il est bien placé pour en décrire les arcones, les subtilités, les limites aussi. (Le Mande du 28 février 1989). 320 pages, 150 F.

L'auteur : Directeur de la DREE, professeur à l'I.E.P.

### **OUVERTURE DE LA SOUSCRIPTION NATIONALE**

FRAPPÉE PAR LA MONNAIE DE PARIS (ADMINISTRATION DES MONNAIES ET MÉDAILLES) 1989



### UNE PAGE DE NOTRE HISTOIRE GRAVÉE POUR L'ÉTERNITÉ

A l'occasion du Bicentenaire de la Révolu-tion, La Monnaie de Paris frappe, à titre exceptionnel, une médaille officielle pour commémorer ce grand événement. Ces heures vibrantes de notre histoire sont ains

LE SOUVENIR OFFICIEL EN MÉTAL PRÉCIEUX

ceuvre d'art, mais aussi le symbole commé-moratif du Bicentenaire. Le revers reprend le thème du célèbre Serment du Jeu de Paume d'après l'œuvre de David. Une création contemporaine en parfaite harmonie avec l'œuvre de l'époque. Quel que soit le métal choisi, cette médaille accessible à tous fera demain "référence". Par son édition très limitée, elle sera recherchée

Commandes Téléphoniques (16) 32 39 10 62

**OFFICIELLE DU** 

l'enrichissement de votre patrimoine. Vos héritiers seront fiers d'en preadre plus tard possession. Chaque médaille officielle est accompagnée d'un certificat d'authenticité garantissant la limite mondiale et présentée sous pochette, ou écrin pour l'or et le platine.

**MEDAILLE** 

L'avers de la médaille officielle du Bicentenaire est illustré par une création spéciale de
Jean-Michel Folon. C'est l'emblème officiel de la mission du Bicentenaire. Une
cenvre d'art, mais aussi le symbole commérecreif du Bicentenaire est assurée en France par les
Bicentenaires est assurée en France par les
Bicentenaires est assurée en France par les
Bicentenaires est assurée en France par les Bicentenaire est assurée en France par les Éditions Jean-Mare Laleta, distributeur

UN ÉLÉMENT DU PATRIMOINE DE CHAQUE FOYER FRANÇAIS

En saisissant l'occasion anique qui vous est donnée d'acquerir la médaille officielle du Bicentenaire, vous dotez votre collection d'une pièce "maîtresse" et vous contribuezà

agrée de la Monnaie de Paris.

- Les souscriptions seront enregistrées selon leur ordre d'arrivée et dans la limite de l'émission;

- Les prix seront garantis jusqu'à la livraison qui aura lieu sous 8 semaines maximum après paiement intégral;
- Garantie de remboursement : si, à réception de votre médaille du Bicentenaire, vous n'étiez pas entièrement satisfait, vous seriez alors intégralement remboursé en la retournant dans son emballage d'ori-

LA SOUSCRIPTION SERA CLOSE SANS PRÉAVIS. **BULLETIN DE SOUSCRIPTION** 

A retourner aux : Éditions Jean-Marc LALETA
Distributeur agréé de la Monnaie de Paris - Tour Franklin - Cedex 11 - 92081 Paris La Défense. Je désire souscrire (2012 réserve d'épuisement et conformément aux conditions de vente décrites ci-dessus) à la médaille officielle du Bicente-paire, frappée à tirage liminé dans les ateliers de La Monnaie de Paris. Veuillez donc m'adresser, par colis postal assuré à vos frais et risques :

exemplaire(s) en platine pur, au prix unitaire de 3 300F (1 exemplaire par foyer maximum).

xemplaire(s) en or 750/000, au prix unitaire de 1950F 5 exemplaires par fouer ma viroum\ res par føyer mex exemplaire(s) en argent 1" titre, au prix unitaire de 270F

exemplaire(s) en bronze florentin au prix unitaire de 100F

Je règlerai le momant de cette se avant l'envoi du colis. an un seul versemen 🛘 en 4 mensualités égales (sans interêts ni agios) si ma soucription est

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT - VOUS RÈGLEREZ A RÉCEPTION DE VOTRE FACTURE.

# Société

### Le commissaire Jobic devant le tribunal de Nanterre

### Le juge Hayat et la PJ au paroxysme de l'affrontement

Un procès à deux doigts de procès de l'affaire Jobic après la iournée du 15 mars. Durant plusieurs heures, un véritable duel a opposé la plus haute hiérarchie de la police judiciaire parisienne an juge d'instruction Jean-Michel Hayat, chacun mettant son bonneur en jeu. Le procu-reur de la République de Nan-terre est descendu lui-même dans l'arène pour lancer un appel au calmé et l'andience a été suspendue à 23 h 15, elle ne reprendra que vendredi 17.

Ce n'est plus le procès de l'affaire Jobic mais le grand déballage. Ce n'est plus un procès en corretion-nelle mais un réglement de comptes impitoyable entre les « grands flics » du 36, quai des Orfèvres, convaincus de faire de la bonne police, et un « petit juge », assuré de se heurter au mensonge et à la manipulation des plus hauts fonctionnaires de la ice. Bref, dans toute sa brutalité, il s'agit d'un affrontement entre un magistrat accusé par la police judi-ciaire parisienne d'être de gauche et de nourrir des arrière-pensées politiques et de hauts fonctionnaires de police dont le juge affirme qu'ils se sont livrés à un « mensonge » pour couvrir leurs turpitudes... de droite.

C'est par l'intervention d'une jeune femme, toxicomane et prosti-tuée occasionnelle, de surcroît indicatrice de police, que cette tornade politico-judiciaire a fait son entrée dans le prétoire. Une jeune femme qui parle d'une voix douce, finalement mêlée de larmes, pour raconter ce qui peut apparaître soit comme une affabulation infâme soit comme la preuve d'une forfaiture. La scène censée avoir lieu dans le bureau du iuse d'instruction Jean-Michel Hayat. Ce dernier, qui connaît assez bien Patricia Boschetto, l'interroge sur le commissaire Jobic. « Est-ce que des filles lui donnent de l'argent? Renseignez-vous? ... Cet entretien se situe en juin 1987.

Ce qu'elle dit est d'une telle gravité que personne ne songe à l'inter-rompre. «Le juge m'a dit au cours d'un second entretien : «Ecoutez Patricia, vous avez toujours été un témoin formidable. Si vous ponvez l'attirez avec des bijoux, des billets gue et qu'on puisse faire un flagrant délit, ce serait superbe. Réfléchissez et recontactez-moi. Que tout cela reste entre nous. La jeune femme pacciae: « J'avais peur. Je lui ai dit: «Si on le faisait plutôt sur Paris. » Le jugo Hayat a frappé son burean du poing en disant: « Je n'ai confiance qu'en mon parquet. Vous sition. Vous n'allez pas craquer ? »

#### **Pièces** à conviction baladeuses

Un pistolet figurant parmi les pièces à conviction d'un dossier criminel concemant des memriste de libération) a été découvert mercredi 15 mars à Paris, boulevard du Palais, sous une pile de journaux en vente au kiosque de presse qui se trouve à quelques mètres da l'entrée du Palais de justica dans un escaller du Palais, on a trouvé, ouvert, un paquet qui contensit trois autres armes concernant le

Ces présences assurément anormales n'ont pas encore pu être expliquées et le parquet général a ordonné une enquête qui a été confiée à la gendanne-rie. Ce qui est sûr, c'est que les accusés contre lesquels ces armes sont considérées comme un élément à charge, doivent comparaître à partir du 20 mars devant la cour d'assises de Paris spécialement composée de magistrats professionnels. Ils avaient été à l'origine jugés par la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques, mais l'arrêt de condamnation, prononcé contre eux par cette juridiction en décembre 1987, avait été annulé pour vice de forme en septembre 1988 par la chambre criminelle de la Cour de cassation qui désigna la cour d'assises de Paris pour juger de nouveau les accusés.

C'est pourquoi le dossier pièces à conviction comprises devait être acheminé du greffe de la cour d'appel de Pau au parquet général de Paris. Le soin de ce transfert ne fut pas confié à la gendarmerie mais à une société de transport, la SER-

Si! elle craque. Ou plutôt, elle missaire e police de Versailles qui hui rit au nez. Elle insiste, jure de dire la vérîté. Finalement, sans qu'elle s'en aperçoive, ce dernier l'enregistre. Voilà donc une cassette terriblement accusatrice au moment où l'affaire du commissaire Jobic prend corps, ce dernier étant alors soupçonné par le juge d'instruction Jean-Michel Hayat de proxénétisme aggravé et de corruption passive de fonctionnaire. Une cassette mais is procès-verbal. Une casaette en l'air, en somme, sans date, qui arrive bientôt dans les bureaux de la hiérarchie du quai des Orfèvres qui la Conserve an cas ou.,

### Une cassette

sans P.V. C'est trop ! Trop pour la magistra-ture et le premier substitut Daniel Renaut, représentant du ministère public, parle d'une affaire - étant de nature à porter atteinte à l'honneur et à la considération d'un magis-trat ». Précisément, M. Hayat, pour la seconde fois, va « entrer » dans le procès qu'il a instruit et déposer à son tour à la barre des témoins. Déposition peut-être inévitable mais qui va entraîner le tribunal sur une voie hautement périlleuse. Car au terme d'une très longue et méticuleuse intervention, le juge, jonglant avec les dates et les pièces de sa procédure, assène que la cassette contenant le témoignage scandaleux de Patricia Boschetto est le fruit d'un a montage » policier an plus haut niveau et s'interroge ; « Tant qu'à faire, pourquoi n'en fait-on pas l'expertise? Pourquoi ne vérifie-ton pas s'il y a une coupure à la fin,

An passage, Jean-Michel Hayat a des mots très durs pour le contrôleur genéral Olivier Foll, sous-directeur de la police judiciaire parisienne. Après avoir expuliqué qu'il s'est rendu dans son burean, le 27 août 1987, pour s'ouvrir « loyalement » à lui de ses interrogations sur la conduite du commissaire Yves Jobic, il raconte sa surprise quand, trois jours plus tard, il relève sur une «écoute téléphonique» entre Yves Jobic et Jean Moustafa, un indicateur, qu'il ait fait allusion à son vous quai des Orfèvres.

au début ? Est-ce un original ? »

Le juge décroche : « Le commissaire Olivier Foll a trompé ma confiance. Il a informé Yves Jobic de ma démarche qui en a informé proxénétisme » Et il résume ses sentiments de l'époque : « Je suis complètement stupéfait et ne comprends plus du tout ce qui se passe ». Puis le juge raconte l'inter-vention à son cabinet de Me Guy Nicolas, avocat parisien qui se présente comme l'ami du commi Yves Jobic, et propose un « arrange-ment » : un non-lieu pour le policier en échange du retrait d'une plainte

en forfaiture. « Une démarche honteuse », crache le juge. Harcelé par une campagne de presse, menacé de mort au téléphone et par courrier, Jean-Michel Hayat écrit alors au président de la République pour que le Conseil supérieur de la magistra-

ture soit sais Toujours droit dans son costume gris clair, cravate et pochette ronge vermillon, le juge n'a pas lâché son inséparable chemise en carton. Il a parlé avec un mélange de passion contenue (ce dossier l'habite depuis trois ans et hante à l'évidence ses nuits) et de calme froid. Mais le juge Hayat ne veut visiblement pas quitter la barre sans une chute diene

de son exposé et conclut : « Monsieur le président, alors que je discutais avec quelqu'un de cette affaire, un ami m'a fait remar-

à la cantonade, est une lettre en date du 4 mai 1988. C'est le rapport de M. Philippe Vénère, le supérieur du commissaire Jobic, adressé à M. Foli pour le tenir au courant des propos tenus par le juge Hayat sur son compte et celui de son collabo-

D'un coup, le procès remonte le temps. C'est un retour au face-àface dramatique de lundi dernier, entre le juge et le commissaire. Yves Jibic avait maintenu ses accusations selon lesquelles le juge Hayat lui avait proposé, dans la nuit du 1ª au 2 juillet 1988, sa liberté en échange de révélations sur un « réseau de hauts policiers alimentant un parti politique d'opposition avec l'argent de la drogue et de la prostituțion. » Et le juge, on s'en souvient, avait

solenn ment juré qu'il s'agissait Accusation en tous genres, d'un témoin contre le juge d'instruction, du juge contre une hiérarchie policière attachée à sa perte... Le procès d'Yves Jobic, par la violence de ton et de fond qu'il a

déchaînée le 15 mars, est assuré de laisser des traces empoisonnées dans les relations justicepolice. «C'est une histoire folle». Non Monsieur le président, j'ai

#### Le quai des Orfèvres sur la sellette

répondu : « C'est une histoire très, très Foll. »

Le tribunal vient de sortir un procès Jobic pour rentrer dans celui, combien plus difficile et redoutable du quai des Orfèvres. Le prétoire est sous le coup, incertain, groggy. M. Gilbert Collard, avocat de M. Jobic, se lève :

« Tron de nersonnes, ici, dans ce prétoire, sont mises en cause. Nous allons résléchir. Mais après le calvaire que vous avez vécu M. Hayat - vous nous avez dit que vous étiez seul dans le désert - avez-vous sincèrement le sentiment que vous avez conduit l'instruction dans la séré-

- Tout à fait. Même s'il y a eu une violence inoule durant l'ins tion. Je ne suis pas l'auteur de ces attaques, j'en suis la victime. » C'est alors que la défense décide

de réagir, jouant ce que faute de lant pas accepter la mise en cause du contrôleur général Olivier Foll qui depuis le début s'est porté garant de la moralité et de l'excel-lence policière du commission de lence policière du commissaire de Jobic, Me Jehanne Collard extirpe papier qui promet de tordre durablement le con any familie de son dossier une mince fenille de ent le con aux fameuses bonnes relations entre la police et la justice. « Cette feuille, annonce Me Collard,

d'un « mensonge ». Serment contre serment. Cette fois, la défense brandit une note qui fait état des mêmes accusations contre le juge, mais deux mois plus tôt. Cette fois, la défense agite une feuille indiquant que le juge tenait des propos identiques, non plus dans le secret de son cabinet mais dans les couloirs du palais de justice, non plus exclusivement contre Yves Jobic mais aussi contre Philippe Vénère.

Le président Alain Foulquié transmet le document aux parties civiles et au ministère pubic. La tension, palpable, étrange, étouffante, envahit le prétoire. Cette simple note, en forme de philippique, siguale au contrôleur Foll que Jean-Michel Hayat accuse publiquement Yves Jobic et Philippe Vénère d'être des collecteurs de fonds du RPR en pleine campagne présidentielle. Et Philippe Vénère indique qu'il occuperait une fonction plus importante » au sein du réseau dans l'esprit du juge Hayat dont il souligne la « sensibilité politique » (de gauche). Il est encore question de « sélonie », de « comportement mal-saisant, indigne » du juge, un comme tel. »

A ce point, on se demande si le tribunal ne va pas perdre la raison. Car la défense du commissaire Jobic casaye tout simplement de prouver que Jean-Michel Hayat, deux mois avant d'avoir, selon elle, proposé à Yves Jobic de lui faire des révélations sur un réseau de financement d'un parti politique d'opposition,

lundi, devant le tribunal, et sous serment, Jean-Michel Hayat a bien précisé que jamais il n'avait posé la moindre question à orientation politique dans cette procédure. » Le tribunal se prépare donc à un choc frontal, non plus entre un commis-saire, aussi brillant soit-il, et un juge d'instruction, mais à l'évidence entre un magistrat et le corps des commis-

Le président pose deux ou trois questions sur cette note qu'il tient - « Me Collard, ce document

n'est pas signé. « Le commissaire Vénère est

« C'est une lettre adressée à

M. Foll? > - - Oui. -Le contrôleur général est alors invité à venir à la barre. Le président, déjà sûr de la réponse : « Vous l'avez reçues? « Oui. » Reste une ultime vérification auprès de Philippe Vénère: « Vous maintenez les termes de ce document? Vous en

mesurez la portée ? Absolument - Où se trouve l'original? - A la direction de la police

### judiciaire, monsieur le président. » Le point

de non-retour ? Brusquement, sans laisser à qui-conque le temps de réagir, le prési-dent Foulquié suspend l'audience où règne une ambiance de serre. Dans les couloirs, toutes les possibilités sont alors envisagées. Le tribunal vat-il demander que M. Vénère soit poursuivi pour outrage à magistrat? Va-t-il au contraire être contraint d'interrompre le cours du procès en raison du climat qui règne dans le prétoire et des accusations que chacun se jette à la figure depuis le premier jour (inculpés entre eux, policiers contre magistrat, magistrat contre policiers, gendarmes contre policier et réciproquement, etc).

Les avocats des différentes parties, y compris celui de Jean-Michel Hayat, attendent et compulsent leurs codes tant un point de non-retour semble avoir été atteint.

C'était sans compter avec les veretus d'une suspension d'audience. Car en une demi-heure, chacun eut aussi l'occasion de mesurer ramplear de la catastrophe et des dégâts à venir si l'on continuait de la sorte. A 20 h 20, le tribunal repre-nait ses débats. Le premier substitut s'élèvait d'une voix forte, marte-lante, contre « la volonté délibérée de contrer à tout prix le juge d'ins-truction deux jours arrès sa déposiae courtes a tout purs après sa déposi-tion sur ce point très précis (l'hypo-thèse d'un réseau de financement d'un parti politique) quand aucne des dix mille coles du dossier n'y fait allusion ». Et aussitôt, le ton

Le contrôleur Olivier Foll, d'un ton apaisant: « Faux témoin, men-teur, montage, collecteur de fonds du RPR... J'en entends beaucoup aujourd'hui. I'essaie de garder mon bon sens. Vous avez devant vous un dossier de trafic de stupéfiants qui dossier de trafic de stupéfiants qui aurait mérité cinquante procès-verbaux, et un dossier de proxéné-tisme, qui en aurait mérité une dizaine. C'est une dérive dangereuse. Sommes nous en présence d'une baudruche montée pour dres-ser deux institutions l'une contre l'autre? Dans ces conditions, où

Le président : « Vous n'étes pas là pour poser des questions.

– Excusez-moi mais je regrette qu'un haut fonctionnaire de la police soit traité de menteur. On en arrive à une situation très malheureuse. J'ai trop de respect pour la justice et je ne répondrai pas sur le même ton. »

Du coup, l'audience reprenait un cours quasi normal. Venu témoi-gner, le procureur de la République de Nanterre, M. Stéphane Boittiaux, appelait au calme et consta-tait : « J'ai rarement vu un climat aussi détestable dans le cadre d'un

Reprise des débats vendredi LAURENT GREE, SAMER.

### Un rappel à l'ordre du ministère de l'intérieur

« Venez nombreux soutenir notre action. Chacun de nous peut être un jour concerné. Rendez-vous au palais de justice de Nanterre à 13 heures le 15 mars, mais aussi les et 17 mars. Métro : Nanterre Préfecture ». Diffusé ces derniers jours sur le répondeur téléphonique du Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale, cet appel à la mobilisation pour le procès dans lequel est inculpé M. Yves Jobic était accompagné de ce commen-taire : « Au-delà de l'honneur d'un homme, c'est tout notre système judiciaire qui est menacé ».

C'est peu dire qu'il fut ma! apprécié par le ministre de l'intérieur. Le cabinet de M. Pierre Joxe a demandé, mercredi 15 mars, à tous leurs commissaires en leur signifiant que « tout ce qui s'apparenterait à une manifestation devant la justice est contraire à toutes les règles de la fonction publique et serait une pression intolérable et inadmissible ». Pour s'assurer que le message avait bien été compris, l'Inspection générale des services (IGS), police des polices parisienne, fut dépêchée au palais de justice de Nanterre.

### L'affaire Canson M™ Joëlle Pesnel porte plainte pour escroquerie

Principale inculpée dans l'affaire de captation d'héritage au détriment de captation d'héritage au détriment de Suzane de Canson, instruite à Toulon, M™ Joëlle Pesnel a porté plainte contre X..., mercredi 15 mars, pour escroquerie. Selon ses avocats, M™ Jacques Vergès, Louis Bernardi et Marc Rivolet, cette plainte vise les circonstances dans lesquelles M™ Pesnel a été amenée à céder au musée du Louvre en 1985, pour 5 milliors de france un tablect pour 5 millions de francs, un tableau de Murillo, le Gemilhomme sévillan. Me Vergès estime que sa cliente fut « entretenue de manière fraudu-leuse dans des craintes chimériques quant à d'éventuelles poursuites : afin qu'elle renonce à la vente de ce tableau chez Christie's à Londres.

Cette plainte vise à relancer une affaire instruite sans précipitation depuis la mutation et la promotion à Lille, début janvier, du juge d'instruction, M. Jean-Pierre Bernard, qui a eté remplacé par M. Benjamin Rajbaud. Trois avocats, dont Mª Paul Lombard, du barreau de Marseille, ainsi qu'un inspecteur général des musées de France, M. Pierre Roseaberg, sont égale-ment inculpés dans ce dossier. Avec cette plainte, nous voulons prendre le relais du juge Bernard, dont l'idée était de démonter le trafic international d'œuvres d'art », a déclaré Me Vergès.



### POLICE

### **Dialogues** à Gif-sur-Yvette

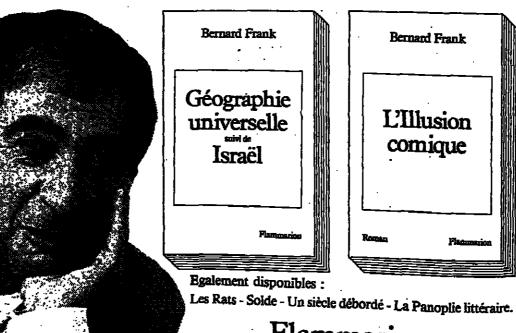
présenté à la presse, mercredi 15 mars, les initiatives du Cen-tre national d'études et de formation (CNEF) de la police nationale à Gif-sur-Yvette (Essonne), intitulées « Dialogues avec la police nationale ». Mettant en pratique la politique d'ouverture de l'institution policière prônée par M. Pierre Joxe, des policiers, qui a accueilli plus de trois mille stagiaires en 1988, propose trois formules de rencontres avec la police nationale : une université d'été, les « mercredis de Gif » et les « rencontres de Gif ».

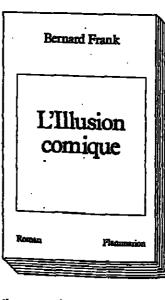
Regroupant des policiers et des partenaires extérieurs afin de confronter leurs connaissances réciproques, la prochaîne université d'été aura lieu du 3 au 12 juillet sur le thème « Famille. familles ». Les « mercredis de Gif » s'adressent essentielle-ment aux collégiens, lycéens et étudiants : les prochains auront pour thème, le 17 mai, « la toxicomanie : reparlons-en » et, le 21 juin, 4 les sectes : attention danger ». Enfin, les « rencontres de Gif » rassemblent des partenaires sociaux confrontés aux mâmes problèmes que les policiers : les sectes (20 avril), prévenir la délinquance (7 juin), es jeunes et la « fauche x (19 octobre), ∢ l'accueil des étrangers dans les services publics » (6 décembre).

\* CNEF, Pinteau du Moulon, 91190 Gif-dur-Yvotte, tél. : (1) 69-41-81-10.

### Bernard FRANK signera ses livres à la librairie Gallimard, 15 Boulevard Raspail, Paris 7° vendredi 17 mars à partir de 17 h.

### Bernard Frank chez Flammarion.





Flammarion

### e Nanterre

# le l'affrontement

de ann-retone "

98 - 44 A 715

Un rappel à l'ordre 👛 ministère de l'intérieur

A FRANK suchera ses livres 1. alevard Raspail, Paris

Frank

mars a partir de 17 h.

MUNETALIK

Flammarion

Le Monde **DES LIVRES** 



ukrainien lui siche son sabre dans la cuisse jusqu'à l'os. - De telles aventures étalent une bonne préparation

à ma vie », commente sobrement Wiesenthal. Une bonne préparation aux gifles de l'histoire, à ses coups de dague et à ses tempêtes. Car devenu ingénieur-architecte à Lvov, en Pologne, bourgeoisement marié en 1936 à Cyla Muller dont il est amoureux depuis le lycée, les convulsions tragiques et démentes de l'Allemagne nazie ne vont pas tarder à le rattraper.

criminels nazis. Mais ce qui frappe survitaminé qu'aucune journée pour les morts »

La grande traque

de Simon Wiesenthal

Le célèbre chasseur de nazis raconte

quelques-unes de ses enquêtes

sa naissance, Simon Wie-

que miracle, se débrouilla pour la poste.

sabrique du ciel une pile énergéti-

greffer discrètement dans le cœur

du petit Simon... Cela fait mainte-

nant quatre fois vingt ans que cette

opération, aussi mystérieuse que

secrète, a eu lieu et Simon Wiesen-

thal ne s'en est manifestement tou-

jours pas remis. Ce petit bomme qui

porte la moustache comme on la

portait avant-guerre est plus actif

qu'Antoine Pinay, plus trépidant

que Denise Grey et aussi pressé de

parler qu'un enfant interdit de

Sur son front, il porte une grande

étiquette indécollable : chasseur de

d'abord chez lui, c'est le globe-

trotter impénitent, le grand-père

n'épuise, la star internationale cha-

marrée de décorations, le docteur

honoris causa d'une pelletée d'uni-

versités, l'ami de Reagan et de

Bush, de Kohl et de quelques autres.

Il arrive de Londres, repart sur

Vienne - son port d'attache - mais

prévoit aussitôt un crochet par

New-York et n'oublie pas le bref

appris l'opiniâtreté tout petit dans sa

région natale, la Galicie, située en

séjour prévu en Israël.

parole à table...

En 1939, c'est un homme heureux et pacifique. En 1945, lorsqu'il accueille le premier char américain au camp de concentration de Mathausen, il n'est plus qu'un paquet de haine et d'os fragiles. Il a bourlingué de camp de la mort en camp de la mort et finalement sanvé sa peau. Mais il se considère en sursis. Que faire? « Il n'y avait Ce « juste » est un battant. Il a plus de vivants à qui consacrer ma vie. Sai décidé de vivre pour les

ces temps-là sur la frontière orien-Ainsi Wiesenthal devient-il un tale de l'empire austro-hongrois. chasseur de criminels nazis. Un Alors qu'il n'est qu'un enfant maliemploi à plein temps, qui ronge et cieux et volubile, choyé dans une obsède. Jusqu'en 1948, avec l'aide des Américains, il traque les Allefamille juive traditionaliste, sa bonne ville de Bucac n'a-t-elle pas mands et les Autrichiens coupables, été arrachée, déchirée, disputée par débusque les fonctionnaires de la des conquérants multiples et sanmort derrière leurs nouveaux masguinaires, toujours «libérateurs», ques, gratte le vernis de leurs évidemment? Tour à tour, les

giense le sert : la première liste qu'il persiste mais se voit contraint de dresse en mai 1945, à l'intention du fermer son bureau en 1954. Le commandant américain Siebel, silence derrière le rideau de ser et le comporte 91 noms alors qu'il n'est désintérêt des Américains ôtent toujours qu'une ombre égarée, sans toute efficacité à son travail.

s'appellent l'audace, l'entêtement, le mane invétéré, il écrit. Pédagogue contact avec des indicateurs avides rentré, il fonde six écoles destinées à d'argent ou de vengeance, voire accueillir les réfugiés des pays de d'une conduite. Ce sont aussi les l'Est et notamment des Hongrois monceaux de documents saisis dans après 1956. Quelque huit mille perles administrations allemandes, sonnes transiteront par ses centres Mais en 1948, la guerre froide avant d'émigrer, principalement pointe son nez avec obstination. Les vers les Etats-Unis. C'est la face la Américains expédient leurs archives moins connue de Wiesenthal et la à Washington et arrêtent les frais.

- Vous viver sur la Lune, disentils à Wiesenthal. Nous sommes en le génocide des Tziganes fut aussi train de perdre l'après-guerre. La priorité n'est plus d'arrêter les criminels nazis et de mettre des généraux en prison. Le priorité consiste fausses identités. Sa mémoire prodi- à recréer une armée allemande. » Il

Ce n'est pas précisément le chô-Les armes de son combat mage pour ce batailleur. Graphoplus chaleureuse. De même lorsqu'il ferraille durement avec les institutions juives pour faire admettre que atroce que celui des iuifs.

> LAURENT GREILSAMER. (Lire la suite page 20.)

# La belle sorcière de Jean-Noël Schifano

L'impitoyable vengeance d'une femme contre les hommes.

un peu lasse des toutous et matous névrosés de la capitale, échange pour quelques mois son cabinet contre celui d'une consœur heureuse de fuir son village alsacien, les fermes, les de feu, à l'œil assassin et à la vaches et les cochons. Déroutant, parole sans détour n'est pas de n'est-ce pas, pour un roman de Schifano, le plus napolitain des Trop fatiguant sans doute! A la écrivains français. Aurait-il donc délaissé la ville ardente (1) et sa démesure pour les brumes de l'est de la France, abandonné les couleurs, le sang, le sexe, le soleii, bref, la littérature de l'excès qu'il affectionnait, pour un joli récit à la française, tiré au cordeau et à quatre épingles ?

Certainement pas. Et comme on imagine mal Schifano assagi dès son second roman, où l'on voit immédiatement qu'il a gagné en rigueur et en maîtrise, on guette l'étrange et le sulfureux. Il apparaît dès qu'est nommée son héroïne, le Dr Fausta Vanzi. Le Dr Fausta » n'est pas du genre à conclure des accords, même troubles, avec qui que ce soit, pas même avec le diable comme son homonyme masculin. C'est avec elle-même qu'elle scelle l'étrange pacte de revoir des hommes qui l'ont séduite et de se venger d'eux. A moins que Fausta ne soit le diable soi-même. Avec les femmes, on ne sait jamais... Si elles ne sont pas mères, elles sont, au moins, sorcières. C'est ce que susurre le village, dans le dos de · l'étran-

Fausta, il est presque superflu de le dire, est superbe. Belle comme une apparition. Comme une pécheresse. Comme les plus magnifiques Marie-Madeleine de toutes les crucifixions de l'histoire de la peinture – le repentir en moins... Grande, les seins bien lbés, la cambrure des reins parfaite, de longs cheveux roux et des veux verts « volvoce » - de la couleur de cette algue qui vit, en colonie, dans les eaux douces. Une • belle renarde •, dit l'un de ses amants. Le mot « renard » est justement la clé de cette histoire, qu'il ne faut pas donner, car il faut suivre Fausta aveuglément. comme le veut Schifano, au rythme d'une tension, d'une folie, dont on sait d'emblée qu'elle sera meurtrière, dans l'archaïsme d'une féminité violente, sexuelle, sanguinaire.

Depuis l'adolescence. Fausta a séduit trop d'hommes, à commencer, à son corps défendant, par

NE femme de quarante son propre père. Elle en a ans, vétérinaire à Paris, repoussé ou ignoré beaucoup. On prétend même que l'un d'eux a fini à la Trappe pour tenter d'oublier. Elle en a accepté d'autres, et sans doute en a-t-elle aimé. Mais Fausta à la chevelure celles que les hommes épousent. - renarde » les nuits de folies, les gémissements d'amour, la jouissance effrénée, la débauche même; à «bobonne» les jolis enfants, les soirées pantoufles, le petit déjeuner prêt à l'heure, les chemises bien à leur place dans l'armoire... - Moi baisée, eux casés », constate Fausta. « En amour, je vomis le compromis, j'ai fini par vomir les hommes. .

> Les hommes ont toujours pensé qu'ils pouvaient, eux, être libres à peu de frais, avoir, comme dit le proverbe « le beurre et l'argent du beurre ». Et la lâcheté en prime. Fausta Vanzi a décidé, elle, que quatre d'entre eux allaient payer pour cette lâcheté. En trois jours. Elle envoie quatre télégrammes et fixe des rendez-vous. Paris, Lyon, Rome, Naples. Les Italiens seront épargnés grâce à une malencontreuse - ou providentielle, - grève des transports aériens. Quant aux deux vétérinaires français, Fausta les retrouve, exacts au rendezvous, en quête d'un peu d'exotisme, et les « baise », réellement frénétiquement, argotiquement. métaphoriquement, bref, complètement, et comme une enragée.

> Le mot est dit : Les Rendezvous de Fausta est le roman d'une vengeance minutieuse, non seulement contre les hommes, mais contre la vie même. Fausta, méticuleusement, accomplit ce que les légendes ont colporté sur les femmes, et sur les rousses er particulier : sorcière, diablesse, elle porte le feu, le sang, la folie, la mort. Elle transmet ce que les femmes ont gardé au fond d'ellesmêmes, mais qui leur a permis de traverser des siècles d'humiliations : leur rage.

> > JOSYANE SAVIGNEAU.

\* LES RENDEZ-VOUS DE FAUSTA, de Jean-Noël Schifano. Gallimard, 280 p, 85 F.

 Les chroniques napolitaines de Jean-Noël Schifano sont reprises en poche (folio nº 2008).

(1) Voir le premier roman de Jean-Noël Schisano la Danse des ardents, Galli-

### ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Pascal Pia ou la tentation du néant, de Roger Grenier

### La tendre indifférence du monde

A piété est mal vue. Le mot évoque des bondieuseries. Pour s'y risquer, il faut avoir gardé le don d'admirer, qui n'est pas affaire d'humilité, comme on croirait, mais d'orgueil bien compris. Roger Grenier a préservé ce don en évitant les projecteurs où se rue la gent écrivante. En cela, il rejoint l'homme qu'en ami il s'est juré de célébrer aujourd'hui. à la façon que Pia aurait, seule, admise, c'est-à-dire sans le sortir de l'ombre où tous deux se sont tenus.

Qui connaît Pascal Pia ? La rage biographique qui nous a saisis depuis dix ans n'a pas réussi à le débusquer, sinon, en passant, sur la route des giorieux, Mairaux, Camus. Il est de ceux qui hantent les index de « noms cités » sans jamais accéder au statut de sujet à part entière.

Il n'est pas seul de son espèce. Il y aurait une collection à créer, à l'approche des bilans de l'an 2000. On y recenserait les obscurs qui ont marqué le siècle sans laisser d'œuvre, qui se sont contentés d'inspirer les auteurs à renom, éternels seconds rôles, souffleurs de la coulisse. On y mettrait pêle-mêle Lucien Herr, Groethuysen, Parain, Doyon. Sachs. Bove et Vialatte suivraient. Pia y aurait une place d'honneur, comme ayant le moins subi ce sort réputé mineur, comme l'ayant revendiqué, même, jusqu'à l'obsession.

U'EST-CE qui fait qu'un homme doué et grisé de littérature choisit le mutisme ? Grenier se garde de fouiller dans les raisons d'un renoncement qui n'a rien à voir avec l'impuissance ou la sécheresse. Les enfances très pauvres ont parfois cet effet de susciter, envers la société qui règle la circulation et la reconnaissance des talents, beaucoup plus que de la méfiance : de l'irréconciliable.

Pia laisse, d'officiel, un Baudelaire et un Apollinaire dans la Bibliothèque idéale de Gallimard (1952, 1954), des milliers d'articles à Combat et à Carrefour : pas de quoi nourrir une thèse. Et pourtant, quel connaisseur exceptionnel des chefsd'œuvre passés ! Quel conseilleur judicieux, celui à qui Camus dédie son Sisyphe, et Grenier son Rôle d'accusé ! Quel créateur, aussi, pourvu que ce fût à l'abri de pseudonymes, de mystifications, de pastiches. On naît hors-la-loi, c'est une seconde

Orphelin de père, Pia, contrairement à son futur ami Camus, s'entend mal avec sa mère. Dès 1916, à treize ans, il fait le groom, chante dans les cours, tient une baraque de loterie sur le « Sébasto ». On le croise chez Adrienne Monnier, avec Malraux chez Doyon, mais aux mondanités plus ou moins tapageuses de l'après-première guerre il préfère le secret des bibliothèques, avec une dilection pour les œuvres maudites. En 1920, il visite l'∢ enfer » de la BN, dont il dresse la catalogue. Il révise le Kama-soutra. Ses idoles sont Rimbaud, Baudelaire, Jarry et Apollinaire, du nom de qui il signera plusieurs éroti-

U fait, on ne s'est pas assez interrogé sur le lien qui semble exister entre le goût ardent des livres, la bibliophilie, la lexicographie, le fétichisme des mots euxmêmes, et une certaine érotomanie. La relation est nette chez Bataille, Léautaud, et plusieurs vivants à qui il appartient de se reconnaître. Par érotomanie, il faut moins entendre une agitation des sens - elle semblait modérée, chez Pia - qu'une assimilation des deux activités - sexe et lecture - en ce qu'elles peuvent être pareillement réprouvées, a-sociales, transgres-

Les fréquentations de Pia vérifient son mépris de l'histrionisme. Il voit Malraux, il signe en sa faveur après les histoires d'Indochine, il plaît à Paulhan, qui lui confie des notes dans la NRF, mais sa faveur va aux éditeurs clandestins, aux fouineurs impénitents, aux victimes de la censure, les Du Perron, Carrington, Genonceaux et autres aventuriers du second rayon, avec qui il n'a de cesse de monter des canulars, de tourner la loi, et de braver une respectabilité que la littérature se devrait, selon lui, de défier, au lieu de lui emprunter ses critères bourgeois.

C'est Pia qui commande à Aragon le Con d'Irène, et qui pousse Bataille à écrire Histoire de l'œil. L'érudit, en lui, excite le franc-tireur, et justifie le faussaire. Il tire fierté d'abuser les experts patentés en faisant entrer dans le premier Baudelaire de « La Pléiade » un apocryphe de son cru. On lui doit au moins deux faux Louys. Il propose à Gide de contresigner la préface d'un Rimbaud dont il se chargerait. Il vante le charme vrai que peut offrir un faux bien venu. Seul compte le plaisir pris. La personne de l'auteur, il s'en bat l'œil.

(Lire la suite page 19.)

Presses de la Fondation Nationale = des Sciences Solitiques

Les musulmans dans la société française sous la direction de Rémy Leveau et Gilles Kepel Collection "Références" 208 p. 56 F

> Les immigrés et la politique. Cent cinquante ans d'évolution Catherine Wihtol de Wenden Prix Joël Sangnieux 400 p. 190 F

Le Front national à découvert sous la direction de Nonna Mayer et Pascal Perrineau

Mots/Les langages du politique Racisme et antiracisme - Frontières et recouvrements sous la direction de Simone Bonnafous et Pierre-André Taguieff

mars 1989 J28 p. 70 F

368 p. 200 F



### PSYCHOLOGIE EN MIETTES

### Cesare Musatti, le vétéran de la psychanalyse

É en 1897 à Venise, Cesare Musatti est l'une des figures les plus originales de la psychanalyse italiane. scientifique, ce mathématicien découvrit Freud en 1913 dans la revue Scientia ; « Je venais tout juste de m'éveiller mentalement », confie-t-il dans les souvenirs et fragments d'auto-analyse réunis sous le titre Musetti eu miroir.

Face à la psychanalyse, Musatti garda toujours une distance ironique : s'il mit son humour communicatif et sa clarté mathématicienne au service de l'orthodoxie fraudienne, ce fut avec une légèreté qui rappelle l'attitude d'un René Held en France. Avec la même simplicité, il fut l'ordonnateur des Ceuvres complètes de Freud chez l'éditeur Boringhieri (entreprise qui fut achevée en 1980).

Au terme de sa vie, il s'offre le plaisir d'errer dans les méandres de sa l'sychopathologie de la vie quotidienne et de pointer les effets de sa névrose sur celle de ses patients : seul un psychanalyste perturbé peut entendre quelque chose aux symptômes, telle

### Le retour d'Octave Mannoni

CTAVE Mennoni, comme Cesare Musatti, est un de ces esprits melicieux qui posent des questions apparemment naîves sur le degré zéro de l'interprétation (ne serait-ce pas le mot de Sancho à Don Quichotte : « Écoutez bien ce que vous dites ? »), sur le rice provoqué par le chatouillement, sur l'hospitalisation psychiatrique (est-on sûr cuand on interne un € fou » que ce soit le « bon » ?), sur le divan de Procuste, sur le langage schizophrénique ou le « vœu de mort » chez les mères.

Si les essais d'Octave Mannoni procurent toujours un tel plaisir, c'est qu'ils abordent les sujets les plus inattendus, et parfois les plus graves, sans jamais s'appesantir, ni prétendre prouver quoi que ca soit... « Une autre fois, nous irons plus loin ou ailleurs, peu importe », semble nous dire Octave Mannoni.

Et nous sommes prêts à le suivre, tant il excelle à distiller de la fantaisie dans nos angoisses et de l'humour dans une théorie trop souvent bétonnée. Un regret seulement : qu'il n'ait pas actualise son étude sur les mouvements antipsychiatriques; elle date de 1973. On aurait été curieux de connaître la suite du feuilleton commenté par Octave Mannoni.

### Freud, Proust, Lacan

PROFESSEUR à l'université de Londres, auteur d'ouvrages consacrés à Mallarmé et à Michaux, Malcolm Bowie mériterait de susciter le plus vif intérêt avec son premier livre traduit (excellemment) en français par Jean-Michel Rabaté: Freud. Proust et Lacan,

Dans son introduction, Malcolm Bowie s'inquiète : comment sauver le discours des sciences humaines de la redondance ou du bavardage? En bien, tout simplement en sulvant son exemple, c'est-à-dire en alliant une culture d'une richesse exceptionnelle à une ironie cinglante et à un goût marqué pour les controverses.

Les questions qu'il pose, notamment quand un discours scientifique entre dans une zone de turbulence entre désirs et faits, nous mênent tout droit à la connaissance comme passion, comme assion illicite. Car, ainsi que le relevait Musil, le désir du savoir est du même ordre que l'érotomanie ou la mégalomanie : il produit un é. Et pour cemer la Kierkegaard : « Il n'a aucune stabilité dans son existence, mais il se

hâte dans une disperition perpétuelle... » Enfin, les analyses de Malcolm Bowie sur le désir, ce nouveau principe cosmologique de notre époque laïque, raviront tous ceux qui sont un peu fâchés ou on ait condensé en ce petit mot tout simple un tourbillon de réalités qui s'appelaient autrefois appétit, avidité, concupiscence, cupidité, inclination, nostalgie, envie, atti-

ROLAND JACCARD.

★ MUSATTI AU MIROIR, de Cesare Musatti, traduit de l'italien par Anne Guglielmetti, Buchet-Chastel, 151 pages, 100 F.
★ UN SI VIF ÉTONNEMENT, d'Octave Mannoni, Seuil,

\* FREUD, PROUST ET LACAN, de Malcolm Bowie, traduit de l'anglais par Jean-Michel Rahaté, Denoël, 282 pages,

A LA VITRINE DU LIBRAIRE



française (CILF) publie un petit livre

qui vise à harmoniser les graphies différentes que ses spécialistes ont

traquées dans une bonne vinotaine

de dictionnaires. Ils ont pesé le pour

et le contre avec un scrupule

d'amoureux de la langue et propo-

sent nombre de simplifications.

Aéroclub, linoléum et au jugé doi-

vent, par exemple, s'imposer, selon eux, plutôt qu'aéro-club, linoleum

Mais ce scrupule les retient aussi

d'aller trop loin, et, sur les quelque

deux mille termes recensés dans ce

précis, beaucoup, à leurs yeux, méritent de conserver deux ou plu-

sieurs formes : zézaiement et

zézayement, yoghourt et yogourt, goderniché et godernichet, audiovi-

suel et audio-visuel, chah, shah et

même schah. Scrupuleux, certes,

mais aussi, hélas l décourageant

bien qu'instructif, tent on découvre

au fit des pages des graphies aux-

quelles on n'aurait pas spontané-

\* POUR L'HARMONISA-TION ORTHOGRAPHIQUE DES

DICTIONNAIRES, par le Couseil

international de la langue française,

132 p., 75 F. A commander au CILF, 103, rue de Lille,

Georges Buis n'est pas un soldat

qui écrit, ce qui n'est pas si rare,

c'est un général-écrivain. Depuis la mort de Charles de Gaulle, cela ne

se voit plus guère. Il a parcouru à

bride abattue tous les grades et

tions que peut rencontrer un

homme qui a fait partie de l'entou-

rage de Leclerc, combattu en

France, en Indochine et en Algérie sans perdre son âme et a eu la res-

ponsabilité des études stratégiques

françaises. En même temps, il a

au premier rang des professionnels

de l'écriture, comme la Grotte, un

des rares bons livres sur la querre

publié des romans qui l'ont classé

ROMAN

Cavalerie légère

et au juger.

#### **PHOTOGRAPHIE**

Les Mères noires

du Portugal

 ∉ Elles sont les Mères, ces femmes que Goethe situaient hors du temps et de l'espace, anté-rieures au Ciel et à l'Enfer, bien vieilles, bien terreuses, les yeux perdus et vides, ou vifs comme des braises attisées. Solitaires ou Innombrables, les voici devant toi, graves, silencieuses, presque solen-nelles dans leur immobilité ; elles ne savent plus qu'elles furent la pre-mière rosée de l'homme et sa première lumière. » Ces Fernmes en noir d'Alentejo (province au sud du Portugal) dont parle avec une si beile éloquence le poète Eugénio de Andrade, Claude Sibertin-Blanc, refusant l'anecdote les a photographiées avec respect et pudeur.

Ridés derrière le vêtement noir, ces visages, ces corps, traduisent davantage une suspension du temps que sa fuite ou sa fin dans la se. Comme figées dans un présent éternel, ces femmes du Portugal, enracinées dans la terre qui les a vues naître, sont bien plus que les images d'un folklore national. C'est ce plus, « hors du temps et de l'espece », qui permet à Eugénio de Andrade de les nommer des

Afin cependant, de ne pas perdre de vue la nature de cet environnement, on pourra lire les pages éclairantes de Joao Fatela qui concluent le livre. L'auteur y analyse l'usage, la tradition et la signification du costume noir des femmes portu-

\* FEMMES EN NOIR, prés tation d'Eugénio de Andrade, pho-tographies de Claude Sibertin-Blanc, avec un texte de Joao Fatela. Ed. de la Différence, 52 p., 135 F.

### ORTHOGRAPHE

L'un et l'autre

s'écrit (ou s'écrivent)

L'orthographe française ne sera pas réformée : Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, l'a dit. Chariot et mourir conserveront un seul « r », charrue et nourrir deux. Dieu seuf sait pourquoi, mais il faut s'y faire. Il est désespérant, en revanche, de se casser la tête à chercher si l'on doit écrire aéro-club ou séroclub, linoleum ou linoléum, su juger ou su jugé. L'un et l'autre s'écrit (ou s'écrivent), et cela ajoute aux difficultés déroutantes de la langue française.

Pour remédier à l'anxiété que provoquent ces bizarreries, le Conseil international de la langue

NOUVEAUTÉ MARS 1989

140 pages. 66 illust. 27,5 x 24,5.

L'AGE BAROQUE

G.C. Argan

Un livre d'art au prix

d'un roman. 128 FF. le vol.

### • EN POCHE

● 《 Tenir en échec les puissances environnentes du monde hostile », écrivait Henri Michaux dans la préface d'Epreuves, expressmes. Entre 1940 et 1944, elles avaient, ces « puissances », un nom et un visage. Inscrites par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre, ces dates sufficient à les interes par le poète en sous-titre de son livre par le poète en sous-titre de son fisaient à les identifier. Les nommer davantage aurait fait basculer la poésie dans la « circonstance ». Parmi les nombreux témoignages sur ces temps de détresse, celui de Michaux est sans doute le plus besu, le plus temblement nécessaire. Le Mal, ici désigné, n'est rien que luimême, et non le repère secret de quelque bien qui s'y dissimularait : « Les idées, comme des boucs, étaient dressées les unes contre les autres. Le haine prenait une allure sanitaire. Le vieillesse faisait rire et l'enfant fut poussé à mordre. Le monde était tout drapeau [...]. Des peuples, les uns gagnaient, les autres cravaient, mais tous restaient emmêlés dans une misère qui faisait le tour de la Terre. » (Poésie,

 Ce sont les échos plus lointains de la première guerre mondiale que l'on peut entendre dans le beau roman de Marcel Brion, la Folia Céladon, écrit en 1930 et réédité en Livre de poche (nº 6 571).

 Dans la collection Tel, chez Gallimard, est repris l'essai de Jamel Eddine Bencheik sur la Poétique arabe. Cette réédition est aug-mentée d'une préface inédite (n° 142).

Les Français et les siècles, de Claude Hagège, publié en 1987 chez Odile Jacob, reparaît dans sa série en Points Seuil (n° 0J 3).

 Parue la même année, l'enquête de Dominique Nora sur les Possédés de Wall Street, est réédités en Folio-Actuel (nº 17).

 Avac les Grands Philosophes, Karl Jaspers donnait sa vision de l'histoire de la philosophie, de « ceux qui donnent la mesure de l'humain » (Socrate, Bouddah, Confusius et Jésus) à « ceux qui fondent la philosophie et ne cessent de l'engendrer » (Platon, Saint-Augustin et Kent). Ce célèbre ouvrage, dont la traduction de l'allemand avait été dirigée per Jeanne Hersch, est repris en trois volumes

Un Que sais-je? d'Alain de Libera, la Philosophie médiévale, vient de paraître (N° 1 044).

d'Algérie, et la Barque, évocation d'un charme libanais aujourd'hui évanoui dans l'horreur.

Le Buis-guerrier et le Buis homme de plume – se dédou-blent dans Un amour à la Légère. Le cavalier – la Légère, c'est l'avantgarde de l'armée de Napoléon — a gardé son cheval et son grade. Le romancier est devenu romancière : une sorte de George Sand en plus affriolant. Et ils s'aiment. A la dure et à la légère. La brève liaison entre « une lionne chef de chasse du trou-peau et un souple félin aux voltes imprévisibles», comme le dit la dame, n'a à vrai dire qu'un intérêt dans un cliquetis de gourmettes, la sabretache au côté, sabre au clair dans l'existence péteradante des hussards de la grande époque, sau-tant d'un lit è une bataille. Il reconstitue avec amour, un souci extrême du détail et ces images accumulées

qu'il affectionne, la campagne de 1809. Bien entendu, le héros meurt à Wagram. C'est le sort des hussards

qui vivent à la pointe de leur sabre et de leurs amours. La romancière survit. Sans trop de peine : elle

\* UN AMOUR A LA LÉGÈRE, de Georges Buis, Seuil, 238 p., 95 F.

### **SOUVENIRS**

Anarchiste de cœur

et de raison

Dans le premier volume de ses Souvenirs d'un anarchiste (1), Maurice Joyeux nous narrait avec entrain les révoltes, les coups de poing et de tête, et les insoumissions qui lui valurent de passer près de dix années en prison.

Dans le deuxième volume, Sous les plis du drapeau noir, nous le retrouvons en 1945, à sa libération de la prison de Montluc. Plus que jamais anarchiste de cœur et de rai-son, ce diable de petit homme, alors âgé de trente-cing ans, redécouvre Paris et trouve un emploi d'ajusteur dans un atelier de l'île de

Naturellement, c'est lors d'une manif du 1ª mai qu'il rencontrera sa future compagne, Suzy Chevet. Maurice Joyeux excelle dans l'art du portrait. Il a des phrases gour-mandes autant qu'assassines, et il lui suffit de quelques lignes pour évoquer un ami disparu : « Je n'ai jamais tant ressenti qu'en se présence ce qu'avait du être l'esprit de François Villon », dit-il du poète Armand Robin.

Maurice Joyeux relate en détail les conflits internes qui secouèrent la Fédération anarchiste dans les années 50 et 60. Ces pages, pour ntéressantes qu'elles soient, étouffent quelque peu le reste des rent querque peu le reste que mémoires, et l'on regrette que l'auteur, par trop pudique, n'ait pas consacré davantage de place à sa vie personnelle. Néanmoins, ici ou là, apparaissent les silhouettes de Georges Brassens, d'Albert Camus, de Benjamin Péret, d'André Breton, de Léo Ferré et de Roger Grenier,

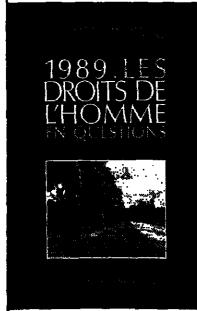
« L'anarchie est inaliénable. Ce qui change, ce n'est pas l'anarchie, mais le climat social et les moyens de la mettre en pratique », estime Maurice Joyeux, qui vécut fiévreu-sement les journées ensoleillées de mai 68. Toutefois, son bonheur ne le rendit pas aveugle, et il ne fut pas dupe de ceux qui se parèrent du drapeau noir, plus par esthétisme que par sentiment.

Avec sa « mine de voyou de barrière », Meurice Joyeux a traversé le siècle en croyant aux lendemains de l'homme. Aujourd'hui, à soixantedix ans, il demeure plus que jamais

(1) Editions du Monde libertaire « le Monde des livres » du 3 soft

\* SOUS LES PLIS DU DRA-PEAU NOIR, Sourenir d'un anar-chiste, tome 2, de Maurice Joyeux. Editions du Monde libertaire 145, rue Amelot, 75011 Paris.

### **U** UAND VERCORS, WIESEL, PIERRE-BLOCH, LEVINAS, TOURAINE, FERRY, SULLEROT, TOULAT, GROSSER, MEMMI, HANNOUN, TAGUIEFF, FRYDMAN



**ET 23** PERSONNALITÉS **S'INTERROGENT** SUR LES DROITS DE L'HOMME...

384 P., 115 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31. QUAI VOLTAIRE, PARIS 7°, 36-15 DOCTEL

### Monstrueuse Berthe

Les monstres politiques, on les conneît. L'histoire les a suivis pas à pas, ils ont écrit ou fait écrire leurs contrairement à la coutume. Perce mémoires. La Berthe était une peysanne connue seulement dans quelques centaines de kilomètres camés de bocage. Un monstre quand même, aussi formidable dans son genre que Bonaparte, aussi gonflée par la soif de posséder. Née dans une ferme de la Mayenne, elle est morte en mars 1988, à plus de quatre-vingts ans, dans son immense château aux vitres cassées de Colombiers, près d'Alençon, riche, solitaire, mépri-sante et détestée, soignant jusqu'à la fin ses vaches et comptant ses hectares. Gâteuse? Pas une minute. Tout entière attachée au

travail et à l'avoir. Avant de rendre l'ême dans son ais des courants d'air, la Berthe s'est laissé apprivoiser. Joëlle Guillais, à force de courageuse patience, a recueilli le récit sans détours de cette vie terrible et

localement fabuleuse. La Berthe a vécu jour après jour dans l'admiration de son père, qui, parti d'une petite exploitation boueuse de la Mayenne, a laissé en mourant trois cents hectares et 3 millions de francs-or, La camine a bonnes sœurs. Elle en revient, mais pas pour partir à la ville. En voilette et gants blancs, elle livre le lait. Dans le pays, on la sumomme « la Joconde ». Pas longtemps. Les hommes? Elle les effreie ou les méprise. Celui qu'elle aureit pu simer meurt dans les tranchées. L'amour, au fond, n'a guère de place dans un cœur tout entier envahi per la passion du gain. Sur-veiller ses foins, la fourche à la main, multiplier son bétail, rafter les prix aux concours agricoles, monter des coups pour agrandir ses terres. travailler et faire travailler sans relâche : « Je n'ai plus eu idée de me marier... . Des servantes ? Leur présence e tournerait le tête des tächerons, leur fereit perdre

que cette fille-là, avec son orgueil, son anticonformisme, son sens des affaires, c'est plus qu'un homme. Elle a tout lu, tout appris de ce qui peut lui servir. Y compris les « bonnes manières ». Mais tout pour elle un moyen d'ascension sociale. Etre une bourgeoise, même name, ne l'intéresse pas. Elle est et elle veut être à part, ne dépendre de personne, tracer son sillon sans souci des autres, méchante, disent les bonnes gens, mais totalement elle-même dans sa vie comme dans le récit qu'elle en fait à Joëlle

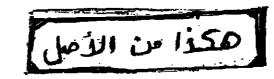
La loi ? Elle n'en a cure que pour la détourner. Elle fait du marché noir pendant l'Occupation, tourne les contrôles officiels, évite les vaccinations du bétail. Féministe ? Même pas, tant les

femmes, à ses yeux, sont supé-rieures aux hommes. L'Eglise, elle s'en gausse, comme de la morale, L'aristocratie locale ? Elle la dédaigne. On ne trouve dans sa vie nulle trace d'un geste généreux, d'un mouvement désintéressé. La Berthe est si inhumaine voice best selon les termes mêmes de sa biographe cu'elle n'aurait aucune vraisemblance romanesque. If n'y a que dans la vie que se rencontrent des personnages talliés dans une pierre aussi dure.

Elle n'est pas seulement mali-gne, elle est intelligente. Et sa solitude l'a dotée d'une mémoire de fer. Son histoire est un témoignage sans égal sur un être heureusement hors du commun ; sur une société paysanne aussi qui a disparu avant même qu'elle s'enferme dens la bătisse aux dimensions d'usine de Colombiers. Elle est morte exclue et fière de l'être. Mais c'est son temps qui l'a lâchée.

JEAN PLANCHAIS.

★ La Berthe, de Joëlle Guil-lais. Olivier Orban. 310 p., 98 F.



leur temps et leurs forces ».

# LA VIE LITTÉRAIRE

Le premier Salon européen de la BD de Grenoble

### Une touche de différence avec Angoulême

UPOND et Dupont ont leurs émules au sein des organisateurs de salons de bandes dessinées. Un mois et demi après la clôture du seizième Salon international de la bande dessinée d'Angoulême (le Monde du 27 janvier), c'est au tour du premier Salon de la BD de Grenoble d'essuyer le feu des bulles, du 16 au 19 mars. Conçu par un ancien d'Angoulême entré en dissidence, Pierre Pascal, ce nouveau Salon bénéficie d'un budget de 7 millions de francs -Angoulême disposait cette année de 8,8 millions — souscrit pour l'essen-tiel par la ville d'Alain Carignon, la région, le conseil général, le minis-

**XULIBRAIRE** 

tère de la culture et la CEF. Plusieurs éditeurs qui bondaient Angoulême ces dernières années, comme Dupuis, Albin Michel, voire le Grenoblois Jacques Glénat, qui profitera de l'ouverture de ce nouveau Salon pour célébrer ses dix ans, ont sans doute accéléré la conclusion du scénario en affichant leur soutien. Pierre Pascal joue le pari du professionnalisme et de l'Europe. Une cinquantaine d'éditeurs - français, belges, ouest-allemands, italiens, espagnols, scandinaves et même grecs - seront présents, tandis qu'auront lien les traditionnelles rencontres-débats avec des libraires et des bibliothé-

Mais Grenoble fera aussi la part belle à la création, notamment en consacrant une exposition à la « jeune bande dessinée euro-

péenne » ou à « l'univers de Harvey Kurtzmann », le créateur de Little Annie Fanny, en réservant une place de choix aux « fanzines » et à l'infographic.

Pourtant, l'originalité du Salon grenoblois de la BD réside surtout dans la création, à ses côtés et aux mêmes dates, du premier Salon européen de la presse pour la jeunesse. Une trentaine de magazines - essentiellement français ou belges - auront droit de cité et pourront attester du nouveau dyna-misme de ce secteur souvent laissé pour compte, du Journal de Mickey à *Okapi* en passant par *Blaireau* ou Toupie.

d'Angoulème - « la guerre est finie » assure Pierre Pascal, - il

### Les vingt et un ans de la Foire du livre de Bruxelles

### Entre Francfort et Paris

OUR une Foire du livre installée depuis vingt ans au centre politique de l'Europe, affirmer sa vocation curopéenne n'est pas un luxe, ni un caprice, encore moins une originalité : c'est tout juste une

A cette nécessité, M. François Dubrulle et Mm Danielle Vincken, les nouveaux responsables de cette déjà ancienne manifestation, n'ont pas l'intention de se dérober. Ils comptent même, dans les prochaines éditions de la foire, donner davantage de relief à cette vocation communautaire, en la « déclinant chaque année d'une manière différente . En tentant aussi de faire de Bruxelles, autour du livre, un pôle d'attraction et d'animation culturelles. En souhaitant enfin une « participation plus active » des exposants.

Inaugurée vendredi 10 mars par M. Valéry Giscard d'Estaing et ouverte au public jusqu'au 17 mars, la Foire du livre de Bruxelles accueille cette année quelque deux mille cinq cents éditeurs venus d'une trentaine de pays et douze écrivains européens (dont l'Italienne Elisabetta Rasy, l'Espagnol Manuel Vazquez Montalban, le Danois Henrik Stangerup, le Portugais Almeida Faria, l'Allemand Werner Herzog...). Enregistrant habituellement un nombre d'entrées qui dépasse lar-gement les 400 000, cette mani-

éditions de La Différence de Donze poèmes de Hölderlin, traduits par

190, boulevard de Charonne, 75020

tor astral réédite en tirage limité us entretien de Gabriel Simony avec

Perec, réalisé en 1981 et publié dans un numéro spécial de la revue Jangle paru en février 1983. Pré-

face de Patrice Delbourg (40 p.,

• Le prix Mannesmann Tally est allé à JEAN-MICHEL TRUONG pour Reproduction inter-

Le prix de poésie Jean Mal-rieu d'expression française a été attribué à AMINA SAID pour son

manuscrit Feu d'oiseaux qui sera publié dans la revue Sud. Le prix

oftranger », a été décerné au poète portugais EUGENIO DE ANDRADE pour son livre Blanc sur blanc, traduit par Michel Chan-deigne et édité par La Différence.

• Le Prix d'étade Alfred de

Vigny a été décerné à CHRISTIAN DE BARTILLAT, pour son His-toire de la noblesse française, 1789-

1989. Tome premier. Les aristo-crates de la Révolution au Second

• Le VIII- PRIX FERNANDO

RIELO de poésie mystique a été remis à New-York an poète grec

Takis Varvitsiotis pour son œuvre

pose pour 1989 au prix pour une curre typographique poétique, illustrée ou nou, publiée depuis

moins de deux aus ou réalisée à

cette occasion. Le montant du prix

sera de 20 000 F pour une œuvre non illustrée, et de 30 000 F pour une œuvre illustrée. Les dossiers

sont disposibles an siège de Passo-ciation Guy Levis Mano, 6, rue Huyghens, 75014 Paris. Tél. : (1) 43-22-45-49.

L'ASSOCIATION GLM pro-

Empire (Alhin Michel).

dite (Olivier Orban).

Paris. Tél. 40-24-16-34.

75007 Paris.

48 FL

EN BREF

festation peut légitimement prétendre, sur ce plan, concurrencer le Salon de Paris. Sur cinq niveaux du centre Rogier (un de plus que l'an passé), le public est le même que celui de Paris, du moins depuis le transfert du Salon

Le propos des organisateurs est également d'intéresser davantage les professionnels du livre et de les amener, sur la route qui va de Francfort à Paris (avec un petit crochet récent par Genève), à concevoir l'étape de Bruxelles comme indispensable. Pour ce faire, de nombreux débats et tables rondes ont été prévus. La rencontre, lundi 13 mars, autour du livre européen a permis, même si les deux commissaires européens prévus ont fait faux bond, sinon de résoudre tous les problèmes, du moins de les poser ; en particulier celui d'une meilleure harmonisation des taux de TVA sur le livre (qui varie, selon les pays, de 0 à 22 %).

Une seule ombre, ou plutôt tache, au tableau, celle de la présence parmi les stands d'un éditeur qui propage en Belgique la «pensée» et les «travaux» des négateurs de l'existence des chambres à gaz ou ceux des disciples d'Abel Bonnard. Un malaise, pour ne pas dire plus, ternissait une fête par ailleurs réussie.

PATRICK KÉCHICHIAN.

#### Du corps à la lumière

François Fédier, François Fédier et Dominique Fourcade liront un choix de poèmes lundi 20 mars, à 20 h 30. Association Confinences, 20 au 26 février à Marrakech à l'initia-tive de la faculté des lettres de l'univer-

O Une table ronde autour de de Granoble et de l'Institut du monde MARTIN LOWRY, professeur à arabe.

Charles Juliet, Teher Bekri, Jemes Secré, Abdelwaded Meddeb notaming intellectuels et houmes insprimeers, intellectuels et houmes. d'affaires dans la Venise de la Avron, ont animé ces journées d'échanges et de dialogues. Spectacles, cercle de la Librairie) a lieu vendredi 17 mars, à 18 heures, à l'hôtel dialogues, expositions, lectures... ont alterné à la bibliothèque municipale, au

 La Compagnie illoise de la Tarande présente jusqu'au 15 avril une série de manifestations autour nier et Nicole de Pontcherra, ont prévu d'organiser, en octobre 1990 à Grenode l'œuvre de GEORGES PEREC. Outre une exposition des ateliers bla, des rencontres qui auront pour d'écriture et des lectures-débats à la thème : « La lumière ». Bibliothèque usunicipale, un specta-cle adapté (par Agnès Sajaloli) de la Vie, mode d'emploi sera donné an Théâtre du Prato (62, rue Buffon) du 4 au 8 avril. Par ailleurs, le Cas-

### **IMPRESSION LASER** BILLIBRIE SERVICE !

portable sur notre imprimente à laser. Location Mac et formation à l'heurs. LASERMARK

# **AUSTRALIE**

du Rêve ! Upe grande enquête

192 pages, 89 F.

autrement

au Parc des expositions).

«Le corps et l'image de l'autre » : tel était le thème des Rencontres d'art et de littérature qui se sont réunies du sité Cadi-Ayyad, du Centre de création, de recherche et des cultures (CREARC) de Grenoble et de l'Institut du monde

Centre culturel français et dans le grand amphithéâtre de la faculté Cadi-Ayyad.

Afin de ne pas laisser l'esprit de cette manifestation sans lendemain, les animateurs du CREARC, Fernand Gar-



48 bd Richard Lancir 75011 Paris Tel: 48 08 84 01 Lun - Van 3.00 - 18.50 Sem 14.00 - 18.00

# **NOIRE**

40000 ans. découvers au 18 siècle du soru les Abongènes inventeux de 500 langues et ... de l'Espaces (emps

On numero de la Revue Autres

Concurrent mais non rival

reste maintenant au Salon de la BD de Grenoble à trouver son identité. La plupart des éditeurs de BD s'y rendront, tout en adoptant un regard d'observateur. Il y aura sans doute fort à faire pour dépasser en notoriété le Salon d'Angoulême, devenu une véritable institution et capable, sous l'aiguillon de son cadet, de redonner du tonns à ses expositions, comme ce fut le cas cette année avec les expositions consacrées à Hergé ou à Franquin. Le Salon européen de la presse pour la jeunesse constitue cependant un atout pour Grenoble: une légère touche de différence qui devrait départager Dupont et Dupond...

YVES MARIE LABÉ.

### Comment ils écrivent certains de leurs romans noirs

Guide d'écriture aux recettes aussi humbles qu'efficaces, Polar: mode d'emploi regroupe les conseils, avis et analyses des maîtres du roman noir américain. Avec beaucoup de décontraction, ils disent leur difficulté d'écrire et exposent leurs méthodes. Qu'ils s'appellent Rex Stout, John Dickson Carr, Stanley Ellin, Hillary Waugh, Joe Gores, William P. McGivern, ils donnent, selon Lawrence Treat, préfacier et directeur de l'édition américaine, « la sagesse concentrée et l'expérience de plusieurs centaines de membres des Mystery Writers of

America > (1): tion des publications américaines de 1956 et 1976, présente tous les critères de qualité (érudition et édi-tion) qui caractérisent la production d'Encrage - l'ouvrage est complété

医乳蛋白 医皮肤 數數數

an experience at experience at the state of

11.10

and the state of

par une partie hexagonale dans laquelle François Guérif, directeur littéraire (Rivages-Noir, entre autres), dit tout le bien qu'il pense des auteurs français. L'écrivain Jean Mazarin livre dans le détail toutes les ficelles et combines à destination de l'apprenti romancier à la recherche d'un éditeur. Anne et Pierre Lenclud exposent le point de vue d'agents littéraires. A. Ad.

\* POLAR : MODE D'EMPLOL mamei d'écriture criminelle, ouvrage sélectionné et traduit de l'américain pur Stiphane Bourgoin, éditions Encrage, et dans les Miratries spécialisées ou chez Péditeur BP 0119, 80001 Amiens Cedex.

(1) Syndicat des auteurs professionnels

Un extrait de « Polar : mode d'emploi »

### « Janice était timide »

crée un personnage » publié dans Polar : mode d'emploi, John Dann MacDonald écrit en conclusion : « La définition des personnages était autrefois, dans le roman policier, l'équivalent de la chantiliy sur les fraises, un plus. A présent, j'ai bien peur que cela soit devenu les fraises ellesmêmes, tandis que les complications, l'intrigue sont devenues la chantilly, le superflu. Et cela requiert – fort justement, selon moi - la plus grande part du travail, tout en apportant les plus grandes satisfactions. C'est, après tout, l'art d'écrire sur les gens plutôt que sur les choses. >

Avant de parvenir à cette sentence, l'auteur de la Tête sur le billot examine les problèmes de particulier, les modes de nametion. Nous publions l'extrait qu'il sième personne dans un récit. ≰ Le traitement de la narration

à la troisième personne est le plus simple. Il est applicable, bien sûr, aux personnages secon-daires d'un roman policier à la première personne et à tous les personnages dans le traitement à la troisième personne. Ici, la règle du « montre leur » prend tout son sens : La musique douce et agréable fut souciain interrompue par la voix déplaisante d'un annonceur. Elle esquissa une moue à mon intention et se leva, le visage grave, pour aller couper la radio. La pièce fut piongée dans le silence. Elle me tournait le dos et tira une ultime bouffée de sa cigarette. En se retournant lentement, elle voulut l'écraser dans un cendrier de verre près du

Dans l'article « Comment je poste. Mais elle manque son coup et, sentant ce qu'elle avait fait, pivota d'un mouvement brusque, le premier que je lui ai vu effectuer ainsi. Elle sifflota doucement entre ses dents essuya les cendres qui tombèrent sur le sol, et lécha son doigt pour frotter rudement la surface polie brûlée ; continuant ce geste futile bien plus qu'il n'était nécessaire. Quand elle se retourna pour me faire à nouveau face, je vis que notre duel à fleurets mouchetés

> L'extrait ci-dessus est plus satisfaisent à mes yeux — et je l'espère pour le lecteur aussi que ceci : Je savais que ce calme et ces lents mouvements cal-culés étaient bidon. Je voyais très bien qu'elle était nerveuse, mais essayait de le cacher. Je savais que si j'attendais suffisamment, elle perdrait son petite chose : un petit défaut de la cuirasse. Et lorsqu'elle écrasa son mégot sur le dessus de la table, en ratant complètement le cendrier, je sus que je l'avais bouleversée, et me rendis tout de suite compte qu'elle allait parler.

» Les deux passages donnent au lecteur la même information. Mais, dans le premier, il me semble que l'on ressent plus l'émotion de cette femme et le conflit qui l'agite. Il y a une plus grande empreinte du personnage sur la charpente de l'intrigue.

» Cela rejoint l'exemple classique : Janice se redressa et mit la tale d'oreiller sur sa tête. Plutôt que : Janice était une jeune fille très timide. >

### DU MODE D'EXISTENCE

GLBERT SIMONDON

### DES OBJETS TECHNIQUES

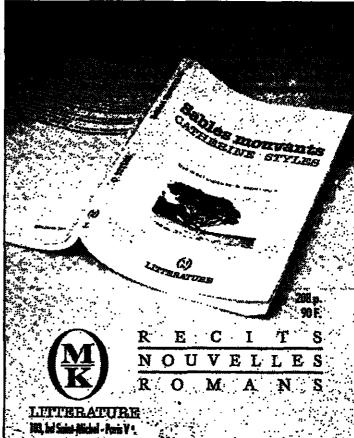
Norvelle édition angmentée d'un classique de la pensée française technique.

### LINDIVIDUATION PSYCHIQUE ET COLLECTIVE

Une théorie de l'individuation dans les quatre perspectives de la sensation, de la perception, de l'affection et de

ÉDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections important éditeur parisien reche Les œuvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établisseme d'un contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficieront d'une véritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Vos manuscrits sont à adresser à

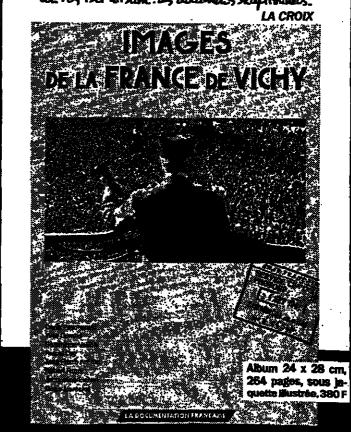
L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 8, rue Copernic - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08 - Télex: 612358 F



# INÉDIT : LE FONDS PHOTOGRAPHIQUE

### **DE VICHY** COMMENTÉ PAR HUIT HISTORIENS DE RENOM

Du bet ourage. Certains phobs finet plus lound que les mots. OUEST FRANCE Use application passionnante à notre Rightige " le réalfat est fascinant le maréchal les callabos, la mode mistre et de lors factes de présen-tation. Du plans ir dons le chagair . L'EXPRESS L'EXPRESS les to be oftrum. De document exceptionnels.



LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

31. QUALVOLTAIRE, PARIS 7°, 36-15 DOCTEL

### PORTRAITS

### La bande à Boudard

Bonnot, Landru, le docteur Petiot... «Oncle Alphonse» mène l'enquête sur les grands criminels.

roman-feuilleton, je suis bien obligé de tenir mon rôle ». déclara Henri-Désiré Landru à ses juges. Alphonse Boudard considère, lui aussi, que les procès devant les cours d'assises ressemblent à de mauvaises pièces de théâtre : les acteurs, bien qu'ils soient les auteurs de leur texte, sont prisonniers de leur rôle. Quant au public friand de ce genre de spectache, il ne s'est jamais consolé de l'abolition de la peine de mort.

Tous les lecteurs des romans Alphonse Boudard savent qu'il est un conteur-né. L'oncle d'Alphonse s'est installé aujourd'hui au pied des défunts bois de justice pour nous raconter les histoires édifiantes de criminels qui défrayèrent la chronique de leur temps. Bien évidemment, il ne les a pas choisis au basard, et le récit de l'existence de chacun d'entre eux lui permet d'asséner quelques vérités de son cru sur les hommes et la société.

Pour Boudard, tout assassin, quel que soit son palmarès, n'est qu'un amateur plus ou moins doué si on le compare au professionnalisme meurtrier de certains Etats. En cela, bien sûr, il rejoint le plai-doyer de Charlie Chaplin à la fin de Monsieur Verdoux. Mais, que l'on ne se méprenne pas, il ne transforme pas ses personnages en héros sans peur et sans reproche. - Avec l'apport du langage, note-t-il, l'homme peut se justifier d'une

Enfant, Alphonse Boudard vénérait Jules Bonnot. Le temps a quelque peu altéré cette admiration sans réserve, mais l'oncle Alphonse est encore sensible à la douceur du mot « anarchie », et la notion de « reprise individuelle » ne lui est pas devenue antipathique. Si Jules Bonnot donna son patronyme à la bande informelle dont il fut principalement le chanf-feur, le plus intéressant de ces révoltés, qui brûlèrent leur existence afin qu'elle ne se consume pas à petit feu, fut Raymond Callemin, dit Raymond la Science.

Ami de Victor Kilbatchiche, le futur Victor Serge, qui animait alors la revue l'Anarchie, Raymond la Science avait, selon Boudard, bien des défauts : chaste, buveur d'eau, ennemi du café et du tabac. Comme il ne pouvait pas être tout à fait manvais, il fut d'une constance exemplaire dans la haine : " Patrons, bourgeois, magistrats, policiers ne sont qu'une même pourriture. Et les ouvriers aussi parce que misérablement läches devant leurs exploiteurs », écrivit-il dans sa cel-

Raymond la Science fera montre d'impertinence et de désinvolture durant son procès, et la vue de la Veuve lui inspirera ce mot : - C'est beau, hein! l'agonie d'un homme... » Quant à Jules Bonnot, il soutint à Choisy-le-Roi, le 28 férocité que l'animal ne pratique avril 1912, un véritable siège

N m'a présenté jamais hors de ses besoins de devant plusieurs milliers de comme un héros de conservation. garde républicaine, des fantassins, des gendarmes, des pompiers, des policiers, des membres de sociétés de tir et des chasseurs n'ayant pas eu raison de sa résistance, les forces de l'ordre utiliseront la dynamite. . C'était la première victoire de l'armée française depuis Sedan -, commentera Galtier-Boissière.

### L'assassin qui aimait les femmes

Alphonse Boudard a truffé ses histoires d'anecdotes personnelles et de digressions dans lesquelles son humour noir fait merveille. Les conquêtes féminines de Landru l'ont particulièrement inspiré. Les exploits du bel Henri-Désiré, qui a séduit deux cent quatre-vingt-trois femmes durant les quatre années de la première guerre mondiale, l'impressionnent plus que le sort de ses dix malheureuses victimes.

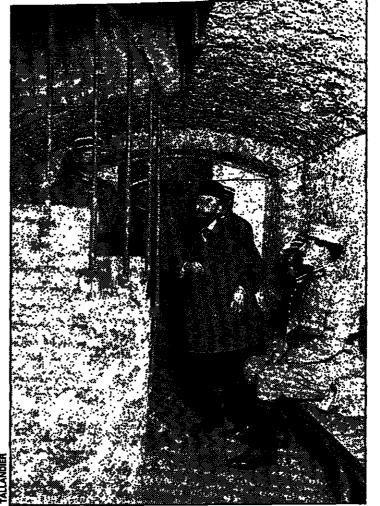
Sensible aux sincérités successives de Landru, l'oncle Alphonse lui pardonne même ses petites médiocrités de Français moyen et son avarice. Cet assassin qui aimait les femmes se conduira en séducteur durant son procès, et il distribuera autant de bons mots que d'œillades : « Vous parlez toujours de ma tête, monsieur l'avocat général, je regrette de n'en avoir pas plusieurs à vous offrir. .

Alphonse Boudard ne croit pas

par le gouvernement Clemenceau afin de masquer son incanacité à obtenir des avantages pour la France lors des négociations qui aboutirent au traité de Versailles. Néanmoins, cela permit à la presse de l'époque d'éluder les problèmes qui se posaient au pays. Bien que les femmes n'eussent pas encore le droit de vote, Henri-Désiré Landru obtint quatre mille voix aux législatives de 1919. Il offrit la sienne, un rien narquois, au bourreau.

 Dommage qu'il faille le guillotiner: il a une jolie tête », confia la délicate Colette à l'avocate d'Eugène Weidmann, condamné à mort pour six crimes commis en quatre ans. La romancière ne pouvait prévoir qu'à l'aube du 17 juin 1939 des femmes tremperaient leur mouchoir dans le sang du supplicié. Le scandale fut tel qu'un décret-loi spécifia quelques jours plus tard que, désormais, les exécutions capitales auraient lieu dans l'enceinte des établissements pénitentiaires. Dès lors, comme le souli-gne Alphonse Boudard, la guillotine devint le vice caché de la société française.

Après avoir évoqué les carrières criminelles du docteur Petiot et de Pierre Loutrel, dit Pierrot le Foul Alphonse Boudard clot son ouvrage en narrant la triste aventure de Georges Rapin, alias M. Bill. Le portrait de ce mythomane devenu assassin parce qu'il s'était trop identifié à ce qu'il rêvait d'être permet à l'auteur de que l'affaire Landru ait été utilisée critiquer un certain cinéma fran-



Colette à propos de Landru :

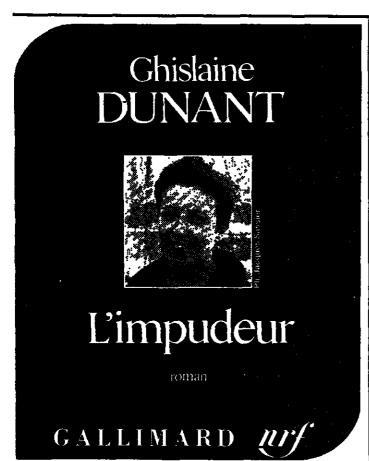
« Dommage qu'il faille le guillotiner : il a une jolie tête. »

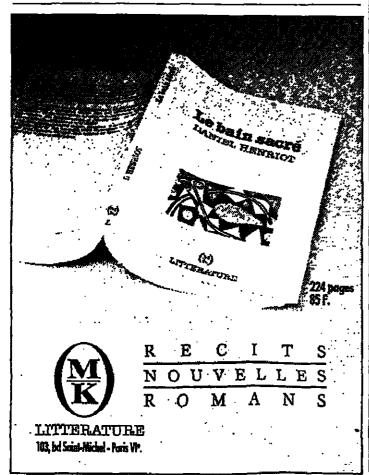
çais des années 50 et 60, qui transformait les truands en héros noirs solitaires. Moraliste, l'oncle Alphonse? Oui, mais à la manière de Chamfort qui notait : • Jouis et fais jouir sans faire de mal à toi et à personne, voilà, je crois, toute la

PIERRE DRACHLINE.

d'Alpouse Boudard, Le pré aux ciercs, 362 p., 120 F.

de style souvent savoureux. Flan rion, 262 p., 95 F. Signalons également le livre de Robert Le Texier, commissaire divisionnaire hono-★ LES GRANDS CRIMINELS, raire: De Ravachol à la bande à Bounot. Ed. France-Empire, 206 p.,





### ROMAN

### Un mec, deux garces et un rafiau

raconte les aventures qu'il a vécues, je n'en avais encore jamais rencontré un qui décide de vivre ce que ses héros auraient dû accomplir si un sort funeste ne les en avait empêchés. Il y a dans cette démarche dingue quelque chose d'un peu sublime sur les bords. Du claque-bec! Du sans réplique! De l'héroisme littéraire! Décidément. l'habit vert ne fait olus le moine! Seigneur, que va devenir la langue française si les académiciens se mettent à bander et à faire mieux que leurs personnages! - Du sang gicla. A l'entrée de la grange, Isabelle voyait seulement une main de femme enfonçant une lame dans la gorge d'un mouton. >

En espérant des partances, à l'ombre du rocher, Poirot-Delpech se remémore le début de son livre auquel il vient de tourner le dos, les épreuves reines. Il sait que le sacrifice de l'animal est un prélude barbare à des noces païennes qui hantera le lecteur puisqu'il le hante lui. Longtemps après avoir refermé le bouquin, le sang du mouton continuera de goutter dans la mémoire. Les vraies déclarations d'amour doivent-elles se faire à coup de conteau?

### « L'histoire d'une gisquette que double son julet »

Puisque me voilà promu critique critiquant, force m'est de te ment, manière que tu te plantes pas dans une histoire qui, justement, est belle parce qu'elle est simple. Pour résumer un bouquin tu peux t'accrocher à n'importe lequel des personnages. Exemple, tu peux dire: - C'est l'histoire d'un mec qui trompe sa greluche. - Ou bien:
- C'est l'histoire d'une gisquette que double son julot ». voire: C'est l'histoire d'une soubrette dont le patron fait du contrecarre à sa gerce . Suffit de tirer sur un brin de laine pour que le pull redevienne pelote.

La. je te prends l'ouvrage par Christopher, le Jersiais. Un insulaire britiche épris de la mer. Il est costaud, rouquin et sent probablement le cirque en déplacement. Il travaille dans un chantier naval du Cotentin. A ses moments perdus, il remet en état

une exquise enseignante, pétroleuse de gauche et de charme, qui a foutu sa part de bordel dans la région en 1968 (l'action se déroule en 1969).

Christopher est mollement

sponsorisé par Jacques-André Bréhal, le député-maire de Lihouville, un glandu de la politique, tyrannisé par sa mère et coculié par sa femme, une miniconne en cucul jupe. Le bruit court qu'il prend du rond. Sa mère le croit. Nous, on s'en fout car c'est un gazier pas excitant. Les Bréhal (madame surtout) sont très liés avec un personnage merveilleusement juteux: Pontaubault, l'écrivain. Le genre d'illustre qui marche en luimême comme dans un sac. Le con rutilant à l'extrême, en charge de la littérature de demain. Il boit sec, baise mou, parle haut et frotte sa gloire à la peau de chamois tous les matins

dans l'espoir de la faire briller. Avant le début de l'histoire, tout baigne, si j'ose dire : les jouisseurs jouissent, les intellos pensent et les navigateurs apprêtent à naviguer. Et puis ictoire entre en scène. Ah! Victoire... Victoire l'inoubliable! Clé de voûte de l'édifice! Victoire, l'égorgeuse d'ovidés dont les longs doigts aux lourdes bagues s'attardent dans la laine sanglante ». Cinquante balais, la méno qui rôde, les illuses qui s'effilochent. Mais elle est belle, fascinante ; elle tourmente les femelles et empêche les mâles de dormir. Pourtant, depuis des années, elle ne fait plus l'amour qu'avec un clocher qu'elle che-

vauche pour le réparer. Elle règne sur un phalanstère d'éclopés de l'existence : des mecs étranges venus d'ailleurs qui vivotent à sa botte et à ses frais, tandis qu'elle rayonne sur la contrée de tous ses feux de la Saint-Jean.

Victoire! Une rencontre littéraire: mi-Bovary, mi-Karenine. Une vraie semelle qu'on sait nue sous ses vêtements de charpentière. Taperçois son aisselle et tu craques. Un regard d'elle te fait bredouiller les glandes.

A Gibraltar, Poirot vient enfin de trouver un rafiau (1) pour les Antilles. Des garçons de la belle étoile sont chargés de convoyer le Swan de l'autre côté

Il est courant qu'un écrivain compte traverser l'Atlantique en équipier. On peut lui faire cises, laissées à la fantaisie des conte les aventures qu'il a compagnie d'Isabelle, sa polka, confiance, n'est-il pas de l'Aca- marées. démie française? Notre indomptable plonge alors dans la tempête et les promiscuités douloureuses. L'écrivain célébré, aux grâces de dandy, se met à vivre dans la tambouillasse, les pets et les mal lavances. Il fait le quart comme les autres et le poing dans sa fouille. Sa mystérieuse Victoire est, je le devine, présente dans la cambuse, parce que les héroines de belle venue vivent longtemps à la colle avec celui qui les a inventées. Personnellement, mes plus frénétiques maîtresses, je me les suis trico-tées moi-même avec une IBM à

### Le Paganini du non-dit

Le clocher de Victoire est moins phallique depuis qu'elle a fortuitement rencontré Isabelle. D'entrée de jeu, elle a saigné le mouton devant elle et pour elle afin de court-circuiter ses sens. L'hommage sauvage! Elle sait tout de la vie, Victoire, tout de l'amour, tout de la solitude. Elle joue des êtres comme Menuhin du violon. Et quel merveilleux instrument que cette Isabelle de braise! Le désir assouvi se change en passion, oserais-je écrire si j'étais littérateur au lieu

de faire romancier à la chaîne. Le feu gagne. Victoire, la régnante, séduit également Christopher. Allons, bon : ménage à trois! » vas-tu exclamer; que de ligoter un truc pareil dans le Monde ça te fait froid aux miches, je gage? Seulement c'est là que se place le miracle Poirot-Delpech. Moi, tu me donnes ce sujet à traiter, je t'en ponds vingt tonnes, livrables par semi-remorque. Je te narre tout bien la vaste régalade : ces dames en dégustation avec mister Christopher qui bat la mesure, dodeline à tout va du chauve à col roulé. L'embrasement général. La gigue, la digue : le feu d'artifesse, le bouquet final! Mais Poirot, lui, c'est le vrai puriste, classique de partout. Le Paganini du non-dit. Il ne décrit pas, il suggère à la capiteuse. Il langoure de la plume. D'ailleurs tout son roman glisse comme un cygne sur l'eau calme du style châtié. « Le long des dunes, la bouse et la vase se

(Suite de la première page.) un ketch délabré avec lequel il de chez Proust. Poirot sera leur disputaient des frontières indé-

Couchés nus sous une voile à bord de l'Anyway, Victoire et son « petit couple » vivent sans pudeur leur embrasement. Elle en oublie son age, cette maladie vérolante et, quand - ils - lui proposent de partir avec eux. elle cède, maigré ses arrièrepensées. « Savoir assorti» ses ioies aux rides de ses mains », la bourlingueuse écœurée a retrouvé une raison de vivre. Elle intéresse. Elle est aimée. Mieux que tout cela encore, elle est devenue indispensable.

Las! Au cours d'une brève croisière d'essai à Jersey, le gros temps du retour lui fait comprendre qu'elle est inapte à naviguer; à affronter « le golfe de Gascogne », si perfide, dont le père d'Isabelle (ancien marin à l'agonie) conjure sa fille de se

Mais elle tait ses angoisses. Le jour du départ arrive enfin dans une ambiance de kermesse : banderoles, flonflons, discours, sous-préfet. Isabelle emmène un passager clandestin puisqu'elle est enceinte. Elle ira faire son chiare dans le chromo, sous les cocotiers.

Au moment de l'appareillage, Victoire craque. Elle jaillit de l'Anyway pour se fondre dans la populace. Sa crainte de la mer aura été la plus forte. - Nous t'attendrons à Lisbonne! lui crie Isabelle désespérée. Ce qui se passe ensuite, moi court-bouillonneur de coups de théàtre, j'ai trop le respect de l'intrigue pour te le déballer. Sache seulement que le ketch n'atteindra jamais le Portugal.

Poirot-Delpech, lui, débarque fin janvier à la Martinique. Il a les yeux brûlés par le sel, du Parkinson dans l'entrepont, une barbe d'aventurier de cinéma selon Claude Lelouch. Il a accompli ce que ses héros n'ont pu faire. Mais a-t-il réussi ses retrouvailles avec lui-même?

J'en doute. Car ce genre de retrouvailles là ne s'opèrent pas de l'autre côté de la mer, mais de l'autre côté de la vic.

SAN ANTONIO. \* LE GOLFE DE GASCO-GNE, de Bertrand Poirot-Delpech. Gallimard, 216 p., 75 F.

(i) En argot, rafiot s'écrit rafiau-

### HISTOIRE LITTÉRAIRE

### Le dix-huitième siècle des femmes

Louise d'Epinay, un écrivain de haute tenue, Emilie du Châtelet aux ambitieuses visées intellectuelles... et quelques autres.

femme? un académicien aussi distingué que terne, Antoine Léonard Thomas, pose la question dans un essai paru en 1772 et qui provoque aussitôt la moquerie des gens de lettres. Pas tant en raison des réponses qu'apporte Thomas que du lieu - comme on dirait depuis Althusser d'où elles s'émettent. Thomas en effet est vierge. Sa chasteté n'est pas un vœu mais le résultat d'un malheureux caractère qui dissuade les dames de lui accorder les faveurs de leur intimité.

Diderot, pour qui aucun savoir n'est possible s'il ne s'appuie sur l'expérience et sur le sensible. prend dans sa ligne de mire le pauvre Thomas - qui a aussi le malheur d'écrire sans style et sans vivacité. Dans une lettre à l'abbé Galiani, ami très proche de Diderot et de M™ d'Epinay, cette dernière réplique également au discours de l'académicien; mais son argumentation est à cent lieues de celle de Diderot. Il y a, comme le souligne justement Elisabeth Badinter dans la présentation de ce débat, deux philosophies qui s'affrontent. Du côté de Diderot, un matérialisme sensualiste pour qui les conditions physiologiques déterminent, dans une large part, les comportements moraux et psychologiques tout comme les destins historiques. Du côté de Louise d'Epinay, un rationalisme cartésien qui, au nom de l'universalité humaine de la raison, rejette du côté de l'accessoire et de l'animalité les diffé-

Elisabeth Badinter pense que l'humanisme rationaliste, l'accent mis sur la non-différence entre les hommes et les femmes, sont historiquement 'porteurs' du progrès de la condition féminine, alors que toutes les pensées de la différence sont potentiellement porteuses de discrimination et d'inégalité. Ce privilège absolu accordé à l'esprit l'amène même à suggérer que la virginité du brave Thomas lui permettrait de parler des femmes avec plus de Comme si, dans un tel débat, il Mme d'Epinay était surtout août 1734.

U'EST-CE qu'une était possible – et même souhai- connu jusqu'à présent à cause du table - de ne parler qu'avec sa récit - certainement partisan raison.

> Mme d'Epinay, dans sa lettre à Galiani met l'accent, avec vigueur et justesse, sur le conditionnement éducatif des filles qui les rend inaptes à certains modes de penser et d'agir que l'on dit naturellement réservés aux hommes. Mais cette idée n'est pas chez elle une réflexion abstraite : elle est le résultat d'une expérience personnelle vécue d'abord dans la frustration et la docilité avant que les hasards du temps - et notamment sa rencontre avec Grimm et avec ses amis - ne lui permettent de se libérer des conformismes de sa classe, de son sexe et de son temps.

### La rupture du frent philosophique

La magnifique Histoire de Madame de Montbrillat qu'on vient de rééditer, dans l'édition de Georges Roth, sous le titre les Contre-confessions, de Madame d'Epinay, est d'abord l'un des meilleurs témoignages dont nous disposions sur la vie de la grande bourgeoisie au dixhuitième siècle. Sur sa lucidité et sur ses avenglements, sur ses préjugés de caste et sur ses ouvertures intellectuelles. Sur le climat spirituel aussi dans lequel évoluent ces fermiers généraux et ces banquiers, ces châtelains affairistes et ces magistrats opulents. Nous sommes au milieu du dix-haitième siècle et pourtant, souligne Elisabeth Badinter, il semble que nous barbo-tions déjà en plein Balzac tant l'argent a pris dans les préoccupations la place centrale autrefois réservée à Dien et à la religion. Famille-amour-argent : les trois piliers de l'édifice bourgeois sont déjà en place, même si leurs bases sont encore hésitantes, même si des contradictions violentes rendent mobiles les lignes du tableau qui se figera dans la lourdeur de plomb

sérénité », sinon d'objectivité. Le roman autobiographique de jours très heureux », écrit-il en

qu'il donne de la brouille entre Rousseau et le reste du parti philosophe, brouille d'une portée culturelle et politique considérable, et dont Mme d'Epinay fut un témoin actif. Tout le monde a sans doute un peu menti dans cette affaire - le « vertueux » Rousseau le premier - qui montre que les passions peuvent l'emporter sur la « claire raison », même lorsqu'elles mettent aux prises les plus prestigieux philosophes des Lumières.

Il nous importe assez peu de savoir qui, dans cette affaire de susceptibilité, de dépit et de fesses, avait tort on raison. Personne et tout le monde, probablement. Mais cet épisode-clé de la vie intellectuelle du dixhuitième siècle, la rupture du front philosophique, souligne l'importance du rôle joué par les femmes dans l'établissement de la gloire littéraire. Rousseau, qui ne les aimait pas vraiment et qui souhaitait les renvoyer à la cuisine, sut pourtant les toucher davantage que ne le firent ses adversaires mieux disposés à l'égard de l'émancipation féminine; et c'est souvent chez elles que l'auteur de la Nouvelle Héloise trouva ses défenseurs les pins véhéments. Le cœur a ses

Mª d'Epinay est un écrivain de haute tenue. C'est aussi, dans un siècle libertin, une femme fidèle qui restera liée à Grimm jusqu'à la mort. Elle a la larme facile et le sérieux bourgeois. Emilie du Châtelet, l'amie de Voltaire, appartient à une autre classe et comme à une autre époque. Louise d'Epinay se place volontiers dans l'ombre de Grimm, la marquise du Châtelet partage avec Voltaire d'ambitieuses visées intellectuelles. Ils sont associés - et dès le début de leur liaison, Voltaire ne s'est pas fait d'illusion sur la vertu de sa compagne : « Que ma femme me fasse souvent cocu; que madame de Champbonin n'ait point d'indigestion; je serai tou-

Il vient tout juste de s'installer à Cirey, près de Bar-sur-Aube, dans le château du marquis du Châtelet et de son épouse. Proscrit de Paris, il va demeurer quinze ans dans ces lieux et dans une situation quasi conjugale, M. du Châtelet ne jouant dans la pièce que le rôle d'un troisième larron épisodique et consentant. C'est à ces années Avec Me du Châtelet qu'est consacré le second volume de la monumentale biographie sur Voltaire et son temps que dirige René Pomean

L'auteur de ce volume, René Vaillot, a respecté à la lettre l'espèce de contrat moral qui lie aux lecteurs les entrepreneurs de ce projet biographique : pas d'hypothèse hasardeuse, pas d'interprétation partisane : Vaillot n'avance rien qu'il ne puisse prouver, et il semble qu'il sache tout, ou presque. Déjà auteur, en 1978, d'une biographie de M∞ du Châtelet, il met l'accent sur l'influence intellectuelle qu'a cue la marquise sur son compagnon, notamment dans l'établissement de ses conceptions scientifiques. Voltaire brillait touiours, improvisait avec génie mais sacrifiait parfois l'exactitude à l'allégresse de l'esprit.

### Andacieuse

### et courageuse

Il est amusant de voir que dans ce couple, les qualités et les comportements que la tradition attribue aux hommes et aux femmes changent de signe : Voltaire est intuitif, imaginatif, impressionnable, dissimulé, vindicatif; sa maîtresse est posée, prudente, exacte, obstinée, froidement déterminée. Audacieuse et courageuse aussi : lorsque; Voltaire, choyé par Frédéric II, ménagé par Versailles, couvert d'honneurs officiels, risque de se laisser aller à la facilité d'une gloire de cour, c'est elle qui le dispute et l'aiguillonne, sans ménagement, pour le sortir de son assoupissement de thuriféraire.

M= du Châtelet est une semme de tête. Ce qui ne vent pas dire qu'elle ignore ou méprise les plaisirs du corps mais qu'elle tient, par-dessus tout, à ne pas mélanger les registres. Cette séparation, toute cartésienne, appartient culturellement à la première époque des Lumières. Bientôt Shaftesbury, Locke, Hume - et à leur suite Diderot, Rousseau et les encyclopédistes, vont jeter la pagaille, l'enthousiasme et la sensation dans l'armoire trop bien rangée de la métaphysique cartésienne. Qu'est-ce qu'une femme? La moitié de l'humanité, si vous le voulez, répondront-ils. Mais nous ne savons toujours pas ce que c'est qu'un homme.

### PIERRE LEPAPE.

★ QU'EST-CE QU'UNE FEMME? d'Antoine Thomas, Diderot et M<sup>™</sup> d'Epinny. Préface d'Elisabeth Badinter. P.O.L. 196 p., 65 F.

CONTRE-CONFESSIONS, de M= d'Epi-tay. Mercure de France. Coll. « Le temps retrouvé », 1660 p., 234 F.

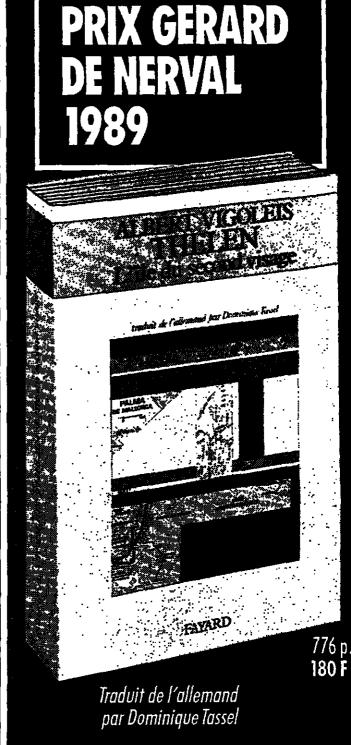
\* AVEC M DU CHATE-LET, de René Vaillot. Second volume de Voltaire et son temps. Voltaire Foundation. Université d'Oxford. 434 p.

 A signaler également : le n° 25 de la revne l'Infini consacré à Voltaire contient de « vraies-fausses lettres inédites » de Vol-taire à M<sup>on</sup> Denis datées de 1750 — et réécrites en fait en 1753-54 - sur les espoirs et les découvenues de son aventure prussies (176 p., 72 F).

- Les Presses universitaires de France publicat les actes d'un colloque tenu à Rouen en 1987 et consacré à l'enfaut du pays, Fon-tenelle. De nombreux et savants articles, parmi lesquels me excel-lente contribution de Christiane Mervand sur les relations (hostiles) de Voltaire et de Fontenelle (710 p., 550 F).

# Oui, vraiment UN GRAND LIVRE, à vous couper le souffle. De rire. D'étonnement. D'admiration.

Bernard Lortholary, Le Monde



livres du siècle... Une œuvre cocasse et poignante, errant entre Cervantès et Rabelais... Albert Vigoleis Thelen a pris le bon parti. Il se bat avec ses armes : la

Un des plus grands

Paul-Jean Franceschini, L'Express

FAYARD

culture et la dérision.

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

du dix-neuvième siècle.

### La tendre indifférence du monde

(Suite de la page 15.)

LEST l'attirance du défendu et de la désobéissance qui le jette dans la Résistance, plus que la réflexion politique. Son scepticisme reste entier, et son sens de l'absurde veille, ce même sens qui le fait admirer passionnément l'Agent secret de Conrad, vous savez, ce terroriste qui dynamite le... méridien de Greenwich. C'est son élégance, d'engager ses forces, et sa vie, au service de causes auxquelles, au fond, il ne

L'espoir de réussir des « coups fumants » n'empêche pas qu'il s'impose souvent des besognes minuscules, harassantes, inutiles. A Combat, il peut passer des nuits entières à classer le piomb des petites annonces. à recopier le Journal officiel, à coîler des enveioppes. Réflexes hérités de l'enfance prolétaire ? Devant Louis Guilloux, même devant Guilloux, il ne l'avouera pas.

Avant Combat, qui date de l'Occupation et de la Libération, Pia aura joué les tâcherons à Ce soir, à Alger républicain, à Paris-Soir. Chaque fois, il part, ou on le chasse. Avec Baudelaire, il compte comme un des droits de l'homme celui de se contredire et de € s'en

D'ordinaire, les sceptiques de son acabit étendent leurs doutes à tout ce qui paraît de leur vivant et qui connaît le succès, y compris sous la signature d'amis. Pia n'a pas cette avarice. C'est lui qui transmet à Gallimard le manuscrit de l'Etranger, qui l'a ébioui. Il se réjouit de la gloire de Camus, à qui le lient, outre l'aventure d'Alger républicain, leurs ongines modestes et le dédain pour ceux qui parient, sans savoir, au nom des déshérités.

Avec Grenier, les souvenirs communs remontent à Combat ; aux zouaves de

Constantine, où ils se sont succédé ; aux journaux de la rue Réaumur, riches en originaux sans biographie, comme l'auteur les aime.

 Pia n'avait été qu'un lettré pittoresque et indéchiffrable, l'amitié s'essoufflerait à le tirer de son obscurité voulue. Il y a davantage chez ce personnage camusien avant la lettre. Son nihilisme s'accommode de quelques certitudes, telle sa condamnation des écrivains qui ont composé avec le monde. Qu'il passe de l'anarchisme au gaullisme, puis à l'OAS, est secondaire, et 's'explique par son culte de la marginalité.

Il dit détester la vie, à laquelle il trouve, avec Baudelaire, « quelque chose de pernicieux », et avec laquelle il reprochera au Camus de la Peste de pactiser, mais il admet que les milliers de vers dont s'orne sa prodigieuse mémoire sont ses « fêtes », son bonheur. Sa conscience aiguê de l'absurde, moins nourrie de livres que de la rue, lui inspire un humour déconcertant, décapant, apparemment suicidaire, mais elle exclut le suicide — 

« trop facile! » — et le cynisme, contre lequel le prémunit sa pudique fidélité au camp

A l'occasion de cette œuvre de justice, Grenier nous offre un de ses textes les plus chargés d'affection, de nostalgie. On le sent porté par une vraie passion pour la cohorte des effacés volontaires qui ont choisi l'inexistence sociale, plus que le néant, par respect de l'Absolu littéraire et comme pour refléter, après, le Meursault de l'Etranger, la « tendre indifférence du monde ».

\* PASCAL PIA OU LA TENTATION DU NÉANT, de Roger Grezier, Gallimard, collection « L'un et l'autre », 138 p., 70 F.

### L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

### Béhémoth et Léviathan

AHVÉ avait pourtant pris grand soin d'en avertir le pauvre Job : la force du nombre, la brutalité de la masse auront toujours deux visages antagonistes et terrifiants, Béhémoth et Léviathan, l'hippopotame « nourri d'herbe comme le bœuf », « couché sous les lotus », et le crocodile, si féroce quand il s'évaille et dont la gueule jette le feu. Le peuple sera à l'image de ces deux monstres sortis du chaos primitif et abendonnés à leur destin par la volonté du Créateur : issable et doux herbivore, l'indomptable et redouté carnivore. Et bien longtemps après le Livre saint, aux heures si neuves de la Révolution anglaise, Thomas Hobbes signait du nom de ces deux brutes les premiers dialogues démocratiques entre le peuple et la souveraineté (1). Cette conversation n'a pas cessé dans les sociétés modernes, même si les citoyens donnent dans le tacitume et dédaignent les avertissements venus d'en haut : deux livres très denses nous le rappellent fort à propos.

Guy Hermet n'est pes de ces politologues qui sophistiquent à la sortie des bureaux de vote ou ronronnent face à la caméra en distillant les sondages : il va son chemin, grand voyageur et grand lecteur, fort aussi d'une expérience d'historien

porté Sur l'Espagne et l'Amérique latine, indifférent aux modes et plein d'humour fleg-matique. Pas à pas, il construit une histoire de l'allégeance Après deux essais réussis, Aux frontières de la démocratie aux PUF en 1983 et Sociologie de la construction democratique mica en 1986, il nous offre aujourd'hui la somme qui reprend et affermit cas propos d'étape tout en fixant

tiale : et si la démocratie non seulement exclusit les masses, mais flattait en elles un goût intime pour la délégation et la domination ?

Qu'on ne se méprenne pas sur l'objet de son livre. Hermet, sans théorisation superflue, est un démocrate à l'ancienne chez qui le moraliste poin-terait volontiers sous l'observateur. Mais il déplore sans condamner. Et sans proposer d'ailleurs que que remède à nos déshérences. Il enregistre, i c'est bien cette humilité accusatrice qui fait mouche : son livre savant se parcourt comme un pamphlet rentré ; son procès-verbal de gendarmerie a la causticité de l'essai aronien.

l Europe occidentale et en Amérique du Nord, nous dit-il, la démocratie est si bien reconnue qu'elle n'a plus recours aux signes positifs qui avaient assuré son triomphe. Et la placidité de son bon pouvoir dispense ses gouvernés d'avoir à exprimer une conviction idéologique. Les citoyens, aurait dit Alain, n'y veillent plus l'arme au pied face aux pouvoirs : e lls perçaivent qu'ils sont les héritiers d'un système politique dont l'agrément réside précisément dans ses fauxsemblants. > Hermet retrouve ainsi le Tocqueville qu'inquiétait la promesse d'un « pouvoir immense et tutélaire..., absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux... (almant) que les citoyens se réjouis pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir » : car la scène politique sera elors emplie d'« une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs dont ils emplissent leurs âmes ».

Notre acquiescement à une pratique séculaire n'entretient plus d'émois, poursuit Hermet. On se rassure à trop bon compte en dénonçant les nondemocrates, là-bas, à l'Est ou dans le tiers-mond On entretient en fait ialousement la forme la plus triviale de la citoyenneté, cette e franchise personnelle » dont parlait déjà La Boétie, qui érige en valeur suprême la préservation du statut des personnes et des groupes : l'intérêt général prend un tour poujadiste, la souveraineté est celle de l'avan-tage acquis. Ainsi se vérifie l'intuition d'un Thibaudet qui voyait dans « le privilège pour tous » la ver-sion contemporaine de l'égalité. Ce rude bilan excite la plume de Hermet, prompte à analyser les formes de la démission des intellectuels, du désar-roi des théoriciens, de la lassitude des électeurs ou des fausses petites revanches qu'on dispense aux gouvernés à coups de sondages, de gadgets et d'effets médiatiques. Sur fond d'amnésie historique, quel démocrate songe encore à civiliser ses politiciens ? Nous voici au temps de « la citayen-

La livre sait néanmoins dépasser ce type d'analyse désabusés. Il suit les lointains raveges de le loi d'airain des oligarchies gouvernantes dans les partis et les syndicats, bien repérés par Roberto Michels dès avant 1914, il traque les anciennes formes populistes de la nostalgie de l'autorité chez

neté des plaisirs faciles ».

le bon peuple, son goût pour les retours de bâton et les chèques en blanc, jusqu'aux pires heures du fescisme ou du nazisme. Et surtout, retrouvant une fois encore Tocqueville, il suit historiquement cette passion des petites gens qui les pousse à rencon-trer dans leurs chefs non des tyrans mais des tuteurs. Il y a nécessairement, précise-t-il, un des-potisme des opprimés dès lors qu'à l'âge moderne aucune révolte populaire n'a réussi à fonder une société non oppressive. C'est alors un jeu pour lui que de montrer comment la citovenneté fut moins conquise qu'octroyée, comment les élites et les classes moyennes en firent l'aumône à un peuple consentant, pour mieux contenir les violences du

Au fond de l'argumentation, c'est Robespierre pective d'une rationalisation de l'usage qui pouvai être fait de la liberté que dans celle d'une simple

forme de secra-lisation noufle de l'obéis sance des gouvernés aux gouvernants. 3

YEST dire que le démocratique vœu de Robespierre, SUF

Lucien Jaume a pris la question à bras-le-corps cette idée à ses débuts français, à l'heure D'une relecture très attentive de tous les documents délibérations

aux Assemblées, le Moniteur ou les débats internes du célèbre club rassemblés il y a un siècle par Aulard à l'occasion du Centenaire de 1789, ce philosophe-historien dégage la part de l'esprit jacobin dont notre vie démocratique a hérité : « La difficulté d'unir la souveraineté dans le peuple avec son exercice par des représentants élus, l'exigence opiniâtre d'unité, la primauté du politique. »

Les jacobins posaient benoîtement que tous les Rousseau. Mais ils ont ajouté que la démocratie se fondait aussi sur une exclusion nécessaire : « Ce qui constitue une République, précisait Saint-Just, c'est la destruction totale de ce qui lui est opposé. » Et Robespierre de renchérir en proclamant que la Terreur était « moins un principe particulier qu'une conséquence du principe général de la démocratie appliquée aux plus pressants besoins de la patrie ». Dès lors, ils ont rêvé d'imposer à jamais un pouvoir qui serait moins le gouverne par les lois que le régime éthique des hommes de vertu, nous dit Jaume, « réglé par une logique de dichotomie à l'encontre des forces oppos progrès ». Autrement dit, la logique de l'exclusion postule une impitovable unité du peuple, une volonté démocratique forgée moralement contre l'individualisme destructeur de Locke et contre la souveraineté du desocte quillotiné. Ainsi Léviathan, pensent les montagnards les plus jacobins, pourta « concilier des exigences devenues contra-dictoires : unité et diversité, intérêts et vertu, souversineté et représentation ».

Alors le peuple démocrate devient peu à peu, mme l'avait pressenti Hobbes, un masque, puis l'acteur qui le porte et qui parle en son nom, jusqu'à « représenter » son unité par l'exclusive. On voit bien, à lire Jaume, tout le chemin qu'il fal-lut parcourir après 1794, de suffrage pour tous en Républiques plus policées, pour persuader la democratie à la française qu'elle ne saurait être jacobine sous peine de redoubler les errements de la Terreur. Mais l'exemplarité lacobine fut encore tout au long assez forte pour que notre vie politique ne se hausse jamais tout à fait aux hauteurs apaisées d'un modèle anglo-saxon de la démocratie entendue comme un régime de compétition pacifique pour le pouvoir. L'entre-deux fut très français. Jusqu'à la prolifération des ailleurs dont notre démocratie vit aujourd'hui les ravages. Il n'était pas inutile que deux livres de cette qualité nous guident sur ce sentier tourmenté où Léviathan a perdu ses dents et où Béhémoth prolonge sa sieste sous les lotus.

\* LE PEUPLE CONTRE LA DÉMOCRA-TIE, de Guy Hermet, Fayard, 310 p., 140 F. \* LE DISCOURS JACOBIN ET LA DÉMO-CRATIE, de Lucien Jamme, Fayard, 508 p., 160 F.

(1) Son Léviathan était accessible. Mais grâces soient rendues à Pierre Naville de nous donner la première traduction sérieuse et commentée de son Béhémoth (Plon, 254 p., 140 F).

### pose aux préfets des départements en germinal an IX (avril 1801).

alors ministre de l'Intérieur, pro-Chacun d'eux devra remplir scrution, le nombre et la division de habitudes et leurs moyens d'exis-tence, enfin l'état de l'agriculture et de l'industrie. Un mémoire destre et les hommes et les choses », accompagnera le dossier des renseignements statistiques. L'intention est claire : en comparant systématiquement les données de l'an IX avec celles de 1789, il s'agit de dresser le bilan de la

La lecture subtile de Marie-Noëlle Bourguet transforme ces textes ingrats en un passionnant document, non pas sur l'état de la France napoléonienne, mais sur la manière dont les administrateurs, et les notables qui les ont aidés, pouvaient la percevoir et la représenter. Pour les préfets, la leçon ble : loin de rencontrer un pays unifié par sa nouvelle rationalité politique et administrative, ils doivent enregistrer l'infinie diversité des habitudes et des pratiques; loin de reconnaître la société régénérée et harmonieuse que promettaient les libertés révolutionnaires, ils doivent constater la force maintenue, et souvent salutaire, des solidarités et des coutumes anciennes. Du coup, à l'uniformité réclamée par Chaptal, ils répondent par l'inventaire éclaté des particularités locales; à son exigence comptable, par un zèle d'ethnographes.

### Climats et coutumes

Chez les hommes habitués à

qui ne savait qu'en faire. AUTOBIOGRAPHIE

OU TROUVER UN

> LIVRE ÉPUISÉ? Dans le stock, ou par le réseau de la

> > LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

## Le puzzle français

Lorsqu'elle a découpé la France en départements, la Révolution a tenté d'allier rationalité administrative et diversités écologiques.

ONNER enfin à la nation la connaissance exacte de ses richesses et de ses ressources » telle est l'ambition que Chaptal, puleusement vingt-cinq tableaux précisant la topographie et la météorologie de la circonscripses habitants, leurs mœurs, leurs criptif, capable de • faire connai-Révolution. Partant, de la clore.

Dans un livre adroitement pensé et élégamment écrit, Marie-Noëlle Bourguet analyse la batte-rie de publications née de la circulaire de Chaptal, qui développait les initiatives de ses prédécesseurs au ministère, François de Neufchâteau et Lucien Bonaparte. Même s'îl n'a pas couvert l'entier territoire, tant s'en faut, le travail des préfets a porté des fruits nombreux : cinquante-deux mémoires départementaux, édités en divers formats entre 1801 et 1806, de multiples descriptions régionales, publiées parallèlement par les érudits locaux, des annuaires départementaux, des récapitulations nationales (ainsi celle de Peuchet et Chanlaire en 1810).

penser dans les schémas néohippocratiques, qui font des variations climatiques et topographiques les déterminants des écarts dans les mœurs et les coutumes, la tentation était dès lors forte de fragmenter le constat et de diviser l'observation afin d'établir les multiples différences repérables dans la circonscription qu'ils administraient. Le chatoiement de cette pluralité locale avait de quoi inquiéter l'autorité centrale,

Les opinions échangées et les doléances exprimées livrent-elles les sentiments d'appartenance géographique, voire, comme le suggère le sous-titre de l'ouvrage, la représentation du territoire français >? Ou bien ne doit-on pas les tenir, plus radicalement encore que ne le fait l'auteur, comme autant d'argumentations polémiques, construites à la

manière des anciens mémoires judiciaires, et visant à préserver une position ou à sontenir une prétention? A lire les textes de cette manière, on comprend bien pourquoi les plaidoyers des communautés (du moins les plus habiles) moulent la défense des intérêts locaux dans les principes de partition adoptés par l'Assemblée.

Il s'agit, avant tout, de convaincre l'autorité parisienne, et ainsi de tirer profit de la réorganisation administrative pour régler de vieux comptes avec les cités voisines, prendre une revanche trop longtemps attendue ou conforter une domination déjà glorieuse.

A l'inverse, si le comité de constitution, mené par Sieyès et Thouret, tient bon sur l'exigence d'un maillage assez lâche et régulier, avec seniement quatre-vingts départements plus Paris (Mira-**Deau en aurait voulu cent vingt)** il multiplie volontiers les concessions pour ce qui est du tracé des limites administratives, qui souvent retrouvent les anciens découpages provinciaux et les frontières

naturelles (ou prétendues telles). La division de l'espace national devient ainsi l'enjeu de construc-tions contradictoires du « naturel », classiquement appuyé sur le repérage d'un trait commun à une aire donnée ou bien identifié de manière plus moderne à partir du réseau de relations qui unifie un territoire sous le commandement d'une cité. Le résultat en tout cas, donnera satisfaction puisque, à l'inverse du calendrier révolutionnaire, le cadre départemental sera accepté sans grandes réticences. Et durablement.

ROGER CHARTIER,

**★ DÉCHIFFRER** FRANCE. LA STATISTIQUE DÉPARTEMENTALE A L'ÉPO-QUE NAPOLÉONIENNE, de Marie-Noëlle Bourguet. Ed. des Archives coutemporaises, 476 p., 360 F.

360 F.

\* LA FORMATION DES
DÉPARTEMENTS. LA REPRÉSENTATION DU TERRITOIRE
FRANÇAIS A LA FIN DU DIXHUITIÈME SIÈCLE, de MarieVic Ozouf-Marignier, préface de
Marcel Roncayolo. Ed. de l'Ecole
des hautes études en sciences
sociales, 363 p., 145 F jusqu'au
30 mai 1989, 176 F ensuite.



BÉRÉNICE CLEEVE

D'où, dans les dernières années

de l'Empire, l'abandon du projet

au profit d'enquêtes quantifiant

les productions et les hommes à

l'ancienne manière monarchique.

D'où, dans la décennie 1830, la

construction d'une « statistique

générale de la France » à partir

non plus de la juxtaposition

d'inventaires départementaux,

mais de la mise en séries de don-

nées homogènes et comparables

qui, présentées dans l'ordre alpha-

bétique des départements, sont

agrégées par l'interprétation en

des ensembles plus vastes, aptes à

manifester les clivages majeurs

divisant le territoire national.

### Le commandement d'une cité

Cette dualité de perception, qui est bien rude, et la déception dou- considère le département soit comme une individualité écologique singulière et bigarrée, soit comme une simple enveloppe administrative, reproduite à l'identique par le maillage territorial, a habité dès l'origine les débats qui aboutirent, en février 1790, à un nouveau découpage du royaume. Pour rouvrir un dossier postérieurement obscurci par les aigres controverses entre les défenseurs des régions naturelles, et pour ce, contempteurs de la départementalisation, et les admirateurs de la rationalité spatiale inventée par la Révolution. Marie-Vic Ozouf-Marignier a pris appui sur deux ensembles documentaires complémentaires : d'une part, les discussions menées à l'Assemblée nationale; d'autre part, les lettres des localités pour reclamer l'attribution d'un cheflieu ou protester contre un rattachement jugé injuste.

### La longue traque de Simon Wiesenthal

(Suite de la page 15.) Cet octogénaire cache bien son jeu. Lui dont on aurait parié que le sens de la dérision et de l'ironie laissait à désirer a même publié - sous le pseudonyme de Kukin - un opuscule sur l'humour dans les pays de l'Est, en 1963. Par lambeaux, il se défait même de la haine qui le mobilisait. Et quand il reprend, à la fin des années 50, sa grande traque de par le monde contre les bourreaux des camps, ce n'est plus en croyant à une culpabilité collective du peuple allemand mais à sa - responsabi-

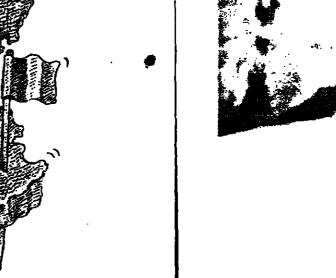
lité collective ». Le titre de son dernier livre -Justice n'est pas vengeance -

traduit à sa manière cette évolution. On est loin du cinglant Les assassins soni parmi nous. Et Wiesenthal délaisse cette légende sombre qui voulait qu'un commando à ses ordres exécutat sans publicité les bourreaux de son peuple martyr, légende qu'il ne se donnait pas trop la peine de démentir autrefois.

Le Wiesenthal nouveau est un homme pondéré, trop au goût de certains jeunes juifs - et il s'en explique. Ainsi persiste-t-il à ne pas accabler Kurt Waldheim, le président de la République autrichienne accusé par le Congrès juil mondial d'être un criminel de guerre nazi, en comparant son cas à ceiui d'un Eichmann : « L'un est responsable de la mort de millions de juifs. l'autre a commis la maladresse de contester avoir été informé de la déportation des juifs de Thessalonique ».

Mais dans son ouvrage qui soit dit en passant, n'a rien d'une autobiographie, le vieux chasseur s'emploie surtout à raconter les plus passionnantes de ses enquêtes pour un large public. Avec beaucoup de punch.

LAURENT GREILSAMER. ★ JUSTICE N'EST PAS VENGEANCE, UNE AUTOBIO-GRAPHIE, de Simon Wiescuthal, Robert Laffont, 394 p. 115 F.



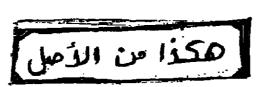
\$



Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancament par presse, racko et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la foi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel. 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS





### Quelle est la nature de l'univers?

Pour comprendre l'univers, le savant britannique Stephen Hawking tente de réconcilier les théories de la relativité générale et de la mécanique quantique

A nature et ses lois restaient cachées dans la nuit des temps. Dieu a dit : - Que vive Newton et la lumière fui ». Mais un journaliste anglais, John C. Squire, a ajouté à ce commentaire d'Alexander Pope : - Cela ne pouvait durer. Le Diable s'écria en hurlant : « Que vive Einstein! » Et l'équilibre fut rétabli. • Cette anecdote confirme, comme l'écrit le Britannique Stephen Hawking, que nous nous trouvons « dans un monde déroutant .. . Nous voulons, ditil, donner un sens à ce que nous voyons autour de nous et poser les questions : quelle est la nature de l'Univers ? Quelle est notre place dans l'Univers et d'où 3 venons-nous, lui et nous? Pourquoi est-il ce qu'il est ? »

Pour tenter de répondre à ces questions, Stephen Hawking, quarante-sept ans, vient de rassembler dans un ouvrage d'un peu plus de deux cents pages le résultat de ses nombreuses recherches menées à l'université de Cambridge, où il occupe la chaire de physique mathématique et d'astrophysique tenue en son temps par Dirac et... Newton. Un travail de vulgarisation d'autant plus attachant, en dépit de passages difficiles et d'un sens de l'écriture qui gagnerait parfois à un peu plus de légéreté, que l'homme est atteint depuis plus de vingt-cinq ans d'une incurable maladie, une sclérose latérale amyotrophique, qui le réduit à se mouvoir en chaise roulante et à communiquer au moyen d'un ordinateur et d'un système vocai

électronique. Reste que Stephen Hawking est un des théoriciens les plus brillants de son temps, un de ces scientifiques enthousiastes que rien n'arrête, et qui, de toute son



propre vision du cosmos. Celle qui va des origines de l'univers, de le Big Bang, lorsque l'univers était presque un point • infiniment petit, infiniment dense » et immensément chaud, à l'hypothèse, que pratiquement personne ne réfute aujourd'hui, de trous noirs, grands et petits, où s'engouffre et se perd toute matière. Des monstres de la physique qui seraient le stade ultime d'évolution de toute matière et où les forces d'attraction gravitationnelles seraient telles que la lumière ne pourrait s'en échapper. Pas étonnant donc que les trous noirs n'aient pas encore été mis en évidence par les astronomes, même si trois candidats sérieux -Cygnus X-1, LMC X-3 et A 0620-00 – semblent appartenir à cet étrange bestiaire.

Comment relier entre eux tous ces événements? Comment témoigner de cette expansion de âme, veut nous faire partager sa l'univers à laquelle nous assis- fameuse attraction gravitation- Naddeo-Sou passion pour la cosmologie et sa tons? C'est ce que tente de faire nelle - et la structure de l'uni- 238 p., 89 F.

Stephen Hawking tout en reconnaissant qu'il est aujourd'hui très cette explosion créatrice que fut difficile de « concevoir une théorie qui décrive l'univers d'un seul coup ». « A la place, dit-il, on choisit de morceler le problème et d'inventer un certain nombre de théories partielles, chacune d'elles décrivant et prédisant une certaine classe limitée d'observations » tout en « négligeant les effets de quantités d'autres », ou en les « représentant par de simples séries de nombres ».

#### Le rêve des physiciens

Or, aujourd'hui, écrit Stephen Hawking, les savants décrivent l'univers d'après deux théories partielles de base, la théorie de la relativité générale ., [élaborée par Einstein] et la mécanique quantique . les deux grandes réussites intellectuelles de ce siècle. Seulement voilà, la première décrit la force de gravité - la

vers, en particulier celle des trous noirs, sur des échelles allant de quelques kilomètres à des millions de milliards de milliards de kilomètres. Et la seconde ne se consacre qu'au petit monde des particules élémentaires et donc à des phénomènes à l'échelle du millionième de millionième de centimè

Malheureusement, ces deux théories sont pour l'heure incompatibles : le rêve des physiciens, et tout particulièrement celui de Hawking, est de développer une toute nouvelle théorie qui les prendrait en compte toutes deux. Une sorte d'unification globale, « une théorie quantique de la gravité », dont on connaît déjà un grand nombre des propriétés qu'elle devra satisfaire. Une tâche difficile et de très longue haleine à laquelle Stephen Hawking a donné un début de concrétisation avec ses travaux sur l'évaporation des trous noirs, qui prédisent que ces objets ne seraient pas aussi noirs qu'on le dit et pourraient, en accord avec la mécanique quantique, produire malgré tout des particules élémentaires.

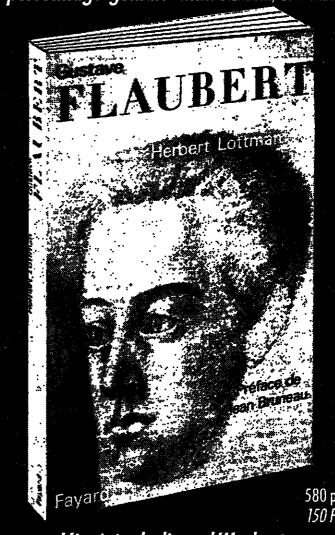
Un début de pont, donc, jeté entre ces deux piliers de la physique actuelle réputés incompatibles et qui pourrait valoir, dit-on, un prix Nobel à Hawking, même s'il traite un peu trop brièvement, dans son dernier livre, d'une théorie d'un nouveau genre, celle des supercordes, qui pourrait elle aussi transformer notre conception de l'espace et du temps. Elémentaire non! Mais pour un petit nombre d'initiés seulement.

### JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

\* UNE BRÈVE HISTOIRE DU TEMPS, de Stephen Hawking. Traduit de l'anglais par Isabelle Naddeo-Souriau, Flammariou.

# Gustave grandeur nature

Il nous manquait un ouvrage tel que celui de Herbert Lottman... Avec sa chronologie rigoureuse, ses inventaires, la récapitulation de l'emploi du temps de son héros et du temps qu'il faisait à tel ou tel autre moment de la vie de celui-ci - détail magique qui transporte le lecteur à l'endroit même dont on lui parle-, l'ouvrage se présente comme une sorte de carte minutieuse de la vie de Flaubert. Et, de même que la carte d'un pays ou d'une ville que nous connaissons à fond nous aide à bien situer les monuments, les rues, les palais que la mémoire a élus, cette carte-biographie nous offre l'occasion de mieux percevoir la cohérence reliant les innombrables contradictions d'un personnage génial. Hector Bianciotti, Le Monde



L'intérêt du livre d'Herbert Lottman est de faire la synthèse des connaissances biographiques avérées ou controversées. Partant d'une formidable documentation, vérifiant point par point les affirmations de ses prédécesseurs, il nous donne le récit le plus complet à ce jour et le plus digne de foi de la vie de Flaubert. Pas un détail qui ne s'appuie sur une citation, pas une hypothèse qui ne se trouve étayée par des preuves tangibles. Chez Herbert Lottman, la rigueur est l'alliée fidèle de la fascination.

### PHILOSOPHIE

### Expliquer le vivant

Deux livres pour découvrir les « sciences cognitives »

ONNAISSEZ-VOUS les «sciences cognitives? Si ce n'est pas le cas, deux livres de Francisco Varela vous aideront à vous plonger dans ce courant de recherches dont les origines remontent aux années 40 et qui est actuellement en pleine efferves-

Né au Chili en 1946, neurobiolo-giste de formation. Varela vit à Paris et enseigne à l'Ecole polytechnique. Ses quatre premiers livres ont été publiés à l'étranger. Les deux derniers le sont en France, mais ils ont d'abord été rédigés en anglais. L'un, Autonomie et Connaissance, constitue une réflexion approfondie sur les capacités d'auto-organisation propres aux êtres vivants. L'autre, sobrement intitulé Connaître, entend faire le point sur les acquis et perspectives actuelles en matière de sciences cognitives ».

C'est par ce dernier que le lecteur non-initié aura intérêt à commencer.

MARIAGE,

**MARIAGES** 

Cohabitations,

Compagnonnages, Remariages,

Unions à l'essaic

Si le scénario

change, le myslère

demeure and the seal

Un numéro

de la Revue Autrement

En libraire.

208 pages, 89 F.

Il y apprendra que l'épistémologie génétique (Piaget) et la cybernétique (Wiener) se sont unies pour engendrer, à partir de 1940, l'idée d'une « science de l'esprit » centrée sur l'explication de la perception, du langage et, d'une facon générale. des processus d'acquisition des connaissances. Que cette science a d'abord cru pouvoir (Turing, von Neumann) se représenter le fonctionnement du cerveau sur le modèle d'un ordinateur. Que des technologies sophistiquées - qu'on regroupe sous le nom d'intelligence artificielle - sont issues de ce ranprochement. Mais que, depuis le début des années 80, les jeunes chercheurs ont de moins en moins tendance à se satisfaire de l'équation «cerveau = ordinateur ». Et qu'ils s'efforcent plutôt de replacer le fonctionnement de l'intelligence dans le vaste contexte, à la fois bio-

logique et social, qui est le sien. Pour Varela comme pour Jean-Pierre Dupuy ou Henri Atlan, il convient d'aborder les problèmes du vivant, dont l'esprit n'est qu'une manifestation, dans une perspective globalisante. C'est pourquoi leur attention se tourne vers l'autoorganisation. Cette capacité de faire émerger de l'ordre à partir du désordre, de produire des structures inédites pour lutter contre l'entropie, est, selon eux, le trait commun à

tous les organismes vivants, quelle que soit leur nature. Neurobiologie, informatique, linguistique, épistémologie doivent désormais s'unir si elles entendent tout et d'abord à la compréhension : la vie. Que le lecteur s'arme de patience! Il lui faudra, à lui aussi, savoir un peu de tout pour suivre Varela. Mais s'engager sur le chemin que ce dernier nous montre, n'est-ce pas une aventure intellectuelle digne des plus excitants romans de science-fiction?

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

\* CONNAITRE et AUTONO-MIE ET CONNAISSANCE, de Francisco J. Varela, les deux ouvrages au Senti, 122 p., et 247 p., 75 F et

### « Ma Thémagie? » Métamagique!

**11 I V I** inconnues, ne peut ni parler ni comprendre. a tout mon amour. Sa triste condition a toujours été un mystère qui m'a conduit depuis de nombreuses années à m'interroger sur l'esprit, le cerveau et ľâme. »

Cet émouvant aveu, à la fin d'un livre de neuf cents pages consacré aux jeux mathématiques, explique sans doute bien des choses. Son auteur, Douglas Hofstadter, ne réussirait pas à nous intéresser aussi longtemps à des questions de pure logique s'il n'était cleir que, à travers ces jeux qui res-semblent souvent à des canu-lars de polytechniciens, un autre but était poursuivi : l'élucidation du fonctionnement mental. Tâche aussi ancienne que la philosophie elle-même mais qui se trouve ici reprise dans la perspective de ce au'on appelle aux Etats-Unis les « sciences cognitives », un mixage singulier de logique formelle, d'informatique, de linguistique et de psy-

Dans ce secteur de pointe, Douglas Hofstadter est loin d'être un inconnu. Deux de ses livres ont déjà été traduits en français : Gödel, Escher, ch (1) et Vues de l'esprit (2). Celui qui sort aujourd'hui, Ma Thémagie, rassemble vingt-cinq chroniques rédigées pendant deux ans et demi pour la revue Scientific American. Le titre, comme la table des matières et le livre tout entier, reposent sur un jeu de mots, qui fait allusion au caractère « métamagique » de l'entreprise cognitiviste. En implifiant, on pourrait dire que Hofstadter se propose de rechercher ce qui se cache audelà des apparences magiques de la création artistique ou scientifique. Pour lui, cet « audelà » de la magie se résume presque toujours par une estructure», c'est-à-dire la mise en œuvre d'une organisa tion complexe entre des élé-

Reste à découvrir les lois de cette organisation. C'est là que l'approche pluraliste pratiquée

A sœur Molly qui, par les spécialistes des sciences constitues de la constitue intérêt et ses limites. Son inté rêt tient à la manière dont elle met en lumière des analogies jusqu'ici méconnues entre, par exemple, certains processus biologiques et d'autres informatiques, entre cerveau et ordinateur, entre langues naturelles et

langages artificiels (3). De ces jeux de miroirs, on sort quelque peu étourdi : l'art humain n'arrivera, semble-t-il, iamais à surpasser la nature, tant les ressources de l'art « spontané » qu'utilise le vivant dépassent et devancent celles du chercheur en son laboratoire. Mais celui-ci, après tout, n'est-il pas lui aussi un vivant ?

Renvoyé d'un extrême à

une formule mathématique, ou d'un dessin d'Escher à une poésie de Lewis Carroll, le lecteur éprouve donc rapidement un vertige délicieux. Peut-être ce vertige annonce-t-il la découverte prochaine d'un grand secret ? Mais peut-être veut-il dire, tout simplement, que les sciences cognitives n'ont pas encore trouvé le terrain solide sur lequel elles pourraient se développer ? A moins que, sciences d'une espèce redicalement nouvelle, elles n'aient précisément pour caractéristique de déployer ce jeu de renvois pour lequel la notion même de terrain solide doit disparaître ? Chacun appréciera en fonction de ses convictions; mais nul, je crois, ne regrettera de s'être piongé dans ce livre remarquabiement astucieux et par moments fort drôle.

Ch. D. \* MA THÉMAGIE, de Douglas Hofstadter, Inter Editions, 900 p., 265 F.

(1) Inter Editions 1985. (2) Inter Editions 1987.

(3) Signalons le livre de l'Américain John Haugeland qui vient de paraître en français : l'Esprit dans la machine. Fondements de l'intelligence artificielle. Ed. Odile Jacob, traduction de Jacqueline Henry, 250 p., 150 F.

. .

PER SERVICE SE

35 C

**3**-7-2

e s 14/2

4277

· <u>. •</u> . . . 19

---

144

يرسي والحجاج

\$ 15

### Irina Ratouchinskaïa et la résistance du matériau humain

\* GRISE EST LA COULEUR DE L'ESPOIR, d'Irina Ratouchinskaïa, traduit du russe par Madeleine et Wladimir Berelowitch. Plon, 416 p., 130 F.

\* AU PAYS DES GARES PENSIVES, d'Irina Ratouchinskaïa, poèmes de prison tra-duits du russe par Françoise Lesourd. Christian Bourgois, 130 p., 70 F. (Edition bilingue.)

ES poètes, on le sait, peuvent être dange reux !... « L'honneur des poètes » fut le titre d'une des plus prestigieuses collections publiée dans la clandestinité, sous l'Occupation. Honneur donc aux jeunes poètes qui furent, qui sont encore, dans les camps d'où ils proclament une for-midable liberté. Non pas les camps de Staline, mais ceux de Brejnev, d'Andropov, de Gorbatchev qui la libéra cependant. Car toute poésie, partout, de tout temps, ne peut être que dissidente, résistante. Ou alors, elle n'est pas. Voilà ce que nous rappelle, avec une force, une dignité peu communes, une jeune femme, Irina Ratouchinskaïa, qui a fêté ses trente-cinq ans la semaine dernière et qui, en septembre 1982, à Kiev, avait été condamnée à sept ans de camp de travail et cinq ans d'exil intérieur pour de ses poèmes !

Après plus de quatre ans dans les camps de Mordovie, libérée, sans explications, fin 1986, deux jours avant la rencontre entre M. Gorbatchev et M. Reagan à Revigaville, émigrée à Londres, elle a appris en mai 1987 qu'un décret du Soviet suprême les privait, elle et son mari, de la nationalité soviétique. Deux livres d'elle paraissent simultanément en français : un recueil de poèmes écrits en camp, intitulé Au pays des gares pensives, et un récit autobiographique, Grise est la couleur de l'espoir. Deux livres qui, même si l'on a lu beaucoup de récits concentrationnaires(1), s'imposent par un ton original, une écriture provocante, pleine de hargne, d'humour et de liberté. De talent aussi.

 Toute la Mordovie est couverte de camps ». écrit-elle. Comment vivre dans une société intolérante et avoir une idée des droits de l'homme? C'est la question à laquelle elle tente de répondre. Croyante, cette fille d'Ukraine, née en 1954 à Odessa, a pu lire la Bible pour la première fois à vingt-trois ans, une Bible en vieux slavon du dixintième siècle, donnée par des amis juifs qui avaient émigré. Sa mère enseignait la littérature russe, son père, ingénieur, travaillait dans un institut si secret qu'elle ignore encore aujourd'hui tout de ses activités. Elle est mariée depuis dix ans avec Igor, un ami d'enfance, et le père d'Igor, physicien, membre de l'Académie des sciences d'Ukraine, a perdu son emploi lors de l'arrestation d'Irina.

devrions-nous choisir entre la patrie et la liberté ? Nous patrie et la *liberté,* répète nant, les gens leur liberté dans toutes les aujourd'hui encore, beaucoup sont envoyés en prison ou en höpi tal psychiatrique. Vous, à l'Ouest, vous pouvez apprécier Gorbatchev, mais en

Russie il v a

toujours des

atteintes aux

l'homme, Il y a toujours des prisonniers de conscience. Pourquoi, par exemple, mon ami Vladimir Vassiliev est-il toujours dans un hôpital psychiatrique? Il avait été arrêté pour ses poèmes en 1971; sa famille a longtemps cru qu'il était mort. 3

Ces deux ouvrages se complètent. La prose, aux couleurs grises de l'uniforme des prisonniers polities, est celle d'un témoin. Le récit a paru en samizdat, d'abord en russe, puis il a été traduit en polo-nais, estonien, letton, lituanien. Personne ne connaît le tirage des samizdats, parce que maintenant, avec les ordinateurs, on imprime beaucoup plus facilement qu'avant, même si les photocopieuses restent difficiles d'accès, sinon interdites.

« Au camp, j'ai écrit trois recueils de poèmes, ditelle. Regardez. » Elle sort de son sac un minuscule rouleau de papier à cigarette, de 4 centimètres de large sur 1 mètre de long, couvert d'une écriture minuscule d'une finesse si extrême qu'il faudrait presque le lire à la loupe : le livre des € gares persives », ces gares qui ne voient passer que les trains des prisonniers, tient là tout entier !... « J'ai été arrêtée à Kiev et j'ai passé six mois en prison avant

le jugement. puis plus de quatre ans au camp. Je crois que j'y ai beaules traditions de conscience et la façon de résister aux pressions du KGB, grāce a avait toutes les croyances : catholiques. baptistes orthodoxes. Des agnostiques aussi. Nous priions toutes ensemble ; nous c<del>élé</del> brions les fêtes de chacune

d'entre nous.

tant croyance de

coup sont devenus croyants au camp : tel Anatoli Korlaquine. Quand les gens sont en difficulté, ils viennent à Dieu. Le camp n'est pas un lieu pour dis cuter d'opinions politiques, le seul ennemi est le KGB. Tout conflit entre prisonniers est une faute : nous avons appris cela en lisant Evquénia Guinzbourg, Soljenitsyne. L'entraide est l'essentiel. Le camp où j'étais, un camp spécial pour prisonniers politiques, existait depuis le temps de Lénine. »

En franchissant le seuil de sa cellule, elle s'était promis de noter et de se souvenir de tout - les brimades, le cachot, les grèves de la fairn, le combat pour la dignité, - de sorte que tout le monde sache ce qui se passait dans sa « petite zone ». « Priveznous de visites, interceptez nos lettres, l'information parviendra de toute façon à qui de droit et au moment voulu. Comment ? Ce sont nos secrets de zeks. » Voilà sa glasnost à elle. Ce livre Grise est la couleur de l'espoir, rédigé en un mois et demi en 1987, d'après le journal précis qu'elle n'a pas cessé de tenir, qu'elle faisait sortir clandestinement et qui constitue le squelette précis du récit : « la chronique de la petite zone », le camp des détenues politiques, « où les gens n'ont rien de terrible, justement parce que ce sont des gens. Certes, nous sommes toutes entassées dans un seul baraquement, nous sommes vêtues comme des mendiantes, nous subissons des perquisitions où tout est mis sens dessus dessous, mais nous restons des êtres humains ».

SURTOUT, elle ne peut pas vivre sans écrire des poèmes. « Mon poète préféré est Ossip Mandelstam, que j'ai découvert à vingt-trois ans. Et Brodsky, que j'ai lu en samizdat à Leningrad. Je lisais Partie du discours dans les trolleybus et je petatie le cetation où le demis descendre. Mon auteur ratais la station où je devais descendre. Mon auteur de prose préféré ? Mikhail Boulgakov, j'aime tout ce qu'il a écrit. Nous sommes devenus dissidents quand nous avons appris l'exil de Sakharov en 1979, il nous fallait protester contre cette violation des droits civiques. >

Une maxime règle sa vie : ne jamais croire le KGB, ne jamais avoir peur. « Tout le monde a peur, mais il faut se contrôler, se comporter comme si on n'avait pas peur. » Ne pas croire, ne pas craindre, ne pas pardonner. « Perestroika, explique-t-elle, est un mot communiste qui consiste à reconstruire le système d'une autre manière. Il faut vouloir la liberté pour tous, pas seulement pour les membres du parti. 3

Ce qui frappe chez Ratouchinskaïa, c'est la force d'une personnalité hors du commun : la vigueur, la tendresse - « LTBJ » inscription secrète : « Je t'aime plus que la vie. », - la pitié, la gaieté, l'humour aussi, éclatent à chaque page, par exemple quand Tatiana Ossipova pleure devent la mort de Cyrano de Bergerac, quand Irina raconte la vie de son ainée Yadvyga, la Lituanienne, qui a l'âge de sa mère et qui a été condamnée pour la première fois, encore écolière, lors de l'invasion de son pays par les Russes. Elle peut être féroce et mordante aussi, plus que la chatte Niourka, par exemple quand elle évoque Valentina Terechkova, la cosmonaute, présidente du Comité des femmes soviétiques, qui a ordonné le port de l'uniforme, parce qu'elle avait constaté, lors d'une visite du camp, que les détenues « étaient mieux vêtues » qu'elle !

Tout recommence dans la vie, tout recommence la route, la nuit, cette main où la mienne

[est cachée, écrit-elle dans le demier poème du recueil Dénouement. Libérée sans avoir été brisée. Fière d'avoir survécu dignement. Ayant triomphé, et c'est l'essentiel, du test sauvage sur la résistance du

(1) Rares sont les livres sur les camps de femmes. Le témoignage de Ratouchinskaïa s'impose après les deux grands livres d'Evguénin Guinzbourg : le Vertige (1967) et le Ciel de Kolyma (1980) au Seuil.

### Séféris, l'homme blessé

Le journal du Prix Nobel de littérature 1963, mort en 1971. Un testament pudique.

déjà publié, il y a une quinzaine d'années, une petite partie du journal de Georges Séféris (1900-1971), Prix Nobel de littérature en 1963. Il nous donne aujourd'hui l'essentiel de ce texte, dont l'original compte mille trois cents pages. Seféris a tenu son journal de l'âge de vingt-cinq ans à sa mort, Il l'a corrigé et retravaillé en vue de sa publication, ce qui explique son unité de ton et sa pudeur : l'auteur ne dit pas un mot, par exemple, au sujet de ses rencontres féminines. La sexualité est bannie de ces pages, à l'exception d'un passage où Henry Miller confie à Séféris et à quelques autres qu'il cut reliement envie de communiquer avec Dieu en découvrant la Crète qu'il voulut se masturber.

Séféris parle beaucoup des autres, de ceux qu'il a aimés, de ceux qu'il a connus. Convaincu qu'on ne peut écrire de la poésie que dans sa langue maternelle, il est surpris par cette déclaration que fait Eluard lors d'un voyage à Athènes : « Moi. je pourrais écrire même en chinois, et c'est pourquoi je n'admets pas qu'un poème soit intraduisible. . Il cite ce commentaire de T. S. Eliot, qu'il connut à Londres, sur les guerres civiles : - Ce qui est pénible, c'est la sympathie qu'on éprouve pour l'ennemi. - Soucieux, dès sa jeunesse, d'élaborer un art poétique profondément grec, Séféris n'a cessé de dialoguer avec les cultures étrangères, notamment avec la poésie et la musique françaises. Il fut séduit par Debussy, dont la musique, écrit-il. « n'est pas constituée de sons, mais de silence ».

Il considère vraisemblablement que le voyage fait partie de l'identité grecque. A plusieurs reprises, il se définit lui-même comme un marin, qui - n'est heureux nulle part -. Il faut dire que son métier de diplomate l'obligea à voyager beaucoup. Il a toujours gardé, néanmoins, les yeux fixés sur la Grèce. Dans les moments les plus mélancoliques de sa vie, il lit Impression Julgurante que c'est

E Mercure de France avait Homère et Eschyle, pour se res-

saisir. - se redresser -Homme de grande culture, il considère en même temps que « l'instruction peut détruire la véritable culture . Il cite, avec ravissement on imagine, cette boutade du poète Malacassis : Et pour quoi faire la culture? Est-ce que par hasard Homère connaissait Shakespeare? » Séféris éprouve une vive admiration pour la prose du général Macriyannis, un homme presque illettré, et pour les peintures naïves de Théophils. Sa poésie aspire à la simplicité des chansons populaires.

### « Sans fieritures ni commentaires »

li partage le goût de Cavafy pour « la sèche description des événements, sans fioritures ni commentaires . Il évoque souvent la difficulté qu'il a à composer ses poèmes. · Faire un poème, écrit-il, c'est conduire au combat une armée de dix mille hommes contre une armée adverse égale en nombre, tout en sachant que, pour vaincre, il faut exterminer tous ses ennemis, mais au'il suffit, pour être vaincu, qu'un seul de vos hommes soit tué. » Le poème achevé rend la feuille de papier transparente comme le « verre qu'utilisent les pêcheurs pour voir dans la mer ».

Son métier de diplomate a dû l'ennuyer prodigieusement, car il n'en dit pas un mot. Il parle en revanche longuement des malheurs que son pays a connus au cours de la période que couvre son journal - plusieurs dictatures, une guerre civile - et n'a pas de mots assez durs pour fustiger l'incapacité et l'aveuglement de la classe politique grecque. « Rentrant à la maison par le boulevard Amalias, j'ai perçu, sur un bout de terrain exigu, des chevaux de bois, sans cavaliers, et qui tournaient tandis que pleurnichais l'orgue de Barbarie.

là l'image de la vie politique de notre pays .. Il a la nostalgie de la Grèce même quand il se trouve dans son pays. - Où que je voyage, écrit-il, la Grèce me blesse . Le seul homme politique qui trouve grâce à ses yeux c'est Vénizélos (1). Il note que lors de ses funérailles, certains pêcheurs peignirent leurs barques en noir. Les dernières pages du journal sont bien sombres. On y relève ce court poéme: « On le prendra l'ombre des arbres, on te la prendra/On se prendra l'ombre de la mer, on te la prendra/On te prendra l'ombre de ton cœur, on te la prendra/On te prendra ton

**VASSILIS ALEXAKIS** 

\* PAGES DE JOURNAL (1925-1971), de Georges Seferis, traduit du grec et présenté par Denis Kohler, Mercure de France, 474 p., 172 F.

(1) Homme politique gree (1864-1936) qui dirigea plusieurs gouverne-ments de 1910 à 1933.

## Le verbe contre l'anéantissement

Le poète yiddish Avrom Sutzkever témoigne pour les dispar et se fait l'émissaire des survivants

l'adolescence, même s'il est de dure réalité et passé sous le signe du déracinement. recèle des trésors de clarté, des réserves d'énergie pure que le pire avenir ne saurait anéantir. Poète de cette permanence éblouie. Avrom Sutzkever est aussi l'homme de plusieurs résurrections. Né en Lituanie en 1913, il dut fuir les pogroms et partir avec sa famille pour la Sibérie. Sur les rives d'un fleuve pris six mois par an dans les glaces, l'Irtich, il connut l'exaltation de l'espace sans fin, et le mystère d'une si vaste blancheur en regard d'une si longue nuit. C'est dans ce clairobscur que devait mourir son

Revenu à Smorgon, puis fixé à Vilno en 1922, Sutzkever s'attacha à cette ville-symbole que l'on appelait « la Jérusalem de Lituanie ». Là s'était développé au cours des siècles l'un des centres culturels et politiques les plus actifs du monde juif. Ses années de formation eurent donc pour

E temps de l'enfance et de cadre le lieu où s'était épanouie la philosophie des Lumières juive, où s'était formé le Parti ouvrier juif, où Herzl avait prophétisé la renaissance possible d'une nation juive. Sutzkever allait préserver en lui ce triple héritage.

> Quand les nazis investirent Vilno, les juifs furent parqués dans le ghetto. Au cours de l'assaut, Sutzkever réussit à s'évader par les égouts et rejoignit les partisans dans les forêts alentour. En mars 1944, il fut évacué sur Moscou. Sans relâche, il cria sa douleur, son horreur. Il fut comme le porte-parole des massacrés et témoigna en leur nom au procès de Nuremberg, Dans Vilno libéré, il fut l'un des premiers à retourner. Des soixante mille habitants juifs de la ville, il ne restait qu'une poignée de survivants - quelques centaines. Il écrivit à Ehrenbourg : « Je n'ai trouvé personne. Rien que des cendres. On a déterré les juifs de Vilno, et on les a brûlés. Les cendres humaines sont gluantes et grises.

J'ai rempli un sachet de cendres (c'est peut-être mon enfant ou ma mère) et je le garde sur moi. »

Avrom Sutzkever quitta Moscou, puis l'Europe, en 1947, pour se fixer définitivement en Israël. Depuis, à travers son œuvre, à travers la revue littéraire qu'il fonda en 1949 et qui s'intitule la Chaine d'or, il n'a cessé d'animer deux défis : celui de la mémoire, et celui de la langue même de cette mémoire, le yiddish. Avec lui. avec son acharnement à dire la tragédie collective, mais aussi les songes et les émerveillements des individus, c'est toute une communauté qui perdure mot à mot, chant après chant

Plus encore qu'une conscience meurtrie qui témoigne, Avrom Sutzkever a été l'émissaire de la survie intellectuelle, morale et spírituelle de nombre de gens. Il a voulu que la monstruosité de l'holocauste ne puisse défaire à jamais les liens entre les générations. Presque seul, et pour des millions de disparus, il a miraculeusement maintenu ensemble les maillons de la chaîne d'or du peuple juif d'Europe.

Je suis ton gouffre, en enfer ta Cendre qui pleut. Je suis ton tout dernier regard, reconnais-le.

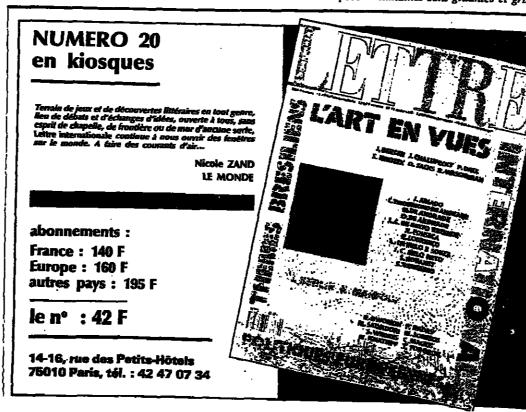
Comme un adieu, je suis ton [ultime étincelle Et je veux embraser une averse [avec elle.

De ton premier amour je suis |le légataire, La verte jalousie de ceux qui te

sont chers. Je suis journal intime. Tu [danses sur ses pages. Un démon applaudit : « C'est [divin ! -, dans l'orage (...)

Je suis ta jeune mort. Où que je sois, qu'importe, Ton squelette est en moi. Car c'est moi qui le porte. ANDRÉ VELTER.

\* OU GITENT LES ÉTOILES d'Avrora Sutzkever, traduit du yiddish par Charles Dobzynski et Rachel Ertel, Le Seuil, 216 p. 120 F.



un Français non nu

# ériau humain

S

Man sin of 

art a la company

e l'aneantissement **Galegori tem**ent, is a conservativitus

I Think & Street in STATE OF THE STATE ill Breitere ...



### Société

### **JUSTICE**

### Au tribunal de Paris

### « Belle du Seigneur » et ses inspiratrices ou les secrets de l'alchimie littéraire

C'est une bien curieuse fleur, sur son ex-mari, « Je préfère l'inspiration littéraire et qui pousse sur une drièle de fumure. A quoi peut ressembler le cerveau d'un echnain ? A une jungle peut-être avec ses sables mouvants, ses maquis impénétrables, ses radou-tables dangers, ses mille traitrises. Ceux qui s'y aventurent risquent

De son vivant, Albert Cohen avait toujours interdit farouchement l'accès à cette Amezonie intime. Et Dieu sait s'il dut en subir des curlosités, l'auteur de Belle du Seigneur, ce roman-culte du vingtième siè-de l Allons avouez l Solal, le héros de votre livre, cet amoureux téné-braux et désespéré, c'est vous ! Ariane, sa conquête, c'est encore vous! Ou bien est-ce une autre? Et laquelle alors, parmi toutes les femmes que vous evez aimées?

Jusqu'à son demier souffle, le vieux dandy genevois se défendit avec les pauvres armes laissées aux ecrivains : la supercharie, les fausses pistes, le demi-eveu au tôt suivi d'une reculade effanouchée du genre : « Qu'est-ce que vous me faites dire ? » Mais sa mort, en 1981, mettait sa veuve, Bella Cohen, et sa fille d'un premier mariage, Myriam Champigny, en charge de la protection du territoire sacré. Gardiennes outragées de sa mémoire, toutes deux assignaient, mercare 15 mars de san de la chill. mercredi 15 mars, devant le tribu-nal de grande instance de Paris, les éditions Robert Laffont et Mm Nathalie de Saim-Phalle, auteur d'un ouvrage intitulé Jane Fillion, ou la Belle d'un seigneur.

Les précédents épisodes du feuilleton son connus. Mine de Saint-Phalle, en 1986, pour le compte du mensuel Globe, découvre miraculeusement en une nona-génaire parisienne, l'Ariane de Belle du Seigneur, alors qu'Albert Cohen avait dédié son roman à Bella. Cette découverte est délibérément oubliée dans la chronologie accompagnant la réédition du roman dans « La Pléiade ».

Pour se venger de cet affront, Jane Fillion décide de s'autoproclamer Ariane, dans un livre cette fois, toujours rédigé par M= de Saint-Phalle. Mais le tribu-nal des référés avait rejeté à l'automne dernier la demande daté 30-31 octobre 1988). Aujourd'hui, la familie ne demande plus seulement l'interdiction. Si le liure devoit continuer à être distribué, elle demande le changement du titre — rappelant par trop celui du roman — ainsi que la suppression d'une analyse graphologique de l'écriture de Cohen où l'on apprend, entre autres, ou'il « est un personnage extrêmement comambigu, profondément destruc-teur ». Elle demande enfin la suppression de plusieurs passages dans lesquels Jane Fillion résume la teneur de quelques lettres reçues

d'Albert Cohen. Bien que les avocats aient seuls la perole dans une audience civile, Bella Cohen a tenu à venir en per-sonne au pelais de justice. Aima-blement, la présidente lui a proposé de se retirer pour ne pas entandre les horrreurs qui vont être proférées

#### Le concours de la météo

Rien de bien neuf sans doute. amours de Cohen. Qu'il fut un grand menteur devant l'Etemel. En un mot, que l'écrivein fit son miel des aventures amoureuses de l'homme. On s'en serait un peu douté. Mais le livre poursuivi tente d'aller plus loin. Construit evec une puissante volonté démonstratrice, sa philosophie pourrait tenir en quatre lettres : COFD. Solal ren-contre Ariane à tel endroit, dans telles circonstances. Or Cohen a rencontré Jane Filion dans des circonstances semblebles. Cohen est Solal et Jane Fillion est Arlane. accumulé de nombreux exemples

Mª Daniel Jacoby, conseil de Bella Cohen, a eu recours aux mêmes méthodes. Jane Fillion prétend avoir rencontré Cohen sous la pluie. Or, dans la nuit du 11 au 12 juin 1929, « aucune précipitation n'a été enregistrée sur Genève » — la météo suisse l'a confirmé à l'avocat. Jane prétend avoir « descendu en courant » les marches de l'université pour venir à la rencontre de Cohen ? Or, - photo à l'appui, le bêtiment en question ne comporte pas de marches. Mª Jacoby a même fait expertiser les pliures des lettres prétendument envoyées par Cohen à Jane Fillion pour démontrer qu'elles ne peuvent avoir été insérées dans les enveloppes que

Pour démonter l'opération,

M™ Fillion prétend avoir reques. A l'inverse, la défense -Mª Paul Lombard pour les éditions Laffont at Jean-Yves Le Borgne nour Mrs de Saint-Phalle - se prévaut d'aveux de Cohen notamment à Jacques Chancel, lors d'une

« Radioscopie ».

∢ Elle s'appelle comment, cette ieune femme ?

- Jane. J.A.N.E. Jane, c'est donc Ariane ?

- Oui - Et vous étiez déjà Solal ? دنس –

il est vrai qu'il va se rétracter un peu plus tard. « A t-elle existé ? », lui demande-t-on vers la même époque dans le Nouvel Observeteur : « Un peu... »

« Un pou ».... Tout est dit, c'est-à-dire que rien n'est dicible, qu'il est désespérément vain de vieil enfant facétieux comme Albert Cohen. Reste, comme dit Mª Lombard « une querelle post morten de femmes », c'est-à-dire le spectacle poignant de deux amou-reuses, d'hier et d'avant-hier, s'efforçant de faire départager leurs souvenirs par les hommes d'avicund'hui. Dans un petit cimetière helvétique il en est un qui doit doucement rigoler. Jugement le 19 avril.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

### Après l'assassinat d'une lycéenne à Suresnes

### Fragiles « beurettes »

Plutôt sages et discrètes, les adolescentes d'origine maginébine défrayent rarement la chronique. Mais, de temps en temps, un drame dont elles sont les héroines peut se terminer dans la drogue ou la prostitution. involontaires vient rappeler leur existence et leur fragilité : un

mariage forcé, une fugue, une séquestration... et même le crime de sang avec l'assassinat à Suresnes, par ses frères, d'une lycéenne marocaine qui fréquentait Le drame de Suresnes, marqué par de quinze à vingt-cinq ans.

la mort de trois personnes (le Monde du 15 mars), a conduit deux secrétaires nationales du Parti socialiste, M<sup>mas</sup> Geneviève Domenech-Chich et Yvette Roudy, à réclamer, de manière urgente, « une loi précisant les droits et les devoirs de chacun sur la ques-tion du statut personnel de la Un tel problème pourrait-il vrai-ment être résolu per une loi ? Il est sir, en tout cas, que celles qu'on appelle les « beurettes » méritent

attention et parfois assistance. Parce qu'elles sont vulnérables. Parce qu'elles sont nombreuses. Et parce que c'est d'elles que dépend en bonne par-tie l'intégration des musulmans en France dans les années à venir. Une injustice flagrante semble régner dans beaucoup de familles maghrébines. Si le garçon est libre de ses mouvements, autorisé à « zoner » presque à sa guise, la fille est tenue de

rester à la maison, d'y remplir cer-taines tâches ménagères, et malheur à elle au moindre écart! L'attitude de ces adolescentes est généralement plus subtile qu'il n'y paraît. Par tactique, soumission ou conviction – on par un mélange des trois, – elles renvoient l'image qu'on attend d'elles. Comme le souligne Azouz Begag, écrivain et chercheur, « elles jouent le jeu de l'invisibilité », contraintes en permanence de « négo. contraintes en permanence de « négo-cier le droit d'être elles mêmes » (1).

Soumise, aux influences contradic-toires de la famille, de l'école et de la télévision, certaines finissent par cra-quer. C'est souvent la fugue. Mais une française. Cette course dans le vide

suicide : les filles d'Algériens, de Marocains et de Tunisiens constituent fléau. Celles qui tentent de se donner la mort - en absorbant des médicaments, dars la plupart des cas - sont deux fois plus nombreuses que les Françaises du même âge et cinq fois plus nombreuses que les « beurs » âgés

Les familles venues du Maroc exer-cent généralement sur leurs filles un contrôle plus étroit que celles venues d'Algérie. C'est dû au caractère plus récent de cette immigration et à son regroupement par villages d'origine. Les « beurettes » marocaines; comme Ilham Jbali, la victime du drame de Suresnes, sont souvent nées hors de de leurs parents et ont gardé des liens avec leur pays d'origine. Trasillées entre deux cultures, elles ont des réac-tions plus difficiles à interpréter que celles de leurs camarades francoalgériennes : chez elles, fuir la famille peut prendre la forme d'une fugue...

#### Une triple réussite

Mais on aurait tort d'enfermer ces adolescentes dans le rôle de victimes. Ce qui les caractérise, au contraire, c'est la réussite. Réussite à l'école. dans la famille et en société.

Tous les enseignants le constatent : en général, une « beurette » a de meilleurs résultats scolaires que ses frères. Elle consacre plus de temps et d'attention à ses études, car elle sait qu'elle n'a pas d'autre moyen de s'en sortir. Cette rénssite lui vant une certaine autorité à la maison, les familles maghrébines attachant une importante considérable au diplôme, signe d'ascension sociale.

Pourtant, les adolescentes d'origine maghrébine sont moins nombreuses que les garçons à accéder à l'enseignedes emplois précaires.

A elle scule, la réussite en classe n'explique pas la place qu'occupent ces filles à la maison. On assiste à un nouveau rapport de forces hommes-femmes, du à l'immigration. Celle-ci a mis fin, en effet, à la famille traditionnelle, élargie aux oncles, aux tantes, aux grands-parents. Depuis qu'elles vivent seules avec leur mari et leurs enfants, souligne le sociologue Adil Jazouli, les l'emmes maghrébines ont acquis davantage de pouvoir. Ce sont elles qui gèrent le budget, les rapports avec l'école — même si elles sont analphabètes! - et les démarches auprès des services sociaux. Cette féminisa-tion des tâches profite aux filles, par

La gestion des relations internes et externes de la famille est de moins en moins une affaire de père et de grands frères, précise Adil Jazouli. Il se constitue « un axe d'alliance mère-filles qui, avec des manifestations differentes, exprime une commune réajerenus, exprime une commune red-itté d'émancipation personnelle, donc une remise en cause progressive de la suprématie masculine au sein de la famille. (2). Et même quand ces mettent plusieurs années avant de quitter vraiment la famille. Elles aident financièrement les parents, pourvoient à l'argent de poche des plus petits, se font parfois «taxer» par leurs frères adultes...

#### L'intégration par le couple

Les adolescentes maghrébines ne se distinguent pas seulement à l'école et à la maison. Elles ont accès à d'autres lieux «légitimés» par leurs parents, comme les maisons de jeunes et les associations. On les a vues, ces dernières années, créer une quantité de petits mouvements féminins ou occuments plus importants. Hayette Boudemah est vice-présidente de SOS-Racisme, Djida Tazdait préside les JALB (Jennes Arabes de Lyon et banlieue), Kaïssa Titous était, à la

fugue sans but précis, qui ne vise pas ment supérieur. Et si elles trouvent dernière élection présidentielle, direction de la société plus facilement du travail, c'est aussi trice de campagne de Pierre Juquin... parce qu'elles acceptent plus volontiers Et plusieurs « beurettes » viennent de se présenter, pour la première fois, sur des listes municipales.

> Hors de la maison, ces filles de Maghrébins ont une carte importante à jouer, dans la mesure où elles ne pro-voquent pas les mêmes réactions de rejet, sinon de peur, que leurs frères et leurs cousins. Étant à la fois très présentes dans leur famille et plutôt bien acceptée dans la société, elles peuvent eur communauté et une certaine « laIcisation » de l'islam en France.

> Cela n'empêche pas des Français « de souche », qui sentent leur identité culturelle menacée, de ne voir en elles que des mères en puissance, dangetchador du Figaro Magazine se demandait, en 1985, « si nous serions encore français dans trente ans »...

> Qu'on se rassure: peu de • jeunes Maghrébines » seront demain des « mammas » traditionnelles, évoluant au milieu d'une nuée d'enfants. Elles se marient, de plus en plus, avec des - beurs - nés en France et non avec des jeunes « du pays ». Des « beurs » qui ont, eux aussi, une vision de plus en plus occidentale de la famille. Et même si les mariages avec des Francais « de souche » restent peu nombreux, ils augmentent aussi. S'y ajoutent beaucoup d'unions libres, impossibles à comptabiliser, qui confirment - une intégration par la sexualité - dont parlait récemment Pierre-Patrick Kaltenbach, président du Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles

Cette intégration-là ne se fera pas sans drames. Il faudra apprendre à l'accompagner, en respectant les traditions et les convictions des uns, la liberté et les droits des autres. ROBERT SOLÉ.

(1) Hommes et migrations, juin 1988, 40, rue de la Duée, 75020 Paris. (2) Presse et immigrés en France, ptembro-octobre 1988, CIEMI, 46, rue

### Un colloque sur l'islam et la sexualité

### La parole libérée

Les Cahiers de l'Orient (1) n'ont rien d'une revue révolutionnaire. encore moins licencieuse. Mais la journée d'études qu'ils ont organisée, mercredi 15 mars à la Bibliothèque publique du centre Beaubourg, à Paris, avait comme un goût de transgression... . Erotisme et sexualité dans le monde arabo-musulman : un tel thème n'avait jamais fait l'objet d'un débat public à Paris. L'Institut du e arabe n'en avait nas vonhi

ambassades avaient discrètement envoyé leurs observateurs, dans un public dominé par plusieurs associations dont les « Names beurs ». Quant aux intégristes, ils avaient proféré des menaces, mais étaient restés chez eux. Un seul orateur s'était décommandé à cause du climat créé par l'affaire

haut la barre de leur ambition : comment parler sereinement de sexe en

dans des sociétés pressées par d'autres urgences (identité nationale, dévelop-pement)? Le bonheur sexuel est-il possible pour un musulman, et à Ni le rappel, sous forme de réquisitoire, quelles conditions ?

Il était vain d'espérer en une journée répondre à de telles questions. Mais la porte fut assez ouverte pour libérer la parole, laisser s'exprimer la litanie des interdits, des l'rustrations et des versions sexuelles dans les sociétés musulmannes, pour déplorer enfin l'appauvrissement de la littérature érotique arabe.

### Discriminations

Aucun sujet tabou. Ni celui des Les organisateurs avaient fixé très mutilations sexuelles chez les petites filles qui perdurent dans certains pays. Ni le récit pittoresque, par Slimene

Médine (il en reste près d'une quarantaine !) pour séparer les ferrmes des hommes dans les lieux saints de l'islam. par Juliette Minces et Souad Benani, des discriminations frappant les femmes dans la lécislation musulmane sur le mariage, le divorce, la garde des enfants, l'héritage, etc. La polygamie, la rantes, soulevant des torrents d'indignation chez les filles d'immigrés en France.

Les conséquences de cet encadrement de la sexualité sont tragiques, en France même. « Qui, des filles sont ençore retirées du lycée à seize ans, renvoyées en Algéria, mariées de force », s'est écnée Souad Benani.

Beaucoup de discriminations ocuelles tiennent au poids des traditions patriarcales, des privilèges

bien, dans les textes sacrés de l'islam, la sexualité était exaltée - « un don de Dieu, une aumône, une prière », - et libérale hier face à l'érotisme arabe. Les temps ont changé. Dans cet

l'islam avec la modernité, deux voix se sont élevées au cours de cette journée : contre la « sacralisation » du droit musulman et en appelant au jugement des historiens et des exécètes : celle d'Abdelwahab Boudiba, juriste tunisien. affirmant : « C'est au Caire, à Tunis, à Ryad que les problèmes peuvent évoluer. Il n'y aura pas d'émancipation par procuration. »

HENRI TINCO.

(1) 80, rue Saint-Dominique, 75007 Paris. T&L; 45-55-19-75.

: .

### Refusant des contrats avec les séropositifs

### Les assureurs s'inquiètent des conséquences de l'épidémie de sida

sociétés d'assurance (FFSA) a publié, mercredi 15 mars, un communiqué précisant sa position face aux risques que constitue, selon elle, la progression de l'épidémie de sida. Les termes de ce communiqué sont implicitement approuvés par les ministères de la santé et de l'économie. Ces précisions out été apportées après la publication le même jour par le Quotidien du médecin et par le Quotidien de Paris d'extraits d'un document présenté comme étant un rapport d'experts pouvant engager la profession de l'assurance, ce que conteste formellement la FFSA (1).

croissant. En France, les sociétés étrangères de réassurance ont, les premières, tiré le signal d'alarme. « Il est indispensable de suivre très précisément les développements de l'infection par le virus du sida et d'en mesurer les réper-cussions sur les assurances invalidité. Cette branche est particulièrement menacée », explique un expert de la l'Allemagne et les Etats-Unis, l'inter- dépistage de la contamination par le menter les tarifs, soit à ne pas donner

« Les assureurs-vie sont très

conscients de la menace du sida. La plupart ont décidé de prendre des mesures afin de pouvoir parer au danger d'antisélection par un examen approprié des propositions et des risques », pent-on lire dans un récent document interne de la Kölnische Rück, la plus ancienne société de réassurance du monde. Ce document précise notamment : « Le point capital des actions est l'Introduction de questions supplémentaires dans la proposition et les rapports médicaux. Il est d'usage que la personne assurée soit question-née pour une infection par le virus du sida, pour des traitements en rapport avec sa maladie et pour des tests déjà passés. Une procédure plus stricte est L'inquiétude des assureurs face aux constatée, en particulier sur les marconséquences de l'épidémie de sida va chés australien et britannique. Dans ces pays, une partie des sociétés essaient de résoudre le problème à l'aide de questionnaires supplémentaires contenant des questions sans équivoque sur la vie intime des personnes à assurer.

→ Pour d'autres marchés, comme

La Fédération française des Compagnie suisse de réassurance dans diction de telles mesures n'est pas pen-priétés d'assurance (FFSA) a un document interne. d'un test HIV, obligatoire à partir d'une certaine somme, est devenue d'usage dans le monde entier. Au début, ce test était seulement exigé quand il s'agissait de sommes assez élevées. A présent, on remarque une tendance nette à exiger un test pour des sommes plus faibles. Seul l'avenir nous montrera si les mesures prises jusqu'à présent peuvent se révéler suffisantes et si le seutl de capital nécessitant un test HIV ne sera pas abaissé de facon draconienne. •

> Un antre document, établi par la Suisse de réassurance, souligne qu'en 1986, les assureurs américains ont dépensé 123,86 millions de dollars pour les sinistres relevant du sida, soit 1 % de l'ensemble des prestations versées pour des décès. • On estime, précise la compagnie, que cette part atteindra 10% de l'ensemble des prestations versées d'ici le milieu des années 1990. »

### Risque

En pratique, les compagnies d'assurances ont toutes décidé d'intégrer le notamment), qui consiste soit à aug-

imposés lorsque les capitaux engagés (assurante-vie ou emprunt immobilier) dépassent un certain seuil. Celui-ci est, per exemple, d'environ an million de francs en France, de 800 000 FF en Suisse et en RFA, de 600 000 FF aux Etats-Unis, de 400 000 FF en Finlande, ou de 1 750 000 FF au Danemark. Ces compagnies entendent bien évidem-ment, à partir de ce dépistage, ne pas établir de contrat avec des personnes dont l'espérance de vie est, en l'état actuel des comaissances, limitée. Elles doivent toutefois saire face à un autre risque majeur : celui de l'augmentation du nombre de décès précoces par le sida de personnes déjà couvertes par un contrat d'assurance • que, précise la Fédération française des sociétés d'assurances, bénéficient des garanties de leur contrat en cas de séropositivité ou en cas de sida déclaré -.

Dans le milieu des assurances, on fait valoir que la stratégie vis à vis du sida n'est nullement différente de celle adoptée depuis longtemps face aux autres risques médicaux (affections cancéreuses ou cardio-vasculaires

virus du sida (sérologie HIV) à suite à la demande de contrat. On se l'ensemble des examens médicaux base donc sur le principe qu'un risque base donc sur le principe qu'un risque couvert ne peut être qu'aléatoire.

Cette attitude revient cependant à interdire à des personnes apparemment en bonne santé la réalisation de certains projets personnels. Elle pose aussi le problème du respect du secret médical vis-à-vis d'une maladie dont on comaît les liens avec la sexualité. Si elle est parfaitement compréhensible dans une logique économique, la stratégie des conduire à une forme d'exclusion sociale de personnes contaminées.

C'est dire l'importance qu'il faut accorder aux études en cours chez un certain nombre d'assureurs français visant à mettre au point un système (assurance mixte liée à un prêt hypothécaire remboursable) permettant pour les emprunts immobiliers, notamment - aux compagnies de remplir leur rôle qui est, malgré tout, de prendre des risques, fussent-ils calculés.

JEAN-YVES NAU.

(1) Le document présenté comme un rapport est en réalité un mémoire d'étu-diant effectué pour l'Institut des actuaires français. La FFSA indique qu'elle - ne contionne en que un cas cette étude ».

#### M. Joxe va procéder à une large consultation de la communauté musulmane en France

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur – et, à ce titre, chargé des cultes, – a reçu pendant une heure, mercredi 15 mars, le cheikh Abbas, recteur algérien de la Mosquée de Paris, ainsi que MM. Guerroui, ancien sénateur, et Bentabet, président de l'association Connaître l'alam. Ce fut, indique un communiqué, « la première d'une série de consultations à engager, avec des personnalités musulmanes, des experts, des théologiens, sur les pro-blèmes de la communauté française et étrangère vivant en France 🗸

Exprimant le vœu personnel que Salman Rushdie soit traduit pour dif-famation devant la justice britannique, le cheikh Abbas n'a pas demandé l'interdiction en France de son livre. Celle-ci avait été souhaitée par un Ceile ci avait que sounairee par un comité de coordination regroupant la Fédération nationale des mulsumans de France, l'Union des organisations islamiques de France, l'Association des étudiants islamiques de France et la Mosquée de Paris.

Cette conversation a done surtout eu un caractère « exploratoire ». Depuis des années, la création d'un consistoire islamique (ou d'un Conseil supérieur de l'islam en France), représentatif, légitime, démocratique, est souhaitée par le gouvernement français pour faciliter les relations entre les pouvoirs publics et une communauté musulmane de 3 millions de personnes. Mais elle se heurte à des conflits de per-sonnes, d'associations et surtout d'ori-

### de l'enseignement supérieur

L'augmentation du nombre des étudiants et la rénovation de ment supérieur vont coûter très cher. Jusqu'où peut aller l'effort de l'Etat ? Comment diversifier les sources de financement en faisant appel à de nouveaux partenaires (collectivités locales, entreprises...) ? Peut-on accroître la participation des usagers, grâce à de nouvelles formules de bourses ou de prêts ? Comment améliorer la productivité de l'enseignement supérieur et la gestion des établisse ments? Telles sont quelques-unes des questions, essentielles pour l'avenir, qui seront débettues au cours du colloque organisé par le Monde et la Revue française de finances publiques, avec le soutier de la Commission des Communautés européennes et de la Caisse des dépôts, les 26 et 27 avril, à l'université Paris-Dauphine.

Des responsables des universités et des grandes écoles, des représentants des milieux économiques des collectivités locales, des experts français et étrangers participeront à ces débats, dont les conclusions seront tirées par M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale. Trois tables rondes seront consacrées à l'examen des politiques budgétaires en France et à l'étranger depuis quinze ans ; à la stratégie des établissements et à leurs relations avec partenaires et usagers ; et au management des universités. Tous ces suiets seront traités dans un numéro spécial magazine de « Campus », qui paraîtra dans le Monde du 25 avril.

(Renseignements et inscriptions : M<sup>m</sup> Véra Couturier. EJA Formetion, 26, rue Vercingétorix, 75014 Paris. Tél. : 43-35-01-87. Participation : 1 500 francs.)

#### Histoire de la science

La Fondation de l'Ecole normale supérieure et la revue la Recherche organisent un concours, doté de 60 000 francs de prix, destinés à récompenser des travaux, individuels ou collectifs, concernant l'histoire de la science française, de la fin de la seconde guerre mondiale à la fin des années 60. Remise des dossiers avant le 30 avril.

(Fondation de l'ENS, 45, rue d'Um, 75005 Paris.)

#### L'Europe des valeurs

Les élèves de l'Ecole des Mines de Paris accueilleront M<sup>me</sup> Simone Veil, lundi 20 mars à 18 h 30, pour une conférence suivie d'un débat sur le thème : « De l'Europe économique à l'Europe des valeurs. »

(Ecoles des Mines, 60, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris.)

#### Musique cubaine

L'Association culturelle internationale de l'université Paris-Villi organise un « atelier international du rythme » à Matanzas (Cuba), du 15 au 30 juillet. Prix du séiour : 6 600 francs.

(Renseignements : Daniel Chateramacignements : Denne Cantrian, AC, département musique, université Paris-VIII, 93526 Saint-Denis; ou Hevanetour, 24, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris. Tél.: 47-42-58-58.)

#### **SCIENCES** DÉFENSE

● Un deuxième avisoescorteur français pour l'Uruguay. La France négocie l'achat par l'Uruguay d'un second avisoorteur (2 200 tonnes à pleine charge) après l'acquisition, en septembre 1988, d'un premier, le Victor-Schoelcher. Ces navires, d'un prix unitaire moyen de 100 millions de francs, sont achetés d'occasion per l'Uruguay, après une remise en état, la fourniture d'un lot suffisant de pièces de rechange et la formation des équipages par la France. Le orteur qui intéressa l'Uruguay serait le Commandant-

 Difficultés résolues à bord de Discovery. – Les problèmes d'électricité, qui avaient fait craindre un moment un retour prématuré sur terre de la navette américaine Discovery (le Monde du 16 mars), ont été réglés. La défaillance, qui provenait apparemment du mauvais fonctionnement d'une valve, avait conduit le centre de Houston à envisager d'écourter la mission des cinq astronautes. La valve a finalement été bloquée en branchant l'un des deux-svatèmes de réchauffage du réservoir d'hydrogène. L'équipage a poursuivi ses expériences, filmant notamment de l'espace un grage impressionnant au-dessus de l'Australie et l'éruption

d'un voican au Guatemaia. (AFP.)

### Le Monde **AFFAIRES**

### **ENTREPRISES** QUE FAIRE DE VOS PROFITS?

Après des années de vaches maigres, les entreprises françaises investissent à nouveau et multiplient les acquisitions. Un bonheur mitigé pour les PDG, qui s'interrogent désormais sur les limites à ne pas dépasser.

Egalement au sommaire :

▶ EXCLUSIF : le premier témoignage de Michael Milken, le pestiféré de Wall Street.

Louis Gerstner : le numéro deux d'American Express nommé PDG de RJR Nabisco. Le portrait d'un antihéros.

Santé : les hôpitaux clés en main, une spécialité française.

Demain dans

Chaque vendredi, les affaires, c'est l'affaire de tout le Monde.

### **Bicentenaire**

Deux rencontres internationales à Paris

### Droits de l'homme: la perestroïka en vedette

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen a donné lieu, du 6 au 11 mars à Paris, à deax rencontres internationales. A la Sorbonne, un colloque aniversitaire organisé par le doyen Colliard a traité des origines et de la pérennité de la Déclaration. A l'UNESCO, une conférence organisée par l'Associa-tion internationale des juristes (AIJD) a réuni trois cent cinquante spécialistes, représentant me cinquantaine de pays, pour faire le point sur l'actualité, l'universalité et les perspectives de la Déciaration. Les Soviétiques et les pays de l'Est — à l'exception notable de la Rou-manie — étaient venus en force. Les Américains aussi. La Chine était absente.

En matière des droits de l'homme. qui aurait imaginé, il y a peu d'années encore, de tels progrès », s'exclamait M<sup>e</sup> Joé Nordmann, président de l'ALID, en ouverture de la consérence, ce « dialogue nécessaire entre juristes attachés à des systèmes politiques différents »? Et M. Guy Braibant, membre du Conseil d'Etat, remarquait en conclusion: « Que ce dialogue ait eu lieu, c'est déjà un succès ». Grâces soient rendues aux constituants de 89 et à... la perestroïka.

Le thème des droits de l'homme fait l'actualité. Il est capable de modifier non seulement le comportement gouvernements-gouvernés mais aussi les rapports des Etats entre eux. « On est en pleine révolution dans un domaine qui est à la pointe de modernité dans l'évolution politique internationale, esti-mait Me Daniel Soulez-Larivière. D'autres évoquaient la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui vient de confirmer « de manière novatrice » le caractère universel des droits de l'homme, faisant de leur respect un facteur de la paix et de la sécurité internationale. M= Edwige Avice, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, soulignait pour sa part que la référence aux droits de l'homme entre les signa-taires de l'Acte final d'Helsinki n'est plus ni sujet tabou ni ingé-rence dans les affaires intérieures d'un Etat ».

Cette remarquable conjonction entre l'héritage du passé devenu référence universelle et ses prolonge-

appelé la fécondité vivante » des idéaux de 89) n'est nulle part plus évidente aujourd'hui qu'en Union soviétique. Et Moscoa n'allait pas manquer, dans ce contexte hautement symbolique, l'occasion d'une offensive de charme humaniste. Avec la foi des nouveaux convertis.

C'est surtout cela qui a fait le succès de la rencontre. Détente Est-Ouest: Déclaration universelle de 1948 : progression des notions d'Etat de droit et de garanties juridiques; multiplication des organismes de contrôle : tout cela a joué. Mais, sans la perestroika, vedette incontes-tée de ces journées, l'unanimisme qui a marqué les débats aurait encore fait défaut. Et les juristes américains ne seraient certainement pas venus si nombreux.

à l'universalisme Les Soviétiques ont soufflé le chaud sur une assemblée visible-ment ravie. Pour le premier d'entre eux, M. Alexandre Soukharev, procureur général de l'URSS, «il n'y a pas d'alternative au renforcement des normes humanistes»; il «voit mieux aujourd'hui la primauté du desti-internation droit international . et constate que · partout en URSS de vastes espaces s'ouvrent au progrès huma-

Le vice-président de l'Académie des sciences, M. Vladimir Koudriavtsev, évoquait la - renaissance - des valeurs et principes humanistes en URSS. Et, pour l'avenement de l'. Etat socialiste de droit », soulignait l'importance « des mécanismes nécessaires à l'affirmation des droits et libertés qui doi-vent devenir les éléments incontournables de notre système politique et juridique. Tout tendait à confir-mer le processus de libéralisation en

Perestroïka aidant, on a assisté à un processus d'« égalisation » entre les deux tendances conflictuelles : droits civiques contre droits économiques et sociaux. Reflet de l'antagonisme Est-Ouest, ces positions ont traditionnellement nourri un dialogue de sourds martelé à coups de langue de bois. Ce ne fut pas le cas cette fois. Des deux côtés, on s'est accordé sur l'essentiel; du moins l'affirme-t-on. Cet «alignement» soviétique a facilité le rapproche-

Des aliures

de blockbans

sions de but. Et d'autres ne manque

ront pas d'évoquer une ambiance hos-tile aux Monégasques (quoique

toujours bon enfant). Pour la venue de l'équipe d'Istanbul, dont le stade est

suspendu pour les compétitions euro-péennes, l'enceinte de Cologne avait en

effet revêts des allures de blockhans. Police montée, maîtres-chieus, soldars en armes, hélicoptères... La crainte d'une action de l'extrême droite locale

(contre les nombreux immigrés turcs vivant en RFA) on de l'extrême gau-

che turque (à l'encontre du premier ministre, M. Turgut Ozal, présent dans

les tribunes en compagnie de quelques ministres) avait amené les autorités allemandes à faire fouiller chacun des

sonante mille spectateurs. Des specta-

teurs en majorité acquis à la cause du

ciub d'Istanbul, venus de toute

l'Europe du Nord et des côtes du

Bosphore, drapeaux au vent, bariolés de rouge et de jaune, les conleurs de

marque, un handicap insurmontable... Explications de circustance. L'entrai-

neur monégasque, Arsène Wenger, a même eu, à l'issue de la rencomre,

l'audace de glisser le classique : • !!
n'y a pas de petite équipe. • Et d'ajou-

tet : « Ne parlons pas de gachis, Galatasaray est une bonne formation.

Il ne faut pas sous-estimer le football

Une fois de plus, comme la semaine précédente à Glasgow avec l'équipe nationale (le Monde du 11 mars), le

Un public déchaîné, des absents de

Bien sûr, certains souligneront le anque de réussite sur plusieurs occa-

ments planétaires actuels (ce que M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, a l'auniversalisation des valeurs humanistes >. Bref, on estimait avoir fait • un grand pas ».

Dans ces conditions, beaucoup ont entonné l'hymne à l'aniversa-lisme. On a ainsi évoqué un « nouvel ordre juridique international », un « droit mondial pour le village planétaire », l'« idéologie universelle des droits de l'homme » et coux-ci comme « symptome, moyen et stra-tégie d'unification mondiale ». M. Koudriavstsev a appelé de ses vœux « la dépolitisation des rapports entre les Etats » et proné un rôle accru des droits de l'homme, de l'ONU et des organisations non gou-

Cet universalisme, on l'a retrouvé an chapitre des nouveaux droits, ceux qui devront demain protéger l'homme et son environnement face à l'évolution des sciences et des techniques. Mais, là encore, le tiersmonde a paru marginalisé. Comme si, pour les graudes techniques comme pour les grands principes, l'essentiel se résumait ayant tout à un dialogue entre gens d'un « grand Nord » (Est et Ouest réunis).

#### Violations en tout genre

Tout cela est bien beau: trop sans doute. Et l'unanimisme des propos ne saurait faire oublier la triste réalité. Celle-ci, avec son cortège de violations en tout genre : arbitraire, dénis de justice, détentions, tortures, exécutions, mais aussi inégalités et sous-développement, a suscité les regrets de rigueur. Certes, « il ne s'agissait pas lci de condamner mais de dialoguer ». Mais, alors que la perestrolka (malgré tout sous bénéfice d'inventaire) servait à illus-trer les développements positifs, on les exemples négatifs dans le flou des généralités. Alors que, là aussi (Tibet, Irak, Roumanie, Algérie,

etc.), l'actualité était fournie. Il aura fallu attendre le dernier jour pour qu'un intervenant officiel, le ministre de la justice du Sénégal, M. Ibrahim Fall, ose souligner les problèmes que posaient, au regard de ces droits fondamentaux dont on débattait depuis trois jours, l'affaire des Versets satamques. Sur un autre thème controversé, M. Mohamed Bedjaoui, de la Cour internationale de justice, a mis en garde les diri-geants qui scraient « tentés de ren-

voyer aux calendes grecques les droits civiques et politiques en fai-sant dépendre leur épanouissement de la réalisation préalable des drolts économiaues ».

Enfin, dans ce flot d'exégèses, de déclarations d'intention et de procla-mation d'attachement aux idéaux d'août 1789, le thème des garanties est venu rappeler, comme l'avait fait d'emblée M. Pierre Arpaillange, les facteurs essentiels sans lesquels les droits ne sont que des fantômes de droits » : volonté politique de les traduire dans les faits ( » Que seraient la perestroïka et la gianost sans la ténacité personnelle de M. Gorbatchev? -) : sensibilisation permanente et contrôle, sous des formes diverses : juridictions, associations et presse. Car, soulignait le ministre de la justice, «l'homme libre est d'abord un homme

Au-delà des proclamations de facade, seule une minorité d'Etats démocratiques, on le sait, souscrivent vraiment à ces garanties. Sans elles, des millions de personnes ne peuvent ni jouir des droits essentiels de l'homme ni s'en prévaloir devant la justice. Reste à espérer que la combinaison du Bicentenaire et de la Perestroika, qui arrive à point nommé, permettra d'étendre et d'accélérer ce mouvement vers l'universalité, que les participants de la conférence n'ont pas cessé d'appeler de leurs vœux.

### **ROLAND-PIERRE PARINGAUX.**

« arbre de la Liberté ». — M. Fran-çois Mitterrand sera, merdi 21 mars, Saint-Gaudent, dans le sud de la Vienne, pour participer à la journée nationale durant laquelle vont être plantés des « arbres de la Liberté » dans de nombreuses communes de France. Située près de la Charente (berçeau de la famille du président), (berceau de la famille du président), la commune de Saint-Gaudent (337 habitants) fur, selon la légende révolutionnaire, la première commune où fut planté un tel arbre, le 10 mai 1790, grâce à l'action d'un curé patriote, l'abbé Norbert Pressac de la Chagnaye. Ce chêne fut maiheureusement coupé en 1961. — (Corresp.).

### **Sports**

FOOTBALL: l'élimination de Monaco en Coupe d'Europe

### Fin de saison catastrophique

L'AS Monaco a été éliminée en quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de C'est ce jour-là et non pas mercredi football, mercredi 15 mars à Cologne (RFA), par l'équipe turque du Galatasaray d'Istanbul. Dominés lors du match aller en soir que nous avons été éliminés. Bien sûr, le milieu de terrain Fabrice Poullain se réfugiera derrière l'absence de joueurs essentiels, comme l'avant-centre anglais Mark Hateley ou les principauté (victoire des Turcs 1-0), les joueurs monégasques n'ont pu rattraper leur retard et ont Français José Touré et Marcel Dib : Au complet, nous nous serions qua-lifiés sans aucune difficulté. concédé un match and (1-1). Plus qu'un échec, un gâchis.

COLOGNE de notre envoyé spécial

La série continue, noire et ridicule. Après la chute d'un empire réputé riche et indestructible (les Girondins de Bordeaux), l'enterrement d'une formation incapable d'assumer un gio-rieux passé (l'équipe de France, mise hors course pour la Coupe du monde 1991), le football français vient de s'offiri le couronnement d'une saison catastrophique. L'AS Monaco, cham-pionne de France en titre, a concédé un match mi (I-I) à Galatasaray, un club qui ne dispose évidemment pes des moyens financiers de son adversaire monégasque et n'avoue certaine-ment pas les mêmes ambitions.

Pourtant, Monaco est bel et bien tombé malgré ses internationaux fran-çais (Patrick Battiston, Manuel Amoros, Jean-Luc Ettori et Fabrice Poullain) ou étrangers (l'Anglais Glenn Hoddle, l'Ivoirien Youssonf Fofans) et une valeur marchande au moins cent fois plus devée que celle de son vis-à-vis.

Alors, on évoquera les excuses habiuelles. Bien sûr, Glenn Hoddle se sou-

• PATINAGE ARTISTIQUE: Championnats du monde. – Les Soviétiques Ekaterina Gordeiava et Serguei Grinkov ont remporté, mercredi 15 mars, au Palais omnisports de Paris-Bercy, le titre du patinage libre couple, lors de la déuxième journée des championnats du monde. Ils précèdent les Canadiens Landry-Johnston et un autre couple soviétique. Bechke-Petrov.

viendra d'un match aller lamentable, qui avait, dès la première manche, lypothéqué les chances monégasques.

football français s'est simplement enlisé dans sa médiocrité et sa suffi-sance. L'AS Monson a exché une sance. L'AS Monaco a gaché une occasion unique de participer aux demi-finales européennes. Pour avoir subi la pression de joueurs turcs. Pour n'avoir pas su profiter de nombreuses occasions de but. Pour avoir été scrupulcusement fidèle à l'image actuelle du football français, triste, vide et insi-

gnifiante... PHILIPPE BROUSSARD.

**VENTES PAR** 

Rubrique OSP MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

COUPE DESCHAMPIONS (quarts de finale)

\*STEAUA BUCAREST (Roum.) b. Göteborg (Suè.), 5-1 (0-1); \*GALATA-SARAY (Turq.) et Monaco (Fra.), 1-1 (1-0); \*MILAN-AC (Ita.) b. Brême (RFA), 1-0 (0-0); \*REAL MADRID (Esp.) b. PSV Eindhoven (P-B), 2-1 s.p. (1-1).

(Les chubs qualifiés som en lettres capi-tales. Entre parenthèses figurent les résul-tats des matches aller.)

# ADJUDICATION

64, rue La Boétie, 45-63-12-66

CONSULTATION POUR LA REPRISE DU GRAND CAFÉ COLBERT exploitant susceptible de reprendre le GRAND CAFÉ COLBERT satur à PARIS-2, 2, rue Vivienne Le dossier de consultation est à retirer à l'accueil du 61, rue de Richelieu, entre 9 heures et 18 heures, du lundi au vendredi inclus. Les offres devront être déposées au plus tard le 17 avril 1989 à 18 heures.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 30 MARS 1989 à 14 h 30 APPARTEMENT et CAVE à PARIS 10 12, rue d'AIX Occupé - Mise à Prix : 100 000 F S'adresser à M° Yves TOURAILLE, avocat à Paris, 48, rue de Clichy, tél.: 48-74-45-85 M° Patrick MIZON, Syndic à Paris, 60 bd de Sébasto

Vente au Palais de Justice de Nanterre, le JEUDI 36 MARS 1989 à 14 heures APPARTEMENT de 5 PIÈCES

interior an 8º étage du Bâtiment A avec cave et PARKING COLOMBES (Hauts-de-Seine) 5 à 15, rue Auguste-Renoir MISE A PRIX : 290 000 F S'adresser à Maître Catherine DENNERY-HALPHEN, avocat au Barreau S aurener a mantre Camerine Deavivent a "Edward Area", avecan an garriene des Hauts-de-Seine, 12, me de Paris 92100 Boulogne — Tél. : 46-05-36-94.

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice de Créte le JEUDI 30 MARS 1989, à 9 h 30 UN PAVILLON à L'HAY-LES-ROSES (94)

II, mé bline - s/s-sol, garage, cave - Rez-de-ch.: entrée, cuis. Séjour avec coinrepas, Cab. toil. av. w.-c. - Étage: 3 ch. S. de Bas, w.-c. - Cont. totale 230 m².

II. 27.: 35600 p S'adr. SCP. GASTINEAU, MALANGEAU et

BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés
à Paris (6°). 2, carrefour de l'Odéon - Tél.: 46-33-02-21 - Tous avocats près

T.G.L. de Créteil - Sur les heax pour visiter.

هكذا من الأصل



THE RESERVE

Market Comment

en co co

M 49 COMM 4.3

\*# - #\*

# Culture

# CINÉMA

« Une histoire de vent », de Joris Ivens et Marceline Loridan

### Le vieil homme et la Chine

Joris Ivens a fait un rêve. filmer le vent depuis sa terre natale · la Hollande jusqu'à sa patrie d'adoption la Chine.

A quatre vingt dix ans, avec quel-ques soixante films derrière lui, dont beaucoup consacrés aux luttes révobeaucoup consacrès aux luttes révo-lutionnaires et à la guerre (Loin du Vietnam, Comment Yukong déplaça les montagnes), le cinéaste Joris Ivens s'offre un rêve d'enfant : fil-mer le veut. Un pari impossible à tenir sans le secours de la poésie et de l'humour, dont heureusement lvens et sa commagne Marceline lvens et sa compagne Marceline Loridan ne manquent pas. On com-mence avec les premiers souvenirs d'Ivens, les ailes des moulins hollandais, un petit avion de bois à rou-lettes, et très vite on se retrouve en Chine, terre d'élection du réalisa-teur depuis longtemps et patrie de tons les mystères tous les mystères.

STATE OF THE PARAGRAP

الخلاف الماناة

Le vent invisible est le fil conduc-teur d'une dérive où se mêlent les petits faits vrais et les mythes, la légende des dix soleils et l'épisode du vieux maître de Kung fu qui glisse sur une peau de banane, le bouddha d'or et les cultures en terrasses, splendidement filmées du ciel Ivens lui-même est très présent à l'image, le plus souvent en chaise à porteur parce qu'en Chine et contes les marches sont longues, les escaliers abrupts et interminables, parce qu'il est âgé et souffrant aussi. Il parle d'ailleurs joiment de son asthme :

« l'ai toujours eu peur d'exprime. » C'est pour ça qu'il tient si bien le coup et malgré trois hospitalisations pendant le tournage, remonte allè-

Le vent invisible est le fil conduc-



prement sur sa chaise, en haut de la dune où il espère capter le vent.

Il s'assoupit et l'on glisse au pays des songes, Ivens sort de la bouche de la lune dessinée par Méliès. Il se réveille et l'on découvre une chorale de jeunes pionniers communistes en culottes courtes, un concours de cerfs-volants invraissemblables, les statues des gardiens de l'empereur,

une armée de terre cuite enterrée qu'Ivens met en mouvement, anime comme un général des fantômes.
Plus proasiquement on le voit négocier âprement avec les autorités
locales le droit de filmer dans un musée. On prétend bu imposer les quatre points de vues de la caméra et un maximum de dix minutes de tournage. Ivens rouspète, tempête et se débrouille. Ce vent qui le hante

(déjà en 1965 il avait filmé Pour le Mistral) et qu'il pourchasse dans le désert immobile et muet, c'est une paysane un peu sorcière qui le déli-vrera pour lui en trançant dans le sable un diagramme magique. Et en échange de deux ventilateurs électriques modernes. Une affaire pour

France Santon, une voisine) qui

apportent vie et sensibilité, la

sébrilité du temps qui passe.

Toutes les trois, sauvent le specta-

\* Studio des Champs-Elysées,

ATHENEE LOUIS JOUVET

Jusqu'au 8 Avril

divertissement

Les Amants

Magnifiques

Comédie-Ballet

"à la Française".

de Molière et Lully

à la Cour du Roi-Soleil

cle. Schnitzler aimait les femmes.

20 h 30. 47-23-35-10.

MICHEL BRAUDEAU.

#### « Embrasse-moi », de Michèle Rosier

### La solitude à onze ans

Une petite fille passe les vacances d'été à Paris.

fait du patin à roulettes et cherche à rompre l'égoïsme des adultes. Pour qu'on l'aime.

Dans les années 70, Michèle Rosier a réalisé George qui ? allégo-rie sur George Sand, et Mon cœur est rouge étude de réalisme quoti-dien. Deux films dans l'air du temps : le combat pour la cause des femmes y avait tous les droits. Et puis, Michèle Rosier a travaillé pour la télévision. Elle revient, alors qu'on ne pensait plus à elle, avec une chronique intimiste, un ton nouveau, un style nouveau, et une pratique de la mise en scène cinématographique.

Avant toute chose, il faut dire combien sont beaux ces plans, belles ces séquences, où la caméra est pla-cée juste où il faut pour saisir l'essentiel des comportements, les émotions intérieures, les conflits latents, les rapports des personnages et un lancinant besoin d'amour. Le directeur de la photographie est Darius Khondii.

Louise a onze ans. Elle vit avec sa mère, divorcée, Nora, très jolie femme et brillante pianiste de concert, souvent absente. Elle voit, de temps en temps son père, le dimanche. C'est surtout une voix au téléphone, poliment distante. On ne dérange pas un industriel à son

bureau. Louise circule en patins à roulettes. C'est l'été. Elle reste à Paris pour les vacances. Elle attend. Elle a une amie de son age. Gentille, mais ce n'est pas suffisant. Pas suffisante non plus, l'amitié bourrue de Thérèse, la femme de ménage. D'un voyage en Allemagne pour un récital, Nora ramène un jeune saxopho-niste Helmut, dont elle est charnellement éprise. Elle l'installe chez elle. C'est un grand copain pour Louise. Enfin, pas si simple.

Avec des riens de la vie quotidieme, des petits faits très juste-ment observés, sans bâtir une thèse ni lancer une diatribe sur les parents divorcés, Michèle Rosier trace, en suivant Louise livrée à elle-même, l'itinéraire de solitude chez une fillette qui sait observer, regarder, juger, qui se replie sur son imagi-naire, cherche à briser le carapace d'égoisme, sinon d'indifférence, des adultes empêtrés dans leurs pro-blèmes. Michèle Rosier retient la sensiblerie, épure les situations dramatiques avec pudeur, laisse juste entrevoir la puissance des sentiments et le dévorant appei de Louise

De ses interprètes, Michèle Rosier a, sans doute, obtenu le meilleur. L'impression de vie réelle compte avec Sophie Rochut, qui est Louise, Dominique Valadié, Patrick Chesnais; Yann Collette, Philippe Clevenot, Thomas Nock, Muriel Jolly et les autres.

JACQUES SICLIER.

### Le cinquantenaire de l'Office national du film du Canada

L'ONF, Office national du film du Canada marque son cinquantième anniversaire en célébrant le cinéma d'animation. L'ONF est né par décret le 16 mars 1939 et s'est installé à Ottawa, avec des moyens modestes et de grandes ambitions. Son fondateur, le libéral Mackenzie King, d'asendance écossaire, a fait venir trois de ses compatriotes, dont John Grierson, qui tente en vain de transmettre sa flamme militante à un autre compatriote Norman

L'Europe a découvert McLaren à la fin de la dernière guerre, avec Begone dult care, film d'animation peint directement sur pellicule, puis tour du monde, et Blinkyty Blank, où McLaren utilise le grattage sur pellicule et obtient des effets de scintillement en insérant de très

McLaren fonde le studio d'anima-tion de l'ONF en 1945, à pen près au moment où Griersen doit quitter l'office pour excès d'activisme politi-que. À la retraite depuis 1984, McLaren meurt discrétement en 1987. Le Festival du film d'animation à Ottawa, crée un prix qui porte son nom, décerné à Pierre Hebert. A l'occasion du cinquantenaire de l'ONF, Pierre Hebert est à Paris

pour montrer et enseigner ses tech-niques de travail au Centre de for-mation technique des Gobelins. LOUIS MARCORELLES. Gobelins, 73, boulevard Saint-Marcel. Tél.: 47-07-84-72. Ateliers de Pierre Hebert et conférences de Gaston Roch

★ Le cinéma d'animation de l'ONF,

et Jean-Louiss Bompoint, les 20, 21, 22,

### THEATRE

jalonné de pièges. A première vue, on dirait du boulevard tranquille, avec des intrigues linéaires — celle de Liebelei va vers le mélo : Christine, demoiselle pauvre, fille d'un musicien d'orchestre, est folle amoureuse d'un hobereau. Il sera tué au cours d'un duel avec le mari d'une ex-maîtresse. L'histoire se passe à Vienne, à la fin du siècle dernier.

ier des tensions, dout dévoiler les hésitations, les contradictions de personnages blessés. Les dialogues agréables, même brillants, par moments dérapent, se décalent, et c'est là que les masques charmeurs se lézardent. L'espace d'un instant, chez ces gens si policés, insouciants, apparaît à nu la pure angoisse de

An théâtre, l'acuité, la perversité d'un Luc Bondy (Terre étrangère, à Nanterre il y a trois ans) ou, au cinéma, l'inquiétude morbide d'un Max Ophils (Liebelei) ont pu guîtés de Schnitzler, cette sorte de double langage qui exprime simul-tanément un frisson de peur et un

### « Liebelei », d'Arthur Schnitzler

### Les petits sentiments

passe-partout de Daniel Lepy et de Le théâtre de Schnitzler est Karine Lerondeau, la pièce avance à petits pas lourds. Les caractères, les différences sociales sont soulignés à gros traits. Les acteurs (Patrick Catalifo le hobereau et son copain Pascal Greggory, Philippe Bianco le père) jouent les guignols maladroits. C'est dommage pour les feutres (Marianne Basler, Christine et sa copine Dominique Blanc, Marie-

Mais l'histoire est seulement là

Malheureusement, Gabriel Aghion, qui a mis en scène Liebe-lei au Studio des Champs-Elysées, est complètement passé à côté de ces subtilités. Dans des décors

### Portrait d'un voyageur

Entretien avec Yann Collette

Comédien de théâtre - on va le voir bientôt

à Paris dans Quartett de Heines Düller, -Yann Collette trouve enfin un vrai rôle au cinéma,

voit à l'image, la première fois, dans le film de Michèle Rosier, vous regardez des photos.

dans Embrasse-moi.

- Une exposition de photos de guerre, au musés d'Art

- Rosier appelle votre personnage : « Le voyageur ». . - Oui, je suis journaliste, repoter-photo.

- De guerre ?

- Aussi, oui. Dans les opérations, les patrouilles, le photographe de guerre vit des heures hors du comun : il n'a pas d'arme, alors il se sent exposé, en danger de mort bien plus que s'il avait une arme, ne serait-ce gu'un poignard, de puoi se défendre, et en même temps il ne pense pas à ça, parce que c'est la photo qui balade tout, l'œil en alerte, le même regard sur nous, sur caux d'en face.

- Pendant la guerre de 14, Bernancs écrivait à sa fiancée : Je fais la guerre sans haine, et sans colère. »

- Qui, c'est ça, entre autres

choses.

- Et à la sortie de l'expo, vous rencontrez la petite fille. - Je m'assieds un moment sur les marches, histoire de osnger à ce que je viens de voir, il y avait des photos d'enfants tués sous les bombes. Et une petite fille vient s'asseoir à côté, pour enlever ses patins à roulettes, vous savez, on patine sur la ter-

rasse du musée, côté Seine. - Oui. Et la petite fille vous adresse la parole. Comme ça, elle parle à un incontitt.

- Pas n'importe quel inconnu, je crois. Pas n'importe quelle petite fille. Recerdez, vous êtes là, maintenant, assis devant moi, à cette table de café, vous voyez mon visage, j'ai le visage d'un homme blessé, presque une queule cassée, comme on disait, j'ai un ceil de verre, et si j'ai pu devenir acteur, c'est malgré ça, autant et plus que pour ça, et la petite fille me regarde, et elle volt aussi que j'ai un appareil photo, qui pend sur l'épaule. alors, de toute facon, il v a de quoi gamberger, se poser des questins, vous ne croyez pas,

mais ce n'est pas tout, il v a elle. la petite fille, elle n'est pas banale non plus, ça saute aux yeux dès les premières images, quand elle patine sur le trottoir, c'est une gosse blessée aussi, mais blessée dedans, et elle cublie ca en allant de l'ayant, elle s'en sort par l'esprit de décision. d'entreprise, une alliance de casse-cou et déià de maîtrise de soi, et elle est une enfant quand même, et voilà, oui, elle adresse

- Il a des enfants aussi, le

voyageur?

la parole à un inconnu, ce € voya-

- Oui, et moi aussi i'ai une le. C'est ce olui ai ceur à récondre à la petite fille. c'est ce qui m'a aidé à le jouer. lmaginons que je sois célibataire, ie crois que devent le « mystère » de cette enfant inconnue l'aurais eu une gêne, une maladresse.

- Dans deux ou trois heures vous allez prendre le train, gare d'Austerlitz, pour rentrar chez yous, à La Roche lie. Vous ne reverrez plus jamais cette enfant. Entretemps, vous aurez parié, dans les rues. C'est tout. C'est rien, et c'est presque tout.

- Presque rien. Ni un jeux, ni un coup de cœur. Un échange d'êtres, en marge de tout.

– Qui est-il, qui restera-til, le voyageur, dans la tête de la petite fille ?

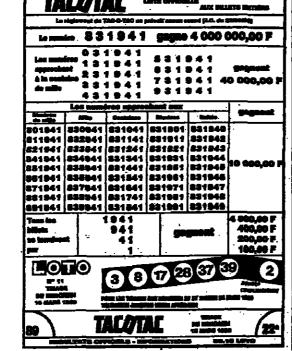
- Qui pourrait le savoir ? Qui saurait définir ça, une fois pour toutes, quend les choses courent si vite, si de travers, dans les vies ? C'est ce qui est si beau, dans le film de Rosier : ces fantômes de hasards, qui vous attendent à une croisée de chemins, ou qui viennent vers vous, et aussi ces poings serrés, dans les poches, cette volonté qu'il faut avoir pour avaler les larmes, sans qu'elles coulent, dès qu'on est une gosse qui patine à roulettes, et dans ses heures de grâce le cinéma c'est cela, il est seul à toucher cela, ces élans et ces retraites immatériels de la conscience. Il est plus sensible que le medium, le cinéme.

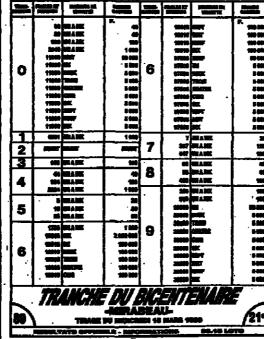
- Le photographe de guerre repensers à la petite fille du quai de Tokyo, quelquefois ?

- Il m'arrivera de voir des patins à roulettes, dans une vitrine de jouets. Il m'arriva de voir deux yeux rieurs, hantés d'inquiétude. Et puis... la voic... Ce sont surtout les voix, qui vous rappellent autrui.

> Propos recueillis par MICHEL COURNOT.

### HEATRE EUROPE DU 7 MARS AU 2 AVRIL Mise en scène Gabriel GARRAN avec Flore Bernard, Pascale Roze, Christine Sirtaine Coproduction Théâtre International de Langue Française/Theâtre de l'Europe **PETIT ODEON** 43 25 70 32







Le choix du projet de Jean Nouvel, une tour sans fin de 400 mètres de haut, pour le « triangle de la folie », un terrain étroit à la lisière de la Défense, a mis en lumière le rôle de la Caisse des dépôts et consignations dans le développement de certains grands projets. Un rôle que les opérations plus purement financières, comme son intervention dans le capital de la Société générale, ont tendance à masquer et dont il faut chercher les origines dans les années 50.

« Comment la Cainse des dépôts s'est-elle intéressée à Purhanisme ?

- Jusqu'aux années 50, la Caisse des dépôts était un simple organisme financier, sans aucun prolongement opérationnel. A partir de 1955, François Bloch-Lainé l'a conduite à intervenir de manière active, et non plus sculement financière, dans tourisme social, etc. A l'époque, ce qu'on appelle aujourd'hui le développement local manquait d'acteurs; la profession de promo-teur n'existait pas; les HLM manquaient d'envergure ; la construction marquait le pas. La Caisse des dépôts a donc décidé de retrousser les manches. Ainsi a-t-elle créé de multiples filiales. Ainsi a-t-elle contribué à l'urbanisation du pays.

» L'urbanisme de cette époque a été souvent présenté de manière négative. Ainsi, quand J'étais à la direction de la construction, on parlait de « sarcellite » pour contester les grands ensembles. Or Sarcelles était une création de la Caisse des dépôts. Avec le recal, je considère pourtant que ce type de réalisation est un succès. Il faut le comparer à ce qu'aurait été une urbanisation dispersée, avec de petits paquets d'HLM et de constructions privées, avec la prolifération du tissu pavillonnaire. Je ne suis pas enthousiaste de l'architecture de Sarcelles, mais il s'est agi d'une première en France sur le plan de la maîtrise de l'urbani-sation (si l'on met à part quelques exemples fameux des années 30, tels Suresnes, Châtenay-Malabry ou Villeurbanne et cette première est un

 En définitive, quel volume :
gements à construits la Caisse ? - Environ 500 000 logements en trente-cinq ans. Les deux tiers étaient destinés à l'accession à la

propriété et ne lui appartiement donc plus, même si certains ensem-

du groupe. Et un tiers, c'est-à-dire un peu moins de 2 000, en locatif, dont la moitié en HLM. A cela il faut ajouter d'importantes réalisations de bureaux et d'équipements collectifs, tels que des hôpitaux, réa-

 A quoi correspond aujourd'hui
 la présence de la Caisse à la Défense ? Jusqu'au projet tête Défense.

le groupe de la Caisse était absent de la Défense. Notre présence aujourd'hui tient à quelques initia-tives que j'ai contribué à prendre. D'abord, c'est à la suite d'un article paru dans votre journal en janvier 1981 – un pamphlet intilé «Sam suffit à la Défense», qui dénonçait le choix de M. Giscard d'Estaing, que le président de la République a eu l'idée, au printemps suivant, de remettre en question l'opération tête-Défense. Dans la foulée, j'ai fait partie du « groupe des quatre » qui conseillait M. François Mitterrand sur les grands projets. Pour tête Défense, nous avons conçu l'idée tion », puis lancé un grand concours international, d'où est issu le projet de Spreckelsen. J'ai pris la responsabilité de l'opération tête-Défense par délégation de celui que je regarde comme le maître d'ouvrage supé-rieur de cette opération, c'est-à-dire le président de la République. Le groupe de la Caisse des dépôts m'a appuyé en participant au capital de Défense, que dirige aujourd'hui Jean-Louis Subileau, et en mettant

des équipes à sa disposition. - A quoi tiest votre intérêt per-

- J'ai eu la chance de rencontrer l'urbanisme et l'architecture, de même que les hommes qui en sont

les acteurs, à la direction de capitale sur tête Désense, et disait construction pendant cinq ans, aux HLM pendant sept ans. Depuis, l'architecture fait partie de mon domaine intérieur. Je n'avais cependant jamais été moi-même maître d'ouvrage. J'ai en la chance de pouvoir passer à l'acte et de tenter mon coup d'essai avec l'Arche. Le coup de maître, ce sera, j'espère, la tour

« Je me suis censuré »

— Une opération comme la tête Défense ne déséquilibre-t-elle pas la Caisse?

- En aucun cas! Elle déséquilibre surtout le directeur général de la Caisse dans son emploi du temps. Sur le plan financier, j'ai été amené à me censurer deux fois ici. D'abord, quand il s'est agi d'acheter les parois de l'Arche, j'ai proposé aux services immobiliers de la Caisse de prendre le deuxième rang, car je craignais des commentaires du genre: « Si la Caisse achète, c'est que l'opération est tellement hasardeuse que Lion doit demander à ses services de voler à son secours. » Aujourd'hui, nos services immobiliers me repro-chent de ne pas les avoir laissé acheter toute la paroi nord, qui se révèle un excellent placement! Je me suis censuré une deuxième fois en refusant d'envisager que les services de la Caisse des dépôts emménagent dans l'Arche. Celle-ci est un bon investissement, mais surtout une opération prestigieuse à mettre au crédit de notre groupe, qui l'a réali-sée sans l'appui d'aucun promoteur

Qu'est-ce qui s'est passé peu-dant la « cohabitation » ?

- J'ai été l'objet d'une tentative d'OPA sauvages dont je ne citerai pas le raider, sinon pour dire qu'il était accompagné de coéquipiers architectes qui ont honteus accepté de concevoir des projets sur le périmètre de l'opération tête Défense quand celle-ci était déstabilisée par la suppression du Carrefour de la communication.

- La suppression du Carrefour la communication vous a posé acoup de problèmes ? de la com

 M. Juppé m'a demandé de continuer la construction de ce projet, tout en ayant rayé d'un trait de plume ce qui faisait sa finalité : le thème du concours de 1982 et du jugement de 1983, l'esprit du projet, c'était la communication. Le gouvernement imposait une mutilation

ent : ce n'est plus qu'une opération de promotion; on m'a même suggéré de mettre un super-marché dans le toit de l'Arche! Je me suis battu. Un répit m'a été donné pour trouver une autre destination à ce toit, qui est la partie la plus noble de l'opération, tout en promettant de dédommager l'Etat qui l'avait acheté. Il a fallu alors doubler la densité des « collines », ces terrains qui entourent la Grande Arche. C'est d'ailleurs ce qui a amené l'architecte Spreckelsen à nous quitter et à rentrer au Danemark. Tout cela a été un très mauvais coup pour l'opération. Nous avons finalement confié les collins, terriblement des l'étées à un estre les collins, les riblement des l'étées à un estre les collins, les riblement des l'étées à un estre les collins, les riblement des l'étées à un estre les collins, les riblement des l'étées à un estre les les collins de la collins d terriblement densifiées, à un autre architecte, en l'occurrence Jean-Pierre Buffi. Mais pour l'Arche, nous sommes restés totalement fidèles au projet de Spreckelsen, ce qu'on doit largement à Paul Andreu, son associé et successeur.

> L'ouest et l'est

- Venous-en au « triangle de la folie ». Comment êtes-rous arrivé sur ce petit triangle ?

 J'ai toujours été préocuppé de ce qui allait se faire autour de l'Arche. Le « triangle de la folie » sible. Pour ce terrain, nous avions d'ailleurs une esquisse de Spreckel-sen : l'architecte danois imaginait déià ici une tour très haute. Nous avons voulu contrôler au moins cette parcelle stratégique. Après des péripéties juridiques assez sportives, M. Méhaignerie a donné la prosse de droits à construire sur ce terrain à la société que venaient de constituer, pour acquérir le socie de l'Arche, le groupe Maxwell et la Caisse des dépôts. Ensuite, nous nous sommes dit premièrement et immodestement qu'il fallait être exemplaire pour le choix du maître d'œuvre. Deuxièmement, qu'il y avait très peu d'occasions données aux architectes français de travailler sur un ensemble immobilier important, par exemple une grande tour. D'où le lancement de ce concours, dont cinq cents architectes ont demandé le dossier et pour lequel nous avons eu trois cent trente

entre l'est et l'ouest de la capitale ne se trouve-t-il pas aggravé par la présence d'un ensemble de bureaux

des dépots construisent déjà, ou s'apprétent à construire, à proximité du périmètre de la Défense des ensembles de bureaux beaucoup plus importants que la Tour sans fins, mais dont on ne parle guère. Ensuite, dès lors qu'on avait opté, sur un terrain si étroit, pour un geste architectural fort, pour un repère visible qui relie l'Ouest à la capitale, visiole qui reue l'Ouest à la capitale, il n'était pas envisageable de constraire un immeuble de loge-ments. Notons pourtant que, dans le projet Nouvel, un quart de l'ensem-ble pourrait être réalisé en loge-ments. Estim accommendation de l'ensemments. Enfin, notre groupe envisage de réaliser dans les environs immédiats de tête Défense plus de logements que de bureaux. Cela rend pleinement acceptable, à mon avis. an programme de bureaux ambi-tieux. Mais bien entendu, c'est à l'autorité municipale et à l'Etat d'en

» De toutes façons, un pôle tertiaire très important dans ce quar-tier est un atout pour Paris, pour la France, peut-être même pour l'Europe. On ne peut pas avoir à cet égard une attitude timide. Je suis partisan d'un rééquilibrage vers l'est : j'ai poussé à ce que le minis-tère des finances soit à Bercy, rejoignant en cela les positions du maire de Paris et du président de la région, à l'époque Michel Giraud. Dans le un nouveau développement urbain dans le secteur Tolbiac à Paris. Mais

ont été vivement critiquées, en par-ticulier par l'ordre des architectes ?

- C'est une critique dérisoire, et qui n'est assortie d'aucune contreavions choisi un architecte sans concours, comme nous pouvions le faire, comme un promoteur privé l'aurait fait à notre place, co M. Chirac l'a fait pour la porte Maillot par exemple, nous aurions été tout autant critiques. On nous aurait accusés d'agir de manière dic-tatoriale et antidémocratique. Si nous avions opté pour un concours fermé, on nous aurait reproché de ne pas donner l'occasion à davantage d'architectes de ce pays - pourquoi pas à tous ? - de travailler sur un projet aussi passionnant. Nous l'avons ouvert, en demandant à ceux qui voulaient concourir de remettre

Le concours a été jugé par un jury international qui comprenait plusieurs des plus grands architectes de ce temps. Nul n'en a critiqué la composition. L'anonymat a été parfaitement respecté, personne ne l'a mis en question.

- Il fant que vous demandiez cela au maire de Puteaux et aux autorités représentant l'Etat, et puis que vous écoutiez ce qu'en dit l'opi nion... Je trouve normai qu'un pareil projet soit discuté. A ma connaissance, pour le mom contesté, mais il doit faire encore l'objet d'études approfondies. Les décisions ne doivent pas être prises à la légère.

des constructeurs da groupe de la Caisse dans l'architecture

Nous contribuerons, je le veux. an développement d'une architec-ture véritablement contemporaine, avec courage s'il le faut. Nous avons des exemples auxquels nous référer : le président Pompidou quand il a accepté le projet de Beaubourg, l'actuel président de la République lorsqu'il a accepté l'Institut du monde arabe, la pyramide du Louvre, tête Défense. L'architecture suppose des maîtres d'ouvrage éclairés. Je tire mon chapeau à ce que fait, par exemple, Jean Bous-quet, le maire de Nîmes. Je pense qu'avec le temps il apparaîtra en phase avec son époque, autant que respectueux de l'image de sa ville. Je me félicite aussi quand je vois le maire de Lille choisir Rem Koolhas, en s'apprivant sur notre groupe, pour réaliser le nouveau grand quartier autour des gares TGV.

» Si notre groupe peut être un élément de référence, un pionnier en matière d'architecture, cela passe en grande partie par une pédagogie, ou plutôt une présence et un accompagnement, auprès des municipalités. Tout en étant respectueux de la volonté des élus, les équipes de nos filiales, la SCIC et la SCET, qui sont sur le terrain, doivent contri-buer à familiariser les élus avec les grands courants de l'architecture de

Propos recueillis par

Frédéric EDELMANN.

### **PHOTO**

Arnaud Claass à la galerie Michèle Chomette

### Un inventeur du visible



Arnaud Classs, extrait de la série « Images »

radicaux de sa génération. Depuis près de quinze ans, Arnaud Claass bâtit, par paliers, une des œuvres les plus exigentes de la photographie française. Installé à Aries, il enseigne à l'Ecole nationale de photographie Sars coursi des de photographie. Sans souci des modes, il évolue à son rythme. Chacune de ses expositions consacre une

Un livre et une exposition permettent de suivre l'évolution d'un auteur qui est l'un des plus

étape nouvelle de son travail. A la période urbaine de « Contretemps», marquée par le reportage, a succédé le double jeu des paysages, «miniature» et «minutieux», puis le cycle plus intime des «Conti-nuités» (le Monde du 4 février 1986. On retrouve la même cohérence dans les trente-huit photographies faites ces trois dernières années. Réunies sous le titre Silences », elles sont l'expression de plus en plus personnelle de sa relation au monde.

 Je ne photographie jamais rien de particulièrement spectaculaire, dit Arnaud Classs dans ses notes de travail. Peut-être les choses évi-dentes permettent-elles de mieux voir que rien n'est évident » Porté par sa méliance des apparences immédiates, il traduit moins les choses que les sensations qu'elles procurent. Décryptant la nature en détail, il contemple d'un œil avide, faussement serein, la texture d'un roc, un pan de mur ou un sous-bois.

Plus intuitif que rationnel, Arnand Cleas, ne choisit pes ses sujets. Ceux-ci s'imposent à lui spon-tanément, pour des raisons ignorées, et leur sens se révèle souvent après coup. En voyage, chez lui on en promenade, il pratique la disponibilité comme une discipline. « Photographier est pour moi une activité quotidienne. Un jour passé sans appuyer au moins une fois est un jour un peu moins plein que les

En Provence, dans le Berry ou à Berlin, Arnaud Classa pose sur tout ce qui l'entoure un regard apparamment distant. A mi-chemin de l'expérience et de la sensation, il excelle à transcrire la vacuité des moments creux. Prises dans des lieux banals, ses vues sans événe-ments sont volontairement dénuées de signification. Elles atteignent une intensité maximale lorsqu'elles montrent des sujets anodins, qu'il s'agisse d'un tuyan, de formes éboulées ou d'un gros plan de bovin dont

la placidité le captivo. Cette nouvelle série n'est pourtant pas une suite de variations sur des sujets qui l'obsèdent. A l'affût de lui-même, Arnand Claass explore au plus profond ses sensations. Il ne restitue pas seulement le caractère énigmatique de la réalité. Ses images sont le produit de pulsions inconscientes. Elles recèlent un climat angoissant, une gravité inédite,

Autre innovation : lui-même figure désormais dans ses images. Il se met en situation, couché dans une clairière ou debout dans une ruine, raide, à demi nu, caché derrière des lunettes noires. Ce ne sont pourtant pas des autoportraits au sens propre, mais plutôt des apparitions, comme chez Bellmer ou Friedlander. Cleass se défend d'investir le terrain de l'autobiographie. Il intègre simplement son entourage à la réalité pour en faire un élément de son œuvre.

Ce périple est conçu comme un songe. Sans cesser de plier le réel à sa rigueur, Arnaud Claass opère de rets glissements vers l'irrationnel. A l'abri du tamulte, il progresse sans tricher.

PATRICK ROEGIERS.

\* Arnaud Classe, «Silences», photographies 1985-1988, galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg, Paris 3°, jusqu'au 15 avril. Sous le même titre,

 Patrick Zachmann et Gladys lauréats du prix Niepca. - Patrick Zachmann et Gladys sont lauréats ex sequo du prix Niepce 1989, a annoncé, mercredi soir, le jury, la Société des gens d'image. Ils se partagent la somme de 70 000 F attri-buée par la fondation Hewlett-Packard-France. Une exposition leur sera consecrée au Centre national de la photographie à Paris, palais de Tokyo. Agé de trente-trois ans, patrick Zachmann dest associé à l'agence Magnum depuis juin 1985. il s'est fait connaître par ses nombreux reportages à l'étranger, notamment ceux sur la diaspora chinoise. Agée de trente huit ans, Gladys - c'est son pseudonyme est une photographe indépendante qui a été choisie pour sa démarche rigoureuse, Blustrée notamment par le reportage sur le Japon qu'elle THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 RUE MALTE BRUN 75020 PARIS

M' GAMBETTA 43 66 43 60

20 DERNIERES, GRAND THEATRE, SOIREE 20H LA VEILLEE

LARS NOREN

mise en scène JORGE LAVELLI avec Roland Bertin, Françoise Brion.

Catherine Hiégel, Patrice Kerbrat

- C'est superbe. Télérama - Un exceptionnel travail de mise en scène. Quatre comédiens ardents, tenaces, brillants. Quotidien de Paris

- Mise en scène par Jorge Lavelli, avec la présision d'un match

de boxe. Libération - Lavelli est un latin baroque et il a lancé le quatuor dans une turia

flambovante. Le Monde

Jorge Lavelli cassant les vieux murs du naturalisme, ouvrant

porteset fenêtres, aère Noren, l'ouvre comme une boîte, le fait éclater, bref le renouvelle et le déséquilibre. Le Figaro

15 DERNIÈRES, PETIT THÉATRE, SOIRÉE 21 H

NATIONALITE FRANÇAISE

YVES LAPLACE mise en scène HERVE LOICHEMOL

AVEC CA MARICE MATTER OU GROUPE (BASH 5) SEERT (DOUBLE CONTINUES FOR BUILDING

CAMI/SATTE

42.71.30.20

JUSQUAU 26 MARS A 18 H 30 ROSEAU THEATRE

**Festival MOZART** au profit de la Ligue National Française Contre le Cancer erand amphithéatre de la sorbonne

20 b 30, avec 10 mars Devy ERLIH

Guy DEPLIS
15 mars Devy ERIJH
Christiane EDA-PIERRE 21 mars Devy ERLIH Marie Claire JAMET Christian LARDE

ole instrumental de Dugny Direction: Françoise VUILLERMOZ Renneignements et réservations L.E.F.C.C. - 45-84-14-30

حكدًا من الأصل

### **Spectacles**

# L Caisse des dépôts

Ser - Mentinantes de Sudition

Service Care Calculation

. . .

--

100

### Orannes

the second Principles of Articles of the Control of the Contro

The state of the s Miles de Salare de la Companya de la

digital said and a second Profession and the second Branching & State & St. The state of the s

To the Control of the physical articles and the second ministration un

GRAND THEATRE SOMEE 28

LA VEILLEE LARS NOREN to en scane JORGE LAVELLI

THEATRE NATION

DE LA COLU

IN PART WALTE BRUN THE

POTIT THEATRE SOREE 2 TVES LAPLACE

Parital Millian .1.

11 8

### théâtre

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Mado in Britain : 20 h 30. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). 6 Les Enfants du Soleil : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h. ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Birand. Calles: 20 h 30. Salle Louis Jouvet. O Les Amants ma-AU COUVENT DES CORDELIERS (43-

29-40-63). Une folic électrique : 21 h.

BERRY (43-57-51-55). O Le Goûter de
La Courtille : 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). O
Le Bal de N'Dinga : 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).
Ma vie n'est plus un roman: 21 b.
BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-32-35-35). ♦ La Comédie suns fil:

20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandés que dort le chat: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LÉIL (43-74-24-08). Le Lavoir: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... :

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). O Théatrainé et Révolution : 18 h 30. O La Croyance des volents : CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TARRE (45-89-38-69). Grand Thélère. La Fausse Suivante ou le Fourbe puni: 14 h 30 et 20 h 30. La Galerie. Zaire on le Faussiume réfigioux: 20 h 30. La Ressarre. La Chevelure: 20 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassons, Brel: 20 h 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). La ière Tête : 21 b.

COMÉDIE 1005:21 h.
COMÉDIE 1005:21 h.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices de baiser : 20 h 30.

CONFLUENCES (42-46-58-67). 

Palais brâlés : 21 h.

DÉUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 lt 30.

ELDORADO (43-68-32-26). ♦ Rêve de ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Andelà da jardia : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). La Madre que te pario : 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). ♦ Les Beaux Jours, Jones, la reine de Saba, Da-rius en alternance: 20 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-TPARNASSE (43-22-cric Chopin on le Malheur h. GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18). Frédéric de l'idéal : 21 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room : 20 h 30. CETHE-INSTITUT (47-23-61-21) tre avec Friedrich Chris-

tian Delius: 19 h. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**88-61). O Histoire d'un fou : 18 h 45. Adien Agatha : 20 h 30. Jangleries on Histoire du tigre et autres histoire :

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chasve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la révolution: LA BASTILLE (43-57-42-14). O Alice :

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nous LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles ; 20 à 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Co

jour-là : 20 h 30. Conn lactée ? : 22 h. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). ♦ Le Procès d'Oreste: 20 h 30. Le Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Quant an diable, n'en parlons pas :
21 h 30. Théisre noie. Le Petit Prince :
18 h 45. ♦ Le Jardin d'Al Mustafa le
prophète: 20 h. Théisre rouga. L'Aquerium : 18 h 45. Contes érotiques arabes
da XIVe siècle : 20 h. Après la phuie, le
bean temps : 21 h 30.

MADELETNE (42-65-07-09), ♦ Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Poire d'estpoigne : 21 h. ISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53).

O Poésie Roumaine Présence : 20 h 30.

MAISON HEINRICH-HEINE (MAI-SON DE L'ALLEMAGNE) (45-89-53-93). Grande salle. ♦ Flucchtlingsges-praeche en langue allemande : 20 h 30, MARAIS (42-78-03-53). ♦ Une vie bouleversée : 18 h 30. L'Avere : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80): Le Re-

MARIGNY (45-08-85-97). 

Starmania: MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 b.

MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette : 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). ♦ Voyage au bout de la nait : 19 h. ♦ La Vraio Vie : 21 h. MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27). O Semains de poésie et de litté-rature : 18 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locumo-tives : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand ODÉON (PETYT) (43-25-70-32), Aurélia Steiner: 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). O Les

Rideaux : 21 h. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Nina et les comédiens ambulants : 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le Plus Heuroux des PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

Ténor : 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Prouse : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Co-mic's opéra : 18 h 30. La Savetière prodi-giosse : 20 h 30.

### Paris en visites

**VENDREDI 17 MARS** 

«Hommage aux collections particu-lières en France» 12 h 30, galeris La Défense Art 4, 15, place de la Défense. «L'impressionnisme au Musée d'Orsay», 13 h 15, 1, rue de Belle-chasse, près de l'hôtesse (Approche de

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). «La butte aux Cailles», 14 h 30, métro Corvisart (Paris pittoresque et

« Passages insoupconnés au cœur de Paris », 14 h 45, mêtro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli (M. Banassat). «La selle Empire de l'ancien conscivatoire de musique», 15 heures, 2 bis, rue du Conservatoire (D. Bou-

«L'affaire Louis XVII et son corol-laire: l'affaire Nausdorff», 15 houres, mêtro Temple, sortie (L Hauller). «L'hôtel Lauzun», 15 houres, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

 Exposition Elie Delaunay
 15 heures, Musée Hébert, 85, rue da
 Cherche-Midi (Paris et son histoire) « Découverte du quartier du Gros-Caillou », 14 h 45, mêtro Champs-Elysées-Clemenceau (V. de Langlade).

Les origines de l'impressionnisme au Musée d'Orsay , 13 h 30, hall d'accueil du musée, côté gauche. « Une église, un style : Notre-Dame », 14 h 30, portail central. « Le Musée Rodin en l'hôtel Biron » 15 heures, 77, rue de Varenne.

### **CONFÉRENCES**

107, rue de Reuilly (salle n°1), 19 h 30 : «Approche de l'unicité de Dieu et de sou essence à travers les sym-boles religieux et la géométrie sacrée » (deuxième partie), par G. Jamier (Uni-versité libre de Paris et de l'Île-de-

Hôtel Concorde-Saint-Lazare.

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures: «La symbolique de la Semaine sainte » (AGEASAC).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15: «Comment vivre autrement avec la théosophie? » (Loge unie des théosophes).

Salle Orion, 4, rue des Innocents, 20 h 30: «L'enfant et le désamour», par B. Lempert (Séminaires de l'Arbre).

22, rue de Naples, 14 h 30: «Le

22, rue de Napies, 14 h 30 : «Le compegnonnage» (Approche de Fart).

vous plaira : 20 k 30. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Alose: 20 k 45. 64-80-80). L'Ankou : 19 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) vizor : 18 h 30. Les Héroides : 20 h 30. Lettres de la marquise de M. au comte de R. : 22 h.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00).

 Pour l'amour de Marie Salat : 19 h.

Les exclusivités

Gauche, 5 (43-29-44-40); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-64); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Beatille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beangranella, 15 (45-75-79-79); Bicavende Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Kinopanorama, 15 (43-06-50); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Les Nation, 12 (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

36-10-96).

MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-

BERLIN ELUES (Esp., v.o.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52). LE BONHEUR D'ASSIA (Sov., v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80); Le Triomphe, 3: (45-62-45-76).

\* (45-62-45-76).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.); Gaumont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gaumont
Ambassada, 8\* (43-59-19-08); Fauvette,
13\* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14\*
(43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-2089-52); Gaumont Convention, 15\* (4828-42-27); Le Gambetta, 20\* (46-3610-96).

LES CANNIBALES (Por., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE (Fr.): George V, 8" (45-62-41-46).

#### Jeudi 16 mars

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of paro-tical Cats: 20 h 30.

23-35-10). Liebelei : 20 h 30. THEATRE 13 (45-88-16-30). Comme il

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nins c'est autre chose Théa-tre en appartement : 20 b 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

THEATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). O La Force de l'homme et des choses : THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Lettres d'une incomme : 18 h 30. Sur le fil : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grand Théâtre. La Veillée : 20 h. Petito saile. Nationalité française : 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Putite saile. O A la mit, la mit : 20 h 30. TINTAMARKE (48-87-33-82). Martiny : 20 h 15. Hélas, tant mieux ! : 21 h 30. Pierrot gardien de l'ordre : 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48), Porchéri : VARIETES (42-33-09-92). La Présidente :

### cinéma

Dupont-Barbès (1951), d'Henry Lepage, 16 h; Hommage à Kinnyo Tanaka: Katsura, Farbre de Fameur (1938, v.o. al. anglas), d'Hiromage Nomura, 19 h; Carrousel (1956, v.o. al.L.), de Henry King, 21 h.

SALLE GARANCE

Rimini et le cinéms: Paolo et Francesca (1950, v.o. s.t.f.), de Raffaello Matarazzo, 14 h 30; Courrier du cœur (1952, v.o. s.t.f), de Federico Fellini, 17 h 30; Voyage à Cythère (1984, v.o. s.t.f.), de Théo Ange-lopoulos, 20 h 30.

lopoulos, 20 h 30.

VIDÉOTHEQUE DE PARIS
(40-26-34-30)

L'Afrique à Paris : Enfants d'immigrés :
Bande annouce : Un gosse de la butte
(1963), de Maurice Delbez ; Batre deux
rives (1981), d'Yves Jeannean ; le 15 à Belleville (1982), de Georges Buisson et Alain
Grasset, 14 h 30 ; Table ronde : Jeanneae en
quête d'une culture (1983), d'Ali Akilka ;
Larmea de sang (1979), d'Amo-Mario
Antissier et Ali Akilka, 16 h 30 ; Afrique
sur Seine : Gala (1962), de Jean-Daniel
Pollet ; Petit à potit (1970), de JeanRouch, 18 h 30 ; Cinéma mast : Paris
Cunéma (1929), de Pieure Chemal; Autour
de l'argent (1928), de Jean Dréville,
20 h 30.

LES ACCUSÉS (\*) (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Rotande, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Epés de Bois, 5° (43-75-74-7). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A-All., v.o.): Accatone, 5° (46-33-

LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Action Rive Gancha. 5" (43-29-44-40): 14 Juillet

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, & (43-26-58-00); Le Triom-phe, & (45-62-45-76); v.f.: Mistral, 14-(45-39-52-43); Trois Secrétan, 19- (42-06-79-79).

LA BANDE DES QUATRE (Fr.):
Forum Arc-en-Cial, 1" (42-97-53-74);
Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77).
LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-

CINQ JOURS EN JUIN (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parmassians, 14º (43-20-32-20). COCKTAIL (A., v.o.): George V. 8º (45-62-41-46); v.f.: Pathé Françaia, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14º (43-20-12-06).

LE CŒUR DE LA FORÊT (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). COP (\*) (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-

14-90).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.):

Utopia Champollion, 5 (43-26-34-65).

DEUX (Fr.): Forum Orient Express, 1s (42-33-44-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 9 (43-63-16-16); Sept Parnassiens, 1s (43-20-33-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cino-ches, 6' (46-33-10-82). DOMANI, DOMANI (ft., v.o.): Latine, 4 (42-78-47-86); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La EN DURECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19 (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (\*) (Can., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-98-33); Breta-gne, 6" (42-22-57-97); George V, 9" (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81)

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE EMINES AU HORD DE LA CRESE DE NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8= (43-S9-04-67); Saint-Lazaro-Pasquier, 8= (43-87-35-43); 14 Juillet Bustille, 11= (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40)

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LES FRERES MOZART (Su. v.a.):

LES FRÉRES MOZART (Su., v.n.):
Pambéon, 5\* (43-54-15-04).
GORILLES DANS LA BRUME (A., v.n.): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52).
LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex.), 2\* (42-36-83-93); Les Mostparnos, 14\* (43-27-52-37).

HELSINKI - NAPOLI (Fin., Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Chmy Palace, 5' (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14' (43-20-32-20). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-ion, 5 (43-26-84-65). HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Ft.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); George V, B' (45-62-41-46); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Trois Parmasiem, 14º (43-20-30-19).

namicus, 14 (43-20-30-19).

JE SUIS IE SENGNEUR DU CHATEAU (Fr.): Forum Horizon, 1" (4508-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-4272-52); Pathé Hautefeuille, 6"
(46-33-79-38); UGC Montparasse, 6"
(45-74-94-94); Pathé MarignanConcorde, 8" (43-59-92-82); Les Nation,
12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-3156-86); Convention Saint-Cheries, 15"
"" 22-2-2-2-1" Parhé Clichy, 18" (45-56-86); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-

KENNY (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6º (45-LUI ET MOI (A., v.f.): UGC Montper-nase, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

MADAME SOUSATZEA (A., v.o.): George V. 3 (45-62-41-46); La Nou-velle Mazéville, 9 (47-70-72-86). veue Marevile, 9 (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.):
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC
Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon
Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

10-82).

MES MEHLEURS COPAINS (Fr.);

Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Rex,
2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (4225-10-30); Gammont Ambassade, 8\* (4339-19-08); UGC Biarritz, 8\* (45-6220-40); Paramount Opéra, 9\*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\*
(43-43-01-59); Fauvette Bis, 13\* (43-3160-74); Gammont Alésia, 14\* (43-2784-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52);
Gammont Convention, 15\* (48-2842-27); Pathé Clichy, 18\* (45-2246-01).

MOITÉ-MOITÉ (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Trois Parnessiens, 14 (43-20-30-19).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A, v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-7152-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30);
UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40); Convention
Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.:
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
MR NOTTH (A, v.o.): Gaumont Les

MR NORTH (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Clany Palace, 5- (43-54-07-76); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Bienvenile Montpar-nasse, 15- (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76). L'OURS (Fr.-All.): Gamout Opéra, 2-(47-42-60-33); Gamout Ambassade, 8-(43-59-19-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37) PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI

(Fr.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). PARRAIN D'UN JOUR (A., vo.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Les Trois Laxembourg, 6" (46-33-97-77); Goorge V, 3" (45-62-41-46); Sopt Par-massicas, 14" (43-20-32-20).

massicas, 14 (43-20-32-20).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.a.) : Cimoches, 6 (46-33-10-82).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; La Noavelle Maxéville, 9 (47-70-72-86) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43,

LES MARIS, LES FEMMES, LES

AMANTS (FL): Cinoches, 6 (46-33
BIT ? (A., va.): UGC Ermitago, 8 BT ? (A., va.): UGC Erminge, 8 (45-63-16-16); v.L.: Rat, 2 (42-36-83-93).

RADIO CORBEAU (Fr.) : Le Triomphe,

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beau-boarg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parname, 14\* (43-35-30-40).

Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33): Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38): La Pagode, 7" (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82): Publicis Champa-Elysées, 8" (47-20-76-23): Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79): UGC Maillot, 17" (47-48-06-06): v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fairvette, 13" (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50): Pathé Monparnasse, 14" (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Gau-

10-96).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Gaumont Les Halles, !" (40-26-12-12): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos alle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8" (45-62-20-40); La Bestille, 1!" (43-54-07-76); Escurial, 13" (47-07-22-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); George V, 8: (45-62-41-46); La Nouvelle Maréville, 9: (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Images, 18: (45-22-47-94).

#### LES FILMS NOUVEAUX

EMBRASSE-MOL Film français de Michale Rosier: Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzae, 8 (45-61-10-60); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

HEAT AND SUNLIGHT, Film eméricain de Rob Nilsson, v.a.: Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47); Studio 43, 9º (47-70-63-40). RAIN MAN. Film américain de Barry

RAIN MAN. Film américain de Barry Levinson, v.o.: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Ces Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Copfra, 2st (47-42-60-33); 14 Jaillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-80); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14st (43-53-04-0); 14 Jaillet Beaugnenelle, 15st (45-75-79-79); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Breit gan, 6st (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Les Nation, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Gaumont

UNE HISTOIRE DE VENT. Film JNE HISTORRE DE VENT. Firm français de Joris Ivens et Marceline Loridan, v.o.: Foram Aro-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74); 14 Juillet Odém, 6\* (43-25-59-83); 14 Juillet Par-nasse, 6\* (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81).

L'UNION SACRÉE. Film français d'Alexandre Arcady: Forum Hori-zon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2" (42-36-83-93); Pathé Hantefruille, 6" (46-33-79-38); UGC Montpar-nesse, 6" (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82). Soint, 1 zone-Passuier, 8" Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8
(43-87-35-43); UGC Biarritz, 8
(45-62-20-40); Pathé Français, 9
(47-70-33-83); UGC Cyon Basaille, 12
(43-43-01-59); UGC Cobelins, 19
(43-36-23-44); Mistral, 14 (4539-52-43); Pathé Montparnasse, 14
(43-20-12-66); UGC Conventine, 19
(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20
(46-36-10-96).

### THEATRE RENAUD BARRAULT

A PARTIR DU 21 MARS A 20 H

ALFRED DE MUSSET

LORENZACCIO FRANCIS HUSTER

> DECOR HERVE BOUTARD MUSIQUE **DOMINIQUE PROBST**

COSTUMES **DOMINIQUE BORG** 

FRANCOIS BILLETDOUX A LA NUIT, LA NUIT

PEŢſŢĒ SALLE —

MISE EN SCENE PATRICE ALEXSANDRE AVEC JOSEPHINE DERENNE ET PATRICE ALEXSANDRE MAISON INTERNATIONALE DU THEATRE

JEAN-PIERRE TAILHADE

LE FOU DE MADELEINE

LOC. 42560880 42566070

**GAUMONT AMBASSADE -**MAPIN KARMITZ PRESENTE

JORIS IVENS



FORUM ARC-EN-CIEL — 14 JUILLET ODÉON — 14 JUILLET BASTILLE — 14 JUILLET PARNASSE

HISTOIRE

MARCELINE LORIDAN

### Jeudi 16 mars

TF 1

20.40 Téléfihn : Un file dans la Mafia. De Rod Holcomb, avec Ken Wahl, Jonathan Banks. 22.20 Magazine :

le Veilleur **NOUVEAU: EN VENTE** DES JEUDI, (sans le tiercé)

Cette semaine

LES LABORATOIRES DE L'HORREUR Les tests sur les animaux 100.000F A GAGNER jusqu'au 20 mars 89

> EXIGEZ BIEN "LE MEILLEUR" MAGAZINE.

La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. Invité: Patrick Chesoais. > 22.30 Cmésna: le Doulos un Film français de Jean-Pierre Melville (1962). Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly. 6.25 Journal et Météo. 6.46 Spécial sports Championnat du monde de patinage artistique à Bercy: Finale libre hommes.

20.35 Chéma: Un pupillon sur l'épaule m m Film français de Jacques Deray (1978). Avec Lino Ventura, Nicole Garcia, Claudine Augor. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Spécial élections municipales, en direct du Théâtre de la Criée à Marseille. 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Puissance 12. 23.55 Météo. 8.00 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Chéma: Cousia, cousiae BE Film français de Jean-Charles Tacchella (1975). Avec Marie-Christine Barranit, Victor Lanoux, Marie-France Pisier, Guy Marchand. 22.15 Journal. 22.35 Magazine: Océaniques, Spécial Festival du réel: l'authropographe. 23.36 Masiques, musique. 23.46 Magazine: Espace francophone. Dakar à la veille du

nmet de la francophonie; Les francophones et la Révolu-

**CANAL PLUS** 

20.30 Cinéma: In extremis a Film français d'Otivier Lorsac (1987). Avec Sophie Duez, Julien Maurel, Philippe Caroit. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Y a-t-il quelqu'an pour tuer usa femme? Il Film américain de Jim Abbrahams, David et Jerry Zucker (1986). Avec Danny De Vito, Bette Midler, Judge Reinhold (v.o.). 23.35 Cinéma: Nuits de cauchemar il Film américain de Kevin Counor (1980). Avec Rory Calhoun, Paul Linke, Nancy Parsons. 1.10 Cinéma: Dragon force D Film américain de Michael King (1982) Avec Bruce Baron, Mandy Moore, Bruce Lee.

20.30 Téléfilm: Miss muscles, 22.30 Cinéma: les Jours et les Nuits de China Bine U Film américain de Perkins John Russel (1984). Avec Kathleen Turner, Anthony Perkins, John Laughlin. 0.80 Journal de minuit. 0.05 Les Jours et les Nuits de China Bine (suite). 0.25 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Les diamants du président (rediff.). 2.05 Bouvard et compagnile (rediff.). 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Magazine: Ciné Cinq (rediff.). 3.05 Journal de la nuit.

M 6

20.35 Cinéma: A nous deux mm Film franco-canadien de Clande Lelouch (1979). Avec Catherine Deneuve, Jacques Dutronc, Jacques Villeret. 22.30 Série: L'homme de fer. 23.20 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine: Destination aanté (rediff.). 6.20 Minsique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Magazine: Quand la science suène l'enquête (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteaux de la Révolution. Le théâtre sanculotte : Le juggment dernier des rois, de Pierre-Sylvain Maréchal. 21.30 Profils perdus. Boris Souvarine. 22.40 Nuits magnétiques. Recluses et vagabondes. 6.65 Du jour su tendemain. Autour des écrivains finlandais. 0.50 Manique : Coda. Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (en direct de l'église Saint-Jacques du Hant-Pas); Variations sur un thème de Clément Janequin, Berceuse sur deux notes qui cornent, Monodie, Suite, d'Alain; Fantaisie, de Racquet; Hymne, de Titelouze; Suite, de Nivers; O Filii, op. 9, d'Emmanuel, par Jean Boyer, orgue, et le Chozur de Radio-France. 22.30 Mussique légère. Marinella: ouverture de Fucik: Beaugency concerto, de Dubois. 23.07 Chub de la nussique contemporaine. 8.36 Nocturae correspondance. 2. L'arrivée à Paris. Lettres de Mozart lues par André Dussolier. Concerto pour trois pianos et orchestre en fa majeur, K 242, Sonate pour piano nº 10 en ut majeur, K 330, Quintette à cordea en sol mineur, K 516, Symphome nº 31 en ré majeur, K 297, de Mozart.

### Vendredi 17 mars

TF 7

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.30 Série: Crimes passionnels. 15.30 Série: Drôles d'histoires. 15.55 Variétés: La chance any chamsons. 16.30 Club Dorothée. 17.50 Série: Les rues de San-Francisco. 18.45 Avis de recherche. 18.50 Fenilleton: Santa-Bartbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Le bébète show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 28.40 Variétés: Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée: Marthe Villakonga. 22.45 Magazhe: Sirocco. Sommaire: Maurice Krafft sur le Sakurajima; Le seigneur aux pieds nus; Le polo afghan; Le sang des Pygmées. 23.45 Journal et Météa. 0.10 Fenilleton: Maria Chapdelaine. 1.00 Série: Des agents très spéciaux.

A 2

A 2

13.45 Fenilleton: Jeunes docteurs. 14.10 Fenilleton: Lili, petit à petit. 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Sèrie: Chapean melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.90 Magazine: Grafitis. 17.55 Sèrie: Les deux font la paire. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.16 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Loft story. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Série: Hôtel de police. La toilette du mort. 21.30 Apostrophes. Magazine literaire de Bernard Prot. Sur le thème « Vous n'auriez pas un bon roman? », sont invités: Anthony Burgets (Pianistes); Hervé Claude (le Désespoir des singes); Irène Frain (Secret de famille); Bertrand Poirot-Delpech (le Golfe de Gascogne); Serge Rezvani (le Huitième Fléau), et Pietro Citati (Lafka). 22.50 Journal et Météo. 23.10 Patinage artistique. Championnat du monde: Libre danse, 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.00 Magazine: La sie à cuera. 14.30 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.30 Annase 3. 17.05 Dessis animé: Petit ours brun. 17.06 Les petites histoires presque vraies. 17.10 Série: Nell. 17.35 Dessis animé: Signé Cat's eyes. 18.00 1789 an jour le jour. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jes: Questions pour an champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessis animé: Il était me fois la vie. 29.07 Jes: La chase. 20.25 INC. > 29.35 Femilleton: Mountaites, le dernier vice-roi. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson, Janet Suzman, Ian Richardson. 21.30 Magazine: Thaisass. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Documentaire: Jazz frasçais à New-York. 23.50 Musiques, musique.

13.30 Cinéma: Rocky IV | Film américain de Sylvester Stallone (1985). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young. 14.55 Pochettes surprises. 15.30 Cinéma: la Passerelle | Film français de Jean-Claude Sussfeld (1987). Avec Mathilda May, Pierre Arditi, Aurelle Donzan. 17.49 Cabon cadia. En cinér jusqu'à 20.30. 18.30 Dessins animés: Ça cartoon. 18.45 Finsh d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazèse: Nulle part ailleurs. 20.05 Football. Les

coulisses. 28.30 Football. Champiounat de France: Metz-Strasbourg. En direct du stade Saint-Symphorien de Metz. 22.35 Magazine: Exploits. 22.45 Flask d'Informations. 23.00 Cinésan: la Maison assassinée 

Film français de Georges Lautner (1987). Avec Patrick Bruel, Anne Brochet, Agnès Blanchot. 0.45 Cinésan: le Déclin de l'empire américain mm Film canadien de Denys Arcand (1985). Avec Dominique Michel, Dorothée Berryman, Louise Portal. 2.25 Cinésan: Nuits de canchemer m Film américain de Kevin Comor (1980). Avec Rory Calhoun, Paul Linke, Nancy Parsons.

LA 5

13.35 Série : L'inspectrur Derrick. 14.45 Série : Bonanza. 15.45 Série : Capitaine Furillo. De 16.50 à 18.30 Dessins animés. 16.50 Les aventures de Teddy Ruxpin. 17.10 Les quatre filles du docteur March. 17.35 Cathy, in petite fermière. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal innages. 19.00 Série : Deux files à Miand. 20.00 Journal 20.30 Téléfilm : Hongkong connection. 22.25 Téléfilm : Double jeu mortel. 23.40 Capitaine Furillo (rediff.)' 0.00 Jeurnal de mianté. 0.05 Capitaine Furillo (suite). 0.50 Les diamants du président (rediff.). 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.10 Magazine : Ciné Chq (rediff.). 2.20 Vive la vie! (rediff.) 2.35 Journal de la unit.

13.20 Série : L'homme de fer. 14.10 Musique : Boulevard des clips. 16.05 Jen : Quirz coeux. 16.50 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les explons. 18.05 Série : Brigade de mait. 19.00 Série : Les exvahisseux. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Empire de cendre. De Lloyd Simandi, avec Mélanie Kilgour, Thomas Holen. 22.15 Série : L'homme de fer. 23.05 Sexy clip. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 2.50 Magazine : Destination samé (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Conférences sur le comique à la radio (INA 1951); Amédée (INA 1950). 21.30 Musique: Binck and blue. Chez le libraire: Theolomious Monk, d'Yves Buin. 22.40 Nuits amgnétiques. Recluses et vagabondes. 0.65 Du jour au lendemain. 0.50 Musique; Coda.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 17 décembre 1988 à BadenBaden): A celebration of a 150 x 150 notes, de Carter;
Concerto pour piano et orchestre nº 3, de Bartok; Symphonie
nº 5 en si bémol majeur, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Gielen: sol. Russel Sherman, piano. 22.20 Premières loges. Jean
Claverie, basse. Extraits de Philémon et Bancis, de Gounod;
de La joile fille de Perth, de Bizet; de La damastion de
Faust, de Berlioz; de Patrie, de Paladilhe; du Credo du paysan, de Goublier; de Mignon, de Thomas. 23.07 Club de la
musique ancienne. 6.30 Poissons d'or du passé: Willem
Frederik Bou (1940-1983).

Audience TV du 15 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) iudienos instantanés, France antière 1 point = 183 000 foyers

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (es. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAB	ME
		Sente-Barbera	Actual région.	Actual région.	Top 50	2 files à Missai	Emehiopours
19 h 22	52,3	20.5	10.2	10.5	58	3,3	2.4
ĺ	ð	Rose forme	Loft Story	19-20 info	Festball	2 fice à Mani	Envahienças
19 h 45	58-0	34.7	7.3	6.7	3.3	4.3	1.9
		Journel	Journal	La ciasso	Footbuil	Journal	Coeby show
20 h 16	69.5	30.4	13.7	10,2	5,5	5,1	5.0
		Secrée scirée	Sentiments	N.Chang	Feetball	Amère yang.	Höpksi en fl.
20 h 55	71.2	3-,5	14.6	5.7	B <sub>+</sub> 1	8.5	6.1
ļ		Sacrée spirée	Flash	N. Chases	Paire d'as	Amère veng.	Höpitəl eq fi.
22 h 8	64.3	29.2	8.7	6.4	7.1	9,2	1.5
		Footbell	Patinage	M. Chassa	Adieu seisud	Droit de toer	Libro et change
22 h 44	31.4	12.7	7.7	5.0	7.1	3.9	7.0

### Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

rointion probable du temps en France entre le jeudi 16 mars à 0 heure et le

Le temps sera généralement maus-ade su cours des trois jours à venir. sade au cours des trois jours à venir, Vendredi, les nuages setout nombreux, ils apportenent pluie en averses suivant les régions. Une amélioration se dessi-nera samedi, mais les mages revien-dront vite sur l'onest de la France. Dimanche, le ciel sera couvert près de la Méditerranée ainsi que sur les régions de l'Ouest et da Nord.

Vendredi : plules orageuses, abon-dantes dans le Sud-Est.

dantes dans le Sad-Est.

Le matin, les mages recouvriront la quasi-totalité de la France. Du Nord à l'Alsace, à l'Anvergne, sux Alpes et aux régions méditerranéennes, grisaille et pluie en perspective. Il neigera à haute altitude. Les pluies ae calmeront pes à peu sur le Nord-Picardie, la Champagne et la Lorraine, laissant place à de timides éclaircies entrecoupées d'averses localement orageuses. De la Bretagne et de la Normandie à l'île-de-France et an Poitos-Charentes, cockrail de nuages, de courtes éclaircies et d'averses parfois orageuses. Même type de temps en Corse. L'Aquitaine et le Midi-Pyrénées, relativement épargués par le mauvais temps, ne verront que quelques gouttes de pluie sous un ciel très auageux.

En cours d'après-midi, le temps gris

très auageux.

En cours d'après-midi, le temps gris et pluvieux se cantonnera à la Franche-Comté, à Rhône-Alnes, à la Provence-Côte d'Azur et à la Corse. Les précipitations seront abondantes. La Bretagne, le Cotentin et les Pays de Loire verront le retour de belles éclaireies et l'arrêt des averses. Sur les autres régions, les nombreux nuages laisseront passer quelques rayons de soleil entre deux averses. Des orages pourront éclater nar endroits. orages pourront éclater par endroits. Le vent soufflera modérément de sec-teur est à sud-est sur le littoral méditer-

ranéen, et de secteur nord de la Breta-gne an Nord. Sausedi: resour des échaircies.

Des Alpes à la Provence-Côte d'Azur et à la Corse, le temps gris, pluvieux et venné se maintiendra jusqu'au soir. La Bretagne et le Cotentin bénéficieront d'une matinée bien ensoleillée mais le ciel se couvrira dans l'après-midi. Les autres régions débuteront la journée sous les nuages et les averses, la limite pluie-neige se situant vers 800 à 1 200 mètres d'altitude. Au fil des beures, les éclaircies gagneront du terrain et les ondées disparaîtront. Les régions de la moitié ouest seront les premières à en bénéficier, dès la mi-Samedi : retour des échârcies

BULLETIN **D'ENNEIGEMENT** 

Voici les hauteurs d'emeigemen mardi 14 mars. Elles nous sout com marti 14 mars. Rues nons sum communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'aiver (61, boulevard Haussumann, 75068 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par minitel : 36-15 ende CORUS. code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bas puis en hant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 70-180; Avoriaz: 140-160; Bessans: 35-40; Notre-Dame-de-Bellecombe: 15-50; Bonneval-sur-Arc: 50-115; Les Carroz-d'Araches: 20-100; Chamonix-Mont-Blane: 40-205; La Chapelle-d'Abondance: 10-50; Châtel: 30-100; La Chapelle-d'Abondance: 10-50; Châtel: 30-100; La Chapelle-d'Abondance: 10-50; Combloux: 20-120; Les Contamines-Montjoie: 25-110; Le Corbier: 25-70; Courchevel: 92-120; Crest-Voland-Cohennoz: 40-100; Flaine: 30-170; Flumet: 15-40; Les Gets: 20-70; Le Grand-Bornand: 45-120; Les Houches: 0-35; Megève: 20-135; Les Menuires: 50-120; Morillon: 15-80; Morzuce: 40-90; La Norma: 10-60; Peisey-Nancroix: 30-120; La Plagne: 120-200; Praz-de-Lys/Sommand: 60-100; Praz-sur-Arty: 35-110; La Rosière: 1850: 80-190; Saint-Gervais: 25-110; Les Saistes: 80-100; Saint-Gervais: 115; Val-Griss: 10-50; SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

morel: 28-110. ISÈRE L'Alpe-d'Huez : 90-100; Alpe-da-Grand-Serre : 10-30; Antrans : 5-30; Chamrousse : 40-70; Lans-en-Vercors : 10-15; Le Collet-d'Allerard : 25-60; Les Deux-Alpes : 10-270; Les Sept-Laux : 10-85; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 10-35.

ALPES DU SUD ALPES DU SUD

Auron: 50-60; Briançon: a.c.-50;
Beuil-les-Launes: 20-40; La Colmiane:
30-70; La Foux-d'Ailos: 30-80;
Isola 2000: 70-100; Montgenèvre: 6570; Orcières-Merlette: 20-40; Les
Orres: 50-100; Pra-Lonp: 65-85; PrySaint-Vincent: 20-100; Risoul-1850:
45-80; Le Sauze-Super-Sauze: 20-80;
Serre-Chevallier: 20-120; SuperDévoluy: 30-80; Valberg: 20-30;
Vars: 40-60.

PYRÉNÉES Les Agudes: 15-50; Ax-les-Thermes: 5-45; Font-Romen: 15-20; Gonrette: 45-65; Luz-Ardiden: 35-55; La Mongie: 45-75; Pyrénées-2000: 40-30; Saint-Lary-Soulan: 30-50; Super-

Bagnères : 10-40. MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore: 40-90; Besse-Supp Besse: 30-40; Super-Lioran: 60-100. JURA

Métablef : 15-75 ; Les Rousses : 40-100. VOSCES La Bresse : 20-55.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES LES STATIONS ETRANGERES
Pour les stations étrangères, ou peut
s'adrasser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne;
4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.;
47-42-04-38; Andorre: 111, rue SaimtHonoré, 75001 Paris, tél.; 45-08-50-28;
Autriche: 47. avenue de l'Opéra, 75002
Paris, tél.; 47-42-78-57; Italie: 23, rue
de la Paix, 75002 Paris, tél.; 42-6666-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009
Paris, tél.: 47-42-45-45.

Le vent, généralement modéré de sec-teur nord, soufflera assez fort près de la Méditerranée, de secteur est sur la Côte

journée. Seuls la Franche-Comté, l'est de Rhône-Alpes et les Pyrénées garderont encore en fin de journée un temps très mageux.

Les températures minimales, en baisse sensible par rapport à la veille, varieront entre 1 et 4 degrés, excepté dans le Sud-Est où elles avoisineront 3 à 12 degrés. Les températures maximales s'échelonneront entre 9 et 13 degrés du nord au sud, 15 degrés sur le littoral méditerranéen.

Le vent, généralement modéré de secteur nord, soufflera assez fort près de la Méditerranée, de secteur est sur la Côte

grande partie de la France. Les régious méditerranéemes seront moins favoriméditerranéemes es couvert du sud des Alpes et de la Provence-Côte d'Azur en Languedoc et au Roussillon. Des ondées en produiront sur les côtes et en Corse. Vent soufflera du nord-est. Le ciel sera couvert du sud des Alpes et de la Provence-Côte d'Azur en Languedoc et au Roussillon. Des ondées en produiront sur les côtes et en Corse. Vent soufflera du nord-est. Le ciel sera également très nuageux à couvert de la Brenne. Des ondées de produiront sur les côtes et en Corse. Vent soufflera du nord-est. Le ciel sera également très nuageux à couvert de la Brenne. Des ondées et produiront sur les côtes et en Corse. Vent soufflera du nord-est. Le ciel sera également très nuageux à couvert de la Brenne. Les régious méditerranéemes seront méditerr

teur nord, soufflera assez fort près de la Méditerranée, de secteur est sur la Côte d'Azur et la Corse et de secteur nordouest près du goife du Lion.

Dismanche : échaircies sauf dans le Sud-Est et le Nord-Ouest.

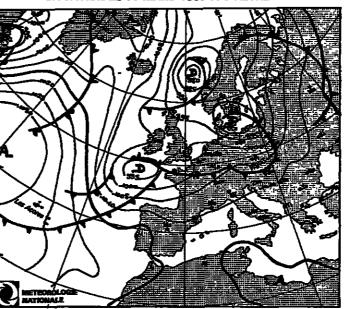
Après dissipation des bancs de brume ou de brouillard matinaux, muages et belles éclaircies alternerout sur une le la Méditerranée.

tomberont près des côtes.

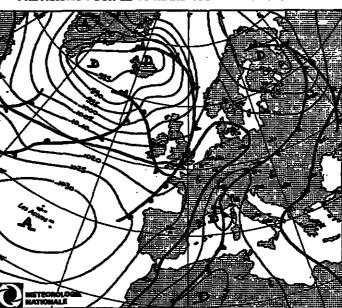
Les températures minimales seront généralement voisines de 2 à 3 degrés dans l'intérieur, mais de 7 à 9 degrés près de la Méditerranée et de 4 à 6 degrés dans l'Ouest. Les températures minimales seront généralement voisines de 7 à 9 degrés près de la Méditerranée.

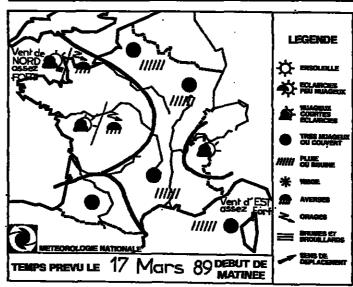
-- -----

SITUATION LE 16 MARS 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 18 MARS 1989 A 12 HEURES TU





ł					_										
l	) JEN	PER.	ΑП	ЛE	5	mazim	<b>:</b> -	П		ng.	et ter	aps (	obe	erv.	á
ļ	•	1	vale	urs ex	मधाः	de relevance	स्राधिक				-	16-3-			
١	19.0	- (993	80	MBL E	5 IU	et la 16-3	-1989	96	heure	s TU					
1		FRAN	<b>ICE</b>			?OURS		13	11	P	LOS ANG	) PR	20	11	D
ı	AJACCEO		_	_		TOULOUSE		20	6	Ñ	LUXEMBO		11	"5	P
ı	BARRITZ		16	9	ē	POINTEA	TIRE.,	30	20	N	MADRID		20	2	N
ı	DORDEAUX		15	10	č	l e	TRAN	-	-		MARRAE	~	27 27	10	D
1	DOUBGES .		12	ii	č				K		MEXICO .		26	9	B
l	1 <b>383</b> 57		13	- 9	č	ALGER	******	20	7	D	MEAN.	*******	15	-	Ĉ
ŀ	) CAEN		12	2	č	AKSTERDA	¥	10	2	C	MONTRE	77777999 F	13	śĠ	
۱		G	10	ě	P	ATHÈES .		17	9	Ď	MOSCOU	L		-3	Ā
ı	CEMIN	THE R	ĬŠ	12	è	BANGKOK	******	35	25	C	NAME OF TAXABLE PARTY.	*******	5	-3	D
ı	DUCN		10	9	Ē	BARCELON	E	16	2	Ċ	NAIROBI	4	28	16	D
ı	GERMAN	SVII	13	á	P	BELGRADE		9	š	č	NEW-YOR	L		6	С
ı	LILLE		12	5	Þ	BERLIN	•••••	9	3	ñ	OSTO		6	2	
ı	LIMOGES .		10	5	è			ıί	6	ě	PALMA DE	MAL	18	3	8
ŀ	LYON		15	ΙÓ	Þ	LE CARE.		20	10	Ń	PÉKIN		14	2	D
l	NARSET L	LWAR.	17		Ď	COPENSIAG	DE	-5	3	P	i rio de la		26	24	.Đ
ı	NANCY		iñ	ğ	ě	DAKAR		23	12	Ń	ROME		15	18	c
l	NAMES		14	ΙÍ	P	DECHI		27	16	N	SINGAPOL	B	32	27	ŏ
i	NCE		iš	ë	Ň	DJERBA	**,,,,,	18			STOCKHO		_		
ł	PARSHON	TC	14	10	P	CEDIEVE .	•••••		8	D	SIUCER	.,,,,	8	0	C
ŧ.	PAU		19	6	Ñ	DENETE	*****	11	8	P	SYDNEY .	******	20	18	P
Į.	PATRONAL	7	17	6	P	HONGKON	J	23	20	C	TOKYO	******	16	7	C
U	12465	******	41	11		ISTANBUL.	••••••	12	5	N	TUNES		19	6	D
1	STEDER		17		ŗ	JEKISALE	(	9	7	N	YARSOVIE		16	4	P
L	STRASTOUT	6 M2	11	IĬ	Č	TIZIOME	MII4	19	11	D	VENUEZ		13	9	C
ı	NAME OF TAXABLE PARTY.		11	_ 9	7	LONDRES .		12	6	P	VENEE.		Ĭ	ý	č
ı	A	B	: 7	•	•	D	-			_			<u> </u>		_
ı		i	' I	-	•	٠,	1		Q	,	P	IT	1	4	•
1	Lycric	bran	ne	CORT		dégagé	DRSS4		ora	ge	phie .	tempé	ite	nel	<b>j</b> e
•		_	_				_		_	!					

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support rechnique spécial de la Méséorologia na

هكذا من الأصل

### Communication

### Le marché commun de l'audiovisuel

### Polémique entre le gouvernement et les professionnels sur la « télévision transfrontière »

Le marché commun de la télévision? L'idée n'est pas nouvelle et a vu, depuis plus d'une décennie, les Européens s'opposer à son sujet. D'un côté, les partissus du libreéchange prônaient naturellement la libre circulation des images. Une libre circulation qui, en l'état actuel de la production européenne, ne pouvait bénéficier qu'aux pro-grammes... américains. De l'antre, les tenants d'une certaine identité culturelle du Continent, qui voyaient dans la constitution de ce marché commun, l'occasion de dynamiser l'industrie européenne de Pimage en imposant aux chaînes de télévision un minimum de règles et de quotas. Par tradition, mais aussi parce qu'elle figure parmi les derniers pays européens à avoir une industrie cinématographique à défendre, la France se situait dans ce camp-là. A-t-clie failli en acceptant le compromis de Bruxelles et, par voie de conséquence, le texte voisin de Strasbourg?

« L'échec est patent », clament à l'unisson auteurs, producteurs et artistes-interprètes. L'idée des quotas n'a-t-elle pas été abandonnée au profit d'une formulation beaucoup plus vague prévoyant la diffu-sion d'une proportion majoritaire d'œuvres européennes... « chaque fois que c'est réalisable »? (le Monde du 15 mars). « Mieux volate à la livit aux de discourse valait, à la limite, pas de directive du tout, affirment ainsi plus d'un professionnel, et laisser le domaine culturel hors du champ d'intervention de l'Europe. La France aurait au moins pu sauvegarder ses acquis, alors qu'elle ne pourra plus désor-mais s'opposer à la réception sur son territoire d'un programme émis par un autre pays d'Europe occidentale. Tous les germes d'une dérégulation sauvage sont en place. • Čes professionnels se sentent trahis et soupçonnent le gouvernement d'avoir bradé leurs intérêts et ceux de la culture française pour des raisons diplomatiques.

· Faux », retorque-t-on, tant au ministère de la communication qu'à celui des affaires européennes. Sans nier toutefois que la conjoncture politique ait joué dans la soudaine accélération des négociations. A Bruxelles, il y avait d'abord les Espagnols, qui, soncieux de voir un accord se conclure sous leur égide (ils assurent pour six mois la présidence tournante de la Communauté), unt joué « un rôle très positif et très constructif dans l'élaboration d'un compromis ».
« Non seulement, assure-t-on,

L'Europe n'est pas une idée sim-ple. Le patron de presse britannique Robert Maxwell, européen affiché,

s'en rend compte chaque jour. Son

projet de quotidien destiné aux

cadres et aux hommes d'affaires,

The European, paraîtra bien en sep-tembre mais... avec une périodicité

hebdomadaire. Le dirigeant de

Maxwell Communication a annoncé, mercredi 15 mars à Londres, que le

démarrage du titre selon cette pério-

dicité lui semblait propre à « établir

la base d'une publication quoti-

The European bebdomadaire vise

un objectif de diffusion similaire à

celle du projet quotidien, soit cinq

cent mille exemplaires. Les retards

et les problèmes du nouveau titre de

Robert Maxwell sont dus à des

désaccords sur la composition de la

rédaction. Récemment d'ailleurs, la

partie française de la rédaction,

rejoint Paris. Mais, au siège londo-

nien du groupe de presse, on se refu-

sait à commenter le changement de

périodicité et les problèmes internes au groupe. Quant à la rédaction

parisienne, elle est actuellement en

Robert Maxwell a pris une autre

• Huit licenciements au

décision « européenne » : il vient de demander à l'un des dirigeants de

l'une de ses filiales, Sir John Hos-

groupe Lielsons. - Le second

groupe de presse professionnella français, le groupe Liaisons,

s'apprête à licencier huit salariés.

Ces licenciements économiques tou-

cheront trois rédecteurs à l'Echo de

la prasse et cinq à Sonovision, deux

titres que le groupe Lizisons a récem-

ment rachetés à leur fondateur,

M. Noël Jacquemart, après le dépôt

de bilan de sa société: Parmi les

licenciés figurent M. Christian Jac-

basée auparavant à Londres, avait

Deux jours à peine après le compromis des Douze à Bruxelles sur des chaînes francophones mais le projet de directive «Télévision sans frontière», le Conseil de l'Europe a adopté, mercredi 15 mars à Strasbourg, sa propre convention « Télévision transfrontière ». Cette concomitance - nullement fortuite - témoigne de la brusque accélération de la construction de l'Europe audiovisuelle. Et, déjà, se développe une polémique. Le gouvernement français estime qu'il n'a pas trop reculé par rapport à ses positions initiales. Mais auteurs et producteurs se mobilisent dans l'espoir d'empêcher les deux textes — très proches sur les chapitres essentiels de la réglementation publicitaire -

de comprendre les positions francaises, mais elle s'est aussi efforcés de les faire partager. » De son côté, le Conseil de l'Europe souhaitait aussi que les choses aillent vite et soient bouclées avant les festivités de son quarantième anniversaire, le 5 mai prochain. Un vœu que Paris avait d'autant moins de raisons de contrarier que M= Catherine Lalumière, ancien ministre et actuel député socialiste, doit normalement re désignée par l'Assemblée de Strasbourg pour succéder à M. Oreja comme secrétaire général de l'institution.

« Mais il serait totalement falla-cieux, ajoute-t-on au ministère des affaires européennes, de dire que nous avons bradé nos intérêts et renié nos objectifs culturels pour de simples raisons d'opportunité. Nous avions le choix entre un minimum d'harmonisation et la loi de la jungle. Toute position de repli était illusoire, la télévision par satellite est déjà là. » Le gouvernement estime, au contraire, « avoir obtenu le maximum », dans un contexte et un rapport de forces défavorables. L'immense majorité de nos parte-naires ne partageaient pas nos soucis et la position de la Commission de Braxelles - malgré l'attitude « exemplaire » du nouveau ministre en chargé de la communication, M. Jean Dondelinger - s'est révélée parfois « fluctuante »...

#### < Victoire à la Pyrrhus»

Mais obtenir «le maximum». était-ce suffisant? Le compromis accepté par la France sauve-t-il ntiel des ambitions culturelles - la défense de la création européenne, - dont Paris s'est fait le chantre? La réponse est plus que nuancée. La « clause de nonrecul» (1), décrochée in extremis par M™ Edith Cresson, ministre des affaires européennes, est déjà quali-fiée par le PDG de Canal Plus, M. André Rousselet, dans la Tri-

dence de Pergamon AGB, une société créée à l'automne 1988 après

le rachat d'AGB (sondages,

Sir John Hoskins, qui dirigea le

braintrust de Margaret Thatcher,

s'était risqué à critiquer, jeudi

9 mars devant l'Institute of Direc-

tors, qu'il préside, l'organisation de

la CEE. Il avait notamment fustigé

les « eurocrates » et la « corruption

rampante » qui sévirait au sein de

cette corganisation bureaucratique cele n'a pas été du goût de M. Maxwell. En raison de nos

divergences fondamentales sur, l'un

des problèmes cruciaux de notre

époque, a indiqué le patron de

presse, Sir John et moi-même ne

pouvons plus siéger côte à côte au

sein de Pergamon AGB. Désormais

libéré de ses obligations, Sir John

peut donc parler encore plus ouver-

Ces incidents n'empêchent pas

« Captain Bob » de continuer à conclure des affaires. Mais outre-

Atlantique. Son groupe vient de racheter l'éditeur américain Jossey-

Bass, spécialisé dans les livres d'édu-

quemant, rédacteur en chaf de Sono-

vision et fils de M. Jacquemart, et Mrs Josette Jacquemart-Jouart,

maquettiste et fille du fondateur. Le

groupe Lisisons a aussi décidé

d'arrêter la publication de

Sonovision-Hebdo, supplément au

mensuel. Ce demier va adopter une

nouvelle formule rédactionnelle après

le lancement de celle de l'Echo de la

presse, en janvier. Un comité central

d'entreprise du groupe Liaisons est

convoqué pour lundi 20 mars.

Y.-M. L.

cation. Pour 57 millions de francs.

tement s'il le souhaite. >

Les projets de M. Robert Maxwell

d'entrer définitivement dans les faits.

hypocrite pour renoncer à atteindre une protection réelle de la fiction éenne ».

Un second point positif est mis en avant par le gouvernement pour jus-tifier son succès relatif. La France a obtenu de ses partenaires la possibi-lité pour chacun des Etats membres de conserver pour ses chaînes natio-nales une réglementation plus stricte que celles imposées à l'échelle communantaire. « Voilà qui laisse intacts, se réjouit-on dans les milieux gouvernementaux, les dis-positifs d'aide et de défense de la création prises adoptées depuis longtemps par notre pays > : les quotas linguistiques qui, sous con-vert d'une défense de la langue, pro-tègent en réalité les producteurs nationaux (la concurrence belge, suisse et québécoise demeure négli-geable) ; la chronologie des médias (la diffusion d'une même œuvre sucsivement en salles, en vidéo, puis sur les chaînes cryptées et en clair), qui permet une meilleure valorisa-tion de la production.

« Victoire à la Pyrrhus », rétorquent les professionnels. Que leviendront ces garde-fous lorsque

basées hors de France, viendront concurrencer nos télévisions nationales. Les Bouygues et autres Hersant n'auront pas d'autres possibilités que d'envoyer les contraintes françaises par-dessus bord pour résister à la concurrence. Quel gouvernement, quel CSA, pourre alors

La menace est bien réelle. Car des pans entiers de la réglementa-tion nationale seront alors menacés. La chronologie des médias en pre-mier lieu, qui réduirait de trois à deux ans le délai de programmation des films sur les chaînes de télévision en clair (de deux à un an en cas de coproduction du diffusenr), annulant les avantages actuellement consentis à Canal Plus (qui a fait de la diffusion de films frais l'une des clés de son succès). Mais c'est aussi toute sa réglementation en matière publicitaire que la France pourrait être amenée à revoir. Sera-t-il encore possible d'interdire à la grande distribution l'accès à la publicité télévisée? Les règles très strictes édictées par la CNCL en matière de téléachat auront-elles encore un sens? Les conséquences de l'accord de Bruxelles sont encore loin d'avoir été toutes mesurées.

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Cette clause prévoit qu'en deçà de 50 % d'œuvres européennes, aucun radiodiffuseur ne pourra, sans se mettre Cour de justice européenne, réduire d'une année sur l'antre le temps consacré à des œuvres européennes.

### La convention adoptée à une large majorité

transfrontière, élaborée dans le cadre du Conseil de l'Europe, a été adoptée à une très large majorità : seize voix pour, quatre abstentions (Belgique, Dane-mack, France et Turque), Malte et l'Islande étant absents au moment du vote. Son ouverture à la signature de vingt-deux. Etats membres est prévue pour le 22 mars et elle entrera en vigueur une fois ratifiée par sept

pays au moins, Le texte prévoit notamment « la diffusion, chaque fois que cela est réalisable », d'une majo-rité d'œuvres européennes, ainsi qu'un délai de deux ans entre la

sion en clair (un an pour les La durée de la publicité est imi-tée à 15 % du temps d'antenne quotidien et à 20 % maximum par heure.

Des rècles sur le parrainage sur l'insertion des coupures publicitaires dans les pro-grammes ainsi que des procé-dures de conciliation et d'arbitrage en cas de différends. Bien que les règles de programmation soient quasi identiques à celles de la directive communautaire, les deux textes s'inscrivent dans des cadres juridiques très différents. La convention ne s'appliquera qu'aux Etats signataires, diffusion d'un film en salles et sa diffusion sur une chaîne de télévi-à l'ensemble des pays de la CEE.

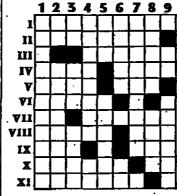
### La CFDT critique la lettre de M. Miot à la direction des NMPP « The European » sera hebdomadaire

La récente lettre qu'a adressée le président du Syndicat de la presse parisienne (SPP), M. Jean Miot, au directeur général des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), dans laquelle il lui demande de moderniser les NMPP en négociant un accord avec le Livre CGT (le Monde, 15 et 16 mars) a entraîné une vive réaction de la CFDT. La Fédération des travailleurs du livre et de l'audiovisuel (FTILAC-CFDT) indique dans une mise au point « sa stupéfaction ». « M. Miot avance aujourd'hut à visage découvert, ignorant délibéré-

En rappelant que la direction des NMPP vient d'être condamnée pour discrimination syndicale à l'encontre de la CFDT, le syndicat affirme : « M. Miot ne saurait ignorer que les nouvelles techniques et la moderni-sation des NMPP ne concernent pas la seule CGT. Il doit savoir que si la CFDT est attachée au pluralisme de la distribution, elle l'est tout autant au pluralisme syndical. »

### **MOTS CROISES**

PROBLÈME Nº 4961



HORIZONTALEMENT

I. Fument beaucoup quand ils sont manvais. - II. N'est évidemment pas camée. - III. Peuvent faire des poursuites. - IV. Accusé quand on est touché. Autrofois, c'était plus loin. - V. Enguirlanda, par exemple. Penvent servir de fourrage. - VI. Est moins solide quand cile est en fonte. - VII. Dans une série de sept. Une bombe ne lui fait pas peur. - VIII. Mis en quatre, par exemple. On y voit parfois du sang. - IX. Un homme qui n'a pas de veste. Chez le marchand, penvent se voir à côté des fraises. - X. N'exposent pas. Na pas un grand lit. -

VERTICALEMENT

XI. Dessous de table.

I. Qui ne s'ouvre pas facilement. 2. Pronom. On pent se reposer sur lui les yeux fermés. — 3. Terme musical. Plat. Est plus favorisé que le quadrupède. — 4. Est mons belle à voir quand elle est nue. Lie. -5. Utile pour faire le trottoir. Peut faire rougir. — 6. Evité adroitement. Possessif. — 7. Qui a donc suivi. — 8. Pas imaginaires. Donner de la force. - 9. Abréviation. Un homme que ne compte pas.

Solution du problème n° 4960 Horizontalement

I. Grimaud. — II. Oisillons. — III. Nat. Lys. — IV. Rois. Ir. — V. Lee. Asile. — VI. Ers. Nérée. — VII. Ur. Oc. Rus. - VIII. Ratières. - IX. Nue. Hé! - X. Ace. Mulet. -XI. Aérium. Té.

Verticalement 1. Gonfleur. Aa. - 2. Ria.

Errance. - 3. Istres. Tuer. - 4. Mi. Oie. - 5. Alliance. Mu. - 6. Ulyase. Rhum. - 7. Dos. Irrécl. - 8. Déus. Et. - 9. Estrées. Eté.

GUY BROUTY.

### L'enquête Médiamétrie sur les radios

### RTL renforce sa première place

Médiamétrie vient de publier les résultats bimestriels de l'audience radio (janvier-février 1989), à partir de 5 581 personnes interrogées entre le 2 janvier et le 26 février. 77.8 % d'entre elles ont écouté au moins une fois par jour une radio (76 % en novembre-décembre 1988). L'ensemble des stations périphériques perd 0,4 % par rapport au précédent sondage, alors que l'ensemble des stations de Radio-France gagne un point tandis que les radios locales privées gagnent 1,6 %.

Selon cette enquête - 36 000 Médiamétrie », c'est RTL qui renforce sa première place en audience cumulée (20,6 % contre 19,9 % dans l'enquête précédente) (1) au sein des radios généralistes, devant France-Inter (14,7%) et Europe 1 (13,2%) qui, elle, perd 1,1% par rapport à novembre-décembre 1988. Radio-France n'a cependant pas rattrapé son score de janvier-février 1988 (16,4%).

matiques, NRJ obtient 10,8 % d'audience cumulée, Nostalgie 4,6 %, Europe 2 3,6 %, Skyrock 3 % et Fun Radio 2,8 %. France-Info pour sa part obtient 3 % d'audience (au lieu de 3,4 % précédemment).

(I) 1% représente environ 440 000

• Agence ANSA : reprise du travail. - L'agence de presse ita-lienne ANSA, paralysée depuis mercredi 8 mars par la suspension des activités de production et de diffusion, a repris le travail mercredi 15 mars dans la soirée. La direction de l'ANSA avait décidé de suspendre ses activités après avoir constaté que les ouvriers des services de transmis-sion avaient refusé, le 8 mars, de transmettre les dépêches, alors que s'ouvrait la première étape du plan d'informatisation de l'agence. La plus longue suspension des services dans l'histoire de l'ANSA a été stop-pée grâce à la médiation du ministre du travall italien, M. Rino Formica.

### HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes :

47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66 Les expositions suront lieu la veille des ventes, de 11 houres à 18 houres, aux indications purticulières, « expo le matin de la vente.

**SAMEDI 18 MARS** - Ving. - M. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. Tel: 42-94-10-24.

Mobilier d'architectes et de créateurs. Verreries des années 50. M° CHARBONNEAUX.

**LUNDI 20 MARS** 

S. 1 - ANITA DE CARO. - Mª ROBERT. S. 2. - Précienz objets de vitrine. - M-PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 3. — Bijonx, bibelots. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Antiquités préhispaniques. - Mª BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. Mª TILORIER, BEAUSSANT. M. Roudillou, expert.

Bijoux, argenterie ancienne et moderne. - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

Tableaux symbolistes. Sculptures: Camille Claudel. - M<sup>a</sup> BINOCHE, GODEAU.

- Sculptures et mobilier de style. - Mª OGER, DUMONT (ARCOLE).

- Tableaux anciens. Très bean mobilier du 18. - PARIS AUCTION (M-RIBEYRE TSI.: 47-70-87-05). MM. Lepic, Nazare-Aga et Ryaux.

- 14 h 45. Objets d'art et de bel ameublement des 18 et 19 stècles. Important ensemble de bois doré : cadres, consoles d'applique. Glacos, trumeanz, éléments décoratifs. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, expert.

**MARDI 21 MARS** 

S., 6. — 14 h. Livres anciens et modernes. - M= COUTURIER, de NICOLAY. S. S. - Tableaux, gravures, petits bijoux, métal argenté. - Mª MILLON, JUTHEAU.

**MERCREDI 22 MARS** 

M- DAUSSY, de RICQLES.

S. 2. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD. S. 3. - Bijoux, argenterie. - Mª ROGEON.

S. 4. – Tableaux, bibelots, membles anciens et de style. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 6. - Suite de la vente du 21 mars. - Mª COUTURIER, de NICOLAY. Tableaux, bibelots, mobilier. - M= CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC. Tel.: 42-94-10-24.

Timbres. Mobilier d'époque et de style. PARIS AUCTION (M° RIBEYRE. Tél. : 47-70-87-05).

- Moubles, tableaux, objets d'art. - Me LENORMAND, DAYEN.

S. 12. — Beanx bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne des 18° et 19° (Boites en or). - M= RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY (ARCOLE). MM, Serret, Monnet, Portier, experts. S. 13. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Mª RENAUD (ARCOLE).



#### DROUOT MONTAIGNE 15, avenue Montaigne, 75008 PARIS

JEUDI 23 MARS, à 21 h ART ABSTRAIT ET CONTEMPORAIN Mº BRIEST - Commissaire-priseur 24, av. Matignon, 75008 Paris. Tél.: 42-68-11-30.

HOTEL DES VENTES DE SCEAUX (92330) 38, rue du Docteur-Roux. Tél. : 46-60-84-25.

JEUDI 23 MARS à 20 h 30 Après cessation d'activités et à divers FOURRURES, BLIOUX Expert: M= de Heeckeren. Tél.: 47-27-28-02. (Expo: jeudi 23/3, de 11 h à 13 h et 14 h à 17 h.) M-SIBONI, commissaire-priseur.

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg Saint-Honoré (75008).

43-59-66-56.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.
DAUSSY, de RICOLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (acclementation of the company of the company

47-70-88-38.

RABOURDIN, CHOPPIN de JANVRY, 4, rec Rossini (75009), 47-70-34-91.

47-70-34-91.

RENAUD, 6, rue Grange-Batchière (75009), 47-70-48-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-71-95-34.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

TILORIER, BEAUSSANT, 32, avenue Paul-Dommer (75116), 45-03-38-24.

..... ــنىد THE THE

Finalle ellemande (4 pank.), ch. sile se pair à partir du 1º mai, pour s'accuper d'une filette, qui tréqueme l'école française, Ceri-Friedrich Scharlett, Koornenstr, 5, D-2000 Hamburg 60 RFA.

travaux

à facon

Seisie de textes sur AMS-TRAD PC Imprimante, EPSON, rédection, correc-tion, rédection, correc-tion, rédections.

- SI (ESTINATIVE DE LA QUALITÉ - UK PATRON DE LA QUALITÉ
- réf. 10 B 1322-9 MR ráf. 10 B 1323-9 MR

réf. 19 8 1324-9 MB

réf. 10 B 1327-9 MB

ráf. 18 A 1356-9 MR

- JEUME RESPONSABLE ET ORGANISATION
- EN MOYENS
- NESPORSABLE EXPLOTIONEN ET SYSTÈME,
- MGÉHEUR ÉLECTRO-AUTOMATICIEN CONFIRME
- Valeo BLOŠEVAR FIL
- be pour sa (Eisle
- - réf. 10 B 1252-8 MR
- SI vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez votre des de candidature au Cabinet ETAP, ou précisant la référence.

etaa

### L'AGENDA réf. 18 A 1355-9 MR Décoration

- L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 17 et 18 mars vent exceptionnelle de canapés e fauteuils. Nombreu modèles en ouir et tissu. Pe exemple, canapé 3 place entièrement déhousabl 2.490 F.
- 2.490 F.
  Canapá 3 places cuir plene
  fleur arilline 3.900 F au lieu
  de 17.400 F. Venez wite
  pour avoir le choix, tous les
  modèles sont disponibles.
  Entrepôt Porte de Pantin
  26, nue des 7-Arpents
  Le Pré-Seint-Gerveis.
  Tél.: 48-44-83-81
  Ouvert de -10 heures à
  19 heures.
- Vacances
- Tourisme
- PAQUES ÉTÉ STAGES INTENSIFS

### L'IMMOBILIER

### appartements ventes

- . 1= arrdt BEAU STUDIO, 45 m² dans mm, XVP; tris cleir, expos Sod, belles prestations. Px molecular teasent. EXCLUSIVITE. AGNUS. 45-08-12-70.
- 6° arrdt R. D'ASSAS. Bel appt, angle 3 tt., soleil, 250 m², 3 hns., cuis. équip., serv., park. à prox., prof. Sbérele autorisés. Prix justifié. Serge Kayear (1) 43-23-60-60.
- 9• arrdt 24. AV. TRUDAINI
- RARE PRÈS BOIS
- 12° arrdt
- 16° arrdt VUE EXCEPTIONNELLE VUE EXCEPTIONNELLE s/parc et nie, soleil, 31, R. LA FONTAINE dim. lun., 14-18 h. partic. vend LUXUEUX 4 PCES, 2-6t., asc., bel imm., STAND., 2 serv., 135 m². 4 200 000 F. 45-48-40-51, bux ou 45-24-24-74, domic.
  - 18° arrdt
- MAIRIE 18º PRÈS
- 78-Yvelines
- Part. vand, Parly II, 4/5 pces, type 1, sejour double, 3 chbres, cuisine équipée, cave, park., demier étage, sur square, très caime, Es-Cuest, piche, tennis, thes commodités, près transports.

### 92 Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD CENTRE Appt 83 m³, sud, same vis-vis, séj., 2 chbres, bald park. 1 680 000 F. De Havilland 46-02-60-6

- Val-de-Marne)
- appartements achats cherche 2 à 4 pièces RIS, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 9°, 12°, av. ou she travx
- maisons
- individuelles ST-GERMAIN-EN-LAYE Maison ancienne de caract., quart. résident., prile châ-teeu, 240 m² jardin. 47-05-24-10.

### AGENDA **IMMOBILIER**

### RARE

### **COTE D'AZUR**

- LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER – DOMAINE PRIVÉ et gardieané toute l'année
  - CAP BENAT Face aux Iles d'Hyères 1,230,000 TTC 1,570,000 TTC COS 0,10 COS 010
- POSIDONIA In.: Département vente Domaine privé du Cap Benat / 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28, téléfax: (33) 94-64-85-85.

### Bretagne sud Avec 8.760 F à la réservation (4%)



Proche de Carnac, votre melson tout équipée à Erdeven, à proxin des plages et des commerc

Básic (calante 2 at 3 pii (185. Gasting bysiting (1) 42.25.25.25

Bon documentation sur ERDEVEN

Tél. Bur

### pavillons

- 15' GARE SAINT-LAZARE à Comelles en Parisis. 15' GARE SABIT-LAZARE à Commelies en Parisis.
  Prox. gare, écoles, commerces. 190 m² habitables. 56, + cheminés, cuis. équipée, 4 chitres, s. d'esu, s. de bains, nitreux rangements. Sous-sol tot. avec garage, 3 voltures. Alarme périmétrique. Jardin clos 500 m². Ternasse carrelle plain sud. très calme. Prix: 1750 000 F tir. not. réd. 42-61-74-63 à part. de 10 s.
- A 70' de Paris, direct aut. Sud MONTARGES (45)
- BÉCOUVREZ LA NATURE
  - PX TOT. 690 000 F
    - Très belle propriécé, vue exceptionnelle, parcoramique imperatable, euriece totale: 13 036 m², surface maion: 310 m², 7 poss, sé, 41 m², sale billard 32 m², cuis. équipée, 2 sales de bains, 2 w.-c., garge-cave 133 m², grand patio. Nombreuses possibilinés.
    - autoroute Peris-Nice golf 18 trous 1 700 000 F.
    - Facilités da paiement. 94-78-70-98 (le soir de préférence). terrains

- forêts Part. vend forët épicées 30 a, 6,4 ha. Aksoa. S'adr. à M. J.-M. Sylvestra. Tél.: 89-45-84-25.

### bureaux

- Locations **OPÉRA**
- eux prestige équipés salle de réunion, ciliation, téléphone
- T(L: (1) 42-60-01-60. DOMICELIATION 8-BURX, TELEX, TELECOPIE. AGECO 42-94-95-28.

### VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

- onatitutions de sociétés et 44 services 43-55-17-50.
- SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

- Corinne et Philippe JOSEPHE VANDENBUSSCHE, ont la joie d'annoncer la naissance de
- 21. rac Jules-Ferry,
- 62660 Benvry. BP 364, Saint-Louis (Sénégal). Décès
- Louis CALLAIS, ancien grand reporter

  à l'Est républicain (Nancy), est décédé à Metz, mercredi 15 mars
- 1989, à l'âce de soixante-trois aus, des mites d'une longue maladie. (Né à Samabourg, Louis Callais avait été sommé grand reporter en 1970 et était devenu une grande figure de la presse régionale et le guide de toute une génération de journalistes. Il avait pris sa resraite en 1986.)
- Les familles Candwell, Heinrich, Heisel, Stenger, Dintzner, Schontz, ont la douleur de faire part du décès de
- M= Claire CAUDWELL,
- survenu le 14 mars 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année. La messe aura lieu en la chapelle Sainte-Véronique à Abreschwiller, sui-vie de l'inhumation au Harreberg (Moselle), le samedi 18 mars, à
- 48, rue Charles-de-Gaulle (anc. de la
- Vacquinière), 57158 Montigny lès-Metz. 17, allée des Ecurenils, 68400 Riedisheim. 9, rue da Parc, 57100 Thiogville.
- 9, rue d'Algérie, 57000 Le Ban-Saint-Martin, 10, rue Jules-Ferry, 21160 Couchey.
- Sa famille Et ses amis, ont la grande tristesse de faire part du décès de
- Madeleine DAVID, chargée de mission au Musée Guimet evalier de la Légion d'honneur,
- survenu à Paris le 12 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-un ans.
- Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité.
- 30, rue de la Bicafaisance, 75008 Paris.
- Le conseil d'administration de la SEPT-Doloy, Ses collèmes et amis.
- ent la douleur de faire part du décès de M. Georges DOLOY,
- survenu dans sa quatre-vingtième année La cérémonie religiense, suivie de l'inhumation, a en lieu à Saint-Maur-les-Fossés, le 13 mars 1989.
- Le conseil d'administration de la société DEP (Diffusion électrique pari-
- sienne), Ses collègues et amis, M. Georges DOLOY,
- La cérémonie religieuse, suivie de inhumation, a eu lieu à Saint-Maurles-Fossés, le 13 mars 1989.
- Denis Dombre m mari, Michel, Sophie et Nicolas, ध्या द्याध्याप
- Et ses petits-enfa Katia Potocki, ont la tristesse de faire part de la mort de

### Nathalie DOMBRE.

- arvenue le 11 mars 1989, Une cérémonie religieuse a été célé brée dans l'intimité à Nayral.
- 31540 Saint-Félix-de-Lauragais. - M Charles Exbrayat, Ses enfants Et petits-enfants,
- Les familles Exbrayat, Andoly ingand, Doncieux,
- Les parents, Les auris, Out la douleur de faire part du décès de M. Charles EXBRAYAT,
- Sekon sa vokonté, les obsèques on en dans l'intimité familiale. (Le Monde du vendredi 10 mars.)
- M. et M= Ghisoni,
  Stella et Pierre,
  leurs enfants,
  font part du décès de
- Doublique CHISONI
- Une absoute sera donnée le 16 mars au funerarium de l'hôpital de Villefranche-sur-Saône (Rhône).
- Les obsèques se déronleront landi 20 mars, en l'église de Santo-Pietro di Tenda (Corse). 40, rue Raspail, 69600 Ouillins.

- La comtesse Alof de Louvencourt, M. et M™ Louis Le Conte de Poly
- et leurs enfants, M. et M= Yves Lat
- et leurs enfants, Le comte et la comt
- et leur fils, nons prient d'annoncer le rappel à Dien comte Alof de LOUVENCOURT.
- inspecteur général des finances honoraire, leur de la Légion d'hor de l'ordre national du Mérite,
- fondateur et premier présiden de l'association Le Siècle, refondateur et administrateur cofondateur et adı de la Société générale de presse, décédé le mardi 14 mars 1989, dans sa
- soixante dix-huitième année, musi de sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 mars, à 14 h 30, en l'église d'Hantvillers-Ouville (Somme).
- La Triquerie par Hantvillers-Ouville, 80132 Abbeville.
- Le président-directeur général de la Société générale de presse,
   Georges Berard-Quelin,
   Et les membres du conseil d'adminis-
- ont la grande tristesse de faire part du
- Alof de LOUVENCOURT, inspecteur général des finances honoraire, président d'honneur de l'Association
- des membres de l'inspection générale des finances, cofondateur et administrateur de la Société générale de pres commandeur de la Légion d'hor
- de l'ordre national du Mérite,
- survenu le 14 mars 1989, dans soixante-diz-huitième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 mars, à 14 h 30, en l'église de Hautvillers-Ouville (Somme).
- Société générale de presse, 13, avense de l'Opéra, 75001 Paris.
- Le président,
  M. Marceau Long,
  Les ancieus présidents
  Et les membres du conseil d'administration de l'association Le Siècle,
  out la grande tristesse de faire part du décès de leur cofondateur et premier président (1944-1950),
  - Alof de LOUVENCOURT, inspecteur général des finances honoraire,
- eur de la Légion d'hom de l'ordre national du Mérite,
- survenu le 14 mars 1989, dans sa

La cérémonie religious sem céléhe

- le samedi 18 mars, à 14 h 30, en l'église de Hantvillers-Ouville (Somme). Le Siècle, 13, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.
- Mont-do-Marsan (Landes). Jean-Charles MAURY-LASCOUX
- nous a quittés, le 13 mars 1989.
- De la part de Sa femme, Ses enfants Et sa famille.
- Selon sa volonté, il a été incinéré.
- 64, rue Savorgnan-de-Brazza, 40000 Saint-Pietro-du-Mont. - On nous pric d'annoncer que
- M. Henri NICOLAS,
- s'est endormi dans l'amour du Seigneur en son domicile à Boulogne, le 14 mars 1989, dans sa soixante-quatorzième
- De la part de M= Henri Nicolas, née Geneviève Lenhardt,
- Pierre et Fontaine Nicolas François et Marie-Hélène Nicolas, Benoît et Marie-Odile Lafont, ses enfants. s emanus, Judith, David et Jonathau Nicolas, Guillaume et Bruno Nicolas, Annelise, Etienne, Théophile et
- Alexis Lafont ses petits-enfants,
  M= Edgard Lenhardt, sa belle-mère, Ses beaux-frères et belles-strurs,
- Nevenx et nièces, Les familles Nicolas, Lenhardt,
- La cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 16 mars, à 15 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, place de la Porte-de-Saint-Cloud, Paris-16°, et l'inhunation à Ohernai (Bes-Rhin), dans l'intimité familiale.
- Ni fleurs ni couronnes Priez poer lei!
- 33, rue de la Tourelle, 92100 Boulogne.

### - M. et M™ Jean-Charles de Vincemi

- ses enfants, Philippe, Adrien, Augustin, ses petits-enfants, M. André Lesire,
- son bean-frère, M. et M= Jean-Claude Pernot,
- leurs enfants et petits-enfants, Docteur et M= Jacques Leure et leurs enfants, Mª Anne Lesire,
- ses nevens, petits-neveux et arrière-petitsont la douleur de faire part du décès de M -- Ame-Marie de VINCENTI, née Gondre.
- survenu le 14 mars 1989, dans sa
- La cérémonie religiouse aura lien le samedi 18 mars, à 16 h 30, en l'église d'Yssingeaux (Hante-Loire).
- Une messe sera célébrée ultérieure-
- Cet avis tient lieu de faire-part.
- Ni fleurs ni couronnes. Priez pour elle.
- Remerciements
- Conan. M≈ Geneviève Augu Et ses enfants, mercient toutes les perso

### colonel Michel AUGU.

sont associées à leur peine lors du décès

- **Anniversaires**
- Le 17 mars 1987 disparaissait le
- général Pierre DELPECH. Coux qui ont connu, aimé et pu apprécier cet homme à la personnalité si
- Il ya deux ans Maximilien SCHEININGER
- ncus quittait. Ses amis se sonvienment
- Messes anniversaires - Pour le dixième anniversaire de la
- Jean MONNET, une messe sera célébrée à son intention par le curé de Montfort-l'Amaury, en

### lines), le dimanche 16 avril 1989, à 9 h 30, à la demande du Mouvement

- Communications diverses - RUDYARD KIPLING - Nouvelle maçounique, première traduction fran-çaise : « DANS L'INTÉRÉT DES FRÈRES » Envoi gratuit sous pli fermé. Frais d'expédition 15 F. RENAIS-SANCE TRADITIONNELLE BP 277, 75160 PARIS CURPY 04
- 75160 PARIS CEDEX 04. Loge Fidelité № 3. Style anglais Emulation. Lundi 20 mars, 19 h 30. Elévation d'un candidat an Troisième grade. Sur invitation: L.N.F. B.P. 81 75160 PARIS-CEDEX 04. Envoi de la

### Charte de la Maconnerie Traditionnelle Libre, sur demande.

Soutenances de thèses La soutenance de thèse de Mª Ouarab Lisbet Bech, née Hansen, prévue le mardi 21 mars à 14 h 30, est

### Tous les jours

### du lundi 13 mars au vendredi 17 mars inclus.

9hà 12h/14hà 18h. BART! HERMĖS

24, FAURIOURG ST-HONORÉ, PARIS 89. PRÉT-À-POBTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTS, CHAUSSUBES, TISSUS, ÉPONGE.

**PARIS** 

Marbrerie CAHEN & C\*

Pompes Funèbres

43-20-74-52

MiNITEL par le 11

حكذا من الأصل

MEMORITARY IS

-

100 × 44

I A REW LE MARKET

Brid & Albertan Kare

The Section of States

\* 种 編編: 28m - 92 to 12

MARKET SERVICE SERVICES

Sec. 17

--

····· Madeling

Jan Bereblige

111 A F2

· · <u>--</u>

Burnston E. Lakert

Nill.

1032 T. NST

### SOMMAIRE

- Le déficit du commerce extérieur américain est repassé en dessous de la barre des 10 milliards de dollars (lire page 33).
- La grève de quarante-huit heures au Brésil a donné satisfaction aux deux syndicats qui l'organisaient (lire page 33).
- La Corse a vécu mercredi et jeudi dans l'atmosphère de mai 68 (lire cidessous).
- Le recours à l'intérim augmente, ce qui pousse les intéressés à s'organiser (lire ci-contre).

### Le lent retour de l'intérim dans la légalité

Depuis la fin de l'année dernière l'intérim a mauvaise presse. De nouvean. Arrive d'abord la circulaire de M. Jean-Pierre Soisson en date du 26 décembre, qui rappelle et précise les limites du recours au travail temporaire mais invite aussi les inspec-teurs du travail à faire diligence. teurs du travail à faire diligence. Parallèlement le ministre du travail exprime son inquiétude devant les encès d'une formule d'emploi qui commence à connaître un succès jugé trop facile (+ 30% de progression en un an). Il laisse d'ailleurs entendre, à mi-mot, qu'il pourrait interveair (le Monde du 27 décembre 1988).

Surviennent, ensuite, les affaires de l'asine Citroën d'Aulnay-sous-Bois, puis de la Comatec avec la grève des nettoyeurs du métro pari-sien, qui mettent en évidence les dif-ficultes engendrées par certaines pratiques.

Dans un cas, l'entreprise automobile utilise de façon continue un important contingent de travailleurs intérimaires de 380 à 700 pour un effectif global de 5800 ouvriers. Un comité d'intérimaires se constitue avec ceux dont les contrats de tra-

vail sont parfois renouvelés depuis deux ans sans interruption (le Monde du 17 janvier). Dans le deuxième cas, la société de nettoyage se voit reprocher par les grévistes un mode de gestion de la main-d'œuve qui fait la part trop belle à la précarité, avec 350 salariés temporaires ou sous contrat à durée déterminée pour un total de l 164 personnes (*le Monde* du 5-6 mars).

D'où provient ce brusque regain d'attention à l'égard d'une profes-sion qui s'était largement « morali-sée», et dont chacun vantait, il y a pen encore, les capacités d'adapta-tion, après l'ordonnance de 1982 ?

#### Victime de ses bons résultats

Paradoxalement, l'intérim pâtit de ses bons résultats ou, piutôt, des changements profonds dans le fonc-tionnement du marché du travail que sa croissance laisse supposer. Considéré jusqu'à présent comme un indice avancé de la reprise ou de la perte d'emploi, les employeurs préférant procéder à des embanches conditionnelles en périodes d'incertitude, le travail temporaire est sans doute en train de perdre cette carac-téristique pour devenir un moyen constant de régulation. Il représente 1,6 % de la population active avec 5 millions de missions et serait res-

ponsable du quart ou du tiers des créations nettes d'emplois.

Après des années de torpeur, les entreprises ont pris l'habitude de gérer l'aléatoire en maintenant un pulant d'intérimpires de fecce provolant d'intérimaires de façon pro-longée. « On pouvait comprendre cette attitude aux premiers frémis-sements de la relance économique», fait-on observer au ministère du travail. « Maintenant que le mouve-ment se poursuit depuis deux ans, il ne paraît pas normal qu'on en reste à la prolifération des statuts pré-

Dans la pratique, apparaissent des méthodes dont les exemples de Citroën ou de la Comatec témoignent. Pour une production donnée, même stable, des chefs d'entreprise ont tendance à définir un équivalent en resus fives légiscement préférente. en postes fixes légèrement inférieur aux besoins. La perspective de

Handicap insulaire

et péréquation

nationale

d'apprécier, à partir de statisti-ques fiables, la situation relative

Il n'est pas toujours aisé

logies sons la forme de robots pour la société de nettoyage, l'espoir de gains de productivité nouveaux ou même la crainte de renouer tôt ou tard avec un retournement du mar-ché, comme le redoute l'industrie automobile, toujours surprise de vivre une embellie, expliquent alors un usage permanent et injustifié, au regard de la loi. Celle-ci, en effet, interdit d'enchaîner les missions sur un même poste et n'accepte que les remplacements inopinés ou dûs aux surcroits imprévus d'activité.

Malgré cela le phénomène tend à se développer dans nombre de secteurs. On a ainsi appris que l'usine Citroën de Rennes employait 1 200 intérimaires pour 14 000 sala-riés et, dans le groupe PSA (Peu-geot) on a voulu faire un rapide inventaire pour ne pas subir, à son tour, les feux de l'actualité. Ce qui n'a pas empêché la création, le 4 mars, d'un comité clandestin chez Peugeot-Sochaux, soucieux de défendre les intérêts de 1 300 intérimaires dont la situation sera examinée au ces par cas selon la direction.

Au-delà des modes de rémunéra-An-ucu des mous au reminera-tion et des primes non versées qui ont fait l'objet des premières récri-minations, c'est bien la question de la précarité instituée qui est en cause. En demandant leur intégration, acquise de droit en théorie, les intérimaires d'Aulnay ne font que mettre en évidence la généralisation d'un abus dont ils demandent répa-

« Puisque l'avenir, pour nous, « Puisque l'avenir, pour nous, c'est le travail temporaire, autant faire bouger les choses, expliquent, désabusés, ces jeunes qui ont accumulé des preuves. Tel ouvrier, en poste depuis le 11 septembre 1987, a successivement travaillé sous quatre contrats et cinq avenants, justifiés par « la montée en cadence de l'AX, l'augmentation de la production due à la baisse de la TVA, le démarrage de l'AX Diesel, la sortie de l'AX Air France». Tel autre, avec onze contrats successifs autre, avec onze contrats successifs et quatre avenants sur la même période que le précédent, a en outre persone que le precedent, à en outre participé « à la montée en cadence de l'AX 5 portes, à la montée en cadence de l'AX K-Way, au surcroît de travail du à l'AX Sport». D'autres, encore, ont effectué beau-coup de remplacements à la suite absences temporaires de MM. Diarra, Hermon, Bouharoute, Diallo, Zegalbal, e le tout sur un même et unique poste », affirme l'un, « sur un poste permanent », confirme un second.

En fait, les techniques de commercialisation et la gestion des effectifs font que, désormais, un employeur considère son activité comme une succession ininterrompue de moments exceptionnels, justi-fiant le recours à l'intérim. Même s'il est tenté de verbaliser, l'inspecon arrive sour abandonner les poursuites quand il prend conscience de la situation. Surtout si on lui fait comprendre que, en cas de condamnation, l'entreprise fautive peut réduire sa production en France et poursuivre sa « délocalisation » à l'étranger.

Prises au même piège, les entrerises de travail temporaire ferment elles aussi les veux, assurent les responsables des syndicats professionnels. Amenées à traiter de gros volumes de missions sur l'ensemble

l'introduction des nouvelles techno-logies sous la forme de robots pour la société de nettoyage, l'espoir de de l'amée, et à consentir des prix qui réduisent leurs marges, elles acceptent implicitement des enchafnements de contrats pour stabiliser leur chiffre d'affaires et, ajoute-t-on, « s'adaptent ainsi au fonctionne-

Dans ce contexte, le rappel des contraintes de la loi, contenu dans la circulaire de décembre dernier ne suffit pas à endiguer un phénomène. Mais le ministère dévoile clairement ses intentions. De peur qu'un retour impératif à la lettre comme à l'esprit du texte - ne compromette la reprise de l'emploi - ou ne vienne - casser un mouvement et une adaptation », M. Jean-Pierre Soisson a choisi la méthode douce, et évoque « un processus progressif » pour se rapprocher des « principes ». Tout en recomnaissant que le recours an contrat à durée déterminée et à l'intérim s'effectue dans des conditions « qui dépassent ce que prévoit la loi », et bien décidé « à la faire respecter », il préfère rechercher des < solutions conformes > aux situations créées.

#### Trouver ur arrangement

Concrètement, le ministère avance donc à pas prudents, tou-jours soucieux de trouver un arrangement. A la faveur des affaires por-tées à la connaissance du public, telles que Citroen-Aulnay et Comatec, il tente une pédagogie en misant sur la désapprobation. Plus discrète-ment, des négociations sont menées, avec la direction de Citroën, dans l'espoir d'aboutir à un règlement acceptable du contentieux. Ailleurs, et dans le cas de la Comatec, il a agité la menace d'une enquête ulté-rieure pour convaincre de la néces-sité de trouver une porte de sortie dans le conflit des nettoyeurs. La mission est désormais en cours. Peu à peu, on espère ainsi en revenir à la conformité avec le décret, sans avoir

Cette habileté tactique présente cependant des inconvénients. Par-venus en fin de mission, les intérimaires qui protestent sont particu-lièrement vulnérables. Leur contrat peut être arrêté alors qu'ils espé raient l'embauche définitive. Licen-ciés de fait, ils n'ont d'autre possibilité que de se tourner vers les prud'hommes, comme ceux d'Aul-nay. Ils obtiendront certes gain de cause, sur le fond, mais ne seront pas forcément réintégrés et il leur faut être patients. Le jugement a été

fixé au 18 septembre.
En outre, la méthode retenue s'appuie sur le cas des grandes entreprises où la pression sociale, mais aussi l'intervention des pouvoirs publics, peuvent s'exercer. Elle s'applique difficilement aux PME-PMI où les intérimaires ne pourront pas faire valoir leurs droits avec le ne écho. Ce qui revient à ignorer leur sort ou, comme dans le cas de la Comatec, à condamner à l'action de grève les salariés en question.

A moins que la permanence organisée par les intérimaires d'Aul-nay (1) ne réussisse à populariser les exemples et à entretenir l'atten-

ALAIN LEBAUBE.

(1) Tous les samedis, 24, rue de la Chine, Paris-20<sup>a</sup>, de 14 à 16 heures. Per-manence téléphonique : 48-33-33-59.

### Fermeté du gouvernement face à l'agitation

### Les grèves de fonctionnaires paralysent la Corse

(Suite de la première page.)

Sur le fronton de la mairie, entre les palmiers et les affiches électorales du maire bonapartiste, M. Charles Ornano, les grévistes ont accroché une banderole : • Personnel communal en grève » Des Ajac-ciens lisent les journaux. Le Provencals liseat les journaux. Le Proven-cal publie une enquête comparant les prix de vingt-fruit produits de base d'où il ressort que, si le café coûte 5 F de plus à Ajaccio qu'à Marseille, l'huile, le vinaigre, le pain grillé, sont moins chers et que le sel est vendu 3 F de moins: Mais c'est trop tard. Le mouvement est lancé. La CGT des impôts elle a calculé La CGT des impôts, elle, a calculé que la vie courante (alimentation, essence, assurances) revient 33 000 F plus cher par an aux Corses. Et ses tracts bleus circulent.

Il est trop tard pour dire aux Corses qu'une existence ne se mesure pas qu'au prix du yaourt et de la moutarde. Ils se sont mis à comparer, et quand on voit les fila electriques qui traînent dans la préfecture et au palais de justice, la comparaison va plutôt à l'avantage du continent. Dans une île où le jeu de l'honneur et de la fierté a toujours consisté à cacher la mister d'un intérieur derrière ai possible une BMW, sur un territoire où l'on a une BMW, sur un territoire où l'on a surtout revendiqué noblement la reconnaissance du peuple corse, de sa langue et de sa spécificité, l'étales salaires et des prix est une sorte de révolution culturelle, et les nationalistes, comme dit l'un d'eux, sont « un peu génés ».

Après une longue période de pressions, de tension, de violences, c'est une sorte de retour du refoulé, et chacun a quelque chose à inscrire sur son cahier de doléances.

Les lycéens manifestent contre la fermeture des cantines et le nonnettoyage des salles de classe. Les chauffeurs de bus défilent pour protester contre la circulation « anarchique » à Ajaccio. Les étudiants de Corte lancent des œufs sur la mis-sion gouvernementale d'évaluation de l'enseignement supérieur. Les commerçants dénoncent les « désorares de l'économie insulaire ». En s'étendant au-delà de la fonction publique, le mouvement social en Corse commence à prendre des

allures soixante-huitardes. « C'est Le gouvernement fait la sonrde un ras-le-bol accumulé », dit un oreille. Il n'a transmis officiellement garde forestier.

Selon l'édition locale de Nice-Matin, c'est même presque déjà la « chieulit ». Plusieurs dizaines de milliers de dossiers s'entasent dans les locaux des organismes sociaux. Les ordures commencent à encom-brer les trottoirs de Bastia. Les personnes âgées se présentent tous les jours dans les bureaux de poste dans l'attente d'un hypothétique verse-ment de leur retraite. Quatre cents ment de seur retrane. Quatre cents
dossiers de revenu minimum d'insertion sont en souffrance pour la
Corse-du-Sud. N'étant pas remboursés par les caisses de Sécurité
sociale, les pharmaciens n'assurent
plus le tiers payant. On commence à
faire des socies de produits alimentaires ou d'essence. Le Trésor étant
en grère les salaires de mars risen grève, les salaires de mars ris-quent de ne pas être versés. Les commerçants manquent de clients.

Le mouvement part dans tous les sens. Pendant que les dockers de L'Île-Rousse bloquent deux car-ferries pour obtenir trois embauches, les personnels de FR 3 Bastia protestent contre l'occupation de la station d'Ajaccio par le syndicat nationaliste (STC). Les douaniers envahissent la piate de l'aéroport de Figari et un « barrage filtrant » apparaît pendant quelques heures à la sortie d'Ajaccio. Les enseignants, qui ne mettent plus de notes depuis des semaines pour protester contre grève à leur tour pour deux jours.

Mercredi 15 mars la moitié des

effectifs de la fonction publique ont

défilé dans les rues de Bastia et d'Ajaccio : au total dix mille personnes environ, des greffiers aux agents de l'ANPE, soit la manifestation de salariés la plus importante depuis 1968 selon les Renseignements généraux, et même depuis l'après-guerre selon la CGT. A Ajaccio il n'y a pas eu d'incident. « C'était un peu calme », regrettait un garde forestier. A Bastia, quelques dizaines de fonctionnaires ont fait des heures supplémentaires en brîlant des pneus et en jetant par-dessus les grilles de la préfecture les ordures que ne ramassent plus les

aucune réponse à la revendication de prime d'insularité de la CGT, m à celle de parité des salaires entre la Corse et le continent exprimée par FO et la CFDT, encore moins au wen d'une « sorie de Grenelle » formulé par M. Bernard Trojani, du STC. Il n'a pas non plus répondu à la demande de rendez-vons du député UDF José Rossi, ni à la lettre pressante du candidat PS aux municipales d'Ajaccio, M. Ange Pantaloni. « On se contente de l'envoi d'un ld. Toulemon, qui a montré du mépris pour les salariés en les inter-rogeant d'entrée sur l'absentéisme »,

proteste M. Pantaloni. L'inspecteur des finances Robert Toulemon, attendu mardi à Ajaccio, veille de la présente des aspects spécifiques voire dérogatoires, une indication chiffrée montre bien la spécificité de l'île. Alors que, en moyenne, les dépenses totales par habitant manifestation, a préféré rester à Paris. Il a fait venir la directrice du service régional de l'INSEE, Mª Jacqueline Artignebielle, pour poursuivre son enquête sur la vie et les déplacements des fonctionnaires insulaires. des régions de métropole attei-gnent 541 F en 1988, elles s'élèvent en Corse dans le bud-get régional à 1470 F, presque quatre fois le chiffre de Rhône-L'impatience grandit. Interromou

dans sa campagne pour le deuxième tour des municipales à Porto-Vecchio par un barrage de véhicules de la direction de l'équipement, le président de l'assemblée régionale, M. Jean-Paul de Rocca-Serra, a jugé la situation « dramatique », et convoqué une session extraordinaire de l'assemblée le 22 mars. Le président de la chambre de commerce de Corse-du-Sud, M. Edouard Cuttoli, cants et les entreprises à fermer leurs portes dès jeudi et jusqu'à « un retour à une situation normale». Les bagagistes d'Air France et les pompiers de l'aéroport rejoignent le mouvement. Le Syndicat national sutonome des personnels des cham-bres de commerce et d'industrie (SNAPCCI) a appelé à des arrêts de travail à compter du 16 mars dans les ports et les aéroports d'Ajaccio et de Bastia. Le trafic aérien devait être perturbé sinon suspendu pour la journée.

Il n'y a guère que les salariés du accteur privé qui ne se soient que faiblement mobilisés. Ils ignorent encore ce que l'INSEE ose à peine devoir leur annoncer en avril : leurs salaires sont inférieurs de 20 à 25 % à ceux pratiqués sur le costinent.

CORINNE LESNES.

### Réclamant un statut européen pour les salariés

### Le Parlement de Strasbourg pousse les feux de l'Europe sociale

de notre envoyé spécial

« Les conditions en matière sociale ne sauraient être laissées au libre jeu des forces du marché. • Le Parlement européen a donné sa réponse, mercredi 15 mars, à la question qui lui était posée sur la dimension sociale du grand marché de 1993. A une écrasante majorité — 238 voix pour, 34 contre (conserva-teurs britanniques et 19 abstentions, dont les élus du RPR), — l'assemblée demande aux gouvernements membres un véritable statut euro-péen pour les salariés de la CEB, allant bien au-delà de la position de

la Commission de Bruxelles.

Mes Vasso Papandréou, commissaire chargé du dossier, a tenté à la fois de contenir l'ardeur des parismentaires et de les apaiser en leur offrant quelques gages. Elle a ainsi annoncé que l'exécutif communautaire proposera à bref délai une liste plus longue que celle contenue dans la charte du Comité économique et social de la CRE sur les droits social de la CEE sur les droits

En échange, le responsable euro-péen a été contraint de rejeter de manière catégorique l'idée d'un

« calendrier rigide » pour l'harmoni-sation sociale avec pour objectif « la convergence progressive et au plus haut niveau des systèmes de sécu-rité sociale moyemant une phase transitoire pour les pays dont le retard est important ».

Certaines dispositions de la résolution de Strasbourg donneut une idée précise de l'ampleur des requêtes formulées par la majorité parlementaire. Elle affirme ainsi le principe de la démocratie écoque » : droit des travailleurs à l'information, à la consultation et à la négociation, bref à la participa-tion. Dana cette optique, l'assemblée donne son accord à la proposition de Bruxelles sur la société de droit européenne qui prévoit, en contre-partie d'une fiscalité allégée pour les entreprises choisissant ce statut, l'obligation pour ces dernières d'accorder aux travailleurs une participation dans leur gestion.

Le texte invite aussi les Douze à élaborer « des réglementations minimales » sur les droits et la protection des représentants des sala-riés, la durée et la flexibilité du temps de travail et les fusions transnationales. Il demande en outre l'octroi de crédits communantaires afin de cofinancer, avec les autorités

ble programme en faveur de l'emploi ». En outre, l'assemblée précomise l'adoption d'une réglementation communautaire fixant « un salaire approprié répondant à des conditions d'existence décentes ». Les autres recommandations sont suffisamment précises pour être très contraignantes si elles devaient être retenues par les Douze.

Il en va ainsi de l'octroi aux salariés migrants des prestations sociales versées sur le lieu du travail. S'agissant des chômeurs, il est préconisé de consentir le bénéfice des indemnités à ceux qui sont établis dans un Etat membre différent de celui du dernier emploi. La résolution recommande par

ailleurs qu'« un revenu acceptable, un habitat et un environnement satisfaisants constituent des droits devant être intégrés dans le traité de Rome. Les députés européens se soncient enfin des travailleurs migrants en provenance de pays tiers en souhaitant que les Douze mettent fin « à toute discrimination à l'égard des personnes arrivées dans la Communauté dans le cadre d'un regroupement familial »,

MARCEL SCOTTO.

### de la Corse par rapport aux autres régions françaises, car,

souvent, l'INSEE agglomère encore les données de l'île avec celles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, région considérée comme phrtôt niche. C'est le cas, par exemple, pour le produit intérieur brut par habitant ou pour la valeur sjoutée. Toutefois, toujours dans un souci de comparaison, et bien que la législation économique et financière applicable à la Corsa

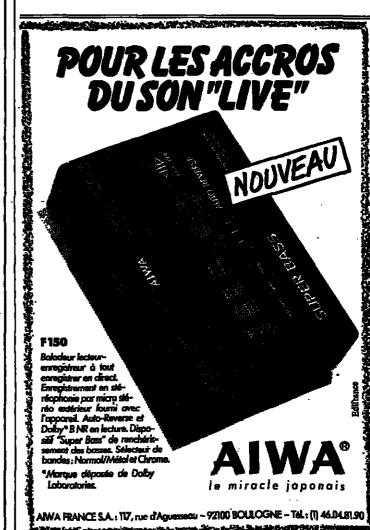
Paralièlement, la Corse est la région qui reçoit le plus de trans-ferts financiers de l'Etat au titre de la politique de péréquation : 51 % de l'ensemble de ses recettes budgétaires au lieu de 32 % en moyenne et 25 % dans le Limousin par exemple. L'habi-tant de l'île est le Français auquel sa région demande le moins d'impôts directs : 68 F contre 291 F en Picardie et 250 F dans

Vis-à-vis de l'Etat, la Corse et

pression fiscale plus lourde ou plus faible que les continentaux? Là aussi, on se contentera de trois chiffres, tirés de l'annexe au proiet de loi de finances pour 1986, cheque habitant d'Aiaccio ou de Bastia a, en moyenne, acquitté à l'Etat, en impôt sur le revenu, 2320 F, alors que le Parisien payait 7565 F pour une moyenne nationale de 4042 F. Mais, en dix ans, la progression en Corse apperaît plus forte (+ 15,1%) que la moyenne nationale (+ 12,1% et + 10,9% par exemple dans le Nord-Pas-de-Calais), ce qui ouvre la voie à deux explications possibles : ou bien la riches déclarable des Corses a davantage augmenté qu'ailleurs, ou bien la pression fiscale sur les revenus dans l'île s'est accrue. Sans nier les handicates impor-

tants qui demeurent, résultant de sa situation géographique de l'enseignement supérieur ou de l'insuffisance de l'industrie de haut niveau technologique, il n'est pas contestable que les gouvernements successifs ont fait jouer à l'égard de cette aussi européenne. Dans le contrat de plan, qui va couvrir la période 1989-1993, l'Etat affectera à la Corse, pour les grandes 3300 F par habitant alors que l'Aquitaine aura, par exemple, 770 Fet les Pays de la Loire 680 F. Enfin, à recarder les chiffres

de l'emploi, la situation dans l'île n'est pas spécialement catastro-phique puisque, entre janvier 1988 et janvier 1989, le nombre de demandes d'emploi enregistré a baissé de 3,8%, soit près de quatre fois plus que la moyenne nationale. Mais le niveau du chômage y reste, cependant, plus élevé que pour l'ensemble du



STATE OF THE PROPERTY.

CHEVA

\*\*\* 2"5"

## La filière laine et les transports aériens seront les points forts de Chargeurs SA

Entouré de ses principaux collaborateurs, MM. Eduardo Malone, directeur général et Jean-Pierre Lagrange, directeur général adjoint de Chargeurs SA, et de M. René Lapautre, président d'UTA, M. Jérôme Seydoux, patron du groupe, a fait le 15 mars devant la Société française des analystes financiers une revue méthodique de toutes les branches que contrôle le holding Chargeurs et a livré les chiffres de l'activité en 1988.

Grâce à de nombreuses et substantielles acquisitions effectuées l'an dernier, dans les domaines du négoce, du peignage et du tissage de la laine (activités qui étaient absentes du chiffre d'affaires conso-lidé de 1987 mais qui en 1989 repré-senteront environ 10 milliards de francs) le groupe Chargeurs SA aura réalisé en 1988 15,57 milliards de francs de chiffre d'affaires au lieu de 10,74 milliards l'année précédente. La marge brute, elle, est passée de 1,7 milliard à 2 milliards et la trésorerie disponible demeure stable aux alentours de 4 millards de francs.

Relativement décu par ses initiatives prises dans les domaines de la télévision et de la production télévisuelle, M. Seydoux a, l'an passé, poursuivi une stratégie à la fois de consolidation (transports aériens et terrestres), de désengagement des branches minoritaires (transport maritime) et d'offensive dans les métiers du textile, en l'occurrence le cycle de la laine que Chargeurs SA cherche à controler d'amont en aval Certes, la rentabilité de cet ensemble reste médiocre mais il appelé à dégager des profits d'ici deux ou trois ans. « Etre leader mondial dans un secteur, a lancé M. Sey-doux, ce n'est pas être gras, c'est être bon. » Visiblement, le groupe Chargeurs, avec les acquisitions récentes de Roudière, une partie de Prouvost, Lepoutre, P.-J. Tiberghien, Drummond en Grande-Bretagne, Irmen und Richter en RFA, notamment, vise à conforter son rang de numéro un européen et mondial dans le négoce, le peignage, les lainages et les tissus, et l'on peut penser que le mouvement d'acquisition et de remise en ordre n'est pas

La vente de Spontex pour 1,1 milliard de francs à l'américain 3 M est encore en attente. Le gouvernement français, apparemment réticent dounera sa réponse avant le 31 mars.

#### Vente de navires

Autre opération qui, elle aussi, procède de cette trilogie stratégique « d'assainissement-redressement et éventuellement cession à des tiers »: la vente, « lorsque le moment sera opportun », des sept navires porte-conteneurs que le groupe possède encore et qu'il lone à des armateurs occidentaux. Une vente qui pourrait représenter près de 780 millions mais qui sonnera le glas d'une activité qui fut dans les années 1960-1980 le fleuron du groupe.

Chargeurs exploite encore sous le pavillon des Bahamas un navire de croisière, le Mermoz, et vient de s'associer à 50-50 avec Accor pour toute opération de développement.

« Il y aura vraisemblablement des investissements importants dans le

domaine des croisières au cours des prochaines années », a précisé le président de Chargeurs SA.

Mais ce sont encore une fois les transports aériens qui procurent au groupe l'essentiel de ses profits, pnisque sur 913 millions de francs.
UTA et Aéromaritime (la branche charter) apportent 729 millions. L'année 1988 a été très bonne pour les avions du groupe (après deux exercices médiocres), notamment pour les charters et le fret.

Mais le développement d'UTA dont la flotte va se renouveler profondément d'ici 1992, est actuellement contrarié - ici aussi - par l'attitude du gouvernement fran-çais : pour défendre Air France, il refuse à UTA des droits de trafic vers les Etats-Unis ou vers certaines villes européennes. Plainte a été déposée devant les autorités européennes. Enfin, toujours au chapitre des transports, Causse-Walon a renforcé sa place de leader européen du transport routier d'automobile sur camions et remorques avec 1 i % du

Son chiffre d'affaires a progressé de 8 %, et les opérations de rachat

d'entreprises en Allemagne, Belgique. Pays-Bas, demain peut-être en Grande-Bretagne et au Portugal, se multiplient. L'objectif est qu'en 1992, Causse-Walon représente 20 % du marché européen « moitié par croissance interne, moitié par acquisition d'entreprises étrangères ou nationales . a indiqué

Quant à la télévision – en l'occur-rence la Cinq – M. Seydoux n'a plus pour elle les yeux de Chimène. Sa participation dans la chaîne est tombée à 7,3 % et il n'envisage pas de suivre l'augmentation de capital qui sera prochainement proposée aux actionnaires. Le groupe nourrit actuellement davantage d'ambition dans les projets de télévision britan-nique British Satellite Broadcasting (BSB) dont les lancements sont prévus en août 1989 et juin 1990. De nombreux accords ont déjà été conclus pour des programmes de sport, musique, informations, de cinéma, de divertissements. Impliqué pour 12 % dans BSB, Charurs SA y a dějà investi 461 mil-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### Daimler-Benz espère une Europe de l'automobile et de l'aéronautique libérale

« La commercialisation des voitures japonaises en Europe doit être libre. » - Le libéralisme est, pour M. Reuter, président du groupe ouest-allemand Daimler-Benz, qui s'exprimait, mercredi 15 mars, à l'occasion des journées de l'Action automobile, la façon de renforcer l'industrie automobile européenne et non de l'affaiblir. Même s'il acceptait « des mesures transitoires ». M. Reuter estime que tout protec-tionnisme serait désastreux pour l'Europe sur le plan politique.

Concernant l'aéronautique et la reprise en cours, par son groupe, de MBB (Messerschmitt-Boelkow-Blohm), M. Reuter estime que l'office allemand des cartels, qui examine actuellement l'opération, répondra probablement négative-ment. Aux termes de la loi allemande, les experts ne doivent regarder que le marché allemand, regrette M. Reuter, pour repérer une éventuelle position monopolistique et non pas le marché européen. Mais Daimler fera appel auprès du gouvernement de Bonn pour obtenir une dérogation, et - d'après nos pourparlers, le gouvernement don-nera son accord, probablement à

Bonn partage, en effet, la volonté de Daimler de restructurer l'aéronne et en particunautique europé lier, la fabrication d'Airbus. Ayant acquis sa « maturité ». Airbus doit adopter des critères de gestion pri-vée pour éviter « les gachis » d'argent politique. Autre exemple d'un surplus de dépenses effectuées pour « des raisons de prestige » par les Etats: la bataille des avions de combat (Rafale et EFA) qui

### Le redressement de la filiale d'Air France

### Méridien cherche des partenaires minoritaires

«Les hôtels Méridien devront rester une filiale majoritaire d'Air France et ce principe est inscrit en lettres d'or au fronton de notre société. M. Rodolphe Frantz, PDG de la société des hôtels Méridien, est aujourd'hui d'autant plus affirmatif qu'il y a moins d'un an, son entreprise et lui-même se débattaient dans les pires difficultés.

Nommé en juin 1987, M. Frantz qualifie la période qu'il a vécue de la plus dure de sa vie professionnelle. Méridien enregistrait cette année-là une perte de 65 millions de francs. Empêtrée dans des accords avec des investisseurs américains, la chaîne était contrainte aux Etats Unis de leur racheter pour 328 millions de francs des participations dans les hôtels de San-Francisco, de Newport Beach, et de la Nouvelle-Orléans. Le Cour des comptes consacrait des pages cuisantes à cette affaire dans son rapport de juillet 1988. Le personnel commençait à désespérer et le groupe ACCOR offrait ses services.

Fallait-il qu'Air France jette l'éponge? Travaillant dans le plus grand silence, le PDG de Méridien a très vite établi un diagnostic. Il a allégé son état-major et s'est mis à

Le règlement de « l'affaire américaine » n'est intervenu que le 2 février. Méridien est alors parvenu à se défaire de ses parts dans les murs des trois hôtels concernés, sauf celui de la Nouvelle-Orléans où il conserve 1 % du capital immobilier, tout en gardant le contrat de gestion de chacun de ces établissements. Ainsi, dix millions de dollars serontils économisés chaque année à terme, même s'il n'a pas été possible de recouvrer la totalité des sommes

L'image de la chaîne ne semble pas avoir souffert de ses déboires. Le magazine Lodging Hospitality classe son hôtel de New-York à la neuvième place des meilleurs établissements américains, celui de Boston à la dixième et celui de San Francisco à la quarante-septième.

M. Frantz s'est appliqué à élaguer les hôtels qui ne correspondaient pas à la catégorie quatre étoiles luxe.

Exit donc ceux de Tours, de Syrie et
peut-être un jour à Dakar. En revanche, il a testu à montrer par des
ouvertures (Delhi, San Diego, Antaba Vancouver I agus Nassan) que lya, Vancouver, Lagos, Nassau) que l'avenir passait par un développefisent pas tout à fait et il voit le chif-fre idéal autour de quatre-vingts à cent établissements. D'autre part, il a choisi de miser sur une clientèle de loisir haut de gamme - parce que ce marché se développe plus vite que la clientèle d'affaires et « parce que notre bonne réputation nous permet de ne pas y investir un cen-

Reste que Méridien continue à être gêné par son manque de fonds propres et par la relative pauvreté d'Air France engagée dans un renouveau coûteux de sa flotte.

 L'ouverture du capital de Méridien est donc une nécessité si nous voulons mener à bien un développement musclé et le plus tôt sera le mieux maintenant que la situation est assainte. - Les 65 millions de déficit ne se sont-ils pas transformés en 1988 en 137 millions de bénéfices? Il appartiendra au président d'Air France - convaincu par les arguments du PDG de sa filiale – d'élargir bientôt son tour de table à des investisseurs français et étrangers, hôteliers ou non.

### =SOFICOMI=

Le conseil d'administration de la Société pour le financement d'immeubles commerciaux et industriels (SOFICOMI) s'est réuni le 14 mars 1989 pour arrêter les comptes de l'exercice 1988, qui seront présentés à l'assemblée gé rale ordinaire fixée au 22 mai pro-

En crédit-bail, la production est en notable progression par rapport à l'année précédente et atteint 340 millions de francs (+ 44 %). Les engagements d'acquisitions d'immeubles destinés à la location d'immeunies uestines à la location simple s'élèvent quant à cux à 177 MF, montant sensiblement équivalent à celui de 1987, qui était de 161 MF.

Le total des engagements bruts de la société, après déduction des cessions et ajustements intervenus en cours de période, ressort, à fin 1988, à 2538 MF (+ 17,5 %), dont 927 MF au titre des in

Les recettes locatives s'élèvent à 279 MF (+ 3,5 %). Cette plus fai-ble progression s'explique notam-ment par l'allongement du délai de ble progression s'explique notam-ment par l'allongement du délai de mise en exploitation des opérations récentes; elles subiront en contrepartie une croissance plus forte en 1989. A celles-ci s'ajoutent des pro-duits résultant pour l'essentiel de levées d'options d'achat sur des immeubles donnés en crédit-bail pour un total de 31,4 MF contre 49,7 MF, montant qui avait été exceptionnellement élevé en 1987. partie une croissance plus forte en Annès dotation any amortisse ments et provisions financières pour un montant total de 61.7 MF, le

bénéfice set de l'exercice ressort à 141,8 MF, en progression de 7,1 %. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende net par action à 51.50 F contre 49,50 F, an titre de l'exercice précédent (+ 4 %), assorti d'un crédit d'impôt de 1 F contre 0,92 F, por-

bal de 50,42 F à 52,50 F (+ 4,1 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### GROUPE CREDIT UNIVERSEL

(B.N.P.)

**EXERCICE 1988** 

Rétmis sons la présidence de M. Michel Real del Sarte, les conseils d'administration de la Compagnie du crédit universel, holding du groupe, et de ses filiales ont arrêté les comptes de l'exercice.

En 1988, l'activité du groupe Crédit universel a augmenté de près de 21 %, avec 9,7 milliants de l'insucements nouveaux sur l'année. Bien que répartie sur l'ensemble de ses marchés, cette progression résulte surtout d'une hausse sensible de ses activités de location et crédit-bail ainsi que du développement de l'affacturage.

Activité commerciale da groupe Crédit universel capital (31.12) de l'exercice (en millions de F) 1988 1988 △% Δ% 3 566 + 15 5 438 + 21 aux particuliers 3 678 5 065 aux entreprises ...... + 26

340 692 189 + 20,6 11 535 9 669 + 19,9

Le nombre de dossiers traités a augmenté de 18 %. Les engagements de la clientèle (y compris loyers et agios à percevoir) s'élevalent à 15,2 milliards au 31.12.88.

Les résultats consolidés du groupe Crédit universel sont de 113,8 millions pour l'année 88. En regard de ceux de l'estercice précédent, ils sont en

retrait d'un peu plus de 10 %. C'est principalement le baisse des marges, résultant du climat de vive concurrence qui régit actuellement les secceurs du crédit à la consommation et du linances treprises qui explique cette évolution.

Pour sa part, la compagnie du crédit universel enregistre après prise en compte des résultats de ses filiales (le crédit universel, Locunivers, Universal Factoring et Unifimo) un résultat comptable de 38,4 millions. Le conscil d'administration proposera lors de la prochaine assemblée la distribution d'un dividende net unitaire de 30 F, ce qui majoré de l'avoir fiscal (15 F) procurera un revenu global par action de 45 F. Il sera proposé à l'assemblée de payer ce dividende en action.



**BANQUE FINANCIÈRE PARISIENNE** 

Le conseil d'administration réani le 14 mars 1989, sous la présidence de M. Heuri Darmas, a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1988. Le bénéfice net consolidé du groupe BAFIP s'élève à 171 millions de francs (part du groupe), soit 42,75 F par action. La progression du bénéfice courant consolidé s'inscrit ainsi à 28,5 % sur l'exercice 1987.

Le conseil d'administration a décidé de convoquer une assemblée géné-rale mixte le lundi 24 avril, à 9 h 45, au siège social de la BAFIP, 48, rue La Pérouse, 75116 Paris. Les actionnaires pourront se procurer au siège social de la BAFIP tous les documents auxquels leur qualité leur donne

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des action-naires la distribution d'un dividende de 18 F par action (contre 15 F au titre de 1987), formant, avec l'avoir fiscal de 9 F, en total de 27 F par

### TRANSPORTS

### Neuf avions de plus pour Air France

M. Bernard Attali, président d'Air France, a reçu le 15 mars, l'accord de son conseil d'administration pour acheter neuf avions sup-plémentaires. Deux Airbus A-310-300 neufs acquis auprès de Wardair seront livrés au mois d'août prohain. Un Airbus A-310 sera livré en décembre 1990 pour remplacer celui qui a été détruit à Habsheim. en Alsace l'an dernier. Enfin, Air France prendra six options supp mentaires pour des Boeing 737-500 qui s'ajouteront aux douze déjà commandés. D'autre part, la Lufthansa allemande a annoncé le 15 mars sa décision d'acheter 3 Bozing 747-400 et 3 Airbus A-310-300 et de se lancer dans les activités de leasing d'avions.



### **GROUPE SEGIN**

**UN RÉSULTAT NET 1988 EN PROGRESSION DE 45 %** 

Les comptes provisoires et non audités du groupe Segm ponr l'exercice 1988 confirment les prévisions. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève

à 416 MF, en croissance de 27 % par rapport à l'exercice 1987. Il faut noter la cession d'activités moins rentables ou hors stratégie qui représentaient en 1987 un chiffre d'affaires de 21,4 MF. L'objectif a été atteint également quant au rééquillbrage vers l'ingénierie qui a presque triplé en un an et qui représente 27 % du chiffre d'affaires total, aux côtés de la télématique et de

Le résultat net — part du groupe — provisoire et non audité, s'établit à 19,5 MF, en progression de 45 % sur l'exercice 1987.

Sur la base d'un chiffre d'allaires net de redevances télématiques, la rentabi-lité nette du groupe passe ainsi de 4,8 %

### Republic National Bank of New York (France) R.N.B.

Le Conseil d'Administration de la Banque, réuni le 14 Mars 1989 sous la présidence de Monsieur Michel ERNST, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 Décembre 1988. Le total du bilan ressort à 3.657 millions de Francs. Après amortissements, provisions et impôts, le bénéfice net de l'exercice 1988 atteint 7.768.000 Francs, résultat sensiblement égal à celui du précédent exercice. Les comptes seront soumis à la prochaine Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires convoquée pour le 24 Mai 1989.

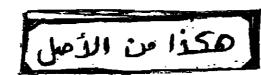
Le Conseil d'Administration a également décidé de convoquer une Assemblée Générale Extraordinaire afin d'augmenter en numéraire le capital social pour le porter à 200 millions de Francs. A l'issue de cette opération, les fonds propres et capitaux permanents atteindront 520 millions de Francs.

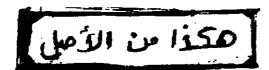


Siège social: 20, place Vendôme 75001 PARIS Tél: 42.60.38.64

DEMAIN **DANS** "LE MONDE AFFAIRES', L'EMPIRE SIGNES.







# Économie

### **ETRANGER**

Dairnier-Benz Cheir mit Friede

de l'agrationile et de l'a renautique libére

The fork draws

### Léger recul du déficit commercial aux Etats-Unis

Le dollar s'est nettement redressé mercredi cées. Le dollar a atteint son plus haut niveau 15 mars, après l'annonce de la contraction du déficit commercial en janvier et la publication d'un rapport de la Réserve fédérale. Celui-ci. indique que la croissance américaine a été modérément soutenne depuis le début de l'année, mais que les pressions inflationnistes se sont renfor-

Les fétichistes du commerce extérieur américain sont appelés à mais plus modérément. La baisse de 700 millions de dollars enregistrée revoir, une fois de plus, leur vision statistique de l'évolution des Etrisen janvier ne peut, de l'avis des ana-lystes, être considérée comme un arrêt de l'effort d'investissement des Unis. Après avoir sauté un pas en annonçant des données corrigées des entreprises américaines. Au total, avec 37,29 milliards de dollars en janvier, les importations retrouvent leur niveau de l'automne, en dépit aux stansuques uouameres. Four les importations désormais, comme pour les exportations, les chiffres ne prendront plus en compte les coûts d'assurance et de fret. C'esf sur cette base, dite FOB-FOB dans le de la remontée des cours du pétrole. L'alourdissement de la note petro-lière de 200 millions de dollars est entièrement due à un effet-prix, les achats en volume ayant baissé de cette tasse, une POB-POB dans le jargon des spécialistes, qu'il convient d'apprécier l'amélioration des résultats de janvier annoncés mercredi 15 mars : un déficit de

Retour à l'excédent avec l'Europe

Le tableau des exportations est nettement plus préoccupant. Certes, leur recul paraît moins spectaculaire si l'on se souvient du niveau record atteint en décembre par les ventes américaines. Là encore, les Etats-Unis retrouvent les niveaux de l'automne. Mais la diminution de 1,2 milliard des exportations de biens d'équipement et de 600 mil-lions des automobiles tend à confirmer un élément souligné depuis des mois par les spécialistes. Comme l'industrie américaine, les exportateurs atteignent le maximum de leur capacité. La leute remontée des prix qu'ils pratiquent en est une simple illustration. Seul l'agro-alimentaire poursuit sur sa lancée et enregistre un excédent de 644 millions de dollars, sensiblement supérieur aux 485 millions de décembre

Par zones géographiques, trois éléments retiennent l'attention : la forte dégradation des échanges avec le Canada, le déficit passant en un mois de 985 millions à 1,75 milliard de dollars; l'amélioration avec le Japon, le solde négatif étant ramené à 3,53 milliards, contre 5 milliards en décembre; le premier excédent

contre le yen depuis le début de l'année, à 130.65, et la Réserve fédérale est intervenue sur les marchés des changes. Jeudi, le dollar était toujours très ferme à Tokyo et en Europe, cotant 6,3450 F contre 6,3190 la veille au

que les Etats-Unis aient enregistré avec l'Europe depuis septembre 1983. Ce dernier changement est encore marginal, ce surplus étant de 46 millions de dollars. Il confirme, malgré tout, la tendance des mois précédents : ce sont les Européens qui font l'essentiel des frais de l'amélioration des échanges extérieurs américains.

Un ensemble de données encore trop ténues pour permettre des conclusions définitives. Mais, audelà de l'effervescence ponetuelle des marchés, les experts américains continuent de penser que le redres-sement du commerce extérieur se poursuivra à une allure d'escargot cette année. L'amélioration de l'an dernier, un déficit de 119,76 milliards sur les nouvelles bases statisti-ques, contre 152,12 milliards en 1987, sera difficile à renouveler.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Légère hausse

des prix en francs

Après deux jours de grève générale

### Les syndicats brésiliens estiment avoir atteint leur objectif

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant.

Le Brésil est sorti de deux jours de grève générale, les 14 et 15 mars, dans un feu croisé de déclarations contradictoires. Pour les syndicats, le mouvement a été un succès, le plus important dans l'histoire du plus important dans l'histoire du pays. Pour le gouvernement, il s'agit d'un échec, qui ne fait que consolider sa politique économique, choisie pour cible par les manifestants. En réalité, les deux centrales qui avaient organisé la grève, la CUT et la CGT, ont atteint en grande partie leur objectif: le pays n'a pas été totalement paralysé, sans doute, mais personne ne s'attendait qu'il le soit. Néaumoins, les arrêts de travail ont été nombreux dans la plupart des grandes villes, sauf à Belo-Horizonte et à Brasilia. Horizonte et à Brasilia.

Les incidents ont été relativement limités : des accrochages ici et là

entre la police et les piquets de grève, et des sabotages d'autobus pour les empêcher de rouler. Rien à voir avec le tableau apocalyptique que le ministre de la justice, M. Dias Correa, avait brossé d'avance à la télévision. Le gouvernement s'est d'ailleurs quelque peu ridiculisé. Lundi, il avertissait solennellement la nation qu'un climat de - violences - et d'- anarchie - était préparé pour le lendemain par des minorités » qui voulaient faire pression - sur le reste de la société ». Le chaos était aux portes, à l'en croire, voire la subversion.

#### Le « plan voleur »

Vingt-quatre heures se passent, et le même gouvernement affirme que la grève ayant été un fiasco, ses promoteurs ont montré leur . faiblesse » sinon leur «impuissance». Il n'est plus question de complot contre la démocratie, mais de la tranquillité qui règne dans le pays.

La vérité, évidemment, est à michemin, et même plus près des affir-mations syndicales que de celles du gouvernement. Les deux centrales ont réussi dans beaucoup de villes à paralyser les transports, et c'était la clé du mouvement. Rio-de-Janeiro, Salvador, Recife, Curitiba, Porto-Alegre se sont retrouvées sans autobus et sans trains. A Sao-Paulo, senis les autobus ont cessé de rouler. Un peu partout, il y a eu des arrêts de travail dans les écoles, les banques, l'industrie, les hôpitaux, et autres services publics. Chez Volks-wagen et chez Ford, les chaînes de montage se sont arrêtées. Brasilia a été la seule ville importante où aucun débrayage n'a en lieu. Plu-sieurs centaines de manifestants, sur l'esplanade des ministères pour

protester contre le «plan voleur» : le programme d'austérité mis en œuvre il y a deux mois sous le nom de plan Été, qui a écorné sérieusement les salaires.

A Sao-Paulo, la grève a servi de révélateur des intérêts en conflit depuis qu'une militante du Parti des travailleurs (PT), Mes Luiza Erundina, a été élue pour occuper la mairie. Les milieux d'affaires et l'esta-blishment n'ont toujours pas bardé Mª Erundina de critiques parce qu'elle a permis à la compa-gnie municipale d'autobus - qui contrôle 30 % du transport urbain de se mettre en grève. « Le masque est tombé!», écrit le journal de droite O Estado de Sao-Paulo, qui reproche au maire d'être resté une militante, reproche qu'il ne lui adresserait sans doute pas si elle militait pour le patronat. M= Erundina a répliqué à ses adversaires avec une dignité qui manque à l'édi-torialiste – particulièrement venimeux - du journal.

Le gouvernement a utilisé des arguments du même tonneau à propos des villes où la grève a été largement suivie : selon lui, rien n'aurait été possible sans la complicité de leurs maires. Allusion à Porto-Alegre et à Vitoria, gouver-nées, comme Sao-Paulo, par le PT, et à Rio-de-Janeiro, dirigée par une formation populiste, le PDT. Les grévistes sont rentrés chez eux avec la promesse de Brasilia que leurs sées prochainement. Les centrales se disent prêtes, s'il le faut, à convoquer une autre grève, autrement dit à provoquer de nouveau les rhétoriciens officiels, qui voient des conjurations partout : internes, à cause de la gauche et des syndicats, et à l'étranger, à cause des défenseurs de

CHARLES VANHECKE.

de 4,3 %. La régression des importations comporte des signes enconra-geants. Les achats de biens de consommation reculent de 1,4 milliard de dollars et ceux d'antomo-biles de 1,3 milliard. Annoncé quelques heures après la publication de l'indice des ventes de détail de février, en retrait de 0,4% sur janvier, cette accalmie des consommateurs américains limite les inquié-

variations saisonnières, au printemps dernier, le département du com-

merce en a franchi un second en s'en

tenant, à compter de janvier 1989, aux statistiques douanières. Pour les

9,5 milliards de dollars (60 milliards

de francs) contre 11 milliards en décembre 1988.

Un résultat doux amer. Car si les

importations ont baissé de 6,9 %, les

exportations ont, clies aussi, reculé,

tudes inflationnistes qui dominent la scène américaine et internationale. Pour leur part, les importations de • ERRATUM. - Dans l'article

consacré aux versements effectués per l'Etat britannique à la famille royale (le Monde du 15 mars), il fallait fire que la somme perçue par la reine Elisabeth est de 6,2 millions de livres (68 millions de francs environ). et non milliards, comme il à été écrit

#### **Production** Matières premières industrielle

**REPÈRES** 

+ 0,9 % en janvier

Le prix international des matières premières importées par la France a très légèrement augmenté en février de 0,2% en francs par rapport au mois précédent. Le prix exprimé en devises a, pour sa part, diminué de 0,4%. Le prix des matières premières alimentaires a subi une baisse de 2,3 % en francs sur un mois, alors que celui des matières premières industrielles a augmenté de 0,8%. La plus forte hausse, en francs, a concerné en février les bois tropicaux

au Japon L'indice révisé de la production industrielle su Japon au mois de janvier fait état d'une progression de 0,9 % par rapport au mois précédent. Il s'agit de la troisième hausse mensuelle consécutive. Selon les sta-tistiques du gouvernement, la croissance de la production industrielle a été particulièrement forte dans les

secteurs des biens d'équipement et

des matériaux de construction.

L'indice provisoire de janvier avait fait état d'une hausse de 1,2 %.

"Iusqu'à maintenant nous avons travaillé pour vous avec discrétion,

il serait temps que cela se sache"

L'univers financier a changé.

Pour ses clients, Meeschaert-Rousselle a su anticiper chaque mutation, s'adapter à toute la gamme des interventions sur les marchés. Tout en gardant immuables son éthique, sa rigueur, son professionnalisme.

Nous réservons nos services aux professionnels: banques, institutions, entreprises. C'est notre raison d'être et votre garantie d'une totale disponibilité.

Notre expertise découle directement de la compétence, de la créativité de nos vendeurs et traders, de nos analystes et ingénieurs. Alliée à nos moyens financiers, elle assure la liquidité de vos actifs. En couvrant le champ

de tous les instruments financiers. En utilisant toutes les méthodes de l'intermédiation.

Négociations de blocs, contrepartie : ils savent, pour vous, trouver la meilleure

Cet esprit d'innovation se retrouve anssi dans la recherche de moyens techniques sans cesse plus évolués et dans l'organisation de "back-offices" toujours plus efficaces pour le dénonement de vos opérations.

Nous sommes prêts à partager avec vous l'expérience des hommes, la pertinence des

Des réflexes rapides : ceux d'une race à part...



MEESCHAERT-ROUSSELLE

«L'Al Saudi Banque manqualt de fonds propres et de fonds de commerce», constatait M. Antoine Jeancourt Galignani, président d'Indosnez. Les décisions prises le 15 mars devraient remédier à ces deux handicaps et marquer la phase finale du plan de reprise établi l'an dernier. Des prêts risqués à des par-ticuliers et à des pays en voie de développement, responsables d'un «trou» supérieur à 2 milliards, avaient, en outre, contraint les créanciers et les banquiers de la place à contribuer au sauvetage (le Monde du 15 octobre 1988), à la demande des autorités bancaires

Les repreneurs de l'Al Saudi Banque vont porter le capital de celle-ci de 100 à près de 600 millions de francs, en maintenant à une exceprancs, en maintenant a une excep-tion près leur nivean de participa-tion. Indosuez, en apportant la Ban-que franco-libanaise France, sa filiale et 10 millions en «cash» détiendra 35 % du capital. Le groupe Hariri et la Banque Al Saudi Al Fransi, en injectant des capitaux frais, détiendront chacune 30 % de la Banque; enfin, le groupe Thomson (principal créancier de l'ancienne Al Saudi Banque), qui était entré à hauteur de 5 % du capital en 1988, verra sa part réduite à

LVMH: M. Racamier

fait appel

Son actionnariat et sa fusion avec la Banque franco-libanaise (qui devrait être effective en juin prochain) résolvent du même coup les chain) resolvent du meme coup les problèmes de fonds de commerce de l'ex-Al Sabdi. Le groupe de l'homme d'affaires saoudien Rafik Hariri tout comme la banque Al Saudi Al Fransi, quatrième banque saoudienne détenue par des intérêts du pays et à 40 % par Indosuez, apporteront un courant d'affaires à la future BFO. Quant à la Banque libano-française France, fondée en 1976 par la Banque libano-française du Liban, qui en détenait alors 90 % du capital, elle apporte quelque 7 000 comptes représentant près de 3 milliards de francs de dépôts et les relations très étroites avec son ancienne société mère, principale banque du Liban.

franco-libanaise du Liban (2,5%).

Avant de repartir sur de nouvelles bases, l'Al Saudi Banque aura quand même réservé une (dernière) mauvaise surprise à ses repreneurs. L'été dernier, ceux-ci avaient estimé à 2,1 milliards de francs les pertes sur le porteseuille de crédits. Depuis, la dégradation des risques pays et la découverte de nouveaux risques privés ont amené l'étatmajor à estimer la perte supplémen-taire à quelque 10 %. Malgré cela, les actionnaires estiment que leur nouvelle filiale a sa place comme banque française tournée vers le Moyen-Orient en recentrant son activité sur deux secteurs ; la gestion pour les particuliers et l'immobilier de patrimoine.

### Béghin-Say convoque une assemblée générale extraordinaire

M. Bernard Arnault et M. Henry Racamier, qui contrôlent, avec le britannique Guinness, le capital de Le conseil d'administration de Le conseil d'administration de Béghin-Say a décidé de convoquer pour le 28 avril une assemblée générale extraordinaire de la société afin de soumettre aux actionnaires les opérations visées par l'enquête de la Commission des opérations de Bourse. Le 7 mars, la COB rendait LVMH, se retrouveront le 23 mars devant la Cour d'appel de Paris qui statuera sur l'appel de M. Racamier, président de Louis-Vuitton contre le jugement du tribunal de commerce. Bourse. Le 7 mars, 18 CUS rengant ses conclusions dans l'enquête ouverte le 19 juillet sur la société dirigée par M. Jean-Marc Vernes. La COB confirmait que des irrégularités avaient été commises lors d'un échange de titres entre le comme sucrier francais et Furoneau A la suite d'un référé de M. Arnanlt, président de LVMH, le tribunal avait désigné le 9 mars un mandataire de justice. Celui-ci a décidé la convocation, le 24 avril, d'une assemblée générale de Louisgroupe sucrier français et European Vuitton afin de réformer les statuts

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# eparcourt

pour le placement de vos disponibilités à court ferme, performance 1988 (dividende net réinvest): + 9,61 %. valeur de l'action au 30.12.1988: 4500,11 F.

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de Monsieur Gilbert ANCIAN proposera à l'assemblée générale qui aura lieu le 3 avril 1989, de fixer le dividende de l'exercice clos le 30 décembre 1988 à :

EN FRANCS	NET	CRÉDIT D'IMPÔT	BRUT
<ul> <li>Obligations françaises non indexées</li> <li>Créances négociables</li> </ul>	232,66 6,74	23,42	256.08 6,74
TOTAL	239,40	23,42	262,82

Sous réserve du vote de l'assemblée générale, ce dividende sera détaché le 7 avril 1989 et mis en paiement le 10 avril 1989.

Gestion: Groupe Caisse des dépôts et consignations

CHEZ L'ÉCUREUIL ET A LA POSTE

# *LE LIVRET PORTEFEUILLE*

Le conseil d'administration réuni le 9 février 1989 a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

La valeur liquidative auditée de l'action LE LIVRET PORTEFEUILLE atteignait 660,23 francs le 30 décembre 1988. contre 543,80 francs le 31 décembre 1987. En tenant compte du réinvestissement du dividende net, la performance annuelle a été de +24,9%.

Les revenus distribuables ou titre de l'exercice 1988 permettent de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se réunira le 21 mars 1989 de fixer le dividende net de l'exercice 1988 à 20,20 francs por action. Compte tenu d'un crédit d'impôt de 3,17 francs par action, le dividende brut unitaire pour l'exercice 1988 s'établira à 23,37 francs au lieu de

20,53 francs pour l'exercice 1987. Ce coupon, sous réserve du vote du conseil d'administration, sera détaché le 7 avril 1989 et mis en paiement le 10 avril 1989. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'au 6 avril avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclus.

Siège social : 56, rue de Lille, 75007 PARIS Bureaux : 5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - sél. 49.27.63.00

#### NEW-YORK, 15 mars 1 Nervosité

Marchés financiers

Malgré la bonne nouvelle ména-gée par le commerce extérieur amé-ricain, la Bourse de New-York était

gée par le commerce extérieur américain, la Bourse de New-York était nerveuse, mertredi, subissant de larges fluctuations tout au long de la séance. L'indice Dow Jones a évolué dans une fourchette de hausse de 5 à 18 points pour finalement atteindre, en fin de séance, le niveau des 2 320,54, en progrès de 14,29 points. Le marché a été assez actif avec 168 millions de titres échangés. Le nombre des hausses a dépassé sensiblement celui des baisses : 788 contre 597. Le cours de 540 titres est resté inchangé.

Le raffermissement du dollar après l'annonce d'une contraction du déficit commercial, en janvier, supérieure aux prévisions (9,5 milliards de dollars coutre 11 milliards en décembre) a stimulé le dollar mais ansai la cote. Les opérateurs attachaient notanment de l'importance à la baisse des importations, un signe pour eux de ralentissement de la crossenne économique susceptible de contenir l'inflation et la hausse des taux d'intérêt. L'enthousiamme des investisseurs a été toutefois tempéré par la crainte que l'indice des prix de gros, publié vendredi, ne réserve une surprise désagréable.

Du Pont de Nemoura. British

Du Pont de Nemours, British Petroleum et Johnson and Johnson étaient fermes. Motorola et IBM ont cédé du terrain.

VALEURS.	Cours dar 14 mars	Cours da 15 mers	
Alcoe	61 1/8	61 1/2	
A.T.T.	31 3/4	32 3/8	
Chase Machettan Bank	66 7/8 33 3/4	68 1/8   33 7/8	
Del Pont de Heracess	89 3/8	101 1/2	
Eestmen Kodak	46 175	47 1/8	
Ectors	45 503/8	[ 振!/2]	
General Bectric	45 3/4	60 1/4 1 46 7/8	
General Motors	84 3/4	843/8	
Goodyeer	. 47 7/8	47 5/8	
ι <u>Β</u> Μ	1173/4	117	
LT.T. Mobil Cit	53 1/4 49 7/8	없 1/2 90 7/8	
95-pa	55 1/2	58 3/8	
Schlamberger	37 5/8	38 3/8	
Teraco	52 3/8	.53 1/2	
Unica Carbin	119 1/2 30 1/2	120 1/8   30 5/8	
II SX	31 7/8	22 1/8	
Westinghouse	54	64 1/8	
Xaroza Corp	81 3/8	61 1/4	

### LONDRES, 15 mas. = Réduction des pertes

Les cours des valeurs ont réduit Les coms des valeurs ont réfuit leurs pertes en milieu de séance, mercredi, au Stock Exchange où l'indice Footsie a clôuné en repli de 4,2 points à 2 121,2. Le volume d'activité a été plus soutem avec 619,5 millions de tirres échangés coutre 544,3 millions la veille. La réaffirmation dans le budget présenté, mardi, de la nécessité de tanx d'intérêt encore élevés a découragé les investisseurs institudécouragé les investisseurs institu-

Toutefois, l'amonce d'une réduc-tion du déficit commercial américain de 9,49 milliards de dollars pour le Toutefois, l'annonce d'une réduc-tion du déficit commercial américain de 9,49 milliards de dollars pour le mois de janvier a été un élément de sontien en fin de journée pennettant de réduire les gans. La phapart des secteurs out cependant ciôturé en baisse, notamment les bancaires (Midland), les antomòties (Jaguer), les brasseries (Guinness), les électro-niques (BT), les minières (RTZ) et les actions liées à la construction (Redland). En revanche, certaines compaguies d'assurances ont gagné du terrain dans le silage des réformes fis-cales les concernant proposées dans le des les concernant propos adget (General Accident)

budget (General Accident).

Mercredi, le directeur des finances
su Trésor, M. Norman Lamout, a
iadiqué que le nombre d'actionnaires
en Grande-Bretagne est resté stable
depois un an aux environs de 9 millions, soit 20 % de la population adulte
contre 7 % en 1979.

### PARIS, 15 mars 1 **Hausse**

Suspendue depuis quelques jours à la publication des statistiques économiques américaines, la Bourse de Paris était mercredi, en début d'après-midi, très hésitants. Elle attendant la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis pour jenvier. Ils ont réservé une bonne surprise. Aussi bonne que ceux des ventes au détail pour février. En effet, les ventes américaines ont baissé de 0,4 %, contre une hausse de 0,7 % le mois précédent. Vers 14 heures, l'indicateur instantané était en hausse de 0,2 % après un repli de 0,2 % à l'ouverture. En clôture, il avait gagná 0,69 %.

Les opérateurs n'ont to pas voulu s'engager sérieusement sur le marché tant que les chiffres n'étaient pes tombés. Même si l'on constatait, ici et lè, des velléités de

Les experts se montrent, par allleurs, confiants sur l'avenir du marché. Surtout après le réunion marché. Surtout après le réunion mardi de la SAFE. Cet organisme, qui est composé d'éminents analystes de le place, estime que les bénéfices des sociétés devraient progressar en 1989 de 13 %, après les 20 % de l'en des 10 %, estre set il table. de l'an dernier. D'autre part, il table sur un rapii des prix du pétrole et des taux d'intérêt, ce qui provoquerait une nouvelle étape de hausse à la Bourse. Le niveau des 500 points pour l'indice CAC (240) est à présent évoqué pour la fin de l'année. Mardi, cet indice était à 437,28.

Le MATIF était en nette reprise, l'échéance mars gagnant 50 cen-

Le marché était donc encore très calma. Marci, le chiffre d'affaires sur le marché à règlement mensuel est tombé à 800 millions de francs. Une misère par rapport aux 2 milliards traités lors d'une séance « normale », et sux 4 milliards et plus en pleine euphorie boursière.

### Les Chargeurs, au plus haut, ont continué à être recherchés ainsi que la CGE.

### TOKYO, 16 mers =

### Prises de bénéfice

Les prises de bénéfice déclenchées en seconde partie de la séance ont en raison, jendi, de la hausse luitale enregistrée à la Bourse de Tokyo. L'indice Nikket, qui avait gagné la veille 376,13 yens, a fini la journée sur un repli de 2,24 points à 22,000 de merchée. 32 098,24 yens dans un marché irrégulier.

le sillage de Wall Street (170 yens de hausse au cours du pre quart d'houre), les prises de béné-fice se sont manifestées, les investisseurs étant préoccupés par la hausse des prix du brut et par la force progression du dollar face au yen. Le billet vert a atteint, jeudi matin, son plus haut niveau depuis

VALEURS	Cours do 15 mates	Cours do 16 esera
Akaf	702	898
Bridgantome	1 400	1 390
Canon	1 580	1 560
Faji Benik	2 630	3 610
Honda Mottos	1 960	1 960
Metasahita Enetris	2 460	2 480
Microsiathi Honey	1 110	1 110
Sony Corp.	6 910	8 970
Toyota Motons	2 580	2 580

### FAITS ET RÉSULTATS

par (ex-Otida-Caby). - La struc-ture du capital d'Olipar, ex-Olida-Caby, devrait une nouvelle fois àre modifiée avec le départ pro-chain de M. Christian Pellerin, président du groupe immobilier Sari-Seeri. Actionnaire majoritaire de cette firme de charcuterie salaisons, il devrait ceder sa parti-cipation à M. Gilbert Salomon, président d'Optorg. M. Salomon, l'un des fondateurs de la Socopa, s'était associé à M. Pellerin pour racheter Olida en mai 1987, repre-nant alors les parts de M. Jean-Claude Minnen.

 BIP : hanne du bénéfice de Philip Holzman (RFA). — Le groupe Philip Holzman, numéro un ouest-allemand du bâtiment et des travaux publics, a réalisé l'an dernier un bénéfice en hausse par rapport aux 22 millions de deuts-chemaries (75 millions de francs) de 1987. Le montant exact n'a pas 6t6 toutefois communiqué. Le chiffre d'affaires consolidé s'est stabilisé à 5,8 milliards de dents-chemarks (19,7 milliards de francs) après trois exercices successifs marqués par un net recul. Il a été réalisé à hauteur de 2,7 milliards en RFA; 2,6 milliards aux Etats-Unis et le solde dans les autres pays étrangers (en

baisse de 40 %). Les Banques populaires
créent une société d'assurances,
 Après avoir distribué des produits d'assurance de Banques populaires élargissent la gamme de leurs produits et vont distribuer rance IARD à lears gui-

velle compagnie d'assurances IARD, tournée vers les assurances de personnes, sera dotée d'un capi-tal de 10 millions de francs anquel souscriront la plupart des 30 ban-ques du groupe fédératif. Soceca, filiale de courtage du groupe, sera associée à l'opération en raison des effets de synengle recherchés.

 Enquête sur les comptes de la firme australieure Bond Corp.

- La commission australieure des cociétés et des maisons de titres (National Companies and Securities Commission) a auroncé, mercredi 15 mars, qu'elle procédait à un examen des comptes 1988 de la firme Bond Corp. Holdings Ltd., du financier sustralien Alan Bond. Le directeur de la commission, M. Ray Schoer, a indiqué qu'il avait demandé des éclaircis-sements à Bond Corp. sur certaines transactions, se refusant toutefois à préciser lesquelles.

● Hospital Corp. of America.

Apprehation de l'OPA. — Hospital Corp. of America (HCA) amonce que ses actionnaires out appronvé à une très large majorité l'offre d'achat de plus de 3,6 milliards de dellars (21 millions de francs) lancée par un groupe d'investisseurs conduit par pissieurs cadres dirigeants de ce sieurs cadres dirigeants de co groupe d'hôpinaux. Des porteurs représentant 89 % des actions se sont prononcés en faveur de cette OPA qui avait déjà été acce fin novembre par un comité istrateurs indéne HCA est un des premiers groupes d'adpitaux américains avec quel-que 400 établissements dans le nde, dont 130 anz Etats-Unis.

### PARIS:

Second marché (essection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Desiler cours		
Armelt & Associés Asystel B.A.C. B. Dervachy & Assoc. B.C.M. B.J.P. Boison Boison (Lyon) Calibra da Lyon Calibra Cantel Calibra Calibra Conference Co	295 338 510 500 888 131 1284 839 1790 1229 340	488 290 338 510 512 798 502 899 	La gel live de mois Loca Investimentent Localine Metallung, Minilien Miferiagia Inflama Miferiagia Inflama Miferiagia Inflama Miferiagia Inflama Miferiagia Miferiagia Miferiagia Miferiagia Miferiagia Miferiagia Miferiagia Pendung (C in & Fin) Priment P.F.A. S.A. Pendung (C in & Fin) Priment P.F.A. S.A. Pendung (C in & Fin) Priment P.F.A. S.A. Pendung (C in & Fin) Priment P. S.	220	334 256 154 175 005 162 50 705 222 940 240 305 30 432 453 305 30 432 453 325 2210 230 388 386 549 100 80 520 1880 448 346 721 418		
Finitor Gargeor Gr. Fooder Pt. (G.F.F.) Guinti	238	248 385 238 886	Uniteg	460 218	198 460 218		
LC.C. IDIA LG.F. R2 In. Metal Survice La Commande Electro.	92 258	220 250 93  810 282	36-15	TAP			

#### Marché des options négociables le 15 mars 1989

Nombre de contrats : 13 732.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	exercice	Mass demier	Juin demier	Mars dernier	Jain decaier	
Accer CGE EM-Aquitaine Lafarge-Coppie Michelia Mili Paulius Paulius Sonit-Goluin Société générale Thousan-CSF	448 448 448 1 460 218 1 700 440 1 700 560 440 240	15 2,30 16,70 95 6,80 27 53 23,54 36 4,50	8,40 47 47 47 138 50	10 37 6,59 2 27  3 27 5 - 8,68	- 42 - 30 36 36 68 20 14 15,50	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 mars 1989 Nombre de contrats : 82 355.

ÉCHÉANCES COURS Mars 89 Jain 89 Sept. 89 Dermier ..... 105,80 105,04 Précédent ..... 104,96 184,44

Options sur notionnel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
	Jain 89	Scpt. 89	Juin 89	Sept. 89			
103	2,09	_	9,48	6.95			

### **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 6,337 F 1

Sur des marchés rendus ner

veux par la crainte d'une interven-tion de la Bundesbank, le dollar s'est légèrement effrité par rap-port aux niveaux élevés atteints la velle à New-York. Il s'échangeait à Paris à 6,3375 F. Le franc res-tait ferme à 3,3850 vis-à-vis du FRANCFORT 15 mars 16 maps

Dollar (ex DM) .. 1,8590 1,8720 TOKYO 15 mars 16 mars Dollar (ca year) .. 130,68 130,75 **MARCHÉ MONÉTAIRE** (effets privés)

Paris (16 mars)..... 25/1643/85 New-York (15 mars). . . . 913/16%

### **BOURSES**

#### PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 14 mars 15 mars

(Sht. base 100:31-12-81) Indice gininal CAC . 440,8 (Sht., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1619 1632,62 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 459,59 461.59

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2386.25 2328.54 LONDRES (Indice « Financial Times») Industrielles ... 1761,1 1754,3 Mines d'or ... 192,2 194,6 Fonds d'Etat ... 88,65 88,78 TOKYO

15 mars 16 mars Nikket Dowless .... 32 100,45 32 692,34 Indice général ... 2 432,77 2 432,69

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SEX MOS		
	+ 500	+ hout	Rep. + on dép	Rep. + at dép	Rep. + ou dép		
\$ KU \$ cm. Yen (100)	6,3410 5,2952 4,8534	6,3450 5,3636 4,8576	- 90 - 75 - 163 - 133 + 143 + 170	- 165 - 135 - 314 - 267 + 326 + 365	- 476 - 386 - 914 - 798 + 994 + 1669		
DM Flacin FB (100) IS L (1 000)	3,3765 3,0002 16,1760 3,9402 4,6150	3384 3383 4384 4384 4383 4383 4383	+ 44 + 56 + 18 + 129 + 96 + 113 - 138 - 122	+ 131 + 158 + 96 + 116 + 116 + 276 + 195 + 224 - 286 - 241	+ 351 + 421 + 276 + 339 + 496 + 996 + 988 + 664 - 833 - 732		

### TAUX DES EUROMONNAIES

E8 4 1/2 4 3/4 5 3/8 5 1/2 5 1/2 5 5/8 5 13/16 5 15/1 L(1000) 11 11 3/4 11 7/8 12 3/8 12 12 1/2 12 1/2 11 1/2 12 3/4 E 12 7/8 13 1/8 12 7/8 13 12 7/8 13 12 7/8 13 F. Lamp 8 1/4 8 1/2 8 7/16 8 9/16 8 5/8 8 3/4 9 9 1/1
---

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devines nous sont indiqués en de matinée par ene grande busque de la place.



Second marché

ece Le Monde ● Vendredi 17 mars 1989 35

# Marchés financiers

BOURSE DU 15 MARS														- - -	Cours relevé à 17 h 34							
Compan- secon VALEU	I .		Damier cours	<u>*</u>	•			<u>.                                    </u>	Rè	glemer	nt m	ens				<u>:</u>		Compe	VALEU		Premier Demi	ier %
3780 C.N.E. 3% 4 1070 B.N.P.T.P. 1200 C.C.F.T.P.	2 3615 1050 1195	1052	1052	+ 052 + 019 Ca	MOD VAL	EURS	Cours Premier sécéd. cours		% Compen	T	$\overline{}$	Dernier cours	% Compen-	VALEURS		Parmier Dermier	% +-	83 80	Echo Bay M De Beers .	88 50	102 90 103 90 10 90 5	+ 108 50 + 226
1125 Créd. Lyon. 1 1700 Renselt T.P. 1785 Rhone-Pool.	T.P. 1126 1666	1126 1668	1126	+ 024	05. C.S.E.	*	575 579 441 50 435	578 +	052 1420 011 3490	Lebta 🖈 1375 Lagrand 🛊 3506	1350	1378 3500	+ - setion + 0 22 700 - 0 17 775	Selvepar	870	685 565 780 782	- 075 + 051	1750 1050 54 615	Deutsche St Dreider Bi Driefentein 1 Du Pont-Ne	rak . 1040 1 Cxd . 63 90	1740 1728 1045 1046 65 10 65 625 625	- 063 + 058 + 172 - 048
1301 St-Gobain T. 1320 Thomson T. 596 Accor	P 1295	1291 1326 601	1291 1326	- 031 31 - 015 15	00 Demer 50 De Die	SA . 3		3030 ]	. 2530 0 96 1330	Legrand (DP) ± 2366 Leroy-Somerit 1229 Locabell im. ± 700	2376 1220	2385 1235 700	+ 123 720 + 049 285	S.A.T. * Sauf-Chile (19) * Saupiquet (19)	695	681 690 278 280 860 860	- 072 - 012	300 28 300	Eastreen Ko East Rand Electrolex		295 295 28 80 29 3 312 312	- 084
570 Air Liquide . 2690 Alcatel ★ . 1990 Ala Superra	579 2850 1980	575	586	+ 104   4	35 Dáv. R 80 Dáv. C	Sud-Est	320 330 679 478 345 343	330 + 480 +	3 13   455 0 21   830 2 90   335	Locatranca 🖈 455 Locindos 🛊 810 Luchaire k 384	455 815	451 810	- 088 685	Schneider * S.C.O.A.* S.C.R.E.G. *	784 73 80	722 720 73 72 50 725 726	- 191 - 122 + 083	385 280 340	Ericsson Execut Corp. Ford Motors	: 326	419 419 286 90 286 8 316 315 9	50   - 322
325 (A.L.S.P.I.+ 480 Absthoon + . 2570 Arjon. Prios	528 2576	319 529 2672	323 526	+ 0 94 30	10 Docks 30 Dames	*	398   3398   850   844	3450 + 870 +	1 53   3960 2 35   1560 0 49   85	LV.MLH. ± 3848 Lyona. Essa: ± 1590 Mais. Phéaist 89	3885 1600	3940 1585 89 80	- 020 960 - 031 440	Seb * Sessimeg * S.F.L.M.*	965 425	941 960 418 420 645 1674	- 062 - 118 + 024	46 112 290	Fregold . Geneor Gén. Electr. Gén. Belgiq	289	54 30 54 5 127 80 127 8 289 289 763 763	
610 Auscudat Re 865 Aus. Entrepr. 740 Av. Detsault 396 BAPP +	* B84 * 676	886 680	886 898	+ 0 23 17	50 Excode 40 Electro	financ. 🖈	770 1765 904 900	1771 + 913 +		Mar. Wendel ± 200 Mar. Wendel ± 251	195 30 408 80 251 90	200 410 254	200 710 + 087 505	S.G.E.* Since	707 477	197 50 189 80 707 714 479 475 90	- 045 + 099 - 023	580 157 68	Gen. Motori Goldfields . GdMatopol	546	640 644 154 60 154 6 61 10 61 1	- 0 18 - 0 13
306 Bel Equipem 825 Ball Investing 325 B.N.P. C.I. ±	rat . 830	410 10 311 829 320 10	310 50 825	- 080 3	20 EH-Aq	etaine etilic.) 🛧	455 463 445 442 359 360 180 1170	447 360 +	0 66   3750 0 45   150 0 28   205	Metaleurop	30 -175 90 10 191 60	190 90	+ 091 890 010 485	Sk. Rossignakt Sligos t Société Gépér, Sociecco	850 478	025 1036 850 840 469 476 148 90 148 90	+ 107 - 118 - 042 + 054	34 76 1020	Hermony History History History Ald Honochet Ald	1000	40 45 38 8 77 77 3 1008 1008 130 130	50 + 0.85 + 0.80
555 Cie Bançaire 520 Sazar HV., 625 Béginin-Say	* . 513 * 509	515 509 631	517 505	+ 078 35 - 079 17	00 Essile 90 Essile	£3. 2.DP}★ . 1		3378 - 1628 +	035 210 012 410 671 129	Mici (Co) 1575 Mici Sk SA 198 Min Solsig (Ma) 430 Modinext 129	50 198 429	1568 198 429 129 70	+ 0.76 174 - 0.23 2350	Societo (Min) Societatio 🛨 Societati (Min)	171 90 3300 3	172 172 1295 3308 115 50 115 50	+ 006 + 027 - 043	131 790 345 205	BM	752 337	747 747 338 50 338 1 177 50 177 8	- 299 - 086 50 + 045 50 - 028
880 Bargar (Ma) 780 Bic ± 395 B.LS. ± 2870 Bonozain S.A	810 760 385	819 757 10 <b>390</b>	819 760 390	+ 1 11 15 13 + 1 27 27	80 Euroca 40 Eurom	m ★1: mche★2	385 2440	1298 + 2430 +	0 75 1130 0 54 158 1 89 425	Havig, Mixte 🖈 . 1039 Hoxd-Est 🛨 146 Hoxdon (Ny) 405	1040 90 145 400	1058 147 90 400	+ 183 340 + 068 2550 - 123 1650	Sogerap# Somm-Allib. # . Source Petrien#	378 2436 2436 1642	380 379 80 2420 2500 1631 1645	+ 104 + 263 + 018	325 115 405	Mic Donald Algorathica Miccle Alignments 1	116 418	322 322 120 60 120 ( 419 420 427 427	- 031 + 397 + 096 + 047
550 Boeygus ± 90 B.P. France ; 655 B.S.M.±		3148 581 91 20 667	583 91 80	- 051 + 088 12	86 Euroeu 70 Euro	anel ★ 1:	700 705 91 91 45 290 1285 200 1198	91 50 + 1290	071   595 055   840 1400 158   470	Nouvelles Gel. ★ 558 Occid. (Gén.) ★ . 843 Orm.F.Parin ★ . 1330 Olda-Caby ★ 482	845 1302	546 843 1340 483 80	620 + 0.75	Savac 🛊 Spie-Batignol 🛊 Sondor 🖈	497 950	730 742 496 50 495 951 962 303 306	+ 137 - 040 + 021 + 168	300 230 2918	Mobil Corp. Morgan J.P. Westlé	312 223 28300	313 313 222 222 28350 283	+ 032 - 045 50 + 018
640 Canal Plack 2680 Cap Gem. S. 580 Carmed x .	659 ± 2585 621	860	653 2600	- 091 10 + 058 2	40 Fichet 10 Finance	Baucher 1		1005 - 208 10 -	050 4210 043 470 039 410	Ordel (L7± 4135 Parises 463 Paris Résec. ± 417	4130 458	4164 466 413	+ 070 540 + 066 1150	Syntheisho 🛊 Taics Luxeesc 🛧 Tél. Elect. 🛊	521 1145 1	517 518 120 1110 1561 4581	- 058 - 306	1030 145 114	Naziori Norsi: Hyde Otal Petrolina .	147 80	1028   1028 147 60   147 8 131 50   131 8 2087   2087	
3240 Camefour ± 200 Casino ± 139 Casino A.D.F		50 <b>  144</b>	208 140	- 091 12 - 244 4	10 Gel. Le 75 Gesco	layetterk 1	555 559		. 390 072 410	Pechelbronn ± . 1088 Pechinny CIP ± . 407 Pechont ± 400	1075 80 407 403 50	1090 414 50 402 80	+ 037 230 + 164 416 + 070 91	Thomson-C.S.F. Total (CFP) ★ — (cartific.) ★	232 10 416 60 88	232 70 235 415 10 416 10 88 50 88 10	+ 125 - 012 + 011	690 109 85	Philip Monte Philips Placer Done	763 117 50	751 751 118 10 119 2 88 20 88	- 027 20 + 145 + 057
1010 Castor, Dub. 1050 C.C.M.C 690 Cetalemit	1035 705	1000 1050 703 10 413	704	+ 145   5 - 014   6	85 Géoph 00 Gerlan	sique k	560 545 520 616	580 625 +	081 620	Persod-Ricard 1246 Person S.A. 1694 Polist +	1695 640	1290 1714 642	+ 1 18 440 + 0 78 845	TRT. * U.F.BLocab. * U.L.C. *	430 816	148   1160 430   430 824   822	- 169 + 074	410 350 370	Culmbs Randfontair Royal Dutch Rio Tinto Zi	388 10	433   435 375   380 390   3894 58   58	
2000 CFAO.# . 395 CGE 1390 CGLP.#	1802	1796 385 1417	1802 410 10	+ 435   8	30 GTM-E	ntrep.★ . 1 ne-Gas.★		1174 + 814	0 95   1060 2 09   565   630 1 82   2900	Printegack 1036 Printegack 700 Printegack 565 Promotilesk 2800	679 565	1035 686 563 2780	- 2 835 - 036 190	ULF. ★ ULS.★ UCB. ★	831 214 90	527 529 832 833 214 90 215 724 725	+ 0 19 + 0 24 + 0 05 + 0 28	45 46 225	Steat. & See St Helece C Schlusberg	achi. 44 95 5 . 51 60	44 44 51 50 51 1 238 238	- 2 11
1320 Chargeons S. 1230 Ciments from 640 Club Méditen	A*   1411 G*   1358 r.*   515	1440 1352 515	1455 1340	+ 3 12 7 - 1 18 5	50 Haves 80 Hédin (	k	750 756 543 545	752 + 547 +	0 27 895 0 74 106 1 95 3280	Redictache, ± 670 Redi, D. Total ± 101 Redoute (Le) ± 3180	865 101	708 104 3200		Valéo 🛨	678	682 685 318 10 322 348 350	+ 103 + 158 - 085	42 1770 345	Shell trans; Semens A. Sony	G 1796 (1 335 (	42 50 42 1 1800 1799 340 50 340 1	+ 0 17 50 + 1 64
187 Codesel 335 Coloneg	188 339	339 90 737	339 728	- 026 4 - 095 2	90 <b>lingé</b> nik	se M.★ .	380 90 360 391 390 60 265 50 269	395 + 264 50 -	080 570 1 02 305 0 38 1800	R-Poules: CPA 588 Rober Seen. 303 Roussel-Uclarit 1603	304 1509	559 304 1507	+ 033 183 + 027 194	Elf-Gabon 🖈 Amer. Expenses	825 153 50 189 90	840 844 155 155 191 191	+ 230 + 098 + 058	199 57 395	Telefonica T.D.K Toshiba Co Uniterer	198	50 30 50 30 200 58 50 50 394 394	+ 101 + 435
230 Cps. Entreps. 880 Compt. Mod. 925 Créd. Foncier 490 C. F. Internet	★ 863 ★ 861	220   860   860   10 472	880 870	+ 197   5 + 105   14	30 knteché 90 interte	l★(1		516 - 1400 -	0 16   985 0 77   3380 1 41   173 2 06   1580	RUclaf-CNE ± .   920 R. Impér. (Ly) 3420 Sade	3420 50 173 50	885 3420 173 50 7600	111 410	Amer. Teleph Anglo Amer. C Amgold BASF (Akg)	198 50 127 40 465 883	199 199 128 129 30 467 50 467 50 972 979	+ 025 + 149 + 054	280 460 445	Unit, Tacha Veni Reefs Volvo	537 466	282 282 541 542 467 467	- 053 + 093 + 021
210 C.C.F 490 Cr. Lyon. (CI 1050 Crédit Nat. +	211 1 × 493	10 212 20 486	213 10 491	+ 080   9	90 Estimal 00 Lata B	*	960 970 130 1630	975 - 1660 +	0 51 580 1 84 1190 0 95 2200	Sajero 🖈 1500 Saieri-Gobain 573 Si-Louis 🛊 1200 Salomon 2200	573 1200	577 1215 2199	+ 070 1020 + 125 80	Bayer Buffelsions Chase Manh	1005 1 97 10	95 60 97 214 50 214	- 041 + 090 - 010 + 190	179 400 181 24	West Deep Xerox Corp. Yearenouch IS Zambie Cor	392 i 175 80	220 222 390 10 390 174 40 175 2 73 2	10 - 040
							nt 🗀						SICA									5/3
VALEURS	% du nom	% ds. coupon		EURS	Cours préc.	Demier, cours	VALEUR	prec	cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet net	VALEUR	Fra	nission eis incl.	Rechet net	VALEUR	PTE-S III	net net
Oblic	gation.   12390		C.L Marit Citrara (B	anc. del ine	2200	190 50 678 21 12 868	Machines Bell Magasine Unipris Magasine S.A Maritimes Part.		124 60 135 68 406	Visiprix Visax Visax Visasmen S.A. Wooder		1228 150 810 1473	A.A.A	23063	946 57 224 46 498 82 501 41	Francic Régions . Fructi Associations Fructi Epargae	•	28 68 28 74	111338 2868 2804 3259	Phonix Placements Placement A	723	57 690 85 51 1065 51
9,80 % 78/93 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	100 65	6 605	Cofeadel (	Lyi	1151	1151 350 360	Métel Déployé . Mora Navèg. (Nat. de)	::::  ::::	148 131	Brass. de Maroc	.}	156 50 c	Adlicati A.G.F. Actions (as-CF	\$17 69 1 . 1122 70	595 27 1095 32	Frectidor	113	33 08 817 92 238 98	113817 92 236 43	Placement ust that Placement J Placement Premis	57806 r 55588	46 57606 46 54 66588 54
16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,60 % féx. 83	105 54	2 707 12 230	Comp. Ly	rielle nn-Alem (La)		3895 432,80 819	Optorg Oréal [L*] C.L	2210	358 50 505 2220	AEG	ngères 1700 1461	855   440	A.G.F. ECU A.G.F. Foocier A.G.F. Interfonds	1093.76 110.17	590 95 1082 93 107 48	Fractiones Fractions Fraction		27 80 413 45	840 53 26 93 4402 44	Plénitude Promière Obligation Prévoyance Econe	ns 11083 al 113	52 11072 45 91 110 86
13,40 % déc. 83 12,20 % cst. 84 11 % dév. 85	115 90	3 084 5 281	Créd. Géo Cz. Univer	Lisdsai (Ce)	550	16 75 580 612 154	Origny-Descrise Paleis Houseauti Paleid Marmont Parlinence		1190 686 730 0 224 90	Aican Aican Aican Aican Aigeanna Bunk American Brands	195 123 50	192 10 124 404	AGF. Invest AGF. OBUG	122 07	433 44 119 09 1108 31	Fauci ECU Fauci Premilire . Faturoblig	11 1	590 10  383 59  148 16	571 53 11215 36 1110 41	Pris/Association . Coastz Coasta-quarts-Rate	122 maio . 1	
10,26 % mers 88 ORT 12,75 % 83 OAT 10 % 2000	105 85 2008 40 105 68	0.084	Darbiny S Degreeso	A		606 276 1600	Pariser-CP Paris France Paris-Orláns		357 305 210	Am. Putstifine	420 530 175 30	412 930 175 30	AGF. Séculé Aglino Almii	220	10967 65 631 59 212 05	Gestilion	206 10	193 89 355 08	60355 42 155 20 10355 08	Rentacio Renerus Trimustri Renerus Vert	ab 5429	30 5375 54
OAT 9,90 % 1997 OAT 9,80 % 1996 Oa. France 3 %	106 55 104 01	2 496	Didot-Bot	iel (Fin.) da L Vichy		3225 1110 1000	Parteche Patez: Rieg, Civ. Piper-Heideleck	1841	320 1330 1800	Banco de Stetteder Box Pop Espenci Banque Ottomena B. Réal, internat	354 450 2060 39020	355 50 450 	ALT.O Amei:Gen Amei:a-Valor	5980 38 707 33	184 29 5690 10 690 08	Horizon Intercipir Interchiig	102 12	157 11 284 70 2480 58	1123 41 99286 12 11981 34	St-Honoré Bio ella St-Honoré Global St-Honoré Matign	268	99 256 79
CNB Rques jesse. 82		1793 1793	ECLA.	i	2470 1723	2440 1730 345	PLM Porther Promodile		188 555 1322	Br. Lassbert	. 680 120 80	687 119 10 180 10	Amplitude Additinges court terms Amoric	. 5341 75 1108 41	584-01 5336-41 1108-41	Japanie		473 78 198 95 245 33	469 98 193 16 241 70	Selfocoré Pacifique Selfocoré P.M.E. Selfocoré Rant .	9 589 487	57 582 84 06 484 97
CN janv. 82 PTT 11,20% 85 CFF 10,30% 86		1 793 3 038	ELM.La Bradi-Bra	bient	747 	750 600 265 665	Providence S.A. Politicis Rochefortaine S.A.		3900 128 90	CIR	23 50 810	23 20 810	Associa	1455 15 106 49	317 84 1412 77 103 39	Laffice-Amérique Laffice-Europe Laffice-Expansion		238 13 267 07 288 45	225 42 254 96 275 37	St-Honoré Service St-Honoré Techno	s 496 L 801	30 476.25 88 765.52
CNT 9% 88 CNT 9% 88 CRM 10.90% déc. 96 .	106 60 98 50 108 20	8 082 7 590	Esrop. Ad Esrope Si	Paris gamail gaing leadant, .		75 50 94 o 2790	Rochette	590	614 d 231 311 50 d	De Buers (port.)	656 761	600 763	Aza Estope Asa investimenants . Aza Valeus	124 09	116 93 118 46 112 01	Laffitto-France Laffitto-Instabilita Laffitto-Japon	•	339 95 250 52 410 02	324 53 239 16 391 43	St-Honoré Valor . Sécuricie Sécuri Taux	5685 10573	23 5679 55 39 10573 39
C.N.C.A. T.P		107 230	Finalens .		1225	220 389 1305	Secer SAFAA Sefe-Alcan		710 365 917	Gentert	139 303 50	139 303 174 50	Bed Associations Capital Plus Casden Piesse	1749 37	2472 11 1749 37 28 90	Laffitte-Ohig Laffitte-Read Laffitte-Tokyo	l	143 59 209 31 369 17	137 08 199 82 352 43	Sécritor Croissan Signature (Carden Signa-Associations	BP) 713	31 70277
	Cours	Dennier	Fonciles ( Fonc. Lyo Foncine .	(Cle) Manico	488	471 526 448 50	SAPT Saga Sañas da Mádi .		2450 209 484	GTE corporation Hoseywell lac	285 385 945	383	CIP (voir AGF Actional Comptension	5248 08	5240 22 110 82	Licitade Lice-Associations Lice-Institutionnell	5 11	3292 70 1126 97 2525 08	5284 77 11126 97 22469 91	SEFE for et etc Single 5000 SLG	392 618	95 382 43
VALEURS	préc	cours	France L/	LR.D	 	1080 576 316	Setem	216 685	92 30 224 50 651 416	Kebota	51 90 49 60	 	Conventionno Credister Drough-France	371 97 521 96	357 66 506 76 753 19	Licophes Lico Trésor Livret Bourne Inves	2	772 51 131 38 501 47	764.85 2110.29 488.86	Singlesco Singno Singnote	615 441 217	47 599 75 429 93
Agache (Sté. Fis.)		1460	From Pa	d Remard		6600 695 206	Senelle Maubeug · S.E.P. (M) · Sicti · Siconel · · · · · ·	174	174 430 308	Mineral-Recourt; Norancia	125 80	87 50 131 23 10 370	Drougt-Sécurité Drougt-Sécurité Drougt-Sélection	1083 01 261 05 145 80	1033 90 249 21 139 19	Livest portefeuille Méditamenée Mondiele invention	 HOTE	708 44 182 58 441 67	887 81 174 31 421 64	Shinter S.N.L Sogganges	431	54 419 99 01 1192 24
A.G.F. (St. Cent.) Applie: Hydraul Arbel		697 741- 790 207	Geumont Géoglot . Gr. Fin. C	unets,		582 890 378	Sizenor (Li) Sinteis: Siph (Plant, Hévi	iei)	370 385	Plant Inc	348 551 53	349 555 55	Ecucie	1100 79 31751 54	1084 52 31751 54 374 84	Monacis	54	7773 60 1056	5773 60 54055 54542 42	Sogner	1094	54 1044 91 41 1359 82
Asenir Publicité Bain C. Monaco Bangse Hypoth. Est.		1160 315	Groupe V G. Traces	Paris Istoire	500	750 944 500	Sofal financière Soficei Sofice		2100 910	Rolinco Robeco Rodetoco Saipam	306 486	295 50 306 30 494 80 12 70	Econol Trimestiel	2068538	2001 99 2056638 238 70	Morgan court team Material Dépôts Materia Unio Sil.	10	1893 95 1251 77 149 47	14893 95 10231 31 142 68	Stratégie Actions Stratégie Rendem Technocic	1129 est 1125	40 1085 95 71 1090 28
Bignin-Say (C.L.) Bianzy-Coest B.N.P. Interconsia		398 280	immobel immoben	<b>4.</b>		415 724 8510	Soficonsi S.O.F.I.P. (M) Sofragi Sopagri	197	700 201 d 1068	Sema Group	31 50	31 50 474	Eparcie	4343 11	2880 42 4332 28 25802 30	Natio-Epargne . Natio-Epargne Tri Natio-Court terms	iser 8	1410 B5 5499 22 1751	14268 17 6486 25 210751	Techno-Geo Transcontinents .	6270 83	01 5985 59 65 82 01
Básádictina Bon-Marchá B.T.P. (Compagnis)	5910	5720 720 110	immafice insett. (S	lersalia de Cant.)	450	468 841 260	Screben Autog. Screbeil Sorz (Fin. de)-Cl		636 	Steel Cy of Can Tenneco Thom Edil	123 298 20 77 50	117 300 76 20	Epargue Capital Epargue Coust-Terme Epargue Croissence	516.22	8149 83 516 22 1532 59	Natio-Inter Natio-Obligations Natio-Patricojne	1	246 98 537 96 1418 68	1213 62 623 17 1380 72	Trésor Rési Trilion	5303 447	77 5251 28 29 431 12
Castedge	::::	703 160 902	Legitte-Br Legibert i Lilie-Bross	il	440	436 391 826	Stemi Tekninger Textus Asquitas	255	3301 256	Turay indust. inc	. 1711 . 1167	45 10 1722 1167 3 66	Epargee Inter	62 62 632 48	78.87 615.55 52391.46	NatioPlacements NatioRevenu NatioSéculté .	63	1320 58 1042 70 1398 33	63320 59 1032 38 11389 33	U.A.P. moyes test Uni-Associations Universe	111	46 111 45 26 520 73
Case-Pocinio C.E.G.Frig.		47 50 437 1635	Location Location Locatel	englar		263 50 364	Tour Eiffel Uliner S.M.D Ugine A. Chat. G		400 719 380	Whiteman Corporation .	.   192	192	Epergee Long-Yerme Epergee Monde Epergee Prenière	19451 1265 65	179 57 1231 68 12064 51	Nippon-Gen		775 01 3312 15 1228 91	754 27 6025 92 1226 46	Uni-Gerantie Uni-Régions	1301	80 1276 05
Cantrust (Sy)		220 182 10 149	Lounne	tan	778 2200 1500	778 2210 1545	UAP UT.A Vicat		358 90 2372 d 2220		s-cote 348 1060	1050	Epargos-Obig	203 22	197 78 1055 736 1247 01	Normali	12	127 60 1017 73	12376 75 126 34 8884 46	Universe	2387 183	72 18372
Cote des changes Marché libre de l'or										Banque Hydro-Energia Buitoni Culcipitos Chesicourcy BAL) Coctens Cogenher C. Occid. Forustière	. 1 235	176 50 978 236 77 90	Epargue Valent Epaika Eparah Landers	451 81 1155 04 1033 93	439 72 1143 80 1003 82	Oblicic Régions . Obligations Conve Obliga toutus cataly	1 12	1004 71 415 92 160 94	1088 68 405 78 165 87	Univers-Obligation Valorers	s 1843 560 1598	63 1589 58 12 546 46 91 1595 31
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILL. préc. 18/3 Achet. Ver					Vente	Venta ET DEVISES			COURS 15/3	C. Occid. Forestige Coperex	340 67	340 67 650	Eurodje Euro-Mail	5833 72 26 57	1117 87 5569 18 26 18	Oblica Oblicioshi Optimiselor	] 10	062.53 1298.32 229.91	1052 01 10298 32 224 30	Valeni		
SCU	Colorador (\$ 1)		6 3 19 7 065 338 810 16 189	328 500 15 620	00 348 500 PMs 20 16 650 PMs		(dio en berre) en lingot) ençaise (20 fr)	80450 484	90250 90250 463	Hecin transhiler Metin transhiler	171 240 28	27 10	Final Pleament Food Valoration Fonicar (div. per 10)	1406930 1141768	61788 90 13793 43 11417 68	Oración Orvalor Paribas Cicissano	5 5 5	243 67 989 10 627 53	1202.78 5772.83 501.95	Dill	RI IC	TÉ
Pays Bas (100 ft.) Denemark (100 km) Norvège (100 k)	Pegistern (100 F) 16 193 Pays Bas (100 fL) 300 400 Demarkark (100 fmg 85 980		300 320 85 920 93 060	15 620 16 650 291 250 311 250 83 500 50 500 88 500 96 500		Pièce : Pièce i	Pièce trançaise (10 fr) Pièce suisse (20 fr) Pièce latine (20 fr) Soussealer		486 463 563	Mexico Percier Particip. Percier Particip. Percier Roman Roman R.V.	I 960 I	27 10 d 360 10	France-Gerania	7945 55 20248	239 83 7685 63 281 92	Puches Epergne . Paches Chimosol Paches Opportuni	• <b>*</b>	627 53 16578 05 962 68 121 35	16544 96 938 60 117 82	PUBLICIT FINANCIÈ		_
Grando-Bretagne (£ 1) Grèce (100 dischmes)	Grando-Bratagos (E 1) 10 837 Grèce (100 drachmes) 4 028 Italia (1 000 issa) 4 620		10 992 4 027 4 617 395 160	10 550 3 700 4 450 - 383 500	11 250 4 800 4 950 406 600	Price of Price of Price of	le 20 dollars le 10 dollars le 5 dollars	2960 1532 5 865	2900 1500	Serv. Equip. Veh	371 66-30 430 50	357 10	France-Index Scar	430 12 460 71	97 93 410 62 456 15	Paribes Passission Paribes Revero . Passane-Valor .		953 70 92 72	531 13 91 80		seignemen	_
Selde (100 km) Ausriche (100 ach) Especte (100 pes.)		99 060 48 180 5 448	99 030 48 158 5 441	95 250 46 750 5 200	102.250 49.750 5.750	Page of Page of Or Lon	le 50 pasos le 10 florius dras	482	2990 423	Stif Lactours de Monde Ulinex Union Brannelist	.   390	450	Francic Frante	437 22	42449 95 55	Patriacine Ratait Penedar	a]	178 02 626 64	174 63 608 39	45-55-9	1-82, pos	te 4330
Portugal (100 esc.) Canada (S can 1)			4 113 5 284 4 863	13 3 850 4 550 284 5 090 5 490		Or Zucieh Or Hongkong Argent Londres				e : coupon (	détaché	- o: of	fert — * : droit	mandé ♦	andé - +: prix précédent - ★			: marché continu				

5 L'URSS de Mikhali Gorbat chev : IV. La chaos créa-

6 Une «force de paix» de l'ONU en Amérique cen-

### **POLITIQUE**

9 à 13 La préparation du second tour des élections

### **DÉBATS**

2 Le projet de loi sur la bioéthique (Xavier Thévenot, docteur Jacques

### SOCIÉTÉ

14 Le procès du commis-23 Après l'assi

jeune Maghrébine å Un colloque à Paris sur l'isiam et la sexualité. 24 Le Bicentenaire de la Révolution française.

Sports.

25 Cinéma : Une histoire de vent, de Joris Ivens. M. Robert Lion : «Pour une architecture vérita-

blement contempo-

29 Communication : le mar ché commun de l'audiovi-

fonds propres et finançaient leurs 7 millions de francs qui out dispara

sans affectation particulière.

Aquitaine Loisir International

l'AGA de Super-Bagnères, l'AGA de Fort-Royal et Ormodia ont déposé leur bilan à Bordeaux et sont

en redressement judiciaire depuis le 30 décembre 1988. C'est aussi le cas

d'Alpa-Port d'Albert depuis le 1e février 1989.

Me Audinet, l'administrateur chargé par le tribunal de grande ins-

tance de Bordeaux de dresser le

bilan des affaires dirigées par André

Orta, a rendu son rapport au procu-reur de la République. Le passif est

évalué entre 260 et 300 millions de

francs, y compris les 210 millions de francs de prêts impayés. Ce rapport ainsi que les pièces sur l'affaire de

Carcassonne ont entraîné la décision du parquet de Bordeaux d'ouvrir

une information. Me Audinet ne se

contente pas, en effet, d'évaluer le

passif de la nébuleuse d'associations

dirigées par M. Orta. Son rapport s'achève par un véritable réquisi-toire: « Comment se fait-il que des

organismes financiers institution-nels comme la Caisse des dépôts et

la Caisse d'épargne et des banques de premier rang aient accordé de débloquer, en une seule fois, des prêts considérables sans prendre de

garanties hypothécaires, ni surtous

se soucier de la solvabilité de

l'emprunteur? Comment se fait-il que des maires ou des présidents de

conseils généraux ou régionaux aient bouclé la boucle sans s'infor-

mer sur la situation réelle de

L'administrateur dénonce la

chaîne de relations qui crée un capital de confiance sur lequel on

bâtit un groupe financier sans fonds

occultes où certains doivent trouver

GINETTE DE MATHA.

l'emprunteur ? »

d'Albret, 28 millions auraient été met sans doute des pratiques

raine >.

#### ÉCONOMIE

dans la légalité. 32 Le recentrage du groupe de M. Jérôme Seydoux.

### SERVICES

31 Le lent retour de l'intérm

commercial aux Etats-34-35 Marchés financiers.

33 Léger- recul du déficit

Abonnements ......2 Annonces classées .....30 Loto, Loterie ........25 Carnet .................30 - Le redressement de Men-Météorologis .......28

Mots croisés ......29 Radio-télévision . . . . . . 28

### TÉLÉMATIQUE

● Réservez vos séjours à la monta Municipales : les résultats com-

Chaque matin le mini-journal de

3615 tapez LM at 3615 tapez LE MONDE

### L'agitation en Corse

Le gouvernement n'entend pas céder sur les revendications

Le gouvernement devait publier un communiqué dans la journée du jeudi 16 mars, refusant de donner satisfaction à aucune revendication des syndicats de la fonction publi-que en Corse ; la CGT demande une prime d'insularité de 1 000 francs par mois, FO et la CFDT réclament

Pour le gouvernement il ne pas Pour le gouvernement îl ne pas question de rajonter une assistance économique supplémentaire à la Carse. Le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a rappelé que le budget 1989 prévoit une somme de 753 millions de francs pour assurer le principe de la continuité territoriale. A l'hôtel Matignon, on reconnaît qu'il faut revoir le problème de la continuité territoriale. Un traitement de fond consistera également à s'attaquer au problème de la formation des prix et à l'applide la formation des prix et à l'appli-cation de la parafiscalité.

M. Bérégovoy a confirmé que les fonctionnaires corses n'auraient pas d'augmentation de salaire, mais il a mis en cause « la pratique des prix en Corse ». L'ouverture devrait venir de l'annouce que le rapport demandé à M. Robert Toulemon, devait être remis vers la mi-avril, le sera plus tôt, sans doute à la fin

(Lire page 1)

### M™ Mendès France a pu rendre visite à M. Bourguiba

**TUNIS** de notre correspondent

M<sup>me</sup> Marie-Claire Mendès France qui était l'invitée du troisième congrès de la Ligue tunisienne des droits de l'homme, a pu rendre visite, mardi 14 mars, à l'exprésident Bourguiba dans la résidence mise à sa disposition à Monas-tir. C'est la première fois qu'une personnalité étrangère a la possibi-ité de rencontrer l'ancien chef

Mª Mendès France a pu consta rer que M. Bourguiba bénéficie « des égards dus à son rang et des soins attentifs qu'exige son état de santé ». « Il est parfaitement serein », a-t-elle ajouté.

M= Mendès France a pu faire cette visite après avoir été reçue à Carthage par le président Ben Ali à qui elle a exprime sa « satisfaction » face à l'évolution que connaît la Tunisie depuis quinze mois. Pendant son séjour elle s'est longuement entretenue avec deux dirigeants palestiniens, MM. Abou Tyad et Abou Mazen.

### L'affaire d'Aquitaine Loisir International

### Le passif des associations contrôlées par André Orta se situe entre 260 et 300 millions de francs

équipements par emprunts garantis.

210 millions de francs de prêts

impayés que totalisent aujourd'hui

Aquitaine Loisir International et ses

filiales, seuls 40 millions de francs

sont couverts par des hypothèques.

A Carcassonne, le maire avait préféré s'en tenir aux « excellents

renseignements » communiqués par

la Caisse des dépôts de Montpellier, négligeant la lettre du secrétaire

général de la préfecture de l'Aude

qui attirait son attention sur l'inté-

ret, pour la commune, d'obtenir des

garanties réelles. En Guadeloupe, le

conseil régional avait accepté de

cantionner l'emprunt sans difficulté,

encouragé par une lettre de recom-mandation du président du couseil

général des Landes. Dans les

Landes, le conseil général a, pour sa

part, garanti un emprunt de 40,5 millions de francs auprès de la Caisse des dépôts et du Crédit

mutuel, et la commune de Soustons

in emprunt de 5 millions de francs,

toujours sans garantie hypothécaire

Nous n'avons pas été assez vigi-lants », recomaît M. Henri Emma-

nuelli, président (PS) du conseil général des Landes.

Des < pratiques

occultes »

Le scandale a éclaté à Carcas-

sonne, lorsque la ville s'est rendu compte qu'elle avait garanti un emprunt de 71 millions de francs qui

avaient été utilisés à tout autre

chose qu'à la construction d'un cen-

tre international de séjour. 27 mil-lions auraient ainsi transité par

Aquitaine Loisir International pour

financer l'opération de Port-

transférés en Guadeloupe, à Fort-Royal, et 3,5 millions à Super-

Bagnères, sans compter près de

ir les collectivités locales. Sur les

Le procureur de la République de Bordeaux a en effet ordonné l'ouverture d'une information pour . abus de confiance, faux en écritures privées de commerce et de banque, usage de faux, escroquerie et tentative d'escroquerie » non sculement à l'encontre d'André Orta, mais ausside « tous autres pour complicité d'abus de confiance et recel ». Cette information vise l'ensemble des activités du promoteur, hormis l'affaire de Carcassonne, dont l'instruction est menée actuellement à Montpel-

André Orta, cinquante-quatre ans, avait fait ses débuts dans le tourisme social dans les années 70, au sein de la Fédération Léo-Lagrange. Il en avait été licencié au printemps 1986 et avait alors créé à Bordeaux l'association Aquitaine Loisir Inter-national, spécialisée dans la promotion touristique. Aquitaine Loisir International disposait de quatre associations satellites créées pour les besoins d'opérations spécifiques: l'Association de gestion du Grand Hôtel de Super-Bagnères (Hautes-Pyrénées) ; Ormodia, pour le village de vacances de Sare (Pyrénées-Atlantiques) ; l'Association de ges-tion et d'animation de Fort-Royal, en Guadeloupe, qui avait été rache-tée en 1987 au Cinb Méditerranée ; Port-d'Albret, ouvert en 1986 à

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 16 mars

signalait dans un communiqué « qu'elle n'a plus rien à négocier ». Or les syndi-cats sollicitaient une reprise des discus-sions après le rejet, la semaine dernière, du texte de compromis par le personnel.

**BORDEAUX** de notre correspondante

L'instruction de l'affaire André Orta, ce promoteur bordelais inculpé d'abus de confiance et d'escroquerie pour un détournement de 71 millions de francs au détriment de la ville de Carcassonne (le Monde du 7 novembre 1988), est entrée, le 15 mars, dans une nouvelle

Soustons (Landes). Point commun de ces associa-

### tions : elles ne disposaient pas de

Indécise sur tous les plans

Tendance indécise jeudi matin à la Tendance indécise jeudi matin à la Bourse où l'indicateur instantané évomait peu se maintenant à + 0,01 %. Les 
hausses étaient enmenées per Vallource 
(+ 3,7 %), Géophysique (+ 3,5 %) et 
Elf (+ 3,3 %).

Indécision également dans l'évolution 
du conflit qui oppose le personnel de la 
Bourse à ses dirigeants. Jeudi, l'Association française des sociétés de Bourse 
signalait dans un communiqué qu'elle 
n'a plus rien à négocier ». Or les syndi-

### \_Sur le vif

### De la confiture aux cochons

Elle dévoile de ces trucs, cites donc, la glasnost, c'est à tomber par terre. Ils se penchent pas que sur les « trous noirs » de leur histoire, les Sov, faut pas croire, ils plongent en hommes-granouilles consciencieux et ramenards dans les dessous enfin révélés de l'éternel féminin. Et je me hausse du col, et je plastronne : La plus chouette, la plus sexy, c'est la nana à qui ? Cherchez pas, celle

à Popov. Non, sérieux, feuilletez le dernier numéro des Etudes soviéti-ques, je l'ai sous les yeux, les petites culottes s'envolent de toutes les pages. On est à un doigt du pomo. Mais, attention, du porno de compétition. Plus tion de se laisser distancer sur les podiums. Une reine de beauté, c'est comme un champion de tennis, ca se sélectionne, ça s'entraîne, ça se prépare à raffer la couronne de cette crosse vache allemande de Miss Monde. La Russe sur pied, c'est vraiment

S'agit plus de rigoler. D'autant œu'ils reviennent de loin. Il y a trois, quatre ans encore, pendant les visites de musée réservées aux écoles, les profs passaient au grand galop devant les nus trop suggestifs : Par ici, les enfants, regardez plutôt cette nature morte. La pomme, ca n'est beau que dans

Maintenant, ça se croque à pleines dents dans les galeries de tableaux. Témoin, cet article fanfaron sur le récent vernissage de la galerie des Trois Grâces, à Moscou. Il a montré, je cite, que rien n'est étranger à l'art érotion voyait one nymphe manger un saucisson (sic) et, ciou du spectacle, une femme à poil, tartinée de confiture, permettait aux invités triés sur le voiet de lécher (re-sic) l'objet de leur désir. Photo à l'appui.

C'est un petit coquin et un gros malin, Gorby. Les queues qui s'allongent devant les rayons vides des magasins, ça il le cache, c'est impudique, c'est choquant. En revanche, les pépées offertes à la gourmandise des privilégies de la Nomenkiatura, ça, il l'affiche. La révolution, ils l'ont pas faite pour rien, les mecs. Sobante-douze ans après, il y en a quand même quelques-uns qui ont réussi à trouver de quoi bouffer.

CLAUDE SARRAUTE.

### ROUMANIE

### Plusieurs signataires de la lettre ouverte à M. Ceausescu auraient été arrêtés

Les six anciens dirigeants roumains qui ont adressé la semaine dernière une lettre ouverte au présipropres, sans compétence et sans contrôle (...) que la forme, pour ne pas dire l'idéologie associative, rendent Nicolae Ceausescu pour dénon-cer sa politique (le Monde daté 12-13 mars) ont été placés sous haute surveillance policière ou arrêtés.

On est ainsi sans nouvelles depuis le 9 mars d'Alexandre Birladeanu, n ministre de l'économie et chef de la section économique du comité central. Ce jour-là, son fils, qui vit en France, lui a téléphoné à Bucarest, comme il avait contume de le faire tous les trois ou quatre jours sans problème. Une personne se présentant comme un « voisin de meuble - lui a répondu que son père était sorti se promener et qu'il serait de retour dans une heure et demie. Or il n'était pas du tout dans les habitudes de M. Birladeanu, âgé de soixante-dix-huit ans, et physi-quement affaibli, de quitter ainsi son domicile. Depuis cette « conver-sation », son téléphone ne répond plus. Il en va de même de ceux des autres signataires.

médiaire que celle-ci serait parvenne à l'Ouest. Mircea Raceanu est accusé d'espionnage au profit d'une puissance étrangère. Quant à Silviu Brucan, ascien ambasadeur auprès de l'ONU et ex-rédacteur en chef de Porgane du parti, Scinteia, il aurait été arrêté par la Securitate après avoir remis personnellement la lettre

Selon des sources diplomatiques une certaine «nervosité» semble s'être emparée des milieux dirigeants à Bucarest. Les autorités ont lancé un appel à la vigilance au cours d'assemblées qui se sont tenues dans toutes les provinces du pays, tant dans les entreprises que dans les institutions. Un renforcement des forces de l'ordre a été constaté ces derniers jours dans les rues de la capitale roumaine. La radio et la télévision ont demandé la ferme condamnation de cette action » (allusion à la lettre) et la sévère punition du « coupable » et de « tous ceux qui foulent aux pieds la loi sur la sauvegarde des secrets d'Etat et sapent les activités qui portent préjudice aux intérêts du

daté 16 mars 1989 a été tiré à 529 175 exemplaires

# 1789-1989 **EN VENTE PARTOUT**

### Mardi, les autorités roumaines avaient annoncé l'arrestation de Mircea Raceanu, chef du service - Amériques » au ministère des affaires étrangères à Bucarest, et fils de Ion Raceanu, membre vétéran du Le numéro du « Monde » PC roumain, qui avait signé la letl'Organiseur II Tout. Dans votre poche. 💅 Répertoire électronique 💇 Agenda 😾 Horloge-calendrier ★ Calculatrice of Programmable 💇 Et si facile d'emploi! PSION Aware Tél.: 45.23.21.12 á 1174 F TTC (990 HT)\*, l'Organiseur II est pour vous! 907505: Technic Piac - 14. 427 95 72 - 400507: Temph. - 16: 3045450- BEALMAS: Second - 16: 44458512 - 800.00 Appende: - 76: 427 63 199 - Chapte: Spronne: - 76: 439 1913 - 14 405512 - 800.00 Appende: - 76: 429 199 - Chapte: Spronne: - 76: 439 1913 - 14: 439 1913

Le Rhin et KD

### **AU PAYS DES CHATEAUX ROMANTIQUES...** LA VIE COULE PLUS DOUX



Vous savez déjà tout des châteaux de la Loire... et vous mourez d'envie de visiter les châteaux rhénans les plus romantiques ! Mais en toute quiétude et dans un cadre entièrement privilégié. Alors, n'hésitez pas, embarquez pour le confort et voyagez KD. Choisir KD c'est avant tout vous offrir la croisière dont vous avez toujours rêvé. Et vous constaterez vite que la vie coule toujours plus doux sur KD.





هكذا من الأصل